

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUQUENET



M. Max BUSET

L'ANTI SPAAK



MATINÉES
dangereuses

Brouillard, humidité, froid — — — voilà des dangers redoutables qui vous guettent le matin en allant à votre travail. Soyez prudents! Lorsque vous ressentez un début de refroidissement, songez qu'il est temps de prendre immédiatement
1-2 comprimés d'Aspirine.



ASPIRINE

LE PRODUIT DE CONFIANCE!

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Colla

ADMINISTRATION : 47, RUE DU HOUBLON, BRUXELLES RÉG. DU COM. N. 19.917	ABONNEMENTS	UN AN	6 MOIS	3 MOIS	COMPTE POSTAL 16.664 TÉLÉPHONES ADMINISTRATION : 12.80.36 RÉDACTION : 12.77.08
	BELGIQUE CONGO ÉTRANGER SELON LES PAYS	55.— 70.— 70 ou 100	28.— 37.50 37.50 ou 55	14.50 20.— 20 ou 30	

M. Max Buset

1

Que Max Buset soit en passe de devenir l'une des éminences grises du parti socialiste, cela n'est pas douteux. Qu'il triomphe dans le duel qu'il a engagé contre P. Henri Spaak, c'est autre chose. Il est en tout cas certain que les socialistes de stricte obédience, comme aussi ceux qu'on appelle les « sous-marins », c'est-à-dire les communistes camouflés en socialistes, lui donnent pour l'instant un inconditionnel appui. Mais la Belgique, dans son ensemble, suit Paul-Henri Spaak.

Max Buset est le dernier venu des hommes politiques qui depuis quatre ans ont fait la relève des Anciens ou aspirent à la faire avec plus ou moins de douceur. Député de Thuin depuis 1932, il s'était jeté dans le planisme dès 1933, derrière Henri de Man, qui faisait alors jonction de Messie à l'état tout à fait neuf. Buset débutait donc comme marxiste « révisionniste », pour employer le jargon du parti. Il y fallait une certaine audace, car beaucoup de socialistes n'étaient planistes que du bout des lèvres. Le planisme, à leur sens, dégageait une certaine odeur de roussi « petit bourgeois »; il mettait en veilleuse le vieux dogme de l'internationalisme, répudiait pratiquement l'agitation. Autant de bonnes raisons pour y flairer le fagot. Rien n'est au fond plus docile ni plus simpliste, sous les apparences d'une dialectique très compliquée, que la vieille foi des Marxistes purs. De ce que le grand idéologue trévois a prévu avec un sens divinatoire incontestable l'évolution du capitalisme, ils en infèrent en sa faveur une sorte d'inafaillibilité; surtout ils se refusent à voir que le Maître n'a pas tout vu, et qu'il a négligé systématiquement certaines valeurs. Ces valeurs, Henri De Man les réintérait dans sa doctrine; il se permettait de découvrir, avec beaucoup de sérieux, que l'homme n'est pas uniquement conditionné par le salaire et le travail. Cela aussi sentait le fagot, peut-être plus que tout le reste; c'était une brèche secrète dans le

vieux bastion matérialiste, une irrévérence envers le dogme.

Buset, dès ses débuts, se rangeait donc du côté de l'hétérodoxie et du risque, dans le clan de ceux qui se séparaient d'Emile Vandervelde, gardien fidèle du Livre. Buset fut récompensé de son appui à De Man. En 1935, lorsque celui-ci devint ministre, le fidèle supporter lui succéda à la Direction des Etudes sociales.

Entre-temps, Max Buset se formait rapidement. A la différence d'un Spaak ou d'un De Man, il lui manquait une formation de haute culture. Max Buset est d'un type mosan assez particulier. Ni prolétaire, ni grand bourgeois, il appartient à cette classe moyenne modeste qu'on trouve assez nombreuse dans le sud du pays, et qui a derrière elle plusieurs générations d'ancêtres au-dessus du menu peuple, sans s'être pourtant élevée aux professions libérales supérieures. Ces gens-là ne sont ni des parvenus, ni des « Messieurs ». Ils sont sortis, en un certain moment, de la paysannerie aisée ou de l'artisanat; ils se sont prolongés en des lignées de régents de collèges, de curés de campagne, d'huissiers, de vétérinaires et de boutiquiers. Ils ne sont point redescendus, ni montés. Ils attestent, en Wallonie comme en France, la stabilité des cadres, la lenteur de l'évolution. Ce Buset-ci fut d'abord instituteur. C'est une formation dont on a beaucoup médité. La vérité est que cette formation, autrefois peut-être un peu étroite, s'est considérablement élargie à notre époque. A tout prendre, mieux vaut un instituteur solide qu'un bachelier superficiel. D'ailleurs, Buset, instituteur, n'en resta pas là. Il fut à Bruxelles, il y poursuivit des études en sciences économiques. Il avait le goût et le culte des idées. Il devint un des fidèles de cette abbaye de Pontigny où le Brain trust ratiocine dans un cadre dont l'accent conventuel n'a pas tout à fait disparu en dépit de la rumeur des « disputationes » laïques et libre-exaministes...

APERITIF
à base de vin
ROSSI
à l'eau désaltère

VERMOUTH
MARTINI-DRY
S'impose pour vos Cocktails

LIRE DANS CE NUMERO :

Le Petit Pain du Jeudi :	
A Monsieur Emile Vanderveelde, mandarin	716
Les Miettes de la Semaine	717
Un bock avec le président Duchaine qui, désormais,	
sera tout entier au tourisme congolais	741
Les Belles Plumes font les Beaux Oiseaux	744
T. S. F.	753
« Pourquoi Pas ? » en Voyage	754
Congo-Cocktail	758
Le Bois Sacré	760
Le Coin des Math	762
« Pourquoi Pas ? » au Cinéma	764
Chronique du Sport	767
Echeo à la Dame	769
Montoiseries : Saint-Antoine	773
On nous écrit	774
Le Coin du Pion	786
Correspondance du Pion	787
L'humour au Sénat	790

II

Il eût été logique qu'avec de tels antécédents dogmatiques, Max Buset restât fidèle à ce néo-socialisme qui n'est peut-être qu'une déplorable adultération du socialisme authentique, mais dont les adeptes n'ont point de peine à prouver, péremptoirement, qu'il est le seul que l'on puisse pratiquer dans la « conjoncture occidentale », c'est-à-dire le seul qui permette une participation des socialistes au pouvoir, et, par conséquent, une certaine réalisation de leur programme.

« Logique », disons-nous et, de fait, il paraît qu'au chapitre de la politique intérieure, Max Buset reste planiste et fidèle Demanien. Mais il a bijuré, il s'est lancé dans la politique extérieure; et, dans cette voie nouvelle, il s'est violemment heurté à ses anciens amis. Il est de ceux qui tiennent pour infâme la reconnaissance de l'Empire d'Ethiopie. De ceux aussi qui, renonçant par avance à l'antique pacifisme de leur parti, se démentent comme de beaux diables pour que l'on assiste l'infortunée république espagnole prise à la gorge par le fascisme ibérique. Comme d'autres, et comme Huysmans et de Brouckère, Max Buset s'en était allé en Espagne rouge. Il avait parcouru les Asturies, le pays basque avant que ces régions ne tombent aux mains de Franco. Puis il avait gagné la Catalogne, Valence, poursuivi sur place une assez longue enquête.

Le voyage fomenta en lui une sorte de crise de conscience. Il se dit en lui-même qu'un démocrate, a fortiori un socialiste, ne pouvait rester impassible ou simplement tiède en présence de ce drame où se jouait en quelques sorts le destin du socialisme occidental. Il fut persuadé qu'en tant que militant, il lui était impossible d'atormoyer ni de mettre les intérêts particuliers de son pays et de la fraction nationale de son parti au-dessus de ce qui lui paraissait la « Cause » très essentiellement.

Max Buset est un homme sérieux, physiquement et moralement solide et sain, mais qui n'a rien de

désinvolte ni de rigolo. Ce n'est pas un type à prendre par dessus la jambe les problèmes politiques ni la cohérence doctrinale. Ce qui se passait en Espagne lui permettait de constater de visu une vérité que nombre de socialistes n'ont pas toujours aperçue dans les âges précédents : A savoir que les solutions économiques reposent sur les solutions politiques. Il fit un retour sur lui-même et sur ce qui se passe en Belgique. Il lui apparut que, du point de vue du P. O. B., la participation au pouvoir n'a pas été sans contre-partie, ni sans dangers. « Que d'articles de notre credo n'avons-nous pas dû abandonner, se dit-il, pour obtenir des avantages qui ne sont pas tous substantiels ! Le glissement à gauche, c'est une plaisanterie, c'est nous qui avons glissé à droite, et voilà tout ! »

Et peut-être qu'aussi l'influence d'Isabelle Blume, qui, dit-on, a sur son esprit quelque empire, ne fut pas étrangère à ce retour à la politique traditionnelle



du parti socialiste, et même à une hausse marquée de sa température. Car le globe rouge, chez M^{me} Blume, se maintient à 41 1/2 degrés.

III

Désormais, flanqué d'Henri Rolin, Max Buset s'attaqua bruyamment à la politique de Paul-H. Spaak. Il rappela que la résistance aux empiétements des puissances à dictature était un des actes de foi de son parti; il enfourcha le vieux cheval de guerre : sécurité collective, Société des Nations, et tutti quanti. Wallon cent pour cent, et de ce chef, nettement francophile, sa francophilie ne pouvait que s'accroître encore de la conformité politique actuelle entre le P. O. B. et le Front populaire. Il jugeait sévèrement notre politique étrangère, persuadé qu'en acceptant la garantie hitlérienne et en revenant à la neutralité, de fait, nous contribuions du même coup à empêcher la France de secourir ses alliés d'Europe centrale, au jour où il plairait à Hitler de les étrangler. Sur ce dernier point, hélas ! comment ne pas lui donner raison ?

Mais sur les deux autres points, les premiers, P.-H. Spaak n'eut pas de peine à prouver que s'il se préparait à reconnaître au Roi d'Italie la succession abyssine de la reine de Saba, c'est parce qu'il n'y avait pas moyen de faire autrement. La vérité est que l'Italie, en Afrique, a gagné toute la partie. La vérité

Taverne Royale

le RESTAURANT des GENS d'AFFAIRES
ses PLATS DU JOUR à 15 FRANCS
PRIX FIXE ET A LA CARTE
—o— BUFFET FROID —o—

6° HOTEL DU PALAIS DES THERMES. HOTEL DU CHATEAU DE TERVUEREN. HOTEL DES COMTES D'HARSCAMP
 OSTENDE PAVILLON DU CHAMPAGNE NAMUR
 TERVUEREN

CONCESSIONNAIRE DES RESTAURANTS ET BARS A BORD DES PAQUEBOTS DE LA LIGNE OSTENDE-DOUVRES

BRUXELLES, LE 8 MARS 1938.

Direction Générale, 1, Boulevard Anspach - Tél. 11.66.24 - C. Ch. P. 3466.02

RP. GR.

“ Pourquoi Pas ? ”

Bruxelles

Mon cher Pourquoi Pas ?

Vous publiez la semaine dernière, sous le titre « Tourisme », des échos furieusement pessimistes sur notre future saison touristique. Vous vous moquiez agréablement de l'O.B.L.U.T. et vous déploriez la dévaluation française, la prohibition de la petite goutte, la concurrence étrangère, etc. Fort bien ! Mais rien ne sert de gémir, ni surtout d'exagérer nos maux. Ce qu'il faut, c'est essayer de compenser des inconvénients que nous ne pouvons pas plus supprimer que nous ne pouvons modifier, par exemple, les incertitudes de notre climat.

Or, je crois, et tous les spécialistes de l'hôtellerie seront de mon avis, que la meilleure façon de compenser nos infériorités, c'est d'offrir au visiteur des avantages et un confort qu'il n'a pas ailleurs.

Le tourisme suisse, par exemple, a connu un regain de prospérité grâce au plan Duttweiler. Celui-ci est fondé sur le principe du voyage à prix forfaitaire, coordonnant les attractions sans que le touriste doive se préoccuper d'organiser lui-même des divertissements, mais avec assez de souplesse pour qu'on n'ait pas l'impression d'une contrainte.

J'ai essayé d'introduire chez nous ce système, et je constate avec plaisir que les organismes officiels se rallient à mon point de vue.

Concessionnaire des malles Ostende-Douvres, du Palais des Thermes, de l'Hôtel d'Harscamp et de nombreuses autres entreprises hôtelières, j'ai par exemple monté, pour cette année, d'après le système Duttweiler, un voyage forfaitaire destiné aux touristes anglais. Comment ai-je conçu cela ? D'abord, un prix modéré et représente par une unité facile à évaluer. Huit jours, Une livre sterling par jour. Mon client est pris à Londres, transporté sur la malle, logé aux Thermes d'abord. Il visite Ostende, entre au Casino, parcourt les champs de bataille en car, voit Bruges, Gand et atteint Bruxelles. Je lui ménage un fauteuil d'orchestre dans le théâtre de son choix. Il passe à l'aéroport : Veut-il faire un tour de vol ? C'est compris. Il rayonne dans les environs, pousse en autocar jusqu'à Anvers et Louvain, découvre la vallée de la Meuse, les Grottes de Han, tout et tout... Qu'il s'agisse de son logement dans l'historique Harscamp ou du thé d'adieu que nous offrons au retour sur la malle, tout est intégré, je le répète, dans les huit livres sterling. C'est la suppression de ces hantises, de ces mécomptes qui dégoûtent tant de voyageurs. Mon système est si souple, que j'ai prévu le cas du touriste qui voyage avec sa voiture et je lui fais une combinaison particulière au même prix avec l'organisation auto-chèques de Londres.

Encore une fois, c'est par des combinaisons ingénieuses, des abattements de prix poussés au maximum, tout en conservant le confort et la cuisine de choix, c'est par l'effort incessant que nous tiendrons le coup. Les jérémiades ne servent à rien...

Agrées, mon cher Pourquoi Pas ?, l'assurance de ma vive sympathie.

Robert L. Peeters.

Tavernes - Restaurants :

QUELLIN, 9, RUE QUELLIN, ANVERS

GITS, 1, BOULEVARD ANSPACH, BRUXELLES

LE GLOBE, 5, PLACE ROYALE, BRUXELLES

est aussi que la France, la Belgique et les petits Etats sanctionnistes n'avaient aucun intérêt substantiel à se fourrer dans ce guépier.

Lorsque M. Van Zeeland prit position, voici bientôt deux ans, ses partisans firent valoir que les petits Etats, dont la Société des Nations était l'unique secours et le ferme rempart, ne pouvaient manquer de sacrifier au génie tuteur de la sécurité collective, et de s'associer aux sanctions afin que si, plus tard, ils avaient besoin d'être défendus, on ne puisse leur rétorquer leur abstention dans l'affaire abyssine. Une telle argumentation eût été valable, si vraiment on avait jamais pu fonder quelque chose de sérieux sur les doux phraseurs de Genève. Mais il est clair qu'il n'en est jamais sorti que de vagues homélies; plus clair encore qu'il n'en pouvait absolument rien sortir d'autre, étant donné les extravagantes conditions dans lesquelles fonctionne cet absurde organisme, qui ne dispose même pas, pour maintenir la paix, du prestige moral dont jouissent les grands papes, lesquels ne purent cependant pas réaliser la paix chrétienne...

A ces idéologies, qui ont conduit les Belges, les Scandinaves, les Hollandais à servir sans profit pour personne la politique anglaise, l'actuel ministre des Affaires étrangères a beau jeu d'objecter : « Si les Anglais qui nous ont entraînés dans cette bagarre, changent brusquement leur fusil d'épaule, si la France, inquiète de ce qui se passe à Vienne, se prépare à en faire autant en dépit de ses répugnances, pourquoi nous obstinerions-nous à bouder tout seuls dans notre coin comme de petits méchants ? Nous ferions aussi sotte figure que nous l'aurions jadis fait, il y a soixante-huit ans, si la Belgique catholique s'était refusée à reconnaître le royaume d'Italie unifiée sous prétexte que Victor-Emmanuel était entré à Rome par la Porta Pia, dépouillant ainsi fort injustement le Pape... ».

Dans le plan pratique, il est clair qu'il n'y a rien à répondre à cela... Sinon, peut-être, qu'un socialiste tout à fait carré par la base eût passé la main, se refusant à se démentir lui-même.

IV

Quant au problème espagnol, il est infiniment plus complexe. Vu de l'angle socialiste, et de cet angle seul, il est clair que le triomphe de Franco serait une menace pour les dernières démocraties qui répugnent aux régimes d'autorité. Mais il est non moins clair qu'intervenir à visière levée, et par exemple,

envoyer des formations militaires françaises au delà des Pyrénées, ce serait entraîner une guerre à brève échéance. Du point de vue français — nous entendons ici du point de vue national français, sans faire appel ici à la notion de parti — il faut également en convenir : le triomphe de Franco serait le signe d'une entente hispano-allemande dont on peut-être exagéré l'importance éventuelle et les périls, mais qui n'en est pas moins une très inquiétante perspective. Soit ! Ici encore, tout le problème est le suivant : voulez-vous la guerre ?... Et Spaak de répondre, inlassablement : « Vous voulez faire le front des démocraties ? Bien. Mais c'est la guerre, la guerre, la guerre !... ».



La guerre ! Armé d'une lorgnette, du haut de cette étoile Sirius, où nous aimons à nous installer au balcon de côté, peut-être qu'on pourra nous répondre, plus tard, dans deux ou trois générations, quand tout sera simple : « Cette guerre que vous avez évitée aux prix de concessions incessantes, elle a éclaté tout de même, à son heure. Elle a fait toutes les victimes qu'il convenait qu'elle fit. Elle a détruit votre indépendance, elle vous a vassalisé pour des siècles, parce que vous n'avez pas eu le courage de la faire les premiers, au jour où vous étiez encore les maîtres du destin !... ».

Oui, peut-être. Lorsque nous jugeons aujourd'hui les entretiens de Biarritz entre Napoléon III et Bismarck, il nous paraît inconcevable que Napoléon III n'ait pas dit « halte ! » à l'instant où le chancelier allemand se préparait à créer l'unité allemande à Sadowa... Oui, oui. Cela semble facile, presque enfantin... Après !... Mais sur l'instant, qui assumerait cette responsabilité formidable ? Personne, croyons-nous, chez qui le sens moral et le jugement soient en bon état. Car à celui qui prendrait une initiative de nature à conduire à la guerre et se courirait en arguant : l'explosion était fatale; j'ai préféré mettre « les atouts dans mon jeu ! » on pourrait toujours riposter : Etes-vous juge de cette inévitabilité ? Les maîtres de l'heure, en août 1914, Bethman, Berchtold, Molke, Von Hoetzendorf, Guillaume II, se sont sans doute dit, eux aussi : « Bah ! ça arrivera quand même... Donnons le coup de pouce au destin ! » Or, s'il est bien prouvé qu'une guerre était évitable, ajournable sine die, c'est bien celle de 1914-1918.

Il eût suffi, pour qu'elle n'éclatât point, qu'il y ait eu, parmi les puissances affrontées, la foi en une solution pacifique. Mais il n'y eut pas de solution, parce que personne ne croyait sincèrement à une solution, à l'instant même où on essayait de négocier encore. La crainte de la guerre était partout; la ferme volonté de paix n'était nulle part, du moins chez les protagonistes.

Pour nous, Belges moyens, cette volonté de paix nous anime. Nous ne nous dissimulons point que les

HATEZ-VOUS !

ACHETEZ VOTRE BILLET

de la 3^{ème} tranche 1938

de la

LOTÉRIE COLONIALE

TIRAGE : 23 MARS

Evitez le RHUME... vous évitez la GRIPPE

Ceci est un fait démontré auquel il y a lieu de réfléchir à l'heure actuelle. Une épidémie de grippe fait rage à travers l'Europe depuis la Nouvelle Année, quoique, jusqu'à présent, la Belgique ait échappé à ses pires effets.

C'est le moment de veiller... Dites-vous bien que le plus petit rhume peut tourner subitement en mauvaise grippe. Tuez ce rhume dans l'œuf, avant qu'il ne fasse des dégâts! C'est si simple : quelques comprimés d'« Aspro » suffiront!

'ASPRO' COUPE LE RHUME EN UNE NUIT

« Aspro » est en vente dans toutes les pharmacies aux prix de 5, 10 et 20 fr. La boîte de 10, 25 ou 60 tablettes. La grande boîte est la plus économique.

Dépôt : Ancienne Maison Louis Sanders, S. A., Bruxelles

Des milliers de cas l'ont prouvé jusqu'à l'évidence ; une seule condition : il faut agir tout de suite. Au premier frisson, au premier éternuement, vite 2 comprimés d'« Aspro » (de préférence juste avant le coucher) avec une boisson chaude, infusion ou vin chaud. Pendant votre sommeil, « Aspro » va puissamment aider votre organisme à repousser l'attaque microbienne ; cette réaction salutaire élimine le rhume en une nuit. Au lieu d'attendre les complications prenez « Aspro » tout de suite. C'est plus sûr!

Ce mauvais rhume chassé en 48 heures.

Après être atteinte d'un commencement de grippe avec rhume violent, j'ai suivi immédiatement le traitement prescrit pour vos tablettes « Aspro ». Au bout de 48 heures, j'étais complètement rétablie. Je recommande donc « Aspro » à mes amis et connaissances.

Mme L. Brown
97, rue du Pectoral
Andelocott-Bruxelles



Lisez cette lettre

Quelques tablettes d'Aspro ont eu raison de la grippe.

Etant gravement grippée, j'ai pris immédiatement quelques-unes de vos tablettes « Aspro » et, grâce à ce remède vraiment efficace, j'ai senti un grand soulagement. Au bout de quelques jours j'étais complètement rétablie. Aussi ne puis-je que recommander chaudement « Aspro » à toute personne souffrant de n'importe quel refroidissement.

Mme Pfeiffer, 10, avenue Monterey, Luxembourg

Essayez aussi « ASPRO » contre :

MIGRAINES
RHUMATISMES
NERVOSITE

NEURALGIES
INSOMNIE
SCIATIQUE

DOULEURS MENSTRUELLES

Italiens, en Ethiopie, n'ont pas fait montre d'un esprit chevaleresque exagéré, ni que la constitution possible d'un état de dictature dans la péninsule ibérique ne soit chose peu réjouissante pour des gens qui aiment la liberté et craignent « la monarchie de Charles-Quint ». Mais ces soucis internationaux ne vont pas jusqu'à nous persuader de prendre l'escopette. Qu'on fasse une brève enquête chez ceux-là seuls qu'au fond cette histoire-là regarde ; les moins de trente-cinq ans. Ils répondront en un chœur quasi unanime : « La guerre ? Ah non ! Tout, mais pas ça ! ». Et la plupart ajouteront (nous l'avons entendu) : « Il se peut qu'en la faisant tout de suite, nous éviterons pire, pour plus tard. Mais pour nous, les jeunes, l'important, c'est de gagner du temps. Car la guerre, cela a pu être, pour d'autres, autrefois, le risque, l'aventure, l'action, la gloire... et même ce que dans les chansons de M. Béranger on appelait un beau trépas ; pour nous, en 1938, la Guerre, c'est la Mort. Rien d'autre... ».

Ainsi jugent l'énorme majorité des intéressés, en Belgique tout au moins, sans distinction de parti. C'est pourquoi l'opinion publique ne suivra pas M. Max Buset, lequel Buset nous plairait infiniment mieux s'il s'occupait moins de nous donner la fièvre espagnole, et davantage du club des Intellectuels de gauche qu'il veut fonder, et à quoi personne ne trouve à redire.



A Monsieur Em. Vandervelde mandarin

Un bruit se répandit, monsieur, par la Belgique :
— Avez-vous vu Vandervelde ?
— Oui, non... c'est-à-dire... peut-être bien... A vrai dire, si j'aperçois Vandervelde, n'ayant avec lui que les très humbles rapports d'un contribuable moyen avec un homme d'Etat, je n'en suis pas particulièrement frappé...
— Si vous l'avez vu, vous auriez été frappé...
— Eh quoi, offre-t-il un aspect extraordinaire ? Est-il vieilli ? rejeuni comme Faust ? il revient d'Espagne. En rapporte-t-il des cornes lumineuses comme Moïse descendant du Sinaï ?...
— Vandervelde est chinois...

Dans votre vie déjà longue et toujours active, vous avez eu l'occasion, monsieur, de provoquer à votre rencontre des avalanches d'adjectifs, les uns laudatifs, les autres injurieux. Cela, certes, ne saurait vous émouvoir qu'en vous qualifiant de bandit, d'assassin, de vendu. Nous savons tous que cela n'a pas d'importance. Avec un peu de perfidie, vos amis vous appellent le Patron. Et c'est tout de même un hommage. Mais jamais, jamais, nous ne vous avons entendu traiter de chinois.

— Chinois ? Qu'est-ce à dire ?... A Paris, au bon vieux temps, les étudiants en monôme défilaient joute Saint-Germain-l'Auxerrois, devant le comptoir de la mère Moreau. La mère Moreau débitait des chinois ; une boisson qui consistait en une eau-de-vie dans laquelle macérait une petite mandarine... Aurait-on fait macérer Vandervelde, bloc ou détail, dans l'eau-de-vie ?... Déjà dans tous les établissements où on consomme un alcool prohibé, la fine aristocratie ou le péquet populaire s'appellent « un Vandervelde ». Vandervelde a ainsi acquis la notoriété des divers Pernod, Picon, etc., etc.

— Vous n'y êtes pas ; voyez dans ce journal la reproduction d'une peinture d'Opsomer : Vandervelde en mandarin chinois.

Nous vîmes, monsieur ; nous vous vîmes en chinois ; nous vous vîmes tel que la postérité vous verra, tel qu'en vous-même, enfin, l'éternité vous changera. Opsomer est un bel et solide artiste et sa peinture durera. Quelle sournoise injonction du destin vous déterminera un jour à vous costumer en chinois ?... Les humains ont toujours un goût secret du déguisement. Nos glorieux acteurs méditent d'être un jour Napoléon, Louis XIV... Vous auriez pu aussi bien vous déguiser en mousquetaire, en vaille jeannette, en scandaule, en Turc avec soleil dans le dos. Vous avez choisi le chinois, le chinois s'est imposé à

Théâtre Royal de la Monnaie

Spectacles du 1^{er} au 15 mars 1938

Mardi 1^{er}, en matinée : LA TRAVIATA.

Mme Clara Clairbert ; MM. Lens, Colonne.

Et le ballet LE CAPRICE ESPAGNOL.

En soirée : MIGNON.

Mes L. Mertens, Yv. Ysaye ; MM. D'Arko, Resnak, Mascotty.

Mercredi 2 : MANON.

Mme S. de Gavre ; MM. Alcalde, Colonne, Wilkin.

Jeudi 3 : CARMEN.

Mmes L. Mertens, Bellin ; MM. Lens, Richard.

Vendredi 4, à 19.30 h. (7.30) :

TRISTAN et ISOLDE (dernière).

Sous la conduite de M. Albert Wolff.

Mes Bunlet, Bolotine ; MM. Forti, De Groot, Richard.

Samedi 5 : LA JUIVE.

Mes Boons, Yv. Ysaye ; MM. Baets, Demoulin, Claudel, Salès.

Dimanche 6 : dernière matinée de

L'ENLEVEMENT au SERRAIL

Mmes Clairbert, de Gavre ; MM. d'Arko, Claudel, Van Obbergh.

et LE SECRET DE SUZANNE.

Mlle L. Mertens ; MM. Andrien, Saint-Prés.

En soirée : ROMEO et JULIETTE.

Mes Ysaye, Derval ; MM. Alcalde, Resnak, De Groot, Colonne, Claudel.

Lundi 7 : THAIS.

Mme Lise Brugel ; MM. Richard, Claudel.

Mardi 8 : RIGOLETTO.

Mes S. de Gavre, Lamprenne ; MM. Alcalde, Mancel, De Groot.

Et le ballet LA GRISI.

Mercredi 9 : Mme BUTTERFLY.

Mes Ysaye, Denis ; MM. Lens, Colonne.

Et le ballet LA BOUTIQUE FANTASQUE.

Jeudi 10 : SAMSON et DALILA (reprise).

Mes Bolotine ; MM. Anseau, Richard, De Groot, Salès.

Vendredi 11 : L'ENLEVEMENT au SERRAIL

et LE SECRET DE SUZANNE.

(Mêmes distributions que le Dimanche 6 en matinée. Voir ci-dessus.)

Samedi 12 : FAUST.

Mlle Hilda Nyas ; MM. Alcalde, Van Obbergh, Mancel.

Dimanche 13, en matinée : LA JUIVE.

(Même distribution que le Samedi 5. Voir ci-dessus.)

En soirée : HASSAN.

Mes Renaudin, Lamprenne ; MM. D'Arko, Andrien, Toutenel.

De Groot.

Lundi 14, à 19.30 h. (7.30) : LOHENGRIN.

Mmes Hilda Nyas, Bolotine ; MM. Lens, Richard, De Groot, Toutenel.

Mardi 15 : Le BARBIER DE SEVILLE.

Mme S. de Gavre ; MM. D'Arko, Andrien, Van Obbergh, Boyas.

Téléphones : 12 16 22 - 12 16 23 - Inter 27

vous. Il y a là quelque chose qui arrête notre attention et qui, devant votre portrait, a dû arrêter la vôtre.

Quand nous descendons en nous-même par l'obscur et tournoyant escalier de la méditation, nous y réveillons, comme de fugitifs fantômes, des souvenirs d'existences peut-être antérieures... Tel se dit, en débouchant dans le carrefour d'une ville où il va pour la première fois : « Je reconnais ces maisons, ce temple que je n'ai jamais vus... ». Des réflexes nous viennent à cheval ou sur des skis qui s'adaptent à la circonstance et que nous ne connaissons pas... Des musiques éveillent en nous de lointains échos. Avons-nous vécu plusieurs vies, sommes-nous morts plusieurs fois, avons-nous passé plusieurs fois le seuil sombre ?

*O vagues souvenirs d'autres derniers frissons !
En quel Eden fané, mère, l'avons-nous vue ?*

Et dans l'existence actuelle « réelle » où nous nous complaisons, est-ce que parfois n'intervient pas, pesante, dominatrice — et fugitive — une existence antérieure ?

Voilà pourquoi, peut-être, monsieur, vous êtes devenu ou redevenu chinois.

Comme dit l'autre, il n'y a pas de mal à ça. Certes. Cependant, pouvons-nous ne pas regarder avec un peu d'inquiétude, un chinois, fût-ce un mandarin de grande classe, intervenant dans nos affaires ? Li Hung Chang passa un jour par chez nous. Il y détonna même à table. C'est pourtant en mangeant, en satisfaisant ensemble un besoin universel que les hommes devraient se sentir le plus facilement et le mieux d'accord. Ce n'est point là que vis-à-vis de vous se préciserait notre trouble; sauf après le café et vers les liqueurs, nous savons qu'on peut en paix communier avec vous sous les aspects de la raie au beurre noir et du roastbeef aux endives, de même en toutes ces manifestations extérieures où se reconnaissent les gens dits bien élevés.

C'est dans le tréfonds des raisonnements, des pensées, c'est dans l'acquiescement et le maniement de ces vérités (?) premières où se résument nos connaissances, nos doctrines, nos motifs d'agir et même tout simplement de vivre.

Le chinois nous est sympathique; des faiseurs d'opérette nous ont même fait chanter que la Chine est un pays charmant... Nous tenons que la Chine a connu, des millénaires avant nous, des choses et des idées auxquelles nous ne sommes parvenus que bien récemment... Mais la Chine est un grouilliss-grouilliss d'humanité dont la sensibilité n'est pas la nôtre. Ses axiomes nous paraissent tenir bien peu compte des réalités. On peut, n'est-ce pas — sur les Chinois comme sur les Russes — faire sur eux des expériences que nous réserverions aux cobayes... Le tout en vue d'un idéal livresque, d'utopies aussi généreuses que chimériques. Un général chinois vient de dire avec simplicité qu'il ne s'inquiéterait du sort de son pays que quand les Japonais auraient tué cent millions de Chinois... Un autre dit : « Si dix Chinois meurent contre un Japonais, l'affaire est bonne pour la Chine... La Chine vaincra ». Raisonnements chinois. Serait-il chinois de dire aux Belges : « Vous allez d'abord vous débarrasser de toute alliance française, puis déclarer une guerre morale (seulement morale) à l'Italie, à l'Allemagne, au Japon, à Franco. A qui encore ? Il faut que la justice l'emporte... ». Ce qui nous fait penser que le « perat mundus fiat justitia » pourrait bien avoir de lointaines attaches chinoises.

D'aucuns estiment assez platement que pour que la justice existe en Belgique, il faut que la Belgique existe; que pour pouvoir bien exploiter le capital, il faut que le capital existe, etc., etc. Plus brièvement, des gens qui ne sont pas chinois tiennent un compte très strict des circonstances, des faits... Faut-il donc renoncer à l'absolu, à la perfection idéale qui finirait par créer de nouvelles réalités ? Peut-être que le mandarin qui surgit en vous, derrière vos apparences bien belges, a une opinion là-dessus.

N'avez-vous pas peur parfois, monsieur, de découvrir en vous trop de chinois ?



Redressement ?

Les puissances « démocratiques » ont eu, à la fin de la semaine dernière, un sursaut d'énergie; pourvu ça dura. Naturellement, le dit sursaut s'est traduit par des discours; à noter, d'ailleurs, que les dictateurs, théoriciens de l'action, sont au moins aussi discoureurs que les parlementaires. Discours de M. Hozda, discours de M. Benès, qui, venant après le discours de M. Schuschnigg, disent fort énergiquement que la Tchécoslovaquie n'est pas disposée à se laisser bouffer sans résistance. Discours de M. Chautemps, discours qui n'est pas seulement un discours, puisqu'il annonce les mesures de défense et de réarmement que prend le Gouvernement de la France (Caisse autonome de la Défense Nationale, Emprunt de la Défense, crédits massifs); discours de Sir Samuel Hoare...

De tous ces discours, le plus faible est certainement celui de Sir Samuel. On nous a toujours prêché de nous mettre, en politique, à l'école de l'Angleterre qui compte, en effet, à son actif, un certain nombre de réussites, mais quand il ne s'agit pas de son intérêt immédiat, elle s'est généralement trompée.

Il est certain qu'en 1914 la pusillanimité et les illusions de Sir Edward Grey ont déterminé les Allemands au geste irréparable; il aurait pu, sinon empêcher à jamais, du moins ajourner la guerre. La part de Lloyd George dans les inconcevables légèretés du Traité de Versailles est énorme. On aurait pu peut-être tirer quelque chose de ce médiocre instrument diplomatique (une création continue, disait-on) en maintenant l'union des Alliés, en appliquant avec rigueur les garanties de sûreté à l'égard d'un réarmement de l'Allemagne; tous les gouvernements britanniques s'y sont opposés. Toute leur politique a consisté à combattre sournoisement la politique de la France dans la crainte d'une hégémonie que cette puissance affaiblie et divisée par la politique intérieure, était manifestement incapable d'exercer.

Qu'est-ce que le Daks ?...

Un pantalon nouveau, de coupe spéciale, créé par les réputés Tailleurs « Simpson », Piccadilly, London
Ni bretelles... Ni ceintures...
Adhérence. — Éléance parfaite
Ville — Plage — Tennis — Gol — Yacht, etc.
Modèle breveté et déposé dans le monde entier.
Destroopers, 30, r. Lambert Crickx, Bruxelles. Tél. 21.01.25.
Catalogues sur demande.

BUSS POUR VOS CADEAUX

PORCELAINES, ORFÈVRE, OBJETS D'ART
84, MARCHÉ-AUX-HERBES, 84 — BRUXELLES

SAROLEA MOTOS, Maison fondée en 1904
Jean DETHIER, 121, ch. de Mon

Suite au précédent

Depuis la conquête de l'Éthiopie, la formation de l'axe Rome-Berlin-Tokyo, Londres semblait s'être réveillé de sa longue torpeur. Le sacrifice de M. Eden au désir de complaire à Mussolini et à Hitler a montré que M. Chamberlain avait encore envie de dormir. Sans doute le discours de Sir Samuel Hoare signifie-t-il qu'il y a des moments où le lion britannique cesse de supporter qu'on lui marche sur la queue, mais comme ce ministre parle avec douceur de la nécessité d'une réconciliation générale!

Une réconciliation générale! Eh, parbleu, qui ne la désire? Si les Allemands sont heureux sous le règne de S. M. Adolf Hitler et les Italiens sous celui du glorieux Benito, nous ne verrions aucun inconvénient à vivre dans les meilleurs termes avec ces mirifiques souverains. Seulement, on a beau leur offrir tout et le reste, ils ne sont jamais contents.

Il s'agit, en somme, de savoir si l'Angleterre est résignée à voir l'Allemagne dominer l'Europe Centrale, pour réclamer ensuite ses colonies africaines. C'est évidemment une politique. C'est une politique de puissance déficiente. Il y a des moments où un peuple ne peut pas en faire une autre. L'Angleterre en serait-elle là?

Nous nous refusons à le croire. Les dictateurs ont pour eux l'énergie, la faculté de décision, le mépris de toutes les vieilles règles du droit international, mais s'ils ne sont pas sûrs de la victoire, ils ne risqueront pas la partie. Un énergique discours anglais ferait beaucoup mieux que toutes ces homélies réconciliatoires.

A VENDRE

1° Un orgue-expressif « Victor Mustel » (fondateur de la firme) de la bonne époque: 1860-1870. Deux claviers; un clav. Céleste, un clav. d'orgue. Meuble palissandre, état parfait.

2° Un orgue-expressif « Victor Mustel » de la même époque. Mod. n° 4: deux clav. d'orgue. Meuble même style, état parf.

3° Une immense collection de morceaux de musiques rares: Alphofse Mustel, Karg-Elert, œuvres classiques adaptées aux orgues expressives. Les musiques se trouvent en belles couvertures, et réunies en boîtes cartonnées; celles-ci classées en castiers placés dans cinq meubles en bois. Ensemble splendide pour musées, amateurs (march. s'abst.).

S'adresser au Bureau de *Pourquoi Pas?*, Service de publication, 47, rue du Houbon, Bruxelles. — N° S. M. - 17.

Les nuits et les ennuis de M. Chautemps

On dit qu'après la dernière crise, dont les dessous sont du reste assez mystérieux, M. Chautemps n'a formé son ministère qu'à contre-cœur. Le fait est qu'il est en proie à des difficultés sans cesse renaissantes et que sa situation n'a rien d'enviable. Il devrait avoir toute sa liberté de manœuvre pour faire face aux difficultés financières et aux difficultés extérieures, mais il a fallu d'abord essayer de mettre un terme aux troubles sociaux qui affaiblissent et déconsidèrent la France et la République. De là, ce fameux Code moderne du Travail, dont la discussion n'est encore qu'au début et qui a déjà failli être cause de la chute du ministère.

A bien examiner, il apparaît comme une œuvre de bonne foi, mais, comme toutes les lois sociales votées ces dernières années dans presque tous les pays, il a les défauts des mesures de circonstances et des improvisations hâtives. Dans ces matières délicates entre toutes, on légifère au jugé, sans trop savoir ce que donneront lois et décrets. Les mesures de cet ordre, prises dans les Etats totalitaires, ne valent peut-être pas mieux, mais là on n'a pas le droit de le discuter, il n'y a qu'à obéir et si les « assujettis » en souffrent, tant pis pour eux.

Il s'agit d'apaiser, de flatter la classe ouvrière de plus en

plus insatiable, tout en ménageant les intérêts de la production et même, jusqu'à un certain point, les préjugés de patrons qui menacent de fermer leurs usines. Il n'y a pas de rôle plus difficile que ce rôle de conciliateur à tout prix.

M. Chautemps y met beaucoup d'intelligence et de bonne volonté, mais comment venir à bout de l'intransigence de M. Jouhaux, plus spectaculaire que réelle, et les intérêts vitaux de l'industrie assez abondamment représentée au Sénat? Il y est arrivé, mais à quel prix!

Chez Netta Duchateau

23, rue de la Madeleine, les plus jolis cadeaux

Blum le sauveur

Le Sénat avait discuté àprement; peut-être avait-il attaché trop d'importance à des nuances, à des questions de mots. Finalement, M. Chautemps, moyennant quelques concessions, l'avait rallié à sa thèse. A son tour, à la majorité Front populaire de la Chambre d'être mécontente. Au cours



d'une dramatique séance de nuit, le ministère faillit succomber. M. Chautemps était très las. Un certain nombre de socialistes, dont M. Monnet l'ex-ministre de l'Agriculture, désiraient le renverser. C'est alors qu'on alla réveiller M. Léon Blum et quelques autres camarades fidèles.

On peut ne pas aimer M. Léon Blum et considérer que son passage au pouvoir n'a pas été heureux. Il faut lui reconnaître du courage, de la loyauté politique et une conscience

des responsabilités qui manquent à beaucoup d'hommes politiques français... et autres. M. Léon Blum se rend parfaitement compte du danger que présenterait, en ce moment une crise ministérielle. Il le fit savoir assez impérieusement à ses amis: le ministère Chautemps était sauvé. Seulement il paraît que parmi les « amis » de M. Léon Blum, son crédit commence à baisser. Son opportunisme patriotique gêne de jeunes ambitions.

Propagande aéronautique

Il est prouvé que beaucoup de voyageurs masculins n'utilisent pas les lignes aériennes pour la seule raison que leur femme n'est pas acquise à l'idée du déplacement par la voie des airs. D'autre part, il a été constaté que le passager — féminin ou masculin — ayant utilisé une fois l'avion, est définitivement conquis.

C'est pourquoi la SABENA offre, à titre de propagande — jusqu'au 26 mars 1938 inclus — un billet gratuit aller et retour à la femme accompagnant son mari pour un voyage aérien à destination de Londres ou de Paris.

Renseignements à la SABENA, 145, rue Royale, Bruxelles, téléphone 17.40.55, ou à l'aérodrome de Haren, tél. 15.48.90, ou à Anvers, 1, rue du Pélican, téléphone 375.34, ou à l'aérodrome de Deurne, tél. 935.13, ou aux Agences de Voyages.

Le procès du C.S.A.R.

Tout de même, l'instruction tire à sa fin. On a fini par mettre en liberté provisoire quelques comparses, dont le duc Pozzo di Borgo, dont on n'est pas arrivé à faire le bailleur de fonds du crime. Par contre, on est arrivé à rattacher tant bien que mal l'assassinat de l'économiste russe Navachine à l'affaire du grand complot. Il paraît que ce malheureux Navachine aurait été au courant des subventions étrangères qui seraient parvenues au C.S.A.R., mais il semble que ce ne soient là que des bruits de journaux et de police. En ce moment, il ne semble pas qu'on ait le commencement d'une preuve. Ce qu'il y a de positif, ce sont les dépôts d'armes et l'attentat de la rue

Ch.-Studio à partir de 35 francs. Hôtel particulier, 3, pl. Quetelet (anc. Observat.) T. 17.37.79

de Presbourg, ainsi que les assassinats de Bagnoles de l'Orme, les aveux de Locutty et de Bouvyer. Malheureusement ces gens-là procèdent un peu trop à la manière russe : ils avouent trop. Toujours est-il que nous assistons à un procès monstrueux qui sera plaidé devant la Cour d'assises de la Seine.

Du nouveau pour les SOURDS !

Il existe actuellement des microphones de 35 gr. (plus légers qu'un bracelet-montre). Ils sont infiniment plus puissants que jamais, rendant les sons par conduction osseuse ou par l'oreille. Dem. brochure « B ». Cie Belgo-Américaine de l'Acousticon, 35, boul. Bischoffshelm, Brux. Tél. 17.57.44.

Le procès de Moscou

Cela fait lever le cœur... Ces gens qui avouent tout ce qu'on veut leur faire avouer, qui s'accusent mutuellement, se frappent la poitrine, se reconnaissent coupables et réclament leur châtiment, tout cela a pour nous quelque chose d'incompréhensible et d'immonde. « C'est du Dostoïewski », dit-on. Relisez « Crime et Châtiment », « Les Possédés », « Les Karamazoff »...

Où... Evidemment... Mais on dirait une parodie. Et puis, tout de même, Raskolnikoff, Stavroguine, les Karamazoff, n'étaient pas de hauts dignitaires de l'Etat, des chefs du peuple. Or, ces accusés, non, ces condamnés de Moscou,

étaient tous de grands personnages du régime. Krestinski, Boukharine, le maréchal Vorochilow, Yagoda, Rakowski, étaient parmi les plus grands dignitaires de l'Etat soviétique : Commissaires du peuple, ambassadeurs, généralissime. Ils ont été tout-puissants. On les a vus passer dans le monde politique et diplomatique international, dédaigneux, supérieurs. Plusieurs d'entre eux, Rakowski notamment, étaient fort intelligents, cultivés et séduisants. Et puis, tout à coup, on les voit s'effondrer. Devant le terrible procureur ils font figure de mauvais gamins pris en faute. Ils s'accusent, ils seignent sans noblesse et sans dignité.



Puisqu'ils avouent avec un tel luxe de détails, il faut bien croire qu'ils sont coupables des trahisons et des crimes pour lesquels on les condamne. Mais alors quoi ?... Tout le régime est donc pourri ?

On sait bien que, dans tout révolutionnaire, il y a un politicien en puissance et un traître en expectative, mais en Russie soviétique on fait vraiment les choses trop en grand. Nulle part on n'avait vu, jusqu'ici, tout le haut personnel d'un Etat le trahissant à qui mieux mieux. Après cela, on se demande comment quelqu'un, dans le monde, peut encore avoir confiance dans un pareil gouvernement et dans son armée.

Dites SANDEMAN, ne dites pas Porto

Juste retour

Il faut bien dire qu'il n'y a vraiment pas lieu de trop s'attendrir sur ces tristes victimes. Ils ont tout été plus ou moins bourreaux avant d'en venir où ils sont. Yagoda, ancien chef du Guepéou, a des milliers de victimes sur la conscience. Boukharine, Krestinski, tous les autres, ont tous approuvé le régime stalinien. Rakowski, commissaire en Ukraine, a réprimé des émeutes paysannes avec une implacable férocité. Et puisque ces terroristes étaient des terroristes sans conviction, il est bien difficile d'éprouver beaucoup de pitié pour eux. Ils font horreur.

« **TERMIDOR** »
ANTIGEL PURPENA
Produit neutre non volatil.

Voyage Côte d'Azur : 16 mars

Il reste quelques places disponibles pour le splendide voyage en autocar par la plus belle route : Bruxelles-Auxerre-Vézelay-Avallon-Thiers-Le Puy, l'Ardèche et le Vivarais, la Provence, Séjour à Nice, puis retour par la pittoresque D101, les Dolomites françaises, les Grands Goulets, la Bourgogne. Durée : 16 jours : 1.850 francs.

VOYAGES BROOKE

46-50, RUE D'ARENBERG, BRUXELLES. (Tél. : 12.56.71)

Rakowski en remet trop

... On fait de la psychologie. On explique : tout cela est essentiellement russe ; le goût sadique de la confession publique, le masochisme, la volupté de la boue. Soit, mais ce Rakowski n'est pas Russe. C'est un Bulgare d'origine et, avant de devenir citoyen soviétique, ayant bien failli devenir Français, il avait été Roumain. Eh bien, c'est celui qui se roule avec le plus d'ardeur dans sa propre ignominie. Il en remet, il en remet, il en remet trop. Et, en voulant compromettre le plus de gens possible, il s'attire une pluie de démentis. Il a notamment raconté que c'était notre ami Emile Buré, directeur de l'« Ordre », qui l'avait mis en rapport avec des capitalistes français et à qui il avait dénoncé le péril du pacte franco-soviétique au moment où celui-ci fut signé à Moscou par Pierre Laval qu'accompagnait Buré, entre autres journalistes français. Or, trois jours avant cet aveu, Buré avait publié dans son journal un article où il disait qu'il ne pouvait pas se décider à croire que Rako, son vieux camarade du Quartier-Latin, fût un traître, et où il racontait que, lors de son voyage à Moscou, il avait été ennuyé et un peu inquiet de n'avoir pas pu le voir. L'histoire de Rakowski a donc été inventée de toutes pièces.

Trotzki, qui est représenté comme l'âme de la machination et qui, d'après les aveux de Krestinski, aurait monté le complot avec lui, lors d'une rencontre en Suisse, ne se contente pas d'ailleurs de démentir. Il fait observer qu'au moment de sa prétendue rencontre avec Krestinski, il vivait en France sous la surveillance de la police française. Alors quoi ?...

KOMOL Madame, voulez-vous de beaux cheveux ? Faites-vous Komoliser.

Désarroi

Nos communistes et nos sympathisants d'Occident, sont tout de même un peu désorientés par ce procès. Il n'y a que le bon Marcel Cachin, sachem du communisme français, qui, dans l'« Humanité », donne toutes les versions stali-

CRAVATES CHEMISES
"Teddy"
GRAND PRIX
PARIS 1937

EN VENTE dans toutes les BONNES CHEMISERIES
entre autres :

<p>PALACE CHEMISERIE 69, boul. Ad. Max, Bruxelles. CHEMISERIE ANGLAISE 45, rue Neuve, Bruxelles (Coin de la rue St-Michel) CHEMISERIE FRANÇAISE 36, rue des Fripiers, Bruxelles PALAIS DU LANGO 6, avenue Dekeyser, Anvers</p>	<p>ELITE CHEMISERIE 20, ch. d'Ixelles, Bruxelles (Coin chaussée de Wavre) CHEMISERIE ANGLAISE 87, place de Meir, Anvers. CHEMISERIE GARNOT 84, rue Carroul, Anvers. CHEMISERIE D'AVROY 2, place Roi Albert, Liège</p>
--	---

RHUM CHARLESTON

Vente exclusive par
MARIE BRIZARD
BORDEAUX

niennes avec la ponctualité d'un adjudant de gendarmerie; quand on voit presque tous les hauts dignitaires, presque tous les inventeurs d'un régime le trahir les uns après les autres, il est difficile de représenter ce régime comme un paradis.

Mais ce qu'il y a de cocasse, ce sont les dépêches du Bureau de l'Internationale socialiste et celles de la « Ligue des Droits de l'Homme » qui conjurent Staline de se montrer clément pour ne pas faire tort à la classe ouvrière. L'idée que l'homme du Kremlin pourrait faire grâce aux vingt et un, à seule fin de ne pas contrister ce bon M. de Brouckère, est d'une bonne naïveté.

**Quand vous les aurez tous essayés...
IL SERA TOUJOURS TEMPS DE VOUS ADRESSER
A LA Teinturerie LEROI-JONAU & C^{ie}**

Fondée en 1840.
ELLE VOUS DONNERA SATISFACTION

Prudence

On cause avec Rappoport dans la salle des pas-perdus du Palais-Bourbon...

Rappoport, juif russe naturalisé Français, fut un familier d'Anatole France. Correspondant de la « Pravda » ou des « Ivestia », nous ne savons au juste, il fréquente à ce titre la Chambre française. Il a du reste beaucoup d'esprit et d'information.

— Eh bien, Rappoport, lui demande un confrère, ce n'est pas le moment de rentrer en Russie, n'est-ce pas? Vous auriez peur d'être arrêté.

— Oh! non, pas du tout, mais j'aurais peur d'avouer...

Détective GODDEFROY

OFFICIER JUDICIAIRE PENSIONNÉ

6, RUE MICHEL ZWAAB

TÉL. 26.03.78

La consternation du Patron

Le Patron qui, d'ailleurs, n'a jamais été ni communiste, ni bolcheviste, est consterné et fait part de sa consternation aux lecteurs du « Peuple ». Quel cauchemar que ce procès! dit-il.

En effet, il est cruel, pour nos communistes et même pour ceux de nos socialistes qui ont considéré avec une certaine sympathie « la grande expérience marxiste », de constater qu'elle a toujours été dirigée par des agents de l'« Okrana », de la « Guépéou » et de l'« Intelligence Service ». Ils ont donc été manœuvrés par des agents doubles, des espions toujours à vendre au plus offrant.

Le Chauffeur Georges Douleron, S.A.

8, quai au Bois de Construction. Bruxelles - Tél. 11.43.55

Petite récapitulation soviétique

Maintenant que l'épuration continue en Russie et que Staline nous apprend tous les jours à ne plus nous étonner de ses agréables surprises, il est peut-être temps de faire le bilan de l'admirable activité des Soviets. D'abord, ce régime signa la Paix de Brest-Litovsk. C'était, en effet,

KIRSCH d'ALSACE
GRANDES LIQUEURS

CREDITS

escomptes, hypothèques, taux les plus bas
Socotecnic, 89, r. de la Loi, Br., t. 11.28.9

par là qu'il fallait commencer : une fois que les masses de soldats seraient ramenées à l'intérieur, on pourrait soviétiser les campagnes, et en démobilisant ces millions d'hommes, leur confier la bonne nouvelle. Encore fallait-il trouver un général assez « convaincu » et assez « pur » pour signer la paix avec l'adversaire. Le général Doukhonine ayant fait des réponses évasives, fut destitué et remplacé par le sous-lieutenant Krylenko, qui, ce jour-là, fit un joli avancement, en se faisant nommer commandant en chef. Il eut l'idée originale de recommander que l'on ménageât Doukhonine; et cependant les soldats massacrèrent Doukhonine.

L'insurrection, organisée de longue date à Pétersbourg, fut spontanée à Moscou, où le pain manquait. Au Soviet de Moscou commandaient Smirnow et surtout un certain Boukharine, petit gnome barbu et pétillant, que les comptes rendus du procès de cette semaine nous ont singulièrement fait connaître. Le moment allait venir, comme pour les Belges de 1830, de réunir une assemblée constituante.

Le tennis

pourrait être agréablement joué par le groupement ou l'association qui louerait les deux courts dont dispose un organisme cherchant un groupe d'amateurs. Modicité de prix. Indépendance complète. Toutes facilités. 25 minutes de tram du Nord. Ecrire pour renseignements : 71, rue Verboeckaven, à Schaarbeek.

Lénine et le parlementarisme

Tout le monde s'y attendait. Mais Lénine était un parlementaire et un démocrate d'un genre assez spécial. Il avait expliqué que la Constitution réalisait dans une république bourgeoise le maximum de démocratie, mais que les Soviets étaient une forme de démocratie bien supérieure.

Ce fut une bien belle séance, sous la présidence du pharmacien Sverdlov. Quand Lénine vit que la majorité allait décidément à ses adversaires mencheviks et socialistes révolutionnaires, il décida de faire lever la séance. L'opération fut très douce. Le chef des marins de garde, Anatole Selezniakov, monta tranquillement à la tribune présidentielle et lui dit avec candeur :

« Le corps de garde est fatigué. Je vous prie de quitter la salle des séances. »

Tchernov jugea tout à fait inutile d'insister et ainsi finit le régime parlementaire en Russie soviétique.

Le joaillier-orfèvre G. AUREZ-MIEVIS

125, boulevard Adolphe Max, Bruxelles
expose toutes les dernières nouveautés en joaillerie,
horlogerie, orfèvrerie à des prix intéressants.
Tous les bibelots pour cadeau.

Les parfaits démocrates

C'est alors que fut signée la paix de Brest-Litovsk, qui abandonnait la cause des démocraties, défendue avec passion par Vanderveelde et de Brouckère, Albert Thomas et Noulens. Dans le traité figurait une clause assez curieuse : à savoir que la Russie paierait à l'Allemagne trois milliards de roubles-or. Kharakhan, l'élegant Arménien, figurait parmi les signataires. Il savait bien, lui, que lorsque l'on est ruiné, quelques milliards de plus ou de moins n'y feront rien. Trotsky, l'Israélite, déclare dans ses mémoires que les bottes du général Hoffmann, le signataire allemand, furent précisément la seule réalité sérieuse dans toutes ces négociations. On voit que dans leurs carrières, ces messieurs avaient gardé le souvenir de nombreux coups de bottes. Ils signèrent. Un million de soldats allemands put se diriger tout de suite vers la France. C'était le premier cadeau des Soviets aux démocraties occidentales.

Tout le monde regretta cette « Paix infâme », mais les

GAND — Les deux toutes bonnes maisons —
au Sud: « Gamberinus »; au Centre « Wilson »

choses allaient leur train et « Douchgavili », dit « Staline », était devenu secrétaire général du Parti. Les Allemands soulevaient l'Ukraine. Les Tchèques, déserteurs de l'armée autrichienne, organisés en Russie, cheminaient à travers l'Asie. Une armée blanche se formait en Sibirie. A Ekaterinbourg, le 11 juillet 1918, le Tsar et sa famille furent fusillés. C'est que le bolchevisme s'écroulait de partout, surtout sous les coups des socialistes-révolutionnaires. Trotski fut chargé de réorganiser l'armée. Il avait un soviet de guerre révolutionnaire. Mais ce soviet ne le gênait pas beaucoup, car il l'expédia dans un train en direction de Kazan.

Ce qui le sauva, fut le caractère blanc et antruisse de certains alliés de Denikine et de Wrangel. Ce fut Trotski, le sauveur rouge. Le 13 octobre 1919, Youditch menaçait Pétrograd. Il était à Tsarkoïé Sélo. Il ne faut pas oublier cela. Pendant ce temps, Staline organisait des comités quelque part à l'arrière.

KOMOL Madame, chez votre coiffeur, exigez une application au KOMOL.

Le divorce

Il fallait attendre jusqu'à la mort de Lénine. Celui-ci avait prévu la bagarre. Les Soviétiques n'étaient plus en danger au point de vue militaire. Ils avaient perdu la Pologne, les Etats baltes, la Bessarabie. Ils cherchaient une action en Chine. Staline était cité constamment dans les milieux socialistes comme un homme pratique et sans préjugés dans le genre de Henderson, secrétaire général des Trade Unions, ou d'Edouard Anseele. Il se moquait du marxisme. Le pauvre Boukharine continuait ses petites explications savantes. M. Vandervelde opposait son marxisme ossifié au marxisme désoisé d'Henri de Man. C'était néanmoins un personnage, puisqu'il représentait l'orthodoxie. Rakovski, on le perdait de vue; après son voyage à Paris, Staline avait jugé préférable de l'expédier en mission au Japon.

Maintenant tout ce qui n'est pas Stalinien raconte l'histoire de ses propres trahisons. C'est une vraie partie de plaisir. C'est à qui aura le plus bêtement trahi.

Et on n'y comprend plus rien. Peut-être aurions-nous mieux fait d'écouter Henri Jaspar, qui nous déconseillait de parler diplomatie avec des gens qui d'eux-mêmes se disent des traîtres...

PAUL BEEKMAN-RAVENSTEIN

renommé par sa cuisine fine. Prix fixes et à la carte. Banquets. — Salons. — Salle de thé. — Repas de noces. Tartes au sucre à emporter. — Tél.: 12.77.68

Et notre Roubinine ?

Et ce bon M. Roubinine, ambassadeur de l'U.R.S.S. à Bruxelles?

Ce M. Roubinine, qui est si aimable, si intelligent et si cultivé, et dont le caviar fait la joie de tous les « sympathisants ».

Pour le moment, il passe pour être parfaitement dans la ligne. Personne ne commettrait d'ailleurs l'indiscrétion de l'interroger sur le procès de Moscou, mais ses amis bruxellois ne peuvent pas s'empêcher de se demander s'il ne sera pas accusé un de ces jours d'avoir volé les tours de Sainte-Gudule ou de s'être laissé acheter par Léon Degrelle afin de remplacer Staline par notre sympathique apprenti dictateur. Et alors n'avouerait-il pas que Pierre Daye lui a fait prendre un cocktail avec l'archevêque de Malines?

Anthracite 20/30 spécial

Un anthracite mixte convenant à la fois pour les feux continus et la cuisine au prix de 345 fr. la tonne, remise en cave. Sac d'essai de 50 kilos à 18 francs en cave.

Chandlers Detol, 96, av. du Port, Bruxelles. Tél. 26.98.96.

Vacances de Pâques

Rien ne serait plus agréable pour vous que le pittoresque voyage (train et autocar) que nous organisons à **Pâques en Provence**. Durée: 13 jours: 1.675 fr. tout compris, même boissons.

VOYAGES BROOKE

46-50, RUE D'ARENBERG, BRUXELLES. (Tél.: 12.56.71)

M. Chamberlain a parlé

M. Chamberlain a parlé. Il a fourni une explication générale sur le réarmement britannique et la Chambre des Communes l'a entendu sans sourcilier. On pourra remarquer que M. Chamberlain a souligné le caractère vraiment énorme de ces dépenses et il se plaît à le répéter. Seul, en face d'autres puissances, M. Chamberlain trouve que la guerre coûte cher et qu'au fond, tout ce bel argent pourrait tout aussi bien servir à autre chose qu'à acheter des canons. C'est la véritable et stricte vérité, mais il est des pays totalitaires où elle n'apparaît plus aussi clairement. M. Chamberlain, ayant ainsi énuméré, s'est également excusé d'avoir un peu négligé la grande tendresse de la S. D. N. La Chambre n'a pas beaucoup réagi. M. Churchill a dit, en son nom personnel, des choses intéressantes, et un ministre, M. Thomas Inskip a conclu au nom du gouvernement.

Ce petit scénario se renouvelle régulièrement chaque mois, pour toutes les grandes affaires. Et la Chambre s'en contente. Qu'importe ce qui peut survenir à côté ? Pourvu que la comédie dure et puisse cette comédie être indispensable au salut de l'Empire.

Le Chauffage Georges Douleron, S.A.

3, quai au Bois de Construction, Bruxelles - Tél. 11.43.55

Le « major »

Le Premier ministre est une personnalité. Le major Attlee, leader de l'opposition, n'en est pas une. Il est chauve. Il n'a pas d'ancêtres, et il s'habille mal. On ne sait même pas de quel collège il sort. Il a été major pendant la guerre, quand tout le monde était major, quand c'était vraiment une originalité, pour un industriel ou pour un avocat, de ne pas être major. Mais il manque de toquades et il n'a pas fréquenté les universités où l'on ne travaille pas. L'idéal, à cet égard, M. Philip Noël Baker, médecin, Oxfordman, médecin sans malades, professeur sans élèves, député de Derby, pacifiste furibond, convaincu et intarissable. Enfin, un fou. Si l'on se résoud, en Angleterre, à entrer dans l'opposition sans être fou, alors on n'est plus dangereux. On n'est plus qu'un mannequin dans le Guignol parlementaire. C'est ce qui est arrivé au major Attlee.

Au lendemain de la grande guerre, le pacifisme et le parti travailliste étaient vraiment une carrière. Alors on y voyait les Macdonald, père et fils, et des lords, et lord Haldane, ministre de la guerre libéral de 1912, celui de la mission à Berlin. Volontiers, certains Ceell en eussent été. C'était la grande vogue. Par là, on devenait ministre. On y vit la fille de lord Curzon, et son mari, le jeune Mosley, qui en profita pour devenir chancelier du Duché de Lancaster, le plus joli petit sous-secrétariat d'Etat pour jeune homme distingué. Maintenant, c'est fini. On ne se fait plus socialiste en Angleterre. Ce sera pour le lendemain de la prochaine guerre.

MAROC 16 jours. — Hôtels de tout 1^{er} ordre 2.975 fr.

Tous frais compris. Voyage en 2^e cl. Envoi gratuit de notre brochure AFRIQUE DU NORD. VOYAGES COLOMB, 32, r. des Colonies, Brux., t. 12.58.78

Don Juan s'est installé...

Signalons à nos lecteurs qu'un nouveau Cercle Privé vient d'être inauguré en grande pompe à la Porte de Namur (Bruxelles). Il s'agit du *Don Juan*, a. s. b. l.

Il plaira par son chic, par son ambiance et par son intimité, et il est appelé à connaître la toute grande vogue. En effet, *Don Juan* possède l'Orchestre Jack-Herman and His Swing-Music dont la réputation n'est plus à faire, et, en outre, a la chance d'avoir parmi son état-major, Alphonse, le superbarman de la capitale.

Mais ce n'est pas tout : en échange de la commande d'un flacon (ou d'une bouteille), chaque membre recevra un Bon qui donnera droit de participation à une loterie (qui sera tirée le 15 avril au profit du Conservatoire Africain). Le lot unique sera une bracelet en brillants d'une valeur de 10.000 francs. — *Don Juan, 25, rue du Pépin, Pte Namur.*

A Westminster, tout va très bien

En attendant, la machine parlementaire fonctionne divinement bien. La salle est toujours rectangulaire, avec deux estrades chargées de bancs, qui se font vis-à-vis. Au fond, devant le dais du speaker, se trouve la table portant la masse. C'est sur cette table que le grand Gladstone frappait si fort que les papiers volaient autour de lui — Disraéli les ramassait avec une politesse désarmante. Dans la salle, les jours d'affluence, tous les députés ne trouvent pas de place. On fait de bons discours, en se forçant à avoir l'air un peu négligé. Quand Chamberlain père débuta au Parlement, son éloquence n'avait d'autre défaut que la perfection. Un vieux parlementaire lui déclara : « C'est admirable, admirable, mais la Chambre serait touchée si, de temps à autre, vous pouviez parvenir à hésiter ».

L'actuel Chamberlain parle en hésitant juste ce qu'il faut et en répétant, au moment voulu : « Heh... Hum... ». C'est indispensable.

Tout ce bon usage provient de la superbe autorité du speaker. Un jour, un membre se plaignit auprès de lui du bruit que faisait la Chambre et dit qu'il avait le droit d'être entendu :

« Non, monsieur, dit le speaker, vous avez le droit de parler, mais la Chambre a le droit de juger si elle veut vous écouter. »

L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppe, 10-11 et 12, à Bruxelles, téléphone 12.61.40, se recommande par son confort moderne.

Ascenseur. Chauffage central. Eaux cour., chaude, froide.

« La Chambre se plaît à l'entendre »

Au contraire du député français, le M. P. britannique ne peut voter qu'en personne. Les votants se rendent dans deux corridors attribués aux « oui » et aux « non » ; des scrutateurs les comptent ; il est donc impossible de voter par procuration. L'usage s'est établi cependant de permettre des absences, d'autoriser des ententes entre députés de partis opposés, qui s'engagent l'un envers l'autre

à être absents le même jour. Malgré cela, un jour comme lundi dernier, il y a toujours foule, même pour entendre M. Churchill, qui est sérieux, même pour entendre M. Lloyd George, qui ne l'est pas. On pouvait lire une heure plus tard le compte rendu sténographié de M. Chamberlain, qui ne comportait aucun effet oratoire. Mais cela ne fait rien. La machine fonctionne.

Le soir, quand le speaker déclare la séance levée, les huissiers crient : « Who goes home ? » (Qui rentre chez soi ?), cri répété dans tout le Palais de Westminster. C'est que, dans beaucoup de quartiers de Londres, jusqu'au début de l'ère victorienne, les rues n'étaient pas sûres. Ce cri avait donc pour objet de former des groupes, comme on fait pour les petites jeunes filles à la sortie des écoles. Il est devenu inutile mais, dit le bon auteur Snell « La Chambre se plaît à l'entendre ».

C'est un peu ainsi pour les discours et le scénario de M. Chamberlain. Depuis qu'on en lit le texte le lendemain, il est inutile d'écouter, mais tout de même, la Chambre se plaît à l'entendre.

La photo à domicile

Enfin, il est désormais possible, pour un prix raisonnable et forfaitaire, d'être photographié chez soi, dans l'intimité de son intérieur ! Voilà qui fera la joie des personnes âgées ou souffrantes qui craignent un déplacement fatigant chez le photographe. Pour 50 francs, sans autre engagement, Polyfoto se rendra chez vous, et vous recevrez, encartées dans un élégant album, six photos de poses différentes.

Un simple coup de téléphone pour prendre rendez-vous (tél. 17.91.29) et Polyfoto se rend à votre domicile.

L'Anschluss, du point de vue autrichien

Un de nos amis, qui séjourne dans le Tyrol et qui a fait un crochet par Vienne juste au lendemain du discours de M. Schuschnigg, daigne nous mettre en garde contre la facilité que nous avons généralement, en Belgique comme en France, à considérer l'Anschluss du point de vue exclusivement allemand.

— Il est bien évident, nous dit-il, que la chose ainsi présentée, on n'est guère loin de voir, dans tout Autrichien, un opprimé en puissance, si l'on ose dire ! Certes, les tentatives d'Anschluss mises sur pied jusqu'à présent furent le fait de régimes sociaux-démocrates, mais, au temps de Weimar, par exemple, peut-on prétendre que les socialistes autrichiens furent vraiment les seuls à souhaiter ardemment l'annexion ? Depuis la guerre, la bourgeoisie viennoise rêve, elle aussi, d'un rattachement à l'Allemagne. Et ce sentiment n'a fait que croître, j'ai pu m'en rendre compte dans de brèves conversations... D'autre part, rappelez-vous les plébiscites partiels de 1920 qui révélèrent, jusque parmi les populations agricoles, une vive sympathie pour l'Anschluss ! Je me suis laissé dire, par des témoins dignes de foi, que la libération des assassins de Dolfuss avait provoqué, dans différentes villes d'Autriche, un enthousiasme si délirant qu'il fait vraiment avoir la tête froide comme le chancelier Schuschnigg en a une, pour ne pas désespérer... Croyez-moi, Hitler a la partie belle en Autriche et peut-être ne s'en rend-il pas exactement compte ! Il n'y a probablement pas, en Europe Centrale, de plus fervents partisans de l'Anschluss que certains Autrichiens eux-mêmes, et ils ne sont pas peu !

— D'ailleurs, poursuit notre interlocuteur, si le Chancelier Schuschnigg, dont chacun admire pourtant le beau courage national, était si certain qu'un plébiscite renforcerait son autorité, pourquoi ne l'organise-t-il pas ?... C'est le moment ou jamais ! A moins, bien entendu, qu'il ne soit « de méche » et, alors, ce serait sûrement la fin des haricots !

Le meilleur lait, le fromage blanc le plus délicieux, et la crème fraîche la plus savoureuse sont fournis par la Laiterie « La Concorde » 443 à 449, CH. DE LOUVAIN — Téléphone : 15.87.52 —

Vins Champagnisés
BERNARD-MASSARD
 La Grande Marque
 la plus répandue en Belgique
 Société Bernard-Massard-Luxembourg
 En vente partout Tarif sur demande

KOMOL La teinture pour cheveux qui donne de belles nuances.

Schuschnigg, sauveur malgré « eux »

— Cela dit, il ne peut évidemment être question de diminuer la popularité dont jouit, aux quatre coins de l'Autriche, le Chancelier fédéral... Il est même hors de doute que M. Schuschnigg, par sa politique loyale et intelligente, a contribué au développement de l'individualisme autrichien, individualisme qui, tout compte fait, s'est traduit par un renforcement du courant patriotique. Demandez à un Autrichien : « Aimez-vous l'Allemagne ? Désirez-vous une union plus étroite avec ce pays ? ». Il répondra « oui » sans hésiter et sur toute la ligne. Demandez-lui tout aussitôt : « Aimez-vous votre pays, l'Autriche, et en feriez-vous volontiers le sacrifice pour un rattachement définitif à l'Allemagne ? ». L'homme va vous rouler des yeux. Votre question le laisse stupide. C'est un peu le cas du moutard à qui l'on demande de choisir entre son père et sa mère : il préfère « les deux » ! Cette image assez simpliste donne une idée de la mentalité autrichienne et avouez qu'elle n'est pas de nature à favoriser une solution idéale de la question !

On attribue au Chancelier Schuschnigg des propos qui ne sont pas toujours tendres pour les Autrichiens et il fallait s'attendre à ce que ses ennemis s'en servissent à l'occasion... C'est ainsi qu'en petit comité, M. Schuschnigg, au lendemain de la manifestation de Vienne, se serait écrié : « Ces lourdauds d'Autrichiens, je les sauverai malgré eux ! » Et il est peut-être de taille à le faire comme il le dit.

De même qu'il est aussi de taille, un matin qu'il en aura peut-être jusque là (et là, c'est le niveau de l'arcade sourcilère) de laisser tout ça en plan, l'Autriche, les Autrichiens et leur caractère de malheur, pour s'en aller, quelque part, planter des choux, tout simplement, quelque part où l'on vous fiche du moins la paix...

Qui remplacera Ponchon ?

Après le succès de Pilsner, nous pouvons envisager le jour où l'un des nôtres entrera chez les Goncourt. Pour le fauteuil de Ponchon, nous aurions quelque chance, les poètes du bien manger ne nous manquent pas. Ne serait-ce que ceux qu'inspirent les menus à 35 fr., les plus copieux, les plus finement cuisinés de la Rôtisserie d'Alsace, l'établissement du 104, boul. Emile Jacquain, qui connaît depuis sept ans une vogue sans ralentissement.

Emplacement pour au... — Tél. 17.09.74.

Les mots et les choses

« Fasciste, communiste, nationaliste, internationaliste ». On se jette ces vocables à la tête sans savoir généralement ce qu'ils veulent dire ou en les détournant de leur sens. M. Thierry Maulnier tâche de mettre un peu d'ordre dans ce chaos idéologique. Son livre « Au delà du nationalisme », sorte de pendant à l'« Au delà du marxisme » de M. De Man (Gallimard, édit., Paris), est une curieuse tentative de classification.

« Séparées l'une de l'autre, dressées l'une contre l'autre, dit-il, la conscience nationale et la conscience révolutionnaire ne sont pas plus l'une que l'autre les forces dialectiques de la création du futur; elles ne sont que les stériles produits de désagrégation d'une société finissante. La conscience nationale devient conservatrice, c'est-à-dire qu'elle associe stupidement à l'effort pour perpétuer la réalité nationale l'effort pour y maintenir la puissance des forces qui la détruisent; la conscience révolutionnaire se fait anti-historique et antinationale, c'est-à-dire qu'elle travaille à anéantir ce qu'elle veut libérer. Les mots même de « national » et de « révolutionnaire », à tel point ils ont été déshonorés l'un et l'autre par la démagogie, la médiocrité et le verbalisme, ne sont plus accueillis en France qu'avec une indifférence assez semblable au dégoût. Le problème

Vacances de Pâques

Hâtez-vous de réserver une bonne cabine pour la **Croisière en Grèce et à Rhodes**, que nous organisons à Pâques (du 8 au 24 avril). Prix à partir de 3.650 francs belges. Départ et retour Bruxelles.

VOYAGES BROOKE

46-50, RUE D'ARENBERG, BRUXELLES. (Tél.: 12.56.71)

est aujourd'hui de dépasser ces mythes politiques fondés sur les antagonismes économiques d'une société divisée, de libérer le nationalisme de son caractère « bourgeois » et la révolution de son caractère « prolétarien », d'intéresser organiquement, totalement à la révolution la nation qui seule peut la faire, à la nation la révolution qui peut seule la sauver.»

Très bien; mais dans quel sens, la révolution ? M. Robert Poulet a écrit naguère un vigoureux et curieux pamphlet : « La révolution est à droite ». C'est, semble-t-il, l'avis de M. Thierry Maulnier, mais il faut un vigoureux effort pour se placer au-dessus de ces éternelles divisions.

LA CARLINGUE JUJU vous recevra 9, rue de la Pépinière.

Explication du temps présent

De M. Thierry Maulnier dans l'introduction de son livre « Au delà du nationalisme » :

« Le désarroi de la pensée contemporaine est né pour une bonne part de la déception avec laquelle celle-ci a dû constater que l'homme ne devait pas se reposer sur ses propres progrès du soin de résoudre pour lui les questions essentielles de la vie.

Il est absurde de nier que l'homme soit capable de progrès; il n'est pas moins absurde de croire que ces progrès le délivrent. Tout progrès de l'homme est une charge nouvelle qu'il assume, un risque nouveau à courir. Il faut nous débarrasser une fois pour toutes de l'idée fétichiste d'un progrès élevant naturellement les hommes vers une connaissance et une domination plus complètes de la nature et d'eux-mêmes, d'une ascension de l'espèce par laquelle nous n'aurions qu'à nous laisser porter. Toute acquisition humaine porte avec elle sa suite de démons imprévisibles; toute lumière apporte sa nuit. Chaque fois qu'il introduit un élément nouveau dans le système de relations connues qu'est une vieille civilisation, l'homme transforme dans des proportions inégalables ce système de relations tout entier et peut y introduire le germe d'une désorganisation immense; ainsi certains progrès ont été payés de reculs beaucoup plus grands...

« ...Sachons au moins que nous ne créons rien à quoi nous ne devions ensuite faire face. A cette condition seulement nous pourrions aborder les problèmes posés par le monde moderne sans le dédain stupide, la terreur imbécile et le naïf optimisme qui sont les masques de la pensée impuissante et nous pourrions considérer la confusion et l'anarchie comme l'œuvre d'une fatalité incompréhensible, le signe non de la décadence d'une civilisation, la punition de nos péchés, mais comme les difficultés naturelles créées par le développement de l'histoire humaine à un certain stade de ce développement. »

Au cinéma

Sur l'un de nos écrans bruxellois, on peut voir cette semaine une charmante vedette qui, à certain moment, tire de son sac un bâton de chocolat et le croque à belles dents. On dirait un gros bâton de « Jacques ».

C'en est un, en effet, car, bien que le film ait été tourné sur la Côte d'Azur, la star avait fait, quelques jours plus tôt, un séjour en Belgique, d'où elle avait emporté une gamme complète de gros bâtons de Superchocolat à un franc. A l'occasion, faites-en autant.

De PARIS tout tissu nouveau

Grand luxe, original, uni ou haute fantaisie, se trouve à la C^o Lyonnaise, 44, Marché aux Herbes, Bruxelles (Bourse).
En tout temps, très belles coupes en dessous du prix.

Le général Weygang historien

Atteint par la limite d'âge, le général Weygang a quitté le service actif. Il pourrait cultiver des roses; comme il est membre de l'Académie française, il cultive les jardins de l'histoire, mais il le fait en soldat, et c'est à une histoire de l'armée française qu'il consacre ses laborieux loisirs.



Elle paraît à la librairie Flammarion, en fascicules dont les quatre premiers viennent de paraître d'un coup, abondamment et richement illustrés d'héliogravures choisies avec beaucoup de goût et d'érudition.

A la vérité, plutôt qu'une histoire technique de l'armée française, c'est une histoire militaire de la France qu'a écrite le général Weygang, c'est l'histoire « bataille » si méprisée par toute une école d'historiens.

Elle n'est pas toute l'histoire, assurément, mais elle en est une bonne partie, tout de même. Tolbiac, Bouvines, Crécy, Poitiers, Azincourt, Denain, Fontenoy, Jemmapes, Austerlitz, Waterloo, la Marne jalonnent l'histoire d'une nation. Et ce sont les grands faits d'armes qui excitent toujours l'imagination des écoliers.

Les richesses de la Belgique

Avez-vous déjà réfléchi aux cours d'eau belges dont les vallées portent des cultures renommées dans le monde entier ?

Les pays de langue anglaise appellent la Lys « the golden river », c'est-à-dire : la rivière d'or, parce que le sol de ses berges produit un lin que l'on n'est pas parvenu à obtenir dans d'autres pays.

Et si la Flandre a la Lys, la Wallonie a la Semols et la Meuse. La tortueuse rivière qui chemine dans notre belle ardenne a même donné son nom au tabac dont le calme fumeur de pipe parfume la maison.

Mais la Meuse, plus délicate et plus généreuse, nourrit ces fruits si appétissants, si pleinement colorés, si richement savoureux, qui terminent les meilleurs repas ou qui nous attendent, dès le matin, dans notre confiture quotidienne : la confiture Maternelle « surfine », pur fruit, pur sucre.

Le « vrai » guerrier et l'autre

Aussi bien, tout l'ouvrage du général Weygang tourne-t-il autour d'une idée centrale qui lui donne un intérêt particulier. Le général considère l'armée comme une personne morale. Derrière le guerrier gaulois, l'archer ou l'homme d'armes des rois de France, le mousquetaire ou la garde française, le soldat de l'an II ou le poilu de la Marne, il dégage un type éternel : le soldat français.

On a dit que le Français était plus guerrier que militaire. La vérité ne serait-elle pas dans l'histoire militaire de la France, comme dans celle de la Belgique, d'ailleurs deux types assez différents se rencontrent : le vrai guerrier, de plus en plus rare d'ailleurs, né pour l'aventure, le combat, personnage magnifique ou dangereux, selon le cas, et le paysan combattant qui sait se battre fort brutalement quand il le faut et pour défendre ses foyers, mais qui n'aime pas ça.

A la vérité, dans l'histoire militaire de la France, la victoire inconsidérée des premiers a plus souvent amené la défaite que la victoire, et ce sont les seconds, aussi bien Bouvines qu'à la Marne, qui ont rétabli la situation. Son livre, d'ailleurs, est plein de leçons qui s'appliquent à un passé récent et à un présent angoissant. C'est un véritable modèle d'histoire militaire.

« Don Juan » s'est installé à la Porte de Namur

Sur la rue du Pépin, 25, où l'orchestre « super-swing » de Jacques Herman (avec le fameux pianiste Hot Rudy Bruder et l'excellent chanteur Harry) animent les soirées dansantes. Là, tout-Bruxelles s'y rencontre... *Don Juan* fait bien les choses et a confié sa direction à l'ex-des barman, Alphonse, que vous connaissez tous de l'As-Arche de Noël.

D'Annunzio et la France

C'était, au début de la guerre, fin 1914 ou début 1915. Que que part du côté d'avecapelle ou de Lampernisse, au hasard d'un cantonnement de repos, un numéro de journal nous tomba sous la main. Aubaine rare ! A l'époque, les gazettes n'arrivaient qu'exceptionnellement dans la zone des armées et nous avions le respect de la chose écrite, imprimée.

Cette feuille contenait un article vertigineux de Gabriele d'Annunzio. Le poète convoitait toutes les mères d'Italie renier leur progéniture, toutes les femmes vierges à cracher de dégoût au passage de jeunes gens. Oh, scandale ! Le canon avait tonné à Lissa, un ou deux navires autrichiens y avaient été envoyés par le fond et c'était à des Français qu'il revenait l'honneur d'avoir vengé le désastre de 1866.

Certes, ce combat n'avait pas eu l'importance et moins encore les conséquences de celui qu'avait livré et gagné Tethoff; d'Annunzio ne retenait que ces éléments : les escadres italiennes avaient été écrasées à Lissa, jadis par l'Autrichien, les Autrichiens venaient de se faire battre au même endroit et c'était par des Français.

Et le poète tout à la fois exaltait et sanctifiait presque la France pour avoir assuré cette revanche de la latinité sur les Teutons, effacé la honte de cette bataille perdue et maudissait, injuriait toute l'Italie parce que ses navires n'avaient pas combattu.

Il était rudement bien cet article et les Italiens traités de chiens rampants, de dégénérés et de lâches, y prenaient quelque chose pour leur grade. Ce n'était là qu'une des nombreuses interventions de d'Annunzio qui, avec le citoyen Mussolini et quelques autres, réussit à entraîner son pays dans la bagarre.

De ce fait, les Français lui doivent une fière chandelle et même un petit bout de bougie, pour le moins.

Création - Qualité - Prix

Ces vocables ne sont pas de vains... mots. Ils représentent, en les appliquant à propos et à leur place, une valeur considérable, car, ces trois inséparables se trouvent harmonieusement combinés, dans tout ce qui se rapporte à une production, féconde en résultats — de la branche AMEUBLEMENT ET DECORATION MODERNES, des ATELIERS D'ART DE COENE FRERES, salles d'Exposition, 145, rue Royale, à Bruxelles. Faites-en votre profit, en visitant cette firme.

Jus de Raisin
RAISINOR
(sans alcool)
Boisson précieuse de régime et de cure
Société Bernard-Massard-Luxembourg
Notice et tarif sur demande En vente partout

KOMOL La teinture pour cheveux qui ne donne pas de vilains reflets.

Or...

On vient d'enterrer le poète propagandiste, aviateur, condottiere et soldat. Les Français ont jugé inutile de se dérangeant. Il aurait pu, nous semble-t-il, déléguer quelques généraux — au besoin un maréchal — des académiciens et quelques-unes de ces hautes personnalités qu'on est accoutumé de rencontrer à toutes les cérémonies qui comportent un buffet ou les possibilités de décrocher un grand cordon ou une cravate quelconque. Il eût été, en outre, décent d'envoyer une escadrille d'aviation ou deux, survoler le cortège funèbre ou la villa du poète. Mais l'Italie est un pays « fasciste ». La France républicaine et rassemblement populaire ne peut décemment rendre hommage à un suppôt de Mussolini, même s'il s'agit d'un écrivain de génie et d'un homme d'action qui lui a rendu de fameux services. La France s'est abstenue, de crainte sans doute des réactions de M. Léon Blum et de Mme Brunswick.

La ville de Paris, heureusement, va effacer et faire oublier cette mufferie. Elle va donner le nom de d'Annunzio à une de ses rues !

Et nous qui croyions que c'était fait depuis longtemps ! De 1915 à nos jours, tant de rues ont été baptisées à Paris de noms plus obscurs les uns que les autres, de Durand, de Turtemption et de Dupont, conseillers municipaux ou délégués d'arrondissement que nous nous figurions que ceux qui avaient bien mérité de la France, comme d'Annunzio, avaient leur avenue depuis vingt ans et plus.

Comment se traitent les affaires

...En déjeunant à Anvers, aux AMBASSADEURS (comme de grands seigneurs, dans le cadre le plus luxueux et le plus cosu de Belgique — à des prix usuels... mais tellement mieux !)

On dit d'ailleurs à Anvers : « Dis-moi où tu manges, je te dirai qui tu es... ». — Ambassadeurs-Century, Anvers.

M. P.-E. Janson parle au dessert

M. Paul-Emile Janson, ayant accepté une invitation au déjeuner qui suit traditionnellement l'Assemblée générale annuelle de l' « Association des Journalistes libéraux », se devait de parler politique au dessert. Il y a prononcé, dimanche dernier, non pas un de ces grands discours qui font, tout au moins d'intention, trembler la lustre et le vitrage de l'immeuble pour aller, comme disait Léon Bloy, faire mugir là-haut les constellations, mais une allocution paisible, aimable et ferme, une de ces causeries où il excelle et où entrent comme éléments le bon sens, l'élégance et l'art d'adonner et de parer la pensée.

M. Dupriez, président de l'Association, l'avait, en fort bons termes, prié de faire le point de la politique gouvernementale et avait trouvé des mots d'éloge pour la façon dont M. Janson se débat contre les difficultés de l'heure, contre le travail de Sisyphe auquel l'astreignent les divergences de vues des partis de l'union dite nationale.

— Mais non, je ne suis ni fatigué, ni découragé, répondit M. Janson. Je ne le suis ni physiquement, ni moralement. Je n'ai ni recherché, ni évité d'être Premier Ministre. Je ne ferai rien pour être renversé. J'espère seulement que, quand je quitterai le gouvernement que je préside, je ne laisserai pas — comme cela est arrivé à d'autres — le Roi et le pays dans la perplexité qui, en se prolongeant, deviendrait de l'angoisse.

Le détective Derique, Membre diplômé de l'Association constituée en France sous l'égide de la Loi du 21-3-1884. 59, avenue de Koelberg, Bruxelles. — Tél. 26.08.88.

Vacances de Pâques : L'Italie en automotrice.

Le moyen idéal pour visiter l'Italie : l'automotrice. Rapide et sûre, elle fait gagner un temps précieux et permet de visiter nombre de localités d'importance secondaire et cependant du plus haut intérêt, outre les grandes villes d'art. Un voyage merveilleux (10 au 24 avril), pour 2.320 francs. Exclusivité Brooke !

VOYAGES BROOKE

46-50, RUE D'ARENBERG, BRUXELLES. (Tél. : 12.56.71)

Précisions

» Pourquoi, représentant une petite minorité de l'effectif parlementaire, suis-je au pouvoir ? Parce que j'inspire confiance aux catholiques, qui savent le respect que je porte à leurs croyances et sont certains que je ne failirai pas au programme arrêté en accord avec eux ; parce que, d'autre part, j'inspire confiance aux socialistes, qui savent que, si je suis un adversaire résolu du marxisme métaphysique, lequel, comme disait mon père, est la négation de l'effort individuel, si je repousse la nationalisation des industries et du crédit, le n'en suis pas moins parmi ceux qui, depuis toujours, ont voulu et réalisé les réformes sociales améliorant le sort de l'ouvrier : le libéralisme n'est pas seulement la défense de la liberté pour soi-même ; il s'étend aux pauvres gens qui, voilà cinquante ans, étaient exploités, de leur enfance à leur vieillesse, dans une société mal construite. Elevé dans les idées démocratiques auxquelles mon père a consacré sa vie, je suis sorti du socialisme à vingt ans, au rebours de tant d'autres, pour me vouer au libéralisme : j'entends rester fidèle aux promesses que mon parti a faites à la classe ouvrière !

» Est-ce que je glisse à gauche ? Je ne sais. Je ne le crois pas. Demain, on dira que je glisse à droite. Je songe à une image qui illustrait un livre de Guizot dont j'ai fait plus d'une fois la lecture. C'est une gravure qui montre Jean-le-Bon à la bataille de Poitiers, avec son fils cadet : « Père, dit celui-ci, gardez-vous à gauche et gardez-vous autant à droite ! » Conseil excellent, mais difficile à suivre et qui mettait Jean-le-Bon dans la situation où je me trouve parfois aujourd'hui ! »

Si vous voulez acheter ou louer un radio, un pick-up ou un amplificateur, adressez-vous en toute confiance à

LA BOITE A MUSIQUE

17, r. Ravenstein - PALAIS DES BEAUX-ARTS - Téléph 11.42.22

La situation financière

C'est sans ambages que le Premier a abordé ce sujet : — Il est vrai que les difficultés qui m'assailent sont, comme l'a dit votre président, obsédantes. Il en est qui troublent mes nuits ; la question financière en premier lieu. Je ne connais pas même les projets de M. De Man. Mais ce que je sais, c'est qu'on a eu tort, confiant dans

VENDREDI HOCKEY SUR GLACE
18
 MARS A 20 H. 30
BERLIN
 CONTRE
ÉTOILE DU NORD
 EXHIBITIONS PAR MAXI HERBERT ET ERNST BAIER
CHAMPIONS DU MONDE (COUPLE)

PRIX DES PLACES : 5 A 75 FR. - LOCATION : TÉL. 12.80.74

LE POLE NORD
 3, RUE DE L'ÉVÊQUE, BRUXELLES



A PARIS :

L'Hôtel Commodore

12, BOULEVARD HAUSSMANN (OPERA)

250 chambres av. bain; s. b. depuis 60 francs

RESTAURANT — GRILL ROOM — BAR

Adresse télégraphique : COMMODOR PARIS 108

une ère passagère de prospérité, de dégrever d'un coup, à concurrence d'un milliard quatre cents millions et qu'il faudra maintenant voter des impôts pour rétablir l'équilibre budgétaire. Mais ce qui me dépasse, c'est l'attitude que j'appellerais volontiers révolutionnaire que prennent certains hommes qui prétendent être des hommes d'ordre et déclarent qu'ils refuseront de payer les impôts nouveaux ! Dire cela, c'est dire qu'on abandonnera les chômeurs à la misère et à la faim, qu'on ne payera plus les fonctionnaires, ni les pensionnés, ni les combattants qui élèvent, par-dessus le marché, des griefs nouveaux et justifiés, ni les instituteurs qui réclament un relèvement de traitement. J'ai trop de confiance dans le bon sens de la majorité pour ne pas espérer que nous vaincrons cette difficulté comme les autres. Pour ma part, je me tiens au programme de mon gouvernement. »

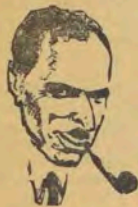
Ayant ainsi parlé, M. Paul-Emile Janson sourit, serra des mains, dit un mot aimable à chacun des journalistes présents et s'éloigna d'un pas que le poids de ses soucis ne paraissait pas alourdir. L'après-midi était printanière; un soleil de mai brillait dans un ciel anormalement bleu; il n'y avait pas encore d'hirondelles, mais il y avait d'a la joie, d'a la joie dans l'air — et de l'espoir dans le ciel pour les hommes de bonne volonté !

LE DETECTIVE — SURVEILLANCES, —

RENE Téléph. : 12.86.52 Consult. de 2 à 5 h.

129, boulevard Anspach (1^{er} étage). BRUXELLES (Bourse)**Un ministère malade ?**

« La maladie est, dans les poules ». C'est une des nombreuses locutions populaires exprimant cette idée que tout va très mal dans les ménages matrimoniaux, ministériels ou autres. Appliqué au ministère Janson, d'aucuns prennent l'aphorisme à la lettre.



Depuis des semaines — voici bientôt depuis des mois — M. Rubbens, ministre des Colonies, ne donne plus signe de vie. Le mal qui l'écarte de la vie publique est, paraît-il, bénin et sans grandes conséquences physiques. Aussi bien peut-on trouver que cette absence est longue.

Mais voici que M. De Man, notre maitre du croc à phynance, est sur le flanc, et pour assez longtemps. On croyait à une simple intoxication due à une absorption imprudente de mollusques. Il paraît que le cas est moins anodin et qu'après avoir exposé devant ses collègues, réunis en conseil des ministres, la structure de ses projets d'emprunts, le ministre des Finances devra subir un séjour dans une clinique.

C'est ce bon M. Merlot, qui a déjà les bras chargés par

le lourd portefeuille des Travaux publics, qui devra faire l'intérim.

Cette suppléance obligera-t-elle M. Merlot à s'improviser le grand défenseur des plans financiers de son collègue de Finances ? On pourrait difficilement imaginer que la discussion des impôts nouveaux soient ajournée jusqu'à ce que M. De Man revienne à la santé.

Ne parlons pas des impatiences politiques qui agiteront ceux-là pour lesquels les nouvelles lois d'impôts marqueront l'ouverture de la crise ministérielle. Mais on s'inquiète, on s'énerve et l'on s'irrite dans le monde des cochons d'payants

BOLAND 3, CHAUSSEE DE LOUVAIN
BIJOUTERIE - HORLOGERIE**Après les « compétences »**

Où et comment va-t-on trouver des milliards de charges nouvelles annoncées par le Premier ministre ? Qu'adviendra-t-il des allocations au chômage qui s'étend ? Des assurances sociales ? Du sort des communes en mal d'argent ?

On ne s'expliquerait pas que le conducteur du fameux char de l'Etat, arrivé à ce point crucial, laisse reposer les brides et arrête l'attelage en disant qu'on repartira quand le ministre malade pourra remonter sur son siège

M. Merlot sera-t-il de taille à livrer la bataille qui se décidera autour des nouvelles mesures fiscales ? Quand il siégeait sur les bancs de la Chambre, il s'était spécialisé dans les interventions financières. Il fut plus d'une fois rapporteur des budgets financiers. Et il eut des passes d'armes très poussées avec MM. Jaspar, Van de Vyvere, Houtart, Theunis, Gutt et toutes les « compétences » auxquelles furent confiés les deniers de l'Etat.

Mais voilà : la foi dans les compétences est, elle aussi, ébranlée, et sans être un homme nouveau, M. Merlot doit être tenté d'essayer ses forces débutantes et exhubérantes à ce rôle nouveau.

Chaque matin

Chaque matin, mangez de la confiture aux fruits délicieux de la vallée de la Meuse. Ils sont préparés par Materne, à Jambes (près de Namur), où vous pouvez venir vérifier la fabrication. Pour votre santé, demandez donc à votre épicer de la confiture saine, de la confiture Materne « surfine, pur fruit, pur sucre ».

Réactions

Or, précisément, comment mettre un frein à ce déficit énorme succédant à un bon initial et triomphal de 60 millions ? Dans son retentissant discours dominical, M. Janson ne l'a point dit. Ou, plutôt, il a fait appel à la bonne volonté de ses compatriotes sans faire la moindre allusion à d'éventuelles compressions budgétaires. C'est ce que lui reprochent certains parlementaires. L'un d'eux, homme de droite, a pleuré dans notre gilet :

« Le contribuable n'est pas un citron juteux à l'infini ni même tout à fait une poire ! Pourquoi ne pas réduire de 10 p. c., comme on le fit sous le ministère Renkin, tous les crédits budgétaires ? Cela ferait quelques millions sur un budget général d'une douzaine de milliards. On commencerait par là et on aviserait ensuite aux moyens de parfaire l'équilibre ainsi rétabli tant bien que mal. Il y aurait des hurlements. Et après ? Ce ne seraient jamais que des hurlements et autant de moins à décaisser. Quant à « reprendre » aux intéressés le dégrèvement de 1.300 millions décrété à la veille des élections de 1937, il n'y faut point songer : l'effet psychologique serait déplorable et l'on ne serait pas assuré, d'ailleurs, que ces 1.300 millions de 1937 feraient encore 1.300 millions en 1938. »

HUILE PURFINA
MOTORTONIC**Amer CUSENIER**La liqueur apéritive de vieille réputation.
Dans toutes bonnes maisons d'alimentation.

Jean POL 56, rue de Namur, le tailleur en vogue, vient de rentrer sa nouvelle collection d'été

Et ce n'est pas tout

« Il faut, continua notre parlementaire de droite, opérer des coupes sombres dans les budgets de la Santé Publique et des Travaux Publics; il faut diminuer impitoyablement les postes de l'extraordinaire. Il faut, il faut... Oui, il faut, avant toute chose, réduire le train de l'Etat. N'importe quelle autre méthode aboutirait à des solutions caduques et qui coûteraient finalement beaucoup plus cher. »

Une loi sévère

Ce serait un tort de se plaindre de certaines lois sévères. Prenons, par exemple, la Loi qui régit la vente des confitures. Elle exige que toute confiture portant sur l'étiquette la mention « pur fruit, pur sucre », contienne uniquement les fruits indiqués et du sucre. C'est le cas de la confiture Maternelle « surfine », — pur fruit, pur sucre —, que vous pouvez manger en toute confiance. Elle est tellement saine que les médecins la recommandent pour les enfants.

Menaces

Après les paroles, les actes! Les membres de la Droite s'en vont partout disant, les uns qu'ils ne voteront pas un sou d'impôts, les autres qu'ils ne voteront que si l'on opère des réductions massives de dépenses dans les ministères socialistes. Etc., etc. Mais les démocrates sont plus discrets, tandis que les libéraux n'ont pas encore pris une attitude bien nette; quant aux socialistes, ils mangeront tout cru l'horrible fasciste ou phillorenxiste qui aura le front de déclarer que M. De Man allait un peu loin et qu'il n'était pas aussi fort qu'on l'avait cru quand il proclamait, au début de l'hiver, que son budget jouissait d'un équilibre inébranlable.

SENSATIONNEL

Pour 45 fr. actionnez votre T.S.F. à distance, grâce au Télérupteur H.G. de l'Ecl. à Intensité Variable, 52, av. Toison d'Or, Brux. Expéd. franco on contre remb.. Repris dans 3 jours si pas satisfaction.

Résurrection

La vieille droite vient même de ressusciter grâce au thau-maturge Leyniers. Cet excellent sénateur, spécialiste des choses congolaises, a vu tellement la situation en noir qu'il a décidé de regrouper sous sa houlette le dernier carré de la droite conservatrice. Tout est clair à présent. La Belgique compte une vingtaine de messieurs d'un certain âge prêts à tous les sacrifices parlementaires pour s'opposer à la « démagogie financière » des rouges de toutes nuances; leur courage ira même jusqu'au vote négatif sur les propositions de M. De Man si celui-ci ne fait point amende honorable et machine en arrière. Tout cela renforcera assurément les forces encore dispersées de l'opposition, mais n'est point de nature à jeter un lustre nouveau sur le Bloc catholique. Cette construction idéale s'effrite au moindre zéphir.

LA CARLINGUE

JUJU vous recevra, 9, rue de la Pépinière

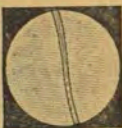
L'ingénu

M. le comte d'Aspremont-Lynden qui mène, au nom de la vieille Droite, l'assaut contre le gouvernement Janson, a de bien maladroits coéquipiers. Pour réussir, le coup qu'il comploté contre le gouvernement tripartite doit être appuyé par tous les éléments possibles d'une majorité de rechange.

POURQUOI

LES CHEVEUX BLONDS

ne devraient jamais être lavés avec un shampoing à l'usage des bruns.



Reproduction microscopique d'un seul cheveu brun. Notez son épaisseur délicate.

L'apparence de vos cheveux, qu'ils soient blonds ou bruns, dépend d'une seule vitamine dans votre cuir chevelu. Si cette vitamine manque à votre cuir chevelu, ou si vous la supprimez en utilisant certains shampoings de qualité inférieure, vos cheveux deviendront secs et cassants. Or, examinez les reproductions à droite. Le cheveu brun est gros et fort; le cheveu blond fin et délicat. Une mèche de cheveux bruns est quelquefois cinq fois plus forte qu'une mèche blonde. Un shampoing suffisamment fort pour nettoyer l'un pourrait dessécher complètement l'autre. Pourtant celles d'entre vous qui sont blondes utilisez journellement les mêmes shampoings que les bruns. Pourquoi s'étonner que les beaux reflets de vos cheveux commencent à disparaître? UTILISEZ BLONDEX, le shampoing préparé spécialement pour les cheveux blonds. BLONDEX contient Vit. P, cette même vitamine qui a été donnée par la Nature et qui se trouve supprimée à la longue par les shampoings ordinaires. Voilà pourquoi BLONDEX n'empêche seulement pas les cheveux blonds de devenir plus foncés, mais ramène la vraie beauté dorée de l'enfance aux cheveux devenus ternes et foncés. S'il vous faut une décoloration, n'achetez pas BLONDEX; si, au contraire, vous désirez ardemment conserver des cheveux blonds qui reflètent le lustre et l'éclat que seule la Nature peut leur donner, BLONDEX est le seul shampoing pour vous. Dépôt: Meindersman Bruxelles, 35, Rue de Danemark.



Reproduction microscopique d'un seul cheveu brun. Notez son épaisseur.

BLONDEX LE SHAMPOING SPECIAL POUR LES BLONDES

Or, l'élément principal de cette majorité se trouve non pas seulement à côté de la droite, c'est-à-dire sur les bancs rexistes, mais sur ce qu'on appelle les travées d'extrême-gauche du parti catholique.

Et ils sont là au moins une trentaine de députés qui se réclament de la démocratie-chrétienne et qui demeurent préoccupés de l'échéance électorale où ils doivent concurrencer les socialistes pour gagner les faveurs de Démos.

M. Paul Crokaert, qui est le plus représentatif des conjurés ne les inquiète pas trop. Quand il craint de passer à leurs yeux pour un « réac » notoire, il lui suffit de rééditer ses tirades contre l'hypercapitalisme et ses apostrophes contre ceux-là qui furent liés par des menottes d'or au fameux mur d'argent.

M. Carton de Wiart, qui est le président de la Droite, ne les inquiète pas davantage. Ils sont persuadés qu'on peut toujours le trouver au moment où l'occasion s'offre de couler un ministère et d'en reformer un autre. M. Janson n'a-t-il pas souligné, avec une discrète ironie que M. Carton de Wiart s'adapte très facilement à tous les ministères dont on l'appelle à faire partie.

Mais il y a M. Philippart, conservateur aimable et candide-sincère; il garde, lui, l'esprit traditionnel de la toute vieille Droite, et il ne s'en cache pas. Aussi bien, dans son interpellation sur la nomination de M. Renier, le roi non couronné des cheminots, à la tête du Conseil d'administration de la Caisse d'Epargne, le député légeois a très honnêtement confessé ses hostilités au choix d'un chef syndicaliste.

Pastorale

Bergère légère,
Tu as entrepris
De muer ta chaumière
En vrai paradis,
Grâce au luminaire
Qu'ont pour toi créé
Maîtres Fiset Frères
Les grands lustriers.

Fiset Frères, 108, rue de l'Instruction, Bruxelles-Midi.

Par les cheveux

Débarquant au pays natal,
Retour de son lointain voyage,
Il acheta, et c'était sage,
Un billet vert, c'était fatal.
Il attendit l'heure opportune,
Un lot lui échut : La Fortune !

MORALITE :

Lot, te rit ! Colonial.

Gaffes...

Sans doute a-t-il pour justifier cette disqualification sociale, évoqué l'action du grand « meneur » de la dernière grève des cheminots, mais ceci remonte à plus de quinze ans. Il était fatal que ce rappel de l'histoire dut provoquer, en contre-partie, l'évocation du rôle joué par M. Renier pendant la guerre où il se comporta en héros national.

Mais la gaffe fut plus accentuée quand M. Philippart s'avisait de parler des prébendiers syndicaux, oubliant que ceux qu'il qualifiait ainsi se trouvent largement, très largement représentés sur les bancs de la démocratie chrétienne.

Aussi, quand, avec bonhomie et malice, ce bon rondouillard de M. Van Bughenhout, directement visé, protesta au nom de la dignité ouvrière ainsi offensée, M. Philippart eut bien vite compris qu'à réveiller des préjugés sociaux d'un passé qui ne reviendrait plus, il avait non seulement perdu son temps, mais aussi la partie.

Et il put constater qu'il était à peu près seul à formuler son exclusive, les existes eux-mêmes s'étant mis à approuver bruyamment les protestations du chef syndical chrétien auquel les socialistes d'extrême-gauche avaient naturellement fait un sort.

Demain ils les monteront en épingle de cravate. Comme ils firent pour l'intervention de l'ancien ministre Heyman constatant qu'il n'y a pas de majorité à la Chambre pour repousser les impôts qui conditionneraient le maintien de la politique sociale du gouvernement.

Ce qui permit à M. Janson de s'en aller, en gardant le sourire optimiste quand même.

Parents !

Pour la Première Communion de vos enfants, vous trouverez à la


Ganterie
Sandam Fiers

Fournisseurs brevetés de la Cour

le plus bel assortiment en gants de peau, soie, tissu, etc.
Spécialité de gants avec sacoches assorties.

L'emprunt français et les impôts belges

L'annonce de l'emprunt français pour la défense nationale n'a pas favorablement influencé la tenue de la monnaie. C'est que nos voisins du Sud doivent trop recourir à des émissions de papier, dans des conditions fort lourdes, au lieu de pouvoir faire face à leurs dépenses militaires par l'impôt, du moins en grande partie, comme les Anglais y parviennent normalement.

Mais ne nous vantons pas : notre franc belge a, de son

ALBERT ROBIN
COGNAC
Cognac, A. Bailly, Bruxelles, Télé. 2140

côté, ressenti l'effet déplorable de l'annonce des impôts nouveaux. Notre économie n'avait vraiment pas besoin de cela et une crise de confiance, en sus du marasme des affaires qui se manifeste de plus belle, est quelque chose dont on se serait bien passé.

Seulement, comment éviter la méfiance quand on ne saurait pas s'arrêter sur la pente savonnée des dépenses ! Des plâtres de jeux, des plages intérieures, des ministères « de rien du tout » avec des centaines de fonctionnaires, des intentions d'un électoralisme grandiose qu'une commission de l'S. D. N. est sollicitée de venir justifier par une enquête (quand une mission militaire pour nous apprendre le pas de parade?), tout cela, comme la Jonction, est très bien quand on a de l'argent. Or, nous n'en avons pas et il a bien fallu le reconnaître — après toute la série de déclarations optimistes du citoyen de Man.

Dés lors, il n'y a pas à tortiller : ou bien on va se décider à bien vite à freiner, ou bien le pays court fatalement à une nouvelle faillite.

RENARDS argentés, de toute beauté, vendus à des prix sans concurrence ! Maison GOUBAU fourreur de confiance, 36, rue Grétry

Il faudrait... mais...

C'est ce que se disent beaucoup de gens. Certes, nous sommes loin d'être en difficultés financières au point que le franc soit des oreilles compromises. Mais c'est un fait que les capitalistes, les petits capitalistes surtout, prennent leurs précautions. Ils ont sans doute tort d'exporter leurs avoirs, mais ils ont été tellement roulés déjà qu'on les comprend.

Pour ramener la confiance, — il en est temps encore, — notre ministre des Finances devrait n'avoir pas d'autre plan — sans majuscule — que de proportionner ses dépenses à ses recettes, strictement.

Le Parlement devrait remplir son rôle normal de contrôleur des divers budgets et veiller à l'exclusion de tout crédit supplémentaire sans provision préalable.

Notre situation redeviendrait vite saine, en attendant d'être large. Malheureusement...

Les fruits et l'alimentation

Nous devons manger beaucoup de fruits pour nous maintenir en bonne santé. Mais encore, devons-nous prendre garde à la façon dont ils sont préparés. Sous forme de confiture, ils sont le plus recommandables, à condition évidemment que cette confiture soit pure. La confiture Maternelle « surfine, pur fruit, pur sucre » est fabriquée avec les fruits succulents de la vallée de la Meuse : elle ne contient que des fruits choisis et du sucre de qualité.

Le sourire de Gutt-Theunis

On donnerait bien un belga, dévalué, pour savoir ce que pensent, aujourd'hui, MM. Theunis et Gutt. Ils furent les ministres de la déflation, les pelés, les galeux d'où nous venait tout le mal. Ils représentaient le mur d'argent, les coffres-forts en délire, la Haute Banque, etc., etc.

Ils furent éliminés, chassés, liquidés comme malpropres et une nouvelle équipe, efficiente, sereine, géniale, leur succéda. On allait voir ce qu'on allait voir.

Ils défendaient le franc ! On dévalua le franc.

Ils protégeaient l'épargne ! On convertit les rentes.

Ils prétendaient comprimer les dépenses ! On les multiplia.

Ils subordonnaient les réformes sociales aux possibilités économiques ! Le social eut le pas sur l'économique.

Ils réglaient les dépenses sur les recettes, on régla les recettes sur les dépenses.

Et pendant un an et quelques mois, tout alla très bien. La Bourse était bonne et « la conjoncture ascendante ». Theunis-Gutt faisaient figure d'ignares ; leurs successeurs, de génies.

Mais aujourd'hui, tout va mal. La Bourse... mieux vaut

Taverne Marina Un cadre luxueux et intime, l'endroit rêvé. 14, r. du Pépin, Brux.

n'en point parler, la conjoncture est dans le trente-sixième dessous et le ministre des Finances cherche un milliard ou deux pour équilibrer son budget. C'est la faillite pleine et entière des systèmes et des économistes distingués. De l'autre côté de la mare aux harengs, un autre surhomme est en proie aux mêmes difficultés imprévues.

Et il faudra peut-être un jour rappeler Gurt et Theunis, à qui les dures et éternelles réalités doivent cette revanche.

Le malheur est que nous faisons les frais de l'opération, sinon, ce serait vraiment drôle, mais il y a la note à payer, et ce l'est moins.

Foire Internationale de Bruxelles (Heysel)

Hôtel-Restaurant **BON-ACCUEIL** derrière les Grands Palais, chaussée Romaine (chaussée de Meysse). Menu à 25-35 fr. et à la carte. Tél. 26.37.77. Cuisine de 1^{er} ordre. F. RENARD.

Le triomphe de Paul-Henri

Paul-Henri Spaak a « eu » le patron. Il a eu de Brouckère et il a eu Rolin. Ce n'est pas la première fois. Ce ne sera pas la dernière. Depuis que, jeune militant du P. O. B., le petit-fils du grand Janson entra dans la bagarre politique, il n'a fait que collectionner les succès. Rappelons-nous les mémorables congrès du parti où cet impertinent se faisait traiter par le vieil Anseele de petit avocat en smoking et se permettait de considérer avec une nuance d'insolence le fameux, le seul, le sacro-saint Plan du Travail. Rappelons-nous le temps de l'Action Socialiste, les appels incendiaires du petit Spaak à la révolution agissante, et ses premières querelles avec Vanderveelde et surtout avec Jeanne-Emile qui n'a jamais réussi à l'encaisser.



Mais Paul-Henri, en retournant brusquement sa veste, sans songer un seul instant à suivre une politique de lente

et habile évolution — comme ont fait tous les routiers de la politique — Paul-Henri, en devenant soudain homme de gouvernement et, par surcroît, presque conservateur, Paul-Henri tient le coup. Il a été sauvé, hier, au P. O. B., par ceux-là mêmes à qui il reprochait jadis leur manque d'idéal, leur réalisme terre-à-terre, par ces hommes des syndicats qui lui avaient mis des bâtons dans les roues lorsqu'il voulait jeter le Parti ouvrier dans les bras de Moscou.



VERRES URO DE ZEISS. - CATHARICONES DE BAUSCH ET LOMB. - TELEGIC. - BUSCH. RODENSTOCK, etc. — Bien adaptés par Maître-Opticien STOEFS, 13, rue du Bailli (entre av. Louise et rue de Livourne). Tél.: 48.84.02

Spaak, habile homme

Habile « petit Spaak », cynique « petit bonhomme » ! Il joue aujourd'hui le grand air du patriotisme, avec autant d'entregent et de talent que jadis il jouait celui de l'internationalisme et de la paix indivisible. Aux sarcasmes de Marteaux, aux sourires navrés de Vanderveelde, aux grandes phrases à trémolos de Louis de Brouckère, l'actuel ministre des Affaires étrangères répond par une argumentation d'homme d'affaires, la même que l'on développe au Comité Central industriel ou dans les salons de M. Fabri. Il va même plus fort dans le genre conservateur, que son oncle Paul-Emile qui, lui, n'a pas renoncé et ne renoncera sans doute jamais au généreux idéal des libéraux de la première heure. Spaak, lui, est prêt à tout jeter par dessus bord. Il ne poursuit qu'un objectif : rester au gouvernement, y briller, empêcher Henri de Man de poursuivre trop facilement son inquiétante carrière.

Et Paul-Henri réussit. Il joue chaque fois la bonne carte, guidé par on ne sait quelle miraculeuse étoile. Jeudi, après

DUBONNET
DUBONNET
DUBONNET
DUBONNET
 VIN TONIQUE AU QUINQUINA

le discours de Louis de Brouckère, qui était une émouvante profession de foi d'un vieux militant qui ne renonce pas, Spaak croyait la partie perdue. Mais Mertens venait. Et c'est Mertens qui a sauvé Spaak.

Belcoke Cokes et charbons de qualité. Té. 21.64.03.

Corneille et Paul-Henri

S'il est un type de redoutable primaire, c'est bien celui de Corneille Mertens, le grand manitou de l'ancienne commission syndicale, devenue aujourd'hui la C. G. T. B., la Confédération Générale du Travail de Belgique. Il y a toujours eu, dans le P. O. B., un malentendu entre les fédérations syndicales et les fédérations politiques. Ces dernières, composées en général d'éléments plus cultivés, se piquaient d'une idéologie souvent un peu fumeuse, mais qui représentait le rêve même de tous les socialistes dignes de ce nom. Les syndicats, eux, se souvenaient des temps héroïques du parti, des lentes conquêtes du prolétariat, des heures difficiles qu'il avait traversées avant les huit heures, les congés payés, les lois sociales. Pour ces militants syndicaux — et parmi eux il y avait les Mertens et les Gally — Paul-Henri Spaak ne professait, dans le passé, qu'un souriant mépris. Il négligeait leurs forces et basait son action, avant tout, sur les remuants dirigeants des Jeunes Gardes.

Devenu homme de gouvernement, Spaak a compris — car il est infiniment malin — que c'était sur les syndicats qu'il devait appuyer sa politique. Il a fait valoir auprès d'eux les innombrables conquêtes réalisées, dans le domaine social, par le gouvernement Van Zeeland et que le gouvernement Janson tâchera, s'il en a le temps, de poursuivre.

— Si vous me renversez, a dit Spaak aux syndicalistes, c'en est fini des réformes sociales. Nous sommes menacés d'un gouvernement des droites, ou d'une dissolution. Vous serez beaux, devant vos électeurs, surtout en ce moment où l'augmentation de la vie, et — qui sait ? — le retour de la crise plongent la classe ouvrière dans l'inquiétude.

Le dîner de 1^{re} Communion

C'est un dîner d'apparat, que le dîner de première communion. Aussi, offrez-le à vos invités dans les salons pour banquets de la Rôtisserie d'Alsace, 104, boulevard Emile Jacquain. Le service est impeccable, aussi bien que la cuisine. Quant aux prix, un coup de téléphone au 17.09.74.



La santé de toute la famille
POUR 25 FRANCS PAR MOIS,
par les appareils

« SAINTE ET GUERIR »

« ENERGI-CO-MEDICAL » seuls médi-
caux robustes et garantis indéfiniment
Démonstration. — Documentation.

336, RUE ROYALE — Tél.: 17.50.46

Tout mais pas ça

Il n'en a pas fallu plus pour émouvoir le lent cerveau de Cornelle, l'homme aux moustaches qui, dans le P.O.B., fait figure d'un vieux général bougon. Du coup, Mertens a vu ses coopératives acculées à la faillite, ses syndicats envahis par les chômeurs en fureur, et les grèves dans le Borinage, dans le Pays Noir, dans la région de Liège.

— Tout, mais pas ça, a dit Mertens. Et aussitôt de battre le rappel de tous les syndicalistes du pays.

Vandervelde a eu beau dire, après cela, appuyé par les beaux discours de Louis de Brouckère. La cause était entendue. L'ordre du jour Mertens triompha. Celui de M. Rollin ne fut pas même pris en considération. En fait, le P. O. B. s'apprête à reconnaître la conquête de l'Ethiopia. Et ça, c'est, assez drôle.

Mais ceux qui rigolent dans les coulisses, ce sont les communistes, qui comptent bien, aux prochaines élections, enlever pas mal de sièges aux socialistes.

Charme vaut mieux que beauté

Votre charme sera pleinement mis en valeur par le Maquillage homogène Grenoville : Rouge à Lèvres et Fard assortis. Choisissez d'abord votre rouge. Pour cela, adressez cet écho et fr. 3.50 en timbres-poste à GRENOVILLE, 33, rue Vanderstraeten, Bruxelles. Vous recevrez 4 écus miniature qui vous permettront de déterminer à coup sûr la teinte qui vous sied le mieux et d'assortir, sans fausse note, celle du fard onctueux Grenoville que vous devrez adopter.

Franco et M. d'Aspremont

Avec son habituel et très joli mouvement de menton, le comte d'Aspremont-Lynden qui est, affirme-t-on, chevalier de l'Ordre du Saint Empire, et quelque chose aussi dans le Tiers Ordre de Saint François, a prononcé une harangue enflammée, l'autre samedi, à Patria, devant quelque trois cents « franquistes » bruxellois qui étaient venus là pour honnir le gouvernement de Valence, conspuer M. Vandervelde, et réclamer la reconnaissance de M. Franco.

Ce fut assez drôle. Car, avec son joli mouvement de menton, le comte d'Aspremont-Lynden ne cesse jamais de manifester ses dons comiques. Il avait été précédé dans sa harangue par un M. Dessy, qui excusa ce pauvre commandant de Lannoy, « empêché par les récents incidents provoqués par la projection d'un film soviétique » (sic), ce qui veut dire que le trop bouillant commandant avait attrapé quelques horions sur le coin de la figure. Tout cela était d'ailleurs charmant, même le discours de ce bon M. Hansez, député permanent libéral, dont on se demandait ce qu'il venait faire dans cette galère catholique.

TOUS VOS
PHOTOMECHANIQUE
DE LA PRESSE

CLICHES

82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles, Tél.: 12.60.90
SOIN — RAPIDITE — PONCTUALITE

Mais ce qui était plus drôle, c'était de voir trôner, au milieu de la scène de Patria, Pierre Daye en personne, très à son aise parmi les conservateurs catholiques, et leur adressant mille risettes, mille petits bonjours.

Le général Franco se trouvait, samedi, en très bonne compagnie avec M. d'Aspremont. Mais M. Pierre Daye faisait un peu tache dans ce milieu très bien pensant, à la place qu'occupe généralement M. Cornelle Pieullien. Est-ce à dire que vraiment M. Pierre Daye soit prêt, comme on l'a affirmé, à rentrer dans le giron du vieux parti de Woeste, dès que M. Léon Degrelle, ayant en poche le contrat qu'il va conclure avec une usine de « siogans » américains, sera parti pour New-York, sans espoir de retour ? Car le bruit se confirme de plus en plus. Et M. Sindic lui-même le colporte, dit-on, avec une insistance suspecte...

Le Bois fleuri à Keerbergen

vous invite comme tous les ans à la Kermesse aux Boudins qui l'organise les 12 et 13 mars. Mets succulents à des prix raisonnables. Week-end à cette occasion du samedi soir au dimanche soir : 45 francs; au lundi matin : 60 francs. Tél.: Reymanan 9. — On dansera.

A la S. N. C. F. B.

Que devient la S.N.C.F.B.? Depuis son offensive d'il y a quelques mois, en vue d'une majoration de ses tarifs, elle ne souffle plus mot. Elle s'est, sans doute, octroyé une augmentation générale de cinq pour cent qui, se superposant à une autre, récente, et à une autre encore, forme déjà un coquet total. Mais c'est peu de chose, au regard de ce qu'elle aurait voulu imposer à ses clients. Et ceux-ci se « démentent », comme on dit à Liège.

Car, enfin, de deux choses l'une : ou bien la S.N.C.F.B. est effectivement en déficit, en très gros déficit, ainsi qu'elle l'a affirmé, et alors il faut tout de même qu'elle parvienne à boucher le trou; ou bien il n'en est rien et, dans ce cas, elle se serait moquée du public...

Nous voulons croire en la première hypothèse. Seulement, en tant que contribuables, finalement toujours responsables, nous voudrions bien savoir si quelque nouveau projet n'est pas en préparation. Et s'il n'en est rien, qu'attend-on, rue de Louvain, pour éclairer le public sur les dispositions que l'on compte prendre en vue d'alléger une organisation trop lourde, d'aménager avec l'Etat — premier fautif — la charge écrasante des grosses pensions?

Votre intérêt

est de savoir que la cause de l'usure prématurée de vos organes est l'auto-intoxication due aux poisons intestinaux et à la constipation. Pour celui dont l'intestin fonctionne de façon défectueuse, l'hygiène intestinale doit être le perpétuel souci, car le tube digestif qui contient des milliards de microbes devient le réceptacle des toxines qui, charriées par le torrent circulatoire, s'en vont porter la maladie et la mort. Une à deux cuillerées à soupe de LIN TARIN prises chaque soir et chaque matin, à jeun, macérées dans un demi-verre d'eau, permettent de lutter efficacement contre les poisons intestinaux. Toutes pharmacies.

La garde de l'Est

Les effets du renforcement de la couverture de la frontière se font de plus en plus sentir. Les trois provinces orientales sont en état d'alerte constant. Les gardes se multiplient au fur et à mesure que les petits casernements s'achèvent à proximité des abris bétonnés. Rares cette année ceux qui ne seront pas armés et occupés ! Partout les blockhaus laissent deviner la bouche de la pièce anti-chars; partout, on mine routes, ponts et ponceaux. La barrière « anti-tanks » se complète de jour en jour. Au réseau de rails enfoncés dans le sol, viennent s'ajouter les fameuses barrières roulantes. Toute la position de Liège en est déjà pourvue.

La Casbah Gaieté, intimité et agrément dans un décor nouveau, r. Grande-Île, 20, Brux.-Bourse.

Les derniers ponts qui n'étaient pas surveillés de façon permanente le sont à présent. Dans le Limbourg, plus le canal Albert s'achève, plus l'obstacle stratégique qu'il représente prend de l'importance. On est frappé par la sévérité des consignes. Et demain l'œuvre s'achèvera par l'installation d'un régiment d'infanterie à Tongres. Ce serait le 7e de ligne, dit-on, actuellement à Malines.

En résumé, on a fait de la « belle ouvrage » et si l'on regrette la disparition de la cavalerie, il importe d'aller voir, à Spa et environs, ce que réalisent les motocyclistes du 1er Lanciers et, partout sur la frontière, les cyclistes à béret bleu ou vert. Et les carabiniers cyclistes, ces pédaleurs qui se glissent dans le plus minuscule des sentiers, sont des éclaireurs de premier ordre.

Nous possédons d'ailleurs en Belgique assez de coureurs cyclistes qui feraient de la « reconnaissance » avec un art parfait. On parle des inconvenients, d'ailleurs réels, du moteur, mais on oublie les services énormes que rendrait la bécane, la « petite reine ». Économique, silencieuse, rapide, qui vaut bien le cheval.

Dans l'Est, la confiance règne... Il faudrait maintenant, pour que cela fût complet, de l'artillerie anti-aérienne, des postes de guet et d'écoute.

Bobonne ne radote pas

quand elle vous conseille l'huile de Ricin pour arrêter la chute de vos cheveux; il y a de cette huile salvatrice mélangée au pétrole de la lotion PETROLE STAR, à l'huile de ricin, à fr. 18.75 le 1/4 de litre.

Agence générale à la CENTRALE TOUT POUR COIFFEURS, 5, rue des Bouchers, Bruxelles, tél. 12.63.50, qui vous enverra adresses de distributeurs.

La guirlande de M. H. Van de Velde

On continue à tresser des couronnes pour orner la tête chenue du Grand Chancelier de l'Architecture nationale — que ses pairs appellent irrespectueusement, mais joyeusement « Hitlerke ».



Parmi les plus récentes, faisons un sort à celle que nous trouvons dans le dernier numéro de la revue « Clarité » et qui a été confectionnée par le maître P. Bonduelle, un architecte qui fait ses plans lui-même.

M. Bonduelle s'élève — avec raison, à notre sens, puisque nous avons déjà émis les mêmes protestations — contre le projet prêté au Gouvernement de réédifier au Heysel le pavillon de la Belgique de l'Exposition de Paris.

Certes, c'est à juste titre que l'on avait exprimé le désir de conserver au Heysel tels pavillons construits en matériaux durs, qui furent admirés lors de l'Exposition de 1935 : le pavillon du Gaz, celui du Commissariat général, la Chapelle royale, les Arts graphiques, etc. Mais qu'à peine disparus ces pavillons dont la réussite fut parfaite, on veuille les remplacer par le pavillon belge de Paris, c'est ce qu'il serait bien difficile de justifier !

D'abord, la structure en béton armé et la toiture en carton bitumé, les pierres même, la plupart taillées pour s'adapter à la structure très particulière des quais de la Seine, ne peuvent être transportées de Paris à Bruxelles, pas plus que les revêtements en plaques de terre-cuite dont neuf sur dix se briseraient à l'enlèvement. Les marbres intérieurs appartiennent aux exposants...

Il faudrait donc prévoir le prix d'une construction neuve, pour laquelle il est question d'un « premier » ardit de « cinq millions ».

Vous avez bien lu ! Au moment où on râcle le fond de la Caisse de l'Etat, on voterait un premier crédit (on sait ce que cela veut



Champagne HEIDSIECK Monopole

MAISON FONDÉE EN 1785
—
SON VINTAGE 1928
pour les connaisseurs

Agent Général :
R.B. BEAUMAINE,
Bruxelles

dire D) pour reconstruire à Bruxelles en matériaux nouveaux notre pavillon de Paris !!

Contribuables, si vous avez des poches, retournez-les aux yeux de M. Van de Velde, pour qu'il comprenne que le courage fiscal a ses limites...

La recherche de la paternité

Ce pavillon, qui se présentait ingénieusement sur un des bords de la Seine où il s'adaptait à une conformation particulière du terrain, n'a plus de raison d'être au Heysel.

Le bâtiment, d'orientation moderniste, construit en 1935 au Heysel par M. J. Van Neck et qui a, lui, une valeur architecturale bien supérieure à celui de Paris, a été conçu, lui aussi, pour l'emplacement qu'il occupe, estime M. Bonduelle.

Ajoutons, dit-il, que le plan, la disposition générale dans sa partie au bord du fleuve, est non pas, comme on le croit, l'œuvre de M. Van de Velde, mais de l'architecte F. Petit.

Mais oui, mais oui, mais oui, mesdames; mais oui, mais oui, mais oui, messieurs, comme on dit dans la chanson. Nous citons M. Bonduelle : « Les façades qu'il (M. Petit) avait dessinées et qui auraient donné une belle idée de l'architecture moderne en Belgique, furent malheureusement écartées, mais on a conservé cependant les dispositions essentielles et cela, sans jamais citer le nom de l'auteur. La réédification du pavillon, déjà remanié en dehors de sa volonté et de son contrôle, provoquerait de nouveaux remaniements. »

A bon entendeur, salut !

Dans quelle direction se feraient ces remaniements ? Il serait souhaitable, si suite doit jamais être donnée à cette folle entreprise, qu'une réponse fût « préalablement » faite à cette question.

La tribu, devenue houleuse, des architectes, est décidée à ne plus se laisser faire.

Un émule du Pr. Piccard

M. Parker Jones, le jeune savant américain, sera bientôt en Belgique avec son ballon stratosphérique.

Cet engin, muni de sortes de valves aéropropulsives, lui permettrait d'atteindre l'altitude fantastique de 55.000 m.

Mais pourquoi choisir notre pays pour point de départ ? Uniquement, nous a-t-il été dit, pour pouvoir emporter une ample provision de gros bâtons de Superchocolat « Jacques » destinés à l'alimentation des aéronautes pendant leur long séjour dans la « tmosphère. Voilà un tuyau à imiter, même pour des déplacements moins lointains.

par télégramme : «NORMANDY 111 PARIS» réservez au

NORMANDY

7, rue de l'Echelle, PARIS av. de l'Opéra

Chambres 1 pers.: sans bain dep. 45 fr.; avec bain dep. 60

Chambres 2 pers. sans bain depuis 65 fr.; avec bain dep. 100

Papa Merx

Papa Merx, le doyen des combattants et des volontaires de l'armée belge, celui qui s'engagea dans l'infanterie à 66 ans et termina la campagne dans l'unité combattante avec laquelle il l'avait commencée, vient de mourir.

Nous ne rappellerons pas la carrière de cet ancien sous-officier de cavalerie, vétéran de 1870, qui, soldat de première classe au 9e de ligne, ne voulut point accepter de galons avant de les avoir gagnés au feu, et qui, ainsi qu'en témoignent ses citations, fit preuve d'une exceptionnelle dose de calme, de sang-froid et se distingua surtout par d'étonnantes qualités de chef patrouilleur... à 70 ans !

Après la guerre, lorsque nous ouvrimmes notre compétition du plus bel homme de Belgique, il fut triomphalement élu et ce fut justice, car c'était un homme.

Très populaire à Liège, il y menait une vie calme, suivant de très près les mouvements « anciens combattants », toujours serviable et, malgré son grand âge, prêt en toutes circonstances, à toutes les demandes pour venir en aide à ses frères d'armes.

Nous l'avions vu, il n'y a pas encore bien longtemps, au banquet offert, à Liège, à cet autre beau soldat, notre excellent collaborateur Jacques Ochs, dont il était l'ami très cher. Et nous le vîmes aussi, un jour de deuil et de tristesse, lorsqu'il vint jeter ses décorations de guerre, au pied du Monument aux Morts, pour protester contre le vote de la loi d'amnistie. Ce fut son dernier geste en public, le plus douloureux, le plus amer.

Telle fut la récompense dernière de ce guerrier. En masse, ses compagnons d'armes accompagneront son corps vers sa dernière demeure; il y aura des autorités, de hautes personnalités; et il y aura surtout des gens qui l'ont aimé, vénéré et qui inclineront, devant son cercueil, leurs drapeaux voilés de crêpe.

LA BOUCHERIE PREMIERE

GUSTAVE T'SAS-VAN ROY

20, rue du Grand Cerf, 20 (Porte Louise)

EST OUVERTE. — SPECIALITE POUR RESTAURANTS

RAYON DE CHARCUTERIES FINES

Tél.: 12.28.78 — Tél.: 12.28.78

M. le Vice-Gouverneur

M. Ingenbleeck devient un homme de plus en plus en vue et il brûle de plus en plus vite les étapes. Elu la semaine dernière directeur à la Banque Nationale, le volé promu, cinq jours plus tard, au rang de vice-gouverneur. Sans même avoir eu le temps de se regarder dans la glace de son nouveau et somptueux bureau, un sort enviable le transporte à l'étage supérieur, dans l'antichambre de M. le Gouverneur.

Il peut désormais s'asseoir pour quelques années dans

ANISSETTE
MARIE BRIZARD
LA MEILLEURE LIQUEUR DE TABLE

le fauteuil que M. Van Zeeland a illustré de mille façons et que M. Janssen avait à peine effleuré d'un hémisphère distraît avant d'accéder au trône.

L'ancien gouverneur de la Flandre Orientale habitera dans la dorure jusqu'à l'heure de la retraite, qui est si peu éloignée — tout étant relatif — qu'elle est un baume sur la douleur de certain directeur plus chevronné qui, dans sa candeur naïve, alimentée aux sources de la réforme administrative, avait cru enlever la timbale...

La planète Saturne

quoique 720 fois plus grosse que notre terre, a une densité telle qu'elle pourrait flotter sur l'eau. Incroyable, mais vrai ! La cire SAPOLI brille 3 fois plus longtemps qu'une autre. Incroyable, mais vrai aussi.

Ambassades et Légations

Le gouvernement belge doit donc décider de notre ambassade à Rome. On parle de nouveau du comte de Kerchove, ce qui ne nous paraît pas très bien inventé. Il paraît que les disputes avec M. Spaak se sont calmées. M. de Kerchove passant à tort ou à raison pour avoir manifesté son antiflamingantisme jusque dans le Saint des Saints du Quai d'Orsay. Il serait assez juste que son successeur



soit M. Le Tellier, que la compagnie des assassins de Moscou doit fatiguer quelque peu, et qui y souffre du foie. M. Le Tellier, qui est un vieil habitué des cures de Chatel-Guyon, ne peut pas s'habituer à manger de la viande dont on n'est pas très sûr qu'elle n'est pas de la viande d'homme.

Il est parti pour Moscou, il y a un peu plus de deux ans, avec des pieds de plomb, convaincu qu'on lui accorderait une large compensation sous forme d'une ambassade au Vatican. On l'a toujours oublié. Il s'était sacrifié pour que MM. de Kerchove et van Luyten ne se mangent pas tout crus, à l'époque. Son patriotisme lui fait honneur. Saluons ce fils de la ville de Doudou, qui consent à se cloîtrer dans la ville de Boris Godounov.

Perles fines de culture

Directement des pêcheries les plus célèbres de l'Extrême-Orient au DEPOT CENTRAL DES CULTIVATEURS, maison-mère : 31, avenue Louise, Bruxelles. Priz stricts d'origine.

L'axe Rome-Bruxelles

M. van Zuylen ne sent plus s'allonger ses dents faméliques lorsqu'il est question de l'ambassade de Paris, parce qu'il attend pour bientôt le départ discret de M. de Cartier de Marchienne, de Londres. Mais, au fond, tout au fond, l'homme que les Puissants du jour protègent, c'est le vicomte Jacques Davignon, ministre à Berlin et qui prétend si gentiment ne désirer aucune ambassade que, rien que pour cela, on voudrait lui en donner une.

Au fond, le Prince de Ligne eût bien mieux fait de ne pas démissionner de son poste de Rome et d'y demeurer, comme son collègue d'Angleterre. Le plus heureux des hommes est certainement le comte de Chastel, qui fut notre chargé d'affaires, pendant tantôt deux années. En voilà un qui, pour son âge, simpl., conseiller, a déjà vu de quoi écrire plusieurs volumes de mémoires.

Rien ne vaut spécialiste

Vloburo bon registre, 40, rue de la Bienfaisance, à cent mètres à gauche de la gare du Nord, spécialiste du registre, le plus vaste assortiment du pays. Catalogue gratuit.

KESTELEYN

le spécialiste de l'équipement colonial. 5-7, r. Namur, Brux

Accident d'aviation. — M. Gutt...

Cette nouvelle se répand dans les journaux et nous émeut parce que si, jadis, M. Gutt, étant ministre des Finances, a été, comme il sied, maudit par nous, contribuable, il a pour le reste, en tant qu'ancien confrère *és-gazettes*, droit à notre sympathique considération.

- Allo Gutt. Ici « Pourquoi Pas ? »
 - Ah! c'est vous, qu'y a-t-il pour votre service ?
 - Nous sommes inquiets. Il paraît qu'au cours d'un *atterrissage forcé* à Fontaine-l'Évêque, vous avez abîmé une maison. Alors, nous voudrions bien savoir si cette maison n'est pas trop amochée, si on peut espérer la réparer.
 - Où avez-vous lu cette histoire-là ?
 - Dans les journaux.
 - Oh la la! (ricanements) vous avez foi, vous, à ce qui paraît dans les journaux ?
 - Dame... Tout de même... un peu... pas trop.
 - Eh bien, sachez que j'ai simplement accroché et démolé une hélice dans des fils barbelés, que la maison, si maison il y a, n'a même pas été touchée...
 - Nous respirons.
 - ...et que quant à mon portrait...
 - Nous allons vous en parler.
 - ...il n'a pas été effleuré.
- Et l'aviateur Gutt reprend le cours de son existence avant de reprendre son vol.

Une démarche auprès du ministre des

Transports

Une délégation d'automobilistes s'est rendue hier chez le Ministre des Transports afin de lui demander la suppression de la limitation de vitesse dans certaines rues de la capitale.

La réponse, comme bien l'on pense, fut négative. « Je ne pourrais envisager la question, dit le Ministre, que lorsque toutes les voitures seront munies d'un système de freinage aussi efficace que les servo-freins équipant les voitures mises sur le marché par l'Agence Belge des Automobiles Renault, 42, rue Lens (rue Lesbroussart), Bruxelles. » Essayez la Primaquatre Renault et vous vous rallierez à l'avis de l'honorable Ministre.

« Edingen, vlaamsche grond, Hou zee ! »

Une fois de plus, dimanche, le Grensbrigade de notre ami Grammens a bien mérité de la cause de la langue française. Les troupes de choc ont envahi Enghien, occupé la Grande Place pendant au moins trois minutes et se sont retirées, triomphalement, sous les huées, après avoir assommé trois indigènes de l'endroit.

Succès sur toute la ligne. Les Enghiennois sont un peu plus antiflamingants qu'ils ne l'étaient la veille et plus décidés que jamais à envoyer paître les Grammens, les De Schrijver, les Van Cauwelaert, les gouverneurs de province, les ministres, le diable et son train.

L'expédition avait été montée de main de maître. Un grand stratège l'avait mise au point. Quatre autocars venus l'un de Lierre, l'autre de Malines, le troisième de Termonde et le dernier de Louvain, s'étaient retrouvés comme par hasard en face du collège, à quelques centaines de mètres du centre de la ville. D'ardents guerriers en surgirent, bottés, culottés, ceinturonnés et enchemisés de brun.

Il était 11 h. 1/2 : l'heure sombre de l'apéritif et de la messe basse. Les Enghiennois paisibles priaient le Seigneur ou dégustaient le porto du dimanche.

Een twee, links, recht! Les vaillantes cohortes martelant les pavés d'un talon intrépide, débouchèrent par rangs de quatre aux cris de: « Hou Zee! Edingen Vlaamsche Grond ».

LE COQ s-MER Le GROSVENOR CLUB (a.s.b.l.) est ouvert. — Téléphone: 79.230.



FAITES PLAISIR

EN OFFRANT UNE MONTRE PORTANT AU DOS LA MARQUE

STAYBRITE

MONTRE INOXIDABLE 1002

A l'assaut !

En quarante secondes, l'église et les cafés furent vides, toute la population se précipita vers les guerriers de la grensbrigade qui lançaient à profusion des proclamations bilingues, commençant par ces mots : « Peuple d'Enghien! ceux qui défilent aujourd'hui par vos rues, vous saluent ». On le leur rendait bien. Huées, coups de sifflets, toujours également bilingues, cris divers.

Alors celui qui commandait la troupe lança un commandement : « Tapez sur tous ceux qui crient! » Les « soldats politiques de la Patrie flamande » déboulèrent leur ceinturon et chargèrent, avant de s'enfuir à toutes jambes dès qu'apparut le képi du seul agent de police disponible.

On ramassa trois blessés graves, car les ceinturons de ceux qui venaient saluer à leur façon le peuple d'Enghien, étaient garnis de boulons de fonte et de billes de plomb.

Les Enghiennois parlent de constituer une garde communale, d'installer une sirène d'alarme et de placer un guetteur au sommet du clocher comme au moyen âge. « La prochaine fois, nous disait un brave type de l'endroit, c'est à coups de fusils que nous les recevrons, ou de petits plombs, et s'ils reviennent encore, c'est à chevrotines que nous tirerons! »

Et plus que jamais, l'éventuelle liste flamingante qui sera présentée aux élections communales prochaine est assurée d'un éclatant succès!

RALLYE SAINT-HUBERT, à Genval

Hôtel-Restaurant

— MENUS A 18 ET 25 FRANCS ET A LA CARTE —
Nouvelle Direction — Téléphone: 53.61.21

« Brussel vlaamsch »

- La garnison de Bruxelles compte :
- 14 bataillons d'infanterie flamands;
 - 4 bataillons d'infanterie français;
 - 7 groupes d'artillerie flamands;
 - 2 groupes d'artillerie français;
 - 2 groupes de cavaliers et 2 escouades blindés flamands;
 - 2 groupes de cavaliers français;
 - 4 groupes d'artillerie antiaériens flamands;
 - 1 groupe d'artillerie antiaérien français;
 - 4 bataillons d'aéronautique flamands;
 - 2 bataillons d'aéronautique français.

Grâce à cette judicieuse répartition linguistique, les militaires bruxellois qui se réclament du régime français sont, en très grande majorité, expédiés à Eupen, à Malmédy, à Verviers, à Spa, où le service est particulièrement dur, tandis que ceux qui se proclament « Vlaamsch » ne dépassent pas la place Dailly.

Le tapis brûlé

— Ça y est ! Encore une fois ta cigarette qui vient de tomber du cendrier et a troué mon tapis. — « Que veux-tu, elle se consume toute seule et finit par perdre l'équilibre ». — « Alors, fais comme moi : fume des Bosphore. D'abord, ce sont de véritables cigarettes turques d'origine, que tu trouves au prix modique de fr. 2.25 les 20. Ensuite, elles sont tellement savoureuses, qu'il n'arrive jamais à un fumeur de les oublier au bord d'un cendrier. »

SANITARIA

ARTICLES
D'HYGIENE
INTIME
EN CAOUTCHOUC
BOIE, LATEX, ETC.

70, Boulevard Anspach 70, au 1^{er} étage, BRUXELLES-BOURSE

Tous articles intimes nouveaux introuvables ailleurs.

Tarif illustré n° 4 envoyé gratis et franco sous pli fermé.
Maison fondée en 1905. Téléphone 11.42.84

Un homme de principes

Ayant parlé pendant une heure et n'ayant plus rien à faire, sinon à dire, M. Van Dieren s'en alla fumer une cigarette dans les couloirs du Sénat, Edmond, pour les dames,



était de mauvaise humeur ainsi qu'il lui arrive fréquemment, quand il songe à l'application défectueuse des lois linguistiques. Edmond avait envie, ce jour-là, d'accomplir une action d'éclat, un geste réparateur. Soudain, au moment où il glissait une lettre dans l'ouverture pratiquée par la Poste dans le ventre d'une des gloires nationales statufiées sur le palier, il s'aperçut que l'horaire était rédigé en français seulement. Un avis sans « bericht » juxtalinéaire ! Le sang d'Edmond ne fit qu'un tour;

Edmond arracha le carton.

Gaston Pulings, directeur général de la questure, poète et philosophe, passait justement :

— Ah ! Monsieur Van Dieren, je vous croyais un homme d'esprit !...

— Vous ne vous trompez pas, mon cher, mais j'ai aussi des principes !

Le dicton ment en l'occurrence

« Ceux qui vont tard à table ne trouvent plus que les os ». Inexact à la *Bonne Auberge*, Brux.-Nord (12. r. du Marché) où, il y a des repas plantureux et exquis toujours et toujours... (Même mais, qu'à Ostende, pl. d'Armes), *La Bonne Auberge*.

Questions troublantes

Depuis lors, le poète Pulings fait en personne le recensement des inscriptions unilingues de la Haute Assemblée. De la cave au grenier, il inspecte tout. L'inventaire avance rapidement et l'on pourra bientôt passer commande de plaques de cuivre bilingues.

Mais une question se pose, Vissera-t-on la plaque « Duw » au-dessus ou en-dessous de la plaque « Poussez » ? Mettra-t-on la plaque « Tirez » en-dessous ou au-dessus de la plaque « Trek » ? Grave problème ! Le petit endroit restera-t-il le « W. C. » sénatorial, ou bien deviendra-t-il bilingue, lui aussi ? Le fait est que, dans l'état actuel des choses, nombre de sénateurs flammingants n'en ont jamais usé parce que le loquet de sûreté porte invariablement « libre » ou « occupé » et que ces messieurs ignorent le français. Il y a, on en conviendra, quelque chose à faire de ce côté-là ; le ministre de la Santé Publique est d'ailleurs alerté et des inspecteurs bilingues se sont rendus sur les lieux.

Quant au téléscripteur des dépêches internationales qui tricote dans un coin du grand salon, il n'est pas encore question d'exiger de l'Agence Belga une émission française et une émission flamande ; ce sera pour la semaine prochaine

Massages-Bains

14, rue d'Ecosse
(Porte Louise)
OUVERT DE 2 A 11 HEURES

Les abonnements aux journaux et publications belges français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNI 18, rue du Persil, Bruxelles

Liège - Gent - Kust

M. Marck, notre nouveau ministre des Transports, ex-gère. Il vient de faire placer, en gare des Guillemins, Liège, des indications horaires de relations rapides. L'idée est excellente, mais la réalisation est absurde. Un des panneaux porte : « Bruxelles-Brussel ». Un autre : « Gent Kust ».

Gent, certains Liégeois le savent peut-être, signifie *Garié* Mais Kust, *Keksekça* ? demande Tchanchet, Serait-ce la deuxième personne de l'indicatif présent du verbe « kus sen » ? Un nouveau patelin rebaptisé par M. De Schrijver ou une bête curieuse ? M. Marck n'a pas daigné y faire joindre la traduction. Il ignore le mot « Littoral », il ne connaît que le vocable « Kust », comme d'ailleurs le phonème Luxemburg ignoré dans le grand-duché de Luxembourg même !

Or, M. Marck n'est pas seulement ministre des Transports, il est également le grand maître du Tourisme. C'est lui qui est censé mettre tout en œuvre pour inciter les Belges à passer leurs vacances dans leur pays et les étrangers à y venir. S'il se figure qu'avec ces procédés-là il attirera beaucoup de touristes à la Kust, il se fourre le doigt dans l'œil !

Mais que lui importe !

Votre blanchisseur, Messieurs !

Sees chemises, ses cols, ses pyjamas, ses caleçons ! « CALINGAERT », le Blanchissage « PARFAIT » 33, rue du Poignon, tél. 11.44.85. Livraison domicile.

Réaction en Flandre

« Qu'on en finisse avec ces bêtises... » C'est un journal flamand, « De Nieuwe Gazet », d'Anvers, qui parle ainsi : « Laet dat Zotspel nu eindelijk uit zijn. »

Ce titre, en caractères gras et sur deux colonnes de largeur, précède un article écœuré, consacré par notre confrère aux frasques du nommé Grammens et de ses suivants — « de fratsen van den genaamden Grammens en zijn nalooers. » Ces gens, écrit en résumé l'auteur de l'article, jettent le discrédit sur la Flandre et avilissent la cause flamande. Et de comparer Grammens au fou Rik-zaliger qui attirait les rats avec sa flûte, comme l'« ersatz-Alcibiadesje » de Renaix attire aujourd'hui, avec sa brosse, les étudiants de la Hoogeschool de Louvain — ces étudiants qui seront demain les chefs spirituels du peuple flamand.

A présent, continue « De Nieuwe Gazet », on ne mérite plus le nom de flammingant ni même celui de Flamand, si l'on ne s'incline pas devant les « savants » qui ont fait croire à l'un ou l'autre faible et inconsistant ministre — slappen onbenulligen minister — que la modernisation des noms géographiques est le fruit de leur génie. « Osez-vous encore écrire Gheel (avec h) et orthographeur Sotteghem au lieu de Zottegem, vous n'êtes plus digne d'être Flamand... »

Ne dites jamais « Je suis satisfait de mon blanchisseur » sans avoir essayé le blanchiment à neuf du GRAND SPECIALISTE

LEMMENS
168, r. Em. Feron - T. 37-83.85

Suite au précédent

A qui la faute ? La faute, dit « De Nieuwe Gazet », en est moins aux fous eux-mêmes qu'aux sages qui laissent faire les fous. Toute la brutalité de Grammens et de ses apôtres est faite de la mollesse des autorités légales. Grammens arrêté... Grammens relâché... Grammens arrêté de nouveau... Grammens de nouveau relâché... Le gouverne-

Taverne Marnix L'endroit amusant, un accueil charmant. 18, r. Ch. de Mars, Br.

ment ne voit-il pas qu'il s'enveleit lui-même sous le ridicule ?

Conclusion de la « Nieuwe Gazet » : « Pour se faire rendre justice, les Flamands ont le suffrage universel; ils ont leurs représentants à la Chambre. Le but des barbouilleurs de rues est de villipender, de braver, de trahir le pouvoir établi en Belgique... Il faut le dire et le répéter, à l'intention des niais de notre administration publique qui s'imaginent apaiser, par l'indulgence et les concessions, une agitation séparatiste instiguée par l'étranger... »

Bien envoyé. Tel est d'ailleurs l'avis de millions de Flamands. Tel serait aussi l'avis exprimé par la plupart des journaux flamands s'ils se décidaient une bonne fois à dire tout ce qu'ils pensent.

Tel est, au surplus, l'avis du gouvernement lui-même, qui, s'est enfin décidé à faire montre d'énergie : l'article de la « Nieuwe Gazet » est du 7 février; quelques jours plus tard, le barbouilleur Grammens, le nouveau Rikszakker, l'Ersatz-Alcibiadesje était nommé membre de la Commission culturelle de la Société Nationale des Chemins de fer belges...

INGLIS — INGLIS — INGLIS

fabricant d'articles de réclame, 132, Bd Bockstaël, Bruxelles. Ce nom vient immédiatement à l'esprit de celui qui veut offrir un bel article de réclame.

De Sabbe à Grammens

Voici l'avis d'un autre journal flamand — il a été écrit le soir des funérailles de l'écrivain Maurits Sabbe, à qui les journaux de toutes les opinions, tant français que flamands, ont rendu un hommage unanime :

« ...on arrive à la conclusion que, dans le mouvement culturel flamand, il y a des forces qui ont une grande valeur mais auxquelles on pourrait reprocher qu'elles laissent trop facilement le champ libre à des éléments tapageurs, lesquels s'arrogent le droit de parler au nom du peuple flamand et de faire du zèle pour sa culture sans posséder aucune des qualités qu'il faut pour cela.

» Ce ne sont plus les Sabbe qui comptent.

» Ce sont les barbouilleurs de plaques de rues. »
 Qui parle ainsi : Ce n'est plus la conservatrice « Nieuwe Gazet »; la voix vient de l'autre côté de la barricade; c'est celle de la « Volksgazet », c'est-à-dire celle de M. Camille Huysmans, président socialiste de la Chambre. Sans doute, ce n'est pas lui qui parle directement, il fait parler quelqu'un qui suit mélancoliquement le cerceau de Maurits Sabbe — mais chacun sait ce que faire parler veut dire.

« Combien de temps cela va-t-il encore durer ? » se demande finalement la « Volksgazet ». Combien de temps ? Eh ! mais, c'est à M. Huysmans lui-même, c'est aux chefs flamands, c'est aux écrivains, aux journalistes flamands qu'il faut demander cela.

L'équilibre du budget

dans un état comme dans un ménage, n'est obtenu que par la prévoyance. Etre prévoyant, c'est assurer tous ses risques à union et prévoyance, 93, rue royale, à Bruxelles.

A Ganshoren

On sait que, par application de la loi du 28 juin 1932, la commune de Ganshoren se trouve comprise dans la région dite flamande. Or, le dernier recensement décennal (1930) a démontré que 48.69 p.c. des habitants, parlant les deux ou trois langues nationales, ont déclaré se servir le plus fréquemment du français et que 34.20 p. c. des habitants parlent, uniquement ou le plus fréquemment, le français.

De 1930 à 1938, ces pourcentages ont considérablement augmenté encore, par suite du développement de nouveaux quartiers importants, et il ressort de diverses constatations



L'IMPERIALE
 La meilleure moutarde dans le verre le plus pratique, c'est L'IMPERIALE
 recouverte d'une rondelle de cellophane et d'un couvercle ne se rouillant jamais. La qualité de l'impériale se conserve intacte dans son verre hermétiquement clos et facile à ouvrir.

qu'à l'heure actuelle, la population se partage en proportions égales entre éléments flamands et éléments franco-phones.

Conclusion logique : le régime bilingue répond aux intérêts de la commune. La grande majorité de la population le souhaite et le conseil communal a voté, par deux fois, le 18 juin 1934 et le 23 octobre 1937, un vœu en faveur de l'instauration du bilinguisme.

Un premier pas a déjà été franchi. La loi du 15 juin 1935 sur l'emploi des langues « en matière judiciaire » range la commune de Ganshoren dans l'agglomération bruxelloise.

D'autre part, le Sénat a voté, le 25 avril 1936, la proposition de loi de M. Demets, tendant à laisser la faculté aux conseils communaux de Ganshoren et de Berchem-Sainte-Agathe, d'adopter le régime bilingue de l'agglomération bruxelloise « en matière administrative ».

La Chambre aura prochainement à se prononcer à son tour. Ganshoren attend — et fait des vœux.

Salybert

fabrication journalière des fameuses chiques assorties.
 10-12, Pass. du Nord. - Tél. 17.34.40.

Pour le salut de la Wallonie

Nous recevons de Braine-le-Comte une brochure qui porte ce titre. Elle annonce la constitution d'un mouvement de Renaissance wallonne. On y lit :

« Notre mouvement est wallon. Mouvement wallon, il n'est pas un mouvement antiflamand ou antibelge, autonomiste ou séparatiste. Séparatisme, autonomisme, appel à l'étranger paraissent ici des solutions de désespoir. Et certes, l'esprit peut évoquer ces solutions de désespoir, s'il était irréfutablement démontré que tout salut est impossible sans recours à elles. Mais, ni l'observation des faits, ni l'histoire, ni la réflexion ne justifient ce désespoir. Il n'est pas de nécessité historique ou philosophique que la Flandre — maîtresse de sa langue, libre de cultiver ses particularités régionales — se détourne de la Romanité dont l'histoire l'a faite fille comme la Wallonie — bien qu'à une époque, à un titre, à un degré différents. Il serait infiniment maladroit pour la Wallonie, et plein de périls, de faire preuve d'impatience à l'égard de la Flandre, de défiance à l'égard des vertus de la culture « romane » et de jeter ainsi 4,000,000 de Flamands dans les bras du germanisme.

» Ce mouvement wallon est donc un mouvement « national ». Il ne répudie par le nom de « Belge », que d'aucuns voudraient dater de 1830. »

Ersatz

— Qu'est-ce que c'est, papa, un ersatz ? — « Un produit qu'on prend pour ce qu'il n'est pas. » — Alors, si je me trompe dans une multiplication, le produit est un ersatz ? — « Pas précisément, mais si je fume une cigarette dite orientale, alors qu'elle n'a jamais connu l'Orient, c'est un ersatz. » — « Et comment savoir, alors, si c'est de l'authentique ? » — « C'est bien simple : acheter des Posphore, de véritables cigarettes turques, fabriquées et vendues par la Régie turque au prix incroyable de fr. 2.25 le paquet de 20. Et c'est ce que je fais. »

Comme la main

les nouveaux bandages sans ressorts et sans pelotes du Dr. L. Barrère contiennent intégralement et sans aucune gêne les hernies les plus volumineuses et les plus anciennes. L'absence des pelotes supprime tout risque d'écrasement de la tumeur et tout danger d'élargissement de l'anneau herniaire. Le Né-Barrère, sans ressort et sans pelotes, n'est pas un bandage, mais un sous-vêtement ajusté donnant à qui le porte le maximum de confort et de sécurité. Demandez aux Etabl. du Dr. L. Barrère (J. Saubou, Dir.) 88, rue du Marais, Bruxelles, leur traité sur la hernie qui vous sera envoyé gratuitement sous pli fermé avec les adresses des dépositaires exclusifs de la méthode Barrère chez qui l'essai de ces célèbres appareils peut être demandé sans engagement chaque jour.

Emile Housiaux à l'honneur

Emile Housiaux, notre sympathique confrère, secrétaire du « Peuple » depuis plus de trente ans, président de la section bruxelloise de l'Association de la Presse, a dû résilier cette dernière charge, le règlement s'opposant à une réélection qui, sans cela, lui eût été assurée. Ses confrères lui ont offert en guise, non pas d'adieu, mais d'au-revoir, un balthazar d'honneur, samedi dernier, parmi les glaces et les ors dont sont surchargés les lambris de la salle à manger de la « Maison de la Presse ».

Une centaine de convives — chiffre rarement atteint pour ce genre de réunions : songez que les quotidiens consignent leurs rédacteurs particulièrement le soir — avaient répondu à l'appel gastronomique des organisateurs et témoignaient de l'estime dans laquelle ils tiennent l'expresident de la section bruxelloise qui fut aussi, auparavant, le président de l'Association tout entière.

Le successeur de M. Housiaux, M. R. Tack, y alla du laïus réglementaire et M. Henen, président de l'Association, qui a le timbre de voix de l'orateur et une diction d'une parfaite énergie, trouva des phrases heureuses pour célébrer le los du héros de la fête. Mais ce qui fut tout à fait bien, ce fut le discours de celui-ci, où se rencontrent et... la modestie de l'homme, la haute conscience de l'expresident, la bienveillance du confrère et la dignité professionnelle du journaliste de race.

L'assemblée, blasée par tant de discours, tannée par des années de manifestations en l'honneur des premiers ministres et des doyens des allumeurs de réverbères, fit à l'orateur un succès étourdissant.

Et ce fut justice...

POUR VOS FLEURS MARIN

SA DEVISE : TOUJOURS MIEUX
Face avenue Chevalerie — Cinquanteaire.

Vieux couplets de revues

Les « Amis de la Bibliothèque de l'Université libre » avaient organisé pour samedi dernier une matinée de gala au Parc. Au programme : la présentation de scènes de « vieilles revues bruxelloises », interprétées par une troupe d'artistes rompus à la revue, en tête desquels Libeau, Roels et Mme Broca.

La salle était comble d'anciens étudiants et les « te rappelles-tu?... » écosaient, dans les conversations de couloirs, comme les fleurs d'automne du souvenir. P. Hyman et Adolphe Max, dans une avant-scène, en recueillaient par brassées !...

La conférence obligée était faite par le professeur Van Kalken. M. Van Kalken est une conférencier de la meilleure école. Il est disert; il a la parole facile; il a le talent d'exposition qui fait un bon professeur. Il connaît parfaitement le sujet qu'il traite; mais ce qui plut tout de suite

L. De Smet Votre Chemisier
37, RUE AU BEURRE

ici, au nombreux et brillant auditoire, c'est qu'il s'amusait lui-même des choses amusantes qu'il débita. Il a, pour accompagner les bons mots qu'il place avec art, un sourire discret et confiant, qui le met en communication directe et combien sympathique avec les spectateurs. On fut sous le charme pendant une heure d'horloge.

P.-à-terre Confort. - Mais, fermée. - Touj. dispon.
15 et 25 FRANCS. — Téléph.: 15.45.40

Le parfait conférencier, de parfaits interprètes

Cette conférence, si elle s'avéra divertissante et spirituelle, s'avéra encore plus nécessaire. Il fallait, pour que le public pût trouver plaisir à entendre ou à réentendre ces scènes de revue qui datent d'un temps où Bruxelles était une grande ville provinciale au lieu d'une grande ville cosmopolite, que le climat de l'époque fût reconstitué, que l'auditoire se sentit transporté par l'esprit à l'heure où la vedette était tenue dans notre bonne ville par le tumultueux Ed. Picard, le sec M. Buls, le marchand de « prohibés », Mahaux, les ministres de Buriel, l'homme au faisán et aux pantalons, de Smedt de Nayer l'agité et Van den Peereboom, l'ineffable rosière des Chemins de fer, par les gardes-civiques les commissionnaires de place et les chasseurs de printères.

Car s'il est vrai que la revue

Plisse, frippe et froisse en trois temps

Les petits chiffons de l'Histoire.

l'Histoire le lui rend bien : elle plisse, frippe ou froisse en moins de temps encore les petits chiffons de la Revue. Sans la fine, compréhensive et évocatrice causerie de M. Van Kalken, les joyusetés des revuistes chevronnés Malpertuis, Garnir, Jongheys, qui transportèrent jadis des salles enthousiastes, auraient paru bien vieilles... Elles faisaient penser à ces tapisseries dont les personnages ont l'air de chanter des airs d'autrefois... Si elles ont retrouvé leur succès — car le public de samedi leur fit fête, gentiment et nous allions dire pieusement — ce n'est pas uniquement M. Van Kalken qu'elles durent remercier. C'est aussi les artistes qui procédèrent à leur résurrection. Ce trio Roels-Libeau-Broca est décidément de grande classe, quand on pense qu'il est aussi à l'aise et aussi parfait sous l'habit — ou le rôle — de la Comédie que dans le boum-bazijn — ou le rôle de commerçant — de la Revue.



Il faut citer, à côté d'eux, dans l'interprétation qui fut donnée samedi de ces « vieilles scènes », l'avenante et souriante Mme Préval et M. Carny, compère élégant et bien chantant.

On pourrait remettre ça, pour le plus grand bien de la bibliothèque de l'Université libre.

NAMUR — Le relai du bien manger —
Restaurant du **Park Hotel**

Le cadre idéal pour le week-end
PARK HOTEL, 14, avenue de la Gare. — Tél.: 3038-39

Le parquet chez les fous

Il y a quelque temps, un juge d'instruction, trois substituts du procureur du Roi, une dizaine de policiers et une vingtaine de gendarmes faisaient, à l'aube, irruption dans un institut psychiatrique.

Toutes les issues furent gardées, les téléphones bloqués, tous les services médicaux et administratifs furent paralysés; il fut interdit au personnel de circuler, de répondre à n'importe quel appel.

Une fois ces mesures prises, les sentinelles placées, le juge d'instruction et ses acolytes se répandirent par les salles, réveillant les malades, ouvrant et fermant les portes avec fracas, s'interpellant d'une pièce à l'autre.

TISSUS DE LUXE « NOS CHIFFONS »
Coupes soldées - 38, rue Grétry

Ces messieurs perquisitionnaient à l'effet de constater on ne sait quel délit. La matinée tout entière fut consacrée à cette opération de police. Les malades, laissés sans soins, urinaient, n'oublions pas que cela se passe dans un institut psychiatrique où l'on soigne des malades nerveux, des déments et même des fous. Il en est qui sautèrent par les fenêtres et qui furent arrêtés par les gendarmes pour délit de fuite. D'autres cassèrent tout ce qui leur tombait sous la main. Pendant ce temps, médecins, infirmiers et infirmières, gardés à vue, étaient consignés dans un bureau et soumis à longs interrogatoires. Finalement, ayant établi moult procès-verbaux, ces messieurs s'en furent, avec beaucoup de dignité et l'instruction ainsi ouverte à grands fracas fut classée, sans suite.

ECHELLES ESCABEAUX, tous modèles.
S.A. Usines LIGOT, COULEURS
310 à 1314, chaussée de Wavre, Auderghem. - Tél. 33.06.49

De quoi s'agissait-il ?

Que s'était-il passé ? Simplement ceci : le parquet avait reçu une lettre « anonyme » affirmant qu'il se passait des choses abominables dans le dit institut, que les malades étaient martyrisés, battus, qu'on les y laissait sans soins, que les infirmiers et les infirmières, sans parler des médecins, avaient des mœurs abominables, Sodome, Gomorrhe et pis encore.

Il ne fallait pas être psychiatre pour constater que cette dénonciation était l'œuvre d'un fou. Mais le Parquet n'avait pas hésité une seconde. Sans faire la moindre enquête préliminaire, sans prendre le plus petit renseignement, le procureur du Roi avait ordonné une perquisition dans les règles. On aurait pu au moins y mettre des formes, puisqu'il s'agissait d'opérer dans un milieu tout spécial, parmi les malades mentaux en traitement. Le Parquet ne connaît pas aux poids et deux mesures. Qu'il s'agisse d'un institut de psychiatrie, d'un tripot, ou d'un lupanar, il agit de la même façon, avec le même culot, le même dégoût de forces et, toujours, en immobilisant tout le personnel et tous les services. Inutile de dire quel fut l'effet de cette invasion policière sur les patients !

Or, il ne s'agit pas d'un fait isolé, d'un cas unique, résultant d'une erreur ou d'une méprise. Le coup de la perquisition torrentueuse s'est déjà reproduit maintes fois, malgré les protestations de médecins comme les professeurs Verneylen, Ley, De Busscher, Titeca.

Rien n'y fait. Le Parquet persévère. Il lui suffit d'un billet anonyme pour qu'il se précipite, à l'adresse indiquée, avec force gendarmes et policiers.

Cela ne doit pas étonner outre mesure. Chaque fois que des gens du barreau ou de la magistrature ont l'occasion de jouer un bon tour à ceux de la médecine, il ne le ratent pas. Ce sont là des comptes datant de générations et de générations d'étudiants qui se règlent.

NEW SHOP-Couturier-Fourreur-Le Zoute, Bruges
vous réservent, Madame, leurs DERNIERES NOUVEAUTES

Le cardinal, De Soete et le gendarme

Le conservateur en chef des Musées Royaux recevait ce jour-là le buste du Cardinal Mercier, œuvre de De Soete. Un général représentait le Roi; le ministre de l'Instruction Publique était là en personne et le Nonce du Pape et le Cardinal Archevêque de Malines Itou. Pratiqueant l'oubli des injures, ainsi que l'ordonne la loi du Christ, le Cardinal Van Roeye était venu rendre hommage à son prédécesseur et à celui qui en avait sculpté les traits ascétiques. L'affaire de la balustrade était pour lui comme si elle n'avait jamais été. Ainsi incarnait-il les grands principes qui font l'Eglise Catholique Romaine Immortelle. Monseigneur Ladeuze, lui, n'était point là. Il ne l'a pas



C'est une aubaine dans un ménage que la marque Zwan, pour jambon, saucisson, pâté de jambon, nourissants,

sains, appétissants.
ZWAN

encore digérée, sa balustrade, celle que, par deux fois, un marteau vengeur réduisit en fragments mesquins. Il souffre d'une « Furore Teutonico » rentrée.

Mais il y avait encore M. Max, d'autres hautes personnalités, et si M. Henri Jaspas n'y était pas, c'est parce qu'une grippe le retenait au lit, alors qu'il avait préparé un éloge académique du grand Cardinal défunt.

NICE dép. 19 mars, 11 avril, un voyage gratuit, autoc. luxe mod. 38, National Tours, 116, B. Ad. Max, T. 17.42.87

C'est vous De Soete, sculpteur ?

De Soete, ayant revêtu pantalon rayé, jaquette noire, col à coins cassés, cravate, plastron et souliers vernis, s'était coiffé de son vaste chapeau et enfilait ses gants beurre frais sur le seuil de la porte, lorsque surgit devant lui un gendarme.

— C'est vous De Soete, sculpteur ? Voilà votre billet d'érou. Vous irez, avant cinq jours, vous faire recevoir par le directeur de la prison de Saint-Gilles, sinon on vous arrête. Et maintenant, je dois prendre votre signalement.

Et, pour que le condamné ne puisse franchir quelque frontière à l'insu des autorités, pour que chacun puisse le reconnaître, le brave homme écrivait : Cheveux châtains, yeux gris, nez ordinaire, bouche ordinaire, menton ordinaire, signe particulier : ordinaire.

Entre nous, de Soete a été terriblement vexé. On n'est pas, officiellement, ordinaire à ce point.

SIRIUS Consommations et service impeccables à deux pas du Nord, 114, boul. Ad. Max. Restaurant - Salles p^r réunions et banquets

Et puis...

Et lorsqu'il eut terminé avec son gendarme, il s'en fut au Musée d'Art Ancien. Respectueusement, il balsa l'arméthyse ornant l'anneau du Cardinal, comme il eût balsa les doigts d'une jolie femme; il entendit célébrer Mgr Mercier et son œuvre. Mgr Van Roeye le félicita, le Nonce du Pape le félicita, le représentant du Roi le félicita, M. Van Puyvelde le félicita, le ministre de l'Instruction Publique le félicita, le président des « Admirateurs du Cardinal Mercier » le félicita et il resta impavide et souriant, son billet d'érou dans la poche gauche de sa jaquette, tel l'enfant spartiate qui serrait sur son cœur le renard dévorant.

La gloire, les honneurs, un cardinal et le buste d'un autre cardinal, des autorités, des discours, des « Très bien ! superbe ! » et un billet d'érou valable pour cinq jours de cure à Saint-Gilles. Oh ! Vie ! voilà bien de tes coups ! Tout ça pour avoir eu maille à partir avec un agent de police liégeois et s'être intéressé entre le délinquant et le représentant de l'ordre, ce qu'il ne faut conseiller à personne, même si le délinquant est de vos voisins et a cent mille fois raison. Il ne faut jamais jouer les don Quichotte. Ça finit toujours très mal.

VARICES Un nouveau — HERZET — bas invisible. 71, Mont de la Cour

BANQUE DE BRUXELLES
Société Anonyme

Comptes à vue et à terme aux conditions
les plus avantageuses

Garde de titres
Ordres de Bourse

Sièges et succursales dans tout le pays

Dommage !

Et nous avions espéré qu'à la sortie du Musée, prenant congé des hautes personnalités et s'inclinant sur la main du prélat de Belgique, De Soete eût été saisi par des mains fermes, dans un grand bruit de menottes, poussé dans le panier à salade et conduit à Saint-Gilles.

Cet espoir fut déçu. Le billet d'éroulu lui accordait cinq jours de sursis et nous n'eûmes pas cette joie.

Pour éviter à Pierre l'arrestation à l'aube du sixième jour, la paille humide des cachots, la douche et le barbier au rasoir ébréché, quelques-uns de ses amis le contraignirent à verser les trois cents et quelques francs qui lavaient l'honneur de l'agent outragé.

Mais il est évidemment regrettable qu'on ne l'ait point arrêté — avec les menottes — au Musée, en présence de Mgr Van Roeye, alors que discourait S. E. M. Hoste.

On aurait bien donné les trois cent cinquante francs pour voir ça !

AUBERGE DE BOUVIGNES

Ouvert toute l'année.

Diners 35 et 45 francs. — Week-end à 80 francs.

Les glaces à la Maison de la Presse

La Maison de la Presse possède un salon remarquable, dont les parois disparaissent sous de belles glaces encadrées d'ornements rococo. Rien n'est plus extravagant. Dimanche dernier, lorsque M. Paul-Emile Janson, invité à déjeuner par les journalistes libéraux, pénétra dans la « Salle de glaces » il demeura un moment abasourdi, puis il demanda :

— Qui donc a fait construire cet immeuble et cet extraordinaire salon ?

Un confrère répondit :

— C'est M. Hamoir, directeur d'une de nos grandes sociétés d'assurances.

Et un autre confrère dit à Janson :

— Vous êtes entré, Monsieur le ministre, dans notre Hamoir à glaces...

MAIGRIR vite et sans danger par bains de paraffine et lumière, Institut de Beauté, 40, r. de Malines, Chir. Esthétique. Cours de massage.

L'enlèvement de la mariée

Ce qu'on est convenu d'appeler une grande noce déroulant des pompes et des fastes, demoiselles d'honneur de rose vêtues, fillettes enrubannées, des bottes de fleurs entre les bras, parents et beaux-pères et belles-mères en grand appareil, habits, décorations, toilettes, plumes et le reste, sans oublier la mariée, son époux et sa traîne.

Quelle chose de très bien, en un mot. Des gens sérieux, ayant un « standing » imposant. Le cortège sortait du temple où l'union avait été bénie. Ce n'était pas le moment de rigoler.

Soudain une musique ricanante, un accordéon, deux pistons, un buz-z et un tambour, fait retentir les mâles accents de « Mie Katoen ». Des hurlements. Dans un grand

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

Jean POL 56, rue de Namur, tailleur réputé, voyez sa nouvelle collection d'été très complète.

fracas de ferraille et de freins bloqués, un invraisemblable autocar garni de guirlandes de papier et de branchages, s'arrête devant les jeunes époux, coupant la route à la voiture de gala qui s'approchait dignement. Une band d'énergumènes se rue, la mariée, le maré sont empoignés, massés dans le véhicule avec quelques garçons et jeunes filles d'honneur et l'autocar démarra, tandis que l'arête juché au faite entama le « Quand on a une cage... », etc., etc.

Les belles-mères et les beaux-pères, débris de la suite se regardent sidérés. Les hautes personnalités en habits, avec des commanderies au cou et des plaques de grand officier sur le bide, s'indignent, la foule s'amuse. Scandale ! Toute la dignité, tout le standing sont fichus le camp avec les mariés et l'autocar.

P.-à-Terre dist. Gd luxe, 2^{de} conf., cham., bain, tél 25 et 35 fr. Touj. disp., 43, r. Lebeau (Sablon)

Chez Tône

Le car, parmi les cris et les fiots d'harmonie, gagnait la rue Haute et s'arrêtait à proximité de l'impasse de Varsovie. Il était midi, heure d'affluence. Bientôt ce fut un embouteillage inusité. Les mariés et ceux des invités qui les avaient accompagnés descendaient de leur char triomphal. Ils furent harangués, congratulés, et conduits en cortège, musique en tête, chez Tône.

A défaut de tapis de pourpre et d'or, le sol avait été recouvert de sable, il y avait des lanternes vénitiennes et des feuillages.

Et la mariée, son époux au bras, descendit dans la cave fameuse. On y but un anneau de lambic, il y eut des discours encore, des commères hautes en couleurs, marchandes de caricoles et de scholes prodiguèrent à la jeune épouse les conseils précieux de leur vieille expérience avec des « och aerné ! elle est qu'à même si mignonne ! » Après quoi elle assista à la représentation d'une pièce inédite, édifiante et spécialement écrite en son honneur.

Et vers les deux heures, l'autocar ramena le couple et les gens de la noce à l'endroit où se donnait le festin rituel.

L'accueil fut plutôt frais. Les notabilités, les belles-mères et les beaux-pères ne dérangeaient pas. Ils se sentaient atteints en plein dans leur dignité et leur gloire. Ces gens pour qui la plaisanterie est « terra ignota » se croyaient déshonorés à tout jamais !

Mais les jeunes mariés s'en fichaient éperdument. Ils parlaient le soir même et ils avaient bien ri.

Pour la QUALITE, le CHOIX et le PRIX, G. PIERI achetez vos TISSUS et SOIERIES chez 174-176 chaussée de Waterloo. — Remises habituelles.

Fernand Rooman jubilaire

Il y aura bientôt cinquante ans que Fernand Rooman, bien connu pour l'abondance de son verbe et de son système pileux, est entré au service de la « Sacem » (Société des



Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique) et de la Société des Auteurs dramatiques de Paris, toutes deux d'origine française et exerçant la perception des droits en Belgique avec l'aide d'un comité belge. Au cours d'un banquet offert à ses agents centraux, la « Sacem » a fêté récemment, et de façon préventive, — les bonnes choses ne se font jamais trop tôt, — le sympathique, actif et dévoué directeur général qu'est, pour la Belgique, Fernand Rooman. Le président de la « Sacem »,

POUR UN RENSEIGNEMENT SÉRIEX
WYS MULLER & Co.

M. Stéphane Chapelier, a fait, le verre en main, le plus cordial éloge du héros de la fête qui, joignant la compétence à l'autorité, porte son demi-siècle de labeur avec une désinvolture, une aisance, voire une allégresse, que nous lui souhaitons de conserver bien longtemps encore et qui ont permis à M. Chapelier de l'appeler le débordant, pétulant, pétillant et, souvent même, explosant M. Rooman!

HORS-D'ŒUVRE soignés, toujours variés !
Traiteur **MARCEL**
9, rue Rempart-des-Moines — BRUXELLES — Tél. 11.27.19

Chants de soldats

Nous avons eu, il y a quelques jours, l'occasion d'entendre de très beaux chœurs de soldats. C'était... à Leipzig. Chacun sait que les Allemands sont des chanteurs de premier ordre; non qu'ils soient plus que nous des chanteurs-nés, mais on leur apprend à chanter, dès le plus jeune âge, des mélodies simples, folkloriques, et ainsi les générations se touchent et se relient par l'art vocal. Les chœurs des soldats étaient bien rythmés, pleins d'entrain, et les chanteurs y mettaient toute la conviction que peut engendrer le plaisir personnel de l'exécutant. Chez nous, il y a d'excellents maîtres de musique dans la plupart de nos écoles. Ils n'ont qu'un tort généralisé: c'est de penser un peu trop à l'effet choral à obtenir à la distribution des prix. Nous avons des recueils de chants à une, deux et trois voix, dont certains sont bons, d'autres médiocres, et beaucoup, hélas! franchement insipides — tant dans les paroles que dans la musique et dans l'orchestration. N'y aurait-il rien à tenter ?

Allez-y, qui vous en empêche ?

Au **FETICHE**, 57, r. de la Fourche
Surprises, **SURPRISES**, **SURPRISES**

Suggestion

Pourquoi le ministère de l'Instruction publique, qui s'occupe de tant de choses, ne pourrait-il envisager la publication de deux brochures, une française, une flamande, où seraient réunis les principaux chants folkloriques du terroir, wallon, flamand et bruxellois, plus quelques mélodies célèbres de France, de Néerlande et d'Allemagne ? Et serait-il si difficile d'inscrire dans les programmes la connaissance obligatoire de certaines de ces œuvres charmantes que nous ont léguées nos aïeux ?

Pourquoi, d'autre part, ne pas organiser un concours de la belle chanson, et publier, mettons tous les dix ans, les œuvres primées ? Ces chansons devraient avoir des qualités hardiment « populaires ». Les meilleures vivraient bientôt dans la mémoire de la jeunesse.

Nous aurions ainsi des chants communs à toute la Belgique; nous n'aurions pas le spectacle affligeant de gens qui aiment extérioriser leur joie ou leur mélancolie par la voix chantée et en sont réduits à beugler de quelconques et stupides refrains. Et nous aurions des soldats heureux de rythmer leurs marches par des couplets (mélodies ou chœurs) que tous auraient appris jadis sur les bancs de l'école.

CLIENT de JULIEN LITS UN JOUR
CLIENT de JULIEN LITS TOUJOURS
Le spécialiste en beaux bijoux de fantaisie.

Les nuits n'étaient pas assez longues pour lui !

Cet homme était constamment fatigué. Ses réveils étaient lourds. Ses jambes lui paraissaient de plomb comme si une longue nuit n'avait pu suffire à le reposer. Inquiet de cet état, il se décida à prendre des Sels Kruschen. Après seulement cinq jours, il se trouvait déjà plus léger, moins maussade que d'habitude, plus alerte. « Le lendemain, écrit M. A. G..., mon réveil fut tel que je croyais rêver. Depuis, je n'ai pas cessé de prendre mon Kruschen, qui m'a rendu ma gaieté et ma santé. »

Kruschen est à la fois un tonique et un stimulant. Il assure le bon fonctionnement du foie, des reins, de l'intestin. Il chasse de votre sang les toxines et les poisons qui sapent votre vitalité. En un mot, Kruschen vous assure une santé parfaite, une énergie joyeuse. Essayez !
Toutes pharmacies : 7 fr., 12 fr. 75 et 22 francs.

Charmants relais !

On sait qu'aux portes des grandes cités et des petites, de plus en plus se multiplient des tavernes spécialement réservées aux automobilistes. Ce sont des établissements assez discrets. Il en est d'autres plus ouverts... Dans tous, on fête joyeusement le commencement, le milieu ou la fin de la journée... ou de la nuit.

C'est curieux — esprit d'imitation, sans doute — ces cafés s'intitulent familièrement et sentimentalement : « Chez nous », « Chez toi », « Chez elle », « Chez vous ». La radio y bavarde en sourdine dans un cadre qui n'est pas dépourvu de bon goût. Ce sont des relais très 1938 — d'où les épouses sont généralement exclus et où l'on retrouve soudain des personnalité, que l'on croyait sévères comme une porte de prison, en train de danser le rigodon.

RESTAURANT DU JARDIN ZOOLOGIQUE D'ANVERS PAON ROYAL
Ses menus à 25 et 35 fr. — Cuisine exquise. — Vieux vins.

Des morts de la guerre seront-ils vendus

aux enchères ?

Il n'est bruit, pour le moment, dans la région de Charleroi, et à Marchienne-au-Pont particulièrement, que d'une affaire extravagante et qui pourrait, hélas ! fort bien se terminer à bref délai par l'impression d'une affiche notariale de ce genre : « Tel jour, à tel lieu et à telle heure, à la requête des héritiers de... vente publique et définitive d'une parcelle de terrain sise à front de la rue de Beaumont, à Marchienne-au-Pont et d'un monument aux morts de la guerre, dit Monument Franco-Belge ainsi que de la crypte qu'il domine et des cerueils qu'elle renferme. »

Pour macabre et pénible que soit ce texte, il ne ferait pourtant que résumer de façon lapidaire une situation de fait dont on s'émue beaucoup à Marchienne, et tant à la municipalité que dans la population.

Quant aux sombres raisons qui ont motivé toute cette affaire...

Plus léger qu'une gabardine : **LODEN CONTRAVERSE**
Plus sûr qu'un imperméable :

Un acte de donation et ce qui s'en suit

Tout de suite après la guerre, un comité se forma à Marchienne-au-Pont, comme dans la plupart des communes du pays, pour honorer la mémoire des enfants de la

PALE ALE WHITBREAD

AU ROY D'ESPAGNE 9, Place du Petit-Sablon 9, Bruxelles. Téléphone 12.65.70
Cuisine réputée et vins d'origine. Salles pour banquets.

Localité tués au front. Comme, d'autre part, de nombreux soldats français, blessés le 22 août 1914, sur les hauteurs de Gozée et de Marbais, étaient morts par la suite à l'hôpital de Marchienne, on décida de leur rendre le même hommage, et c'est ainsi que naquit l'idée de ce monument franco-belge pour l'emplacement duquel un homme de cœur, M. Vital Bailieu-Englebert fit spontanément don d'une belle parcelle de terrain, le long de la route de Beaumont, principale artère de la localité.

Hélas ! l'acte de donation fut libellé au nom du président du comité organisateur de cette manifestation. Entre braves gens, cela ne traitait pas à conséquence et il ne vint jamais à l'esprit du donataire de se prévaloir de cet acte dressé en son nom pour exciper d'un quelconque droit de propriété sur ce terrain et sur le monument qu'on y avait construit.

Mais ce donataire étant mort à son tour, quelle ne fut pas la surprise de sa veuve d'apprendre, le plus officiellement du monde, puisque c'était par le canal du fisc, qu'elle était propriétaire de ce terrain et de ce monument avec sa crypte, ses cercueils et leur contenu ! Toutefois, comme bien on pense, ce n'était pas uniquement pour lui décerner ce brevet de propriété que le fisc attirait son attention sur ce « détail », mais bien... pour lui réclamer des droits de succession. Car pour le fisc, un cimetière est un bien immobilier et ce bien est passible de l'impôt.

Et c'est pour échapper à cet impôt, ou tout au moins pour l'amortir, que la personne à qui on le réclame manifestait maintenant l'intention de mettre en vente ce... bien immobilier dont elle a, légalement, la propriété.

LE SAVOY Souper dansant après les spectacles
Petits et grands salons pour banquets
47, Boulevard de Waterloo, 47

Sauvés ?

Nous avons signalé le complot qui se tramait à Tilff contre les arbres du boulevard Lieutenant, une allée splendide entre touffes. On se plaint de l'ombre, de l'humidité et de la chute des feuilles... et l'on veut amener les bûcherons ! La Commission des Sites a été alertée et, à l'instigation de notre ami Jules Mathieu, le populaire gouverneur de la province, la situation ne sera examinée qu'en juin.

On peut donc espérer, l'été aidant, que tout le monde sera conquis à nouveau par la beauté de la promenade et que les marronniers seront sauvés.

Une boisson moderne, saine, naturelle : le délicieux thé rose **KARAK**, fleur tropicale desséchée, si agréable.

Ici l'on pêche

Les Liégeois ont assisté, dimanche dernier, à un spectacle peu banal mis, à quelques pas de là, sous la protection du « Toral ». L'Union des Pêcheurs Ourthe et Amblève, qui groupe tous les grands « marcatchous » de l'est du pays, a fait procéder, dans des conditions atmosphériques idéales, à la capture des poissons du célèbre étang d'Avroy, reste d'un bras de Meuse qui entourait la célèbre Ile de Commerce, forteresse de l'aristocratie liégeoise. Avec l'aide des Gardes des Eaux et Forêts, les pêcheurs ont drainé la pièce d'eau, acculant carpes, brèmes et gardons dans une position préparée à l'avance. Et, en un frémissement incessant, les préposés à cette pêche vraiment miraculeuse ont transvasé à l'aide de filets et de seaux, des centaines de « sujets » impressionnants en des camions citernes qui partaient à toute allure vers l'Ourthe de Sauheid-de-Hony et de Souverain-Pré. Opération pittoresque,

RELSKY LIQUEUR

WESTCLOX REVELS ÉLECTRIQUES
129, Avenue de la Reine

rapide et bien menée. Moins d'une heure après leur capture, les poissons d'Avroy prenaient contact avec la belle rivière ardennaise qui voit tant de fervents de la gaule sur ses rivages enchanteurs.

Les étangs de Bierges-lez-Wavre

Hôtel-Restaurant 1^{er} ordre. — Ses spécialités. T.: Wavre 378

La réception académique de M. Léon Bérard

Depuis la réception de feu Rostand sous la Coupole, à la fin du siècle dernier, jamais l'ancien palais Mazarin n'avait connu une telle affluente de public.

Excellent avocat, ancien ministre, orateur tout en nuances, indiscutable lettré, Léon Bérard n'est pourtant pas ce qu'on est convenu d'appeler une grande vedette. Il s'en faut qu'il soit bel homme, et son éloquence, rebelle aux périodes sonores, n'a rien de ce qui plait aux masses. Que ce soit au Palais-Bourbon, au Sénat, ou bien encore dans le prétoire du Palais de Justice, les foules ne se sont jamais pressées pour l'entendre. D'où vient donc, qu'à l'Académie française, le jour de son remerciement, on s'écrasait littéralement et que le chef de l'Etat, M. Albert Lebrun, avait tenu à assister personnellement à la séance?

LE COQ s-MER — Le Golf Hôtel est ouvert. —
Confort. - Qualité. - Tél.: 79.136

Manifestation pour la liberté

Cette réception de M. Léon Bérard fut longtemps attendue. Quarante longs mois se sont écoulés, en effet, depuis son élection. On se demandait s'il n'imiterait pas l'exemple de ce grand dédaigneux de Clemenceau et de ce capricieux boudeur de Porto-Riche qui ne prirent jamais séance, faute d'avoir rédigé le discours d'usage.

Était-ce coquetterie ou bien simple pudeur de la part d'un esprit qui, quoique fort cultivé, n'a jamais rien publié ? Redoutait-il d'être brocardé comme le fut jadis ce pauvre Costa de Beauregard ?

En tout cas, M. Léon Bérard, qui ne manque pas de flair, ainsi que l'atteste sa brillante et multiple carrière, avait fort bien choisi son temps. Jamais les libertés n'ont été plus en péril que sous le régime du Front populaire, contre lequel se débat actuellement l'élite française.

Or, aussi bien au barreau qu'au sein des assemblées débilitantes, M. Léon Bérard se signala toujours comme un défenseur zélé de la liberté sous toutes ses formes (hormis, bien entendu, la licence et l'anarchie).

Et c'est ce qui fit que sa réception à l'Académie prit les proportions d'une grande manifestation libérale à laquelle ne craignit pas de se joindre M. Albert Lebrun qui, bien que scrupuleux observateur des règles constitutionnelles, ne se dissimula pas le danger que le Front populaire fait courir à la France.

C'est une Parisienne authentique — au bagout légendaire — qui préside aux destinées de la taverne LA PARI-SIENNE, 31, boul. Em. Jacquain, Brux. (près pl. Brouckère).

Défenseur de l'humanisme français

Outre des représentants de la plus haute et de la meilleure société française, on remarquait également dans l'hémicycle les plus éminents universitaires du pays. Ils venaient apporter l'hommage de leur présence à l'ancien Grand-Maitre de l'Université qui fut, contre le nivelage primaire, un intrépide et subtil défenseur des humanités gréco-latines.

Et de fait, fidèle à son idéal, apportant à sa défense mesure et courtoisie, M. Léon Bérard, parfait honnête homme,

GLOBE Menus à 12.50, 15 et 20 fr. **UCCLE**
621, AVENUE BRUGMANN, 621

comme on disait au XVII^{me} et au XVIII^{me} siècles, est une incarnation séduisante et réussie de l'humanisme français. Et c'est ce qui explique la manière d'apothéose dont il fut l'objet de la part d'un public choisi.

Prolongez la vie de vos vêtements ! DELUSTRAGE et NETTOYAGE parfaits. 50, rue Grétry. Téléphone 12.64.04.

Pour les relations commerciales franco-belges

« Pourquoi Pas ? » a déjà eu l'occasion de signaler à ses lecteurs l'heureuse et utile destination donnée aux locaux de l'ancienne ambassade belge à Paris. Grâce à l'initiative du comte de Kerchove de Denterghem et à de généreux mécènes, y fonctionnent, comme on sait, un centre de diffusion artistique et le bureau central de nos œuvres de bienfaisance en France. Il vient de s'y ajouter un organisme économique dont l'intérêt est incontestable. Pour favoriser les rapports entre industriels et commerçants français avec la Belgique, le Luxembourg et notre colonie du Congo, une salle a été aménagée en vue de rencontres, conférences et échanges de vues.

Nous sommes heureux de signaler cette excellente initiative

RAFFINERIE TIRLEMONTAISE — TIRLEMONT
Exigez le sucre scié-rangé en boîtes de 1 kilo.

Les grands commerçants à l'honneur

Dans ce local de la rue de Berri, le groupement belge vient d'organiser, sous la présidence du comte de Kerchove, un dîner et une soirée de gala qui furent fort brillants. Y assistaient, de nombreuses personnalités aristocratiques, des membres du Corps diplomatique, des amiraux, des généraux, mais aussi — ce qui ne gâtait rien — quelques-uns des commerçants les plus cossus de Paris; le président des commerçants de la rue de la Paix; le président des commerçants du Faubourg Saint-Honoré, celui du Haut Commerce. Et jusqu'au président de l'Association des commerçants des grands bars...

Et n'est-ce pas là un signe de nos temps où les représentants des grands intérêts économiques dépassent en puissance, et influence les grands seigneurs d'autrefois?

QUINZE MILLIONS de francs de lots chaque mois. La chance se trouve dans les cinquièmes de la Loterie Coloniale

Conseils d'un médecin communiste

Le Sénat belge compte parmi ses membres un médecin communiste : le docteur Bourguignon, personnage extrêmement loquace et qui escalade volontiers la tribune de la Haute Assemblée. Le Dr Bourguignon a d'ailleurs des idées. Originales? Nous n'en déciderons pas. Il voudrait en tout cas, que les médecins jouent dans les écoles un rôle plus important que les instituteurs. Esculape déciderait si tel ou tel gosse est capable de faire des études moyennes ou supérieures. Les parents, naturellement, n'auraient rien du tout à dire et devraient se soumettre à la volonté des médecins.

Le Dr Bourguignon va, d'autre part, jusqu'à prétendre que le médecin devrait sinon jouer un rôle dans la conception, tout au moins donner des conseils aux époux désireux d'avoir une progéniture. Il demande, par exemple, que le mari soit obligé de demander l'autorisation du médecin chaque fois que le désir lui prend d'augmenter le nombre des petits citoyens belges.

Certains sénateurs ont cru devoir sourire et M. Van Dieën, de sa grosse voix sonore, a interrogé :
— Vous voulez donc doter le pays d'étalons autorisés ?...

COMPTABILITE, COURS BILANBERT pr. corresp. Dem. catal. 177 grat., 136, av. J. Lecharlier, Jette-Brux. T. 26.24.84.



Un bock
avec le président Duchaine
qui désormais sera tout entier
au tourisme congolais

TU T'EN VAS ET TU NOUS QUITTES...

Ainsi disait Jules Laforgue, le bon poète, et, pour mieux exprimer la mélancolique quintessence des séparations, des abdications et des mises à la retraite, il complétait par un second vers : « Tu nous quittes, tu t'en vas... Je pensais à cette entrée de poème en m'en allant rejoindre en ses bureaux du Touring Club, le bon président Duchaine, qui dit adieu à son fauteuil après quatorze ans de présidence. atteint par une limite d'âge, 65 ans, que lui-même a fixée jadis...

Et, sans doute, j'avais tort de penser à Laforgue, et à la tristesse des départs.

Car, en vérité, nul président retraité ne parut jamais plus allègre, mieux en point, ni davantage gonflé de projets, ni décidé plus fermement à suppléer à son activité finissante par une recrudescence, une extension des activités qui lui restent.

Désormais, le président Duchaine, magnifiquement installé 89, rue de la Loi, se consacra tout entier au Touring Club congolais... Sans préjudice à sa charge de secrétaire général de l'A. I. T., Alliance internationale de Tourisme.

Et cela lui réserve, comme il le dit lui-même, avec un sourire où n'entre aucune mélancolie, tout le travail qu'il faut à un homme dont l'incessant labeur, depuis quarante ans, est consacré à la chose touristique, et dont on peut dire qu'il incarne l'organisme dont il a, pour ainsi dire, fait sa chose et dont il a géré la barque pendant un nombre d'années incomparablement plus long qu'aucun de ses prédécesseurs.

UN COUP D'ŒIL SUR UNE CARRIÈRE

— A l'instant où je déménage, me dit M. Duchaine, j'aime à me remémorer les étapes de ma carrière. Remembrances d'autant plus douces que la séparation se produit dans des conditions qui me font plaisir, je ne le cache pas. Je reste président honoraire et l'on m'a voté un éméritat que je considère comme un hommage de sympathie; je crois y avoir droit et c'est pourquoi il m'est agréable de réveiller un long passé.

» J'ai fait un stage d'administrateur en 1897 et j'ai été nommé en cette qualité en 1898. On m'attacha pour mes débuts au service des itinéraires. Puis on voulut me transférer au service des routes. Je ne crus pas pouvoir accepter, ce service ne rentrant pas dans ce que je croyais être mes aptitudes spéciales. Jusqu'en 1900, c'est-à-dire pendant trois ans, je cessai donc d'appartenir au Touring. Mais

BRASSEUR 82, rue du Midi
(près BOURSE)
TÉLÉPH. : 11.11.94

Bas pour Varices - Bandages Herniaires
Ceintures Médicales et Vestimentaires

— Exécution scrupuleuse des ordonnances médicales —

SOURDS ENTENDEZ

par conduction osseuse
avec SONOTONE

APPAREIL INVISIBLE - ESSAIS GRATUITS CHEZ
F.E. BRASSEUR, 82, r. du Midi, Brux. T 11.11.94

Je restais en contact constant, je collaborais toujours au bulletin et j'eus l'occasion de rendre à l'organisme, durant cette période d'évasion, divers services qui me valurent d'être nommé conseiller honoraire.

Il fut décidé qu'un conseiller honoraire arbitrerait un conflit qui venait de s'élever entre un groupe de membres et les administrateurs. Je fus désigné à cet effet, et j'eus la chance de réussir dans cette tâche de conciliation. Je me laissai rappeler en activité. Si bien que, de 1900 à 1913, je me consacrai à des besognes d'intérêt général. Je rédigeai notamment le projet de loi qui accordait la personnalité civile au Touring Club. En 1913, j'eus l'honneur de soumettre au Roi Albert mes vues en matière de Touring colonial. Nous fûmes tout de suite en complet accord. Si bien que, dans l'hiver de 1913-1914, j'organisai la première expédition touristique au Congo.

Celle-ci partit en juillet 1914. Nous quittions Anvers en pleine paix. Nous ne devions le revoir qu'à l'armistice.

Détail digne d'être médité : il y avait à bord deux officiers belges, le capitaine Willems et le major adjoint d'Etat-Major Fontaine, attaché à la position fortifiée de Liège. La déclaration de guerre les surprit en pleine mer. Notre navire rallia un paquebot qui faisait route en sens inverse, et ces deux officiers « regagnèrent » par ce moyen.

Ceci donne une étrange idée de la prévoyance qui régnait dans notre armée. Laisser des officiers, dont un d'état-major, partir en expédition touristique à la veille d'une conflagration européenne, ce serait drôle, si ce n'était si triste...

Au Congo, notre séjour, on le pense, fut des plus brefs et manqua de gaieté. Je fus rapatrié sur Londres, et là je m'occupai de mille choses : conseil économique, secours aux réfugiés, organisation du scouting pour les émigrés, prises de contact avec certains organismes américains dans le dessein de gagner à notre cause l'opinion d'outre-Atlantique. De là, on m'expédia en Chine.

Que diable alliez-vous faire là-bas ?

Remplacer, dans des usines belges, les Allemands qui s'y trouvaient tapis un peu partout. « Fabriquer » des œufs en conserve. Un an long, les œufs en conserve pour le front belge eurent tous mes soins. Puis ce fut la paix ; et, devenu vice-président du Touring en 1923, j'en pris la présidence en 1924, lorsque décéda M. Séaut...

Ce que j'ai tenté de réaliser durant ces quatorze ans de fonctions, ça a d'abord été l'alliance internationale du Tourisme. Là où s'agitaient de petites sociétés qui s'ignoraient trop souvent, j'ai réalisé un groupement de cent et cinq organismes... J'ai réalisé l'entente du Touring et de l'Automobile Club...

Le président Duchaine s'arrête et, frappant du plat de la main la table de son bureau :

« C'est ici, dit-il avec force, que se situe le centre nerveux du tourisme international. La Belgique, plaque tournante entre toutes, adaptée à cette tâche, était le siège idéal

d'une centrale de cette sorte. Le tout était d'élever notre association à la hauteur d'une telle destinée !

Il est de fait, en tout cas, que vous avez vu grand et que non seulement le Touring Club dispose des services les plus complexes, mais encore que vous avez splendidement logé votre raison sociale !

N'est-ce pas, riposte M. Duchaine avec un visible orgueil ? Cet hôtel est digne de nous. Eh bien ! J'en ai fait l'acquisition grâce à nos économies, commencées en un temps où le Touring ne demandait que quelques francs de cotisation à ses membres. C'est ici l'ancienne demeure de Léo Errera, qui, lui-même, le tenait des comtes de Grünne.

— Sic transit!...

LE TOURISME AU CONGO...

Au mois d'octobre prochain, reprend le président, je serai à Costermansville au Congrès du tourisme africain, afin de collaborer à la mise au point d'une organisation que nous voulons résolument intercontinentale. Car il ne s'agit plus seulement d'organiser de petits circuits bien sages dans le Kivu ou le Katanga ; il s'agit d'établir une liaison rationnelle entre les différentes régions de l'Afrique.

Ceci n'est d'ailleurs que le prolongement de notre tourisme spécifiquement congolais, que j'ai travaillé d'arrache-pied à développer avec l'aide de M. Moeller. Car c'est par la voie de terre, à travers le Sahara, qu'il convient de concevoir le tourisme de demain ; et pour ne citer qu'un chiffre, nous délivrons dès à présent plus de deux cents documents par an à des automobilistes qui traversent le Sahara par les deux pistes aménagées, la ligne de Tombouctou, à l'Est, celle du Hoggar à l'Ouest.

La ligne de l'Ouest laisse encore à désirer au point de vue du confort, assure paisiblement M. Duchaine ; mais la ligne du Hoggar possède tout ce qu'il faut. Des hôtels...

— Des hôtels !

— Mon Dieu, oui. Pourquoi pas ?

Et aussitôt de m'exhiber des photos, extraites du prospectus de la Transsaharienne, qui me persuadent bien vite qu'il existe à Reggan un bordj-hôtel très moderne, que l'abri de Bidon V est très tolérable, et qu'on peut trouver à Niaméy, à Colomb Béchar, voire à Timimoun ou à Tamanrasset, l'huile, l'essence, l'eau, le whisky, la T. S. F., un lit et des serviettes-éponges ; bref, tout le confort. Si bien que la pauvre cavale sauvage du Rolla d'Alfred de Musset, si elle s'égarait dans de telles solitudes, n'aurait plus à regretter les luzernes fleuries du pacha de Bagdad...

— Mais je reste un peu effrayé. Et les Touaregs ?

Il n'y en a plus. Tous fonctionnaires, et chevaliers de la Légion d'Honneur. D'ailleurs, l'autocar Alger-Tombouctou fonctionne régulièrement — avec cette petite restriction que d'avril à novembre le service est suspendu. Mais ce n'est pas à cause de la chaleur ni du simoun. C'est à cause des inondations du Tchad, et du Niger.

En résumé, conclut M. Duchaine, pour établir une très convenable liaison routière Alger-Le Cap, il n'y a plus que deux cent cinquante kilomètres de routes à établir.

La-dessus, un silence, et j'admire en secret l'alerte président démissionnaire, qui occupera son soixante-sixième automne à discuter, à pied d'œuvre, c'est-à-dire sous les manguiers en fleurs de Costermansville, le problème que posent les passages en bac sur les fleuves « échappés des grands monts », la question de la signalisation routière dans le Kénia, et le règlement à adopter pour permettre au rhinocéros de se garer des limousines. « Que le monde est petit, et que Duchaine est costaud », ne puis-je m'empêcher de soupirer tout bas. Et timidement :

— Vous comptez profiter de votre séjour là-bas, M. le président, pour exécuter de grandes randonnées ?

— Plano, plano, riposte M. Duchaine. On a prévu une excursion dans le Kivu et le Watusi... Mais je crois que je resterai à Costermansville, à travailler... et à boire des bocks. Les grandes randonnées, ce sera pour la jeunesse. Et il se tourne avec un bon rire paternel vers la toute jeune et toute gracieuse secrétaire qui sera de la partie avec quelque trente congressistes, et qui à l'air au moins aussi heureuse que son respectable patron à l'idée de faire elle aussi son petit tour d'Afrique.

* A CAUDATE.

LIÈGE
Tél. 17.417

Chapouffroy

CAVE
et CUISINE
de tout 1^{er} ordre

EXCELLENTE RÉPUTATION

ADDRESSOGRAPH

à la portée de tous

POUR **975** FRANCS

une machine à adresser;
un coffret;
et 100 plaques adresses
étampées, prêtes à l'emploi.

Votre propagande, par lettres circulaires,
sort en un tournemain !

DEMANDEZ DOCUMENTATION A :

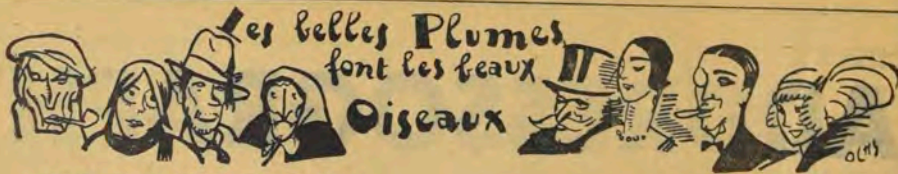
ELLIOTT-FISHER ORGANIZATION Cy

1, BOULEVARD EMILE JACQMAIN, BRUXELLES. TEL.: 17.01.10

Anvers - Gand - Liège - Charleroi - Luxembourg - Elizabethville

BON POUR

un escompte de **10 %** sur tout achat
d'un Addressograph Mod. 500 effectué
à la Foire Commerciale (Stands 1860-1861)



PROPOS D'ÈVE

Economie domestique

On parlait beaucoup d'économies, ce jour-là, dans cette réunion de femmes de tout âge, et il était assez piquant de voir se confronter les opinions et les principes des « avant-guerre » et des « après-guerre ». Les unes estimaient indispensable ce qui n'était pour les autres que superflu, et inversement les dernières affirmaient ne pouvoir se passer de ce qui, pour leurs aînées, semblait parfaitement négligeable. Comme toujours, en pareil cas, on entendit quelques réflexions sensées, mais aussi beaucoup d'âneries : c'est le propre de ce qu'on appelle une conversation mondaine. Les femmes n'en ont d'ailleurs pas le monopole et je sais quelques entretiens masculins qui ne le cèdent à aucune pour la pauvreté, la prétention et l'inanité de leurs propos. Puis, comme il arrive souvent, la causerie prit un tour plus particulier et plus pratique, et ces dames se communiquèrent des recettes. Je ne pouvais me lasser d'admirer leur science ménagère : chacune d'elle était une véritable encyclopédie qu'on eût pu éditer sous un titre alléchant comme, par exemple : « L'art de rendre un foyer aimable à peu de frais ». Ce fut bientôt un de ces joyeux brouhahas où se mêlent sopranos et contraltos, où s'agitent boucles blondes et boucles brunes, où s'échangent sous le couvert des politesses, cent regards acérés et cent flèches piquantes, le moment enfin où la maîtresse de maison, apaisée, détendue, se dit, dans un soupir de satisfaction : « Allons, elles sont lancées, elles en ont pour un bout de temps » et peut penser à ses petites affaires, n'ayant plus pour tâche que de placer de temps en temps l'exclamation qui fera rebondir l'entretien dans le coin où il semblera languir.

— Vraiment, me dit une aimable femme qui depuis quel temps s'était contentée de sourire, sans s'y mêler, aux propos de ses voisines, je ne puis m'empêcher de rire quand j'entends ériger en principes l'économie domestique. Comme à tout, en cette matière, ne dépendait pas de situations particulières et de cas spéciaux ! Telle, obligée de tolérer certain coulage qui révolte sa voisine, veille minutieusement à certains postes de son budget qu'une autre estimera négligeables. J'ai connu de ces femmes dont on dit qu'elles ont « les mains percées » parce qu'il semble que l'argent n'y puisse tenir, et qui se voyaient forcées de payer leur prodigalité par mille petites avarices sordides. J'en ai connu d'autres qui, forcées d'être attentives à la moindre dépense ménagère, et qui, pour elles, pour leurs besoins particuliers, se montraient regardantes, faisaient une dépense assez considérable d'électricité et de charbon, pour que le foyer fût gai, tiède et accueillant au retour du mari et des enfants travaillant au dehors. Il est, pour chacun, des besoins essentiels, mais qui varient avec chacun. Être économe, ce n'est pas toujours dépenser peu, mais dépenser à bon escient. Tenez, j'ai deux brues...

— Allons, pensai-je, je vais entendre parler une belle-mère. Comme la meilleure, à ce qu'on dit, ne vaut pas le diable, ça va être drôle...

C'était un jugement téméraire, et dont je m'aperçus bientôt pour m'en repentir. La femme qui me parlait était indulgente et douce, et savait rendre justice, même à une bru.

— Mes fils, reprit-elle, ont ce qu'on appelle « une bonne petite situation ». Vous savez ce qu'aujourd'hui ces mots représentent ; vous devinez donc que mes jeunes ménages ne peuvent guère se passer toutes leurs fantaisies. Heureusement les deux jeunes femmes sont raisonnables, intelligentes et elles aiment assez leur mari pour ne pas estimer

intolérables certains sacrifices nécessaires. L'une d'elles est une bonne et douce créature, modeste et sans éclat. L'autre est une grande et belle femme, vêtue avec une élégance sobre et du meilleur goût, avec un sens aigu de ce qui est raffiné. Chacun me félicita du choix qu'a fait mon fils de la première, on me vanta son économie, la simplicité de ses goûts, on me dit qu'une épouse comme elle est un trésor pour un ménage. Quand il s'agit de louer la seconde, les compliments sont plus limités ; on s'extase sur son chic sur le choix de ses toilettes, mais on insinue qu'elles doivent être coûteuses — ce qui est vrai — et que son mari doit avoir de la peine à joindre les deux bouts. Quand je rétablis la vérité, quand je dis que mes deux brues disposent d'un budget égal, l'une pour être indiscutablement élégante, l'autre pour être attifée, on ne me croit pas, et l'on pense que je suis partiale envers une belle-fille qui me fait honneur. Et cependant, vous allez me comprendre Madeleine, l'élégante, à des vêtements et des accessoires du bon faiseur, mais elle en a un unique jeu, si judicieusement choisis qu'il lui sert en toutes occasions ; et les années mauvaises, elle ne se commande rien : le trousseau de l'an passé, solide, d'un goût parfait, j'ai encore bonne figure. L'autre, Suzanne, achète vingt coupons d'occasion, simplement parce qu'ils coûtent peu, s'arme de ciseaux, de patrons... et rate régulièrement la blouse ou la jupe qu'elle a combinée. Une petite couturière, appelée à la rescousse, retape les choses vaille que vaille, et la pauvre enfant, malgré ses bonnes intentions, son désir d'épargner, se trouve à la tête de dix toilettes ratées, trop ou trop peu habillées, ayant dépensé à peu près autant que son élégante belle-sœur. Laquelle, à votre avis, est la plus économe ?

— Eh ! parbleu ! celle qui n'en a pas l'air...

EVE.

M^{me} de la Bruyère Saint-Jean

Professeur astrologue-graphologue-tarots, voyante réputée. Consultation de 9 à 20 h. 68, Gal. du Commerce (Passage Hirsch), Brux T. 17.79.68. Faites ériger votre horoscope. Etude personnelle écrite à la main. Traite aussi par corresp.

La robe de dentelle.

Nous avons porté de la dentelle tout l'hiver. Nous en avons porté, dans la journée, pour nos robes de thé, le soir, et enfin et surtout pour les robes de cocktail, et les robes de théâtre. Eh bien ! nous en reporterons encore ce printemps et cet été. Evidemment, elle sera employée autrement, puisqu'il faut bien que la mode change. On verra beaucoup moins de robes de dentelle noire à manches longues, sur dessous décolleté, mais en revanche, les robes du soir en dentelle seront très nombreuses. Elles seront noires, quelquefois, mais la robe de dentelle noire est un peu « hiver », on ne sait trop pourquoi. Nos robes de dentelle seront de toutes les couleurs ; cependant il paraît que le blanc sera le plus apprécié. Les nouvelles épousées qui seront assez malignes pour se faire faire leur robe de mariée en dentelle, n'auront pas l'ennui de la faire teindre après. D'autant plus que rien n'est plus joli que la dentelle pour les robes de mariée.

Les robes tout en dentelles sont longues, serpentines, drapées, elles s'ornent souvent de volants à la hauteur du genou ou un peu au-dessous des hanches moulées. C'est d'ailleurs la ligne à la mode, ou plutôt une des lignes, car la plus haute fantaisie régnait et l'on peut vraiment avoir la taille où on le juge bon.

À côté de ces robes qui rappellent un peu certains costumes de la Argentina, on emploie la dentelle en larges entre-deux sur des robes d'un style tout différent.

Hommage à l'impératrice Eugénie

La haute couture tente un effort pour ressusciter la crinoline. Non pas seulement la jupe très large, mais la véritable crinoline, le jupon de crin destiné à soutenir la jupe. Inutile de dire qu'il n'est pas question de porter ces robes dans la journée, elles sont réservées au soir et même aux soirées de grand gala, car ce ne sont pas des robes recommandées aux femmes qui désirent passer inaperçues. Elles sont d'ailleurs bien difficiles à fourrer dans les voitures modernes. Ceci dit, elles sont fort jolies. Ce sont de ces robes qui donnent naturellement une allure noble, un beau port. L'Impératrice Eugénie a tellement marqué les modes de son époque, qu'il est bien difficile de ne pas l'imiter inconsciemment, quand on porte quelque chose qui rappelle même de loin les modes qu'elle a illustrées.

Ces jupes très larges sont à volants. On parle même de volants de trente-deux mètres de long ! On a le vertige quand on pense que certaines robes en ont jusqu'à trois et quatre étages. Calculez, si vous avez la bosse de l'arithmétique !

Quelquefois, ces volants sont remplacés par de larges entre-deux de dentelles ou par des bouillonnés posés à plat.

Avec ces robes-là, c'est le décolleté bateau qui prime. Il nous faudra de nouveau avoir les épaules tombantes. Adieu les porte-manteaux de ces dernières années. Adieu, et sans regrets : c'était là une mode pour femmes mal faites !

Une révélation...

le bas tissé à l'envers que vend en ce moment la Grande Maison de Blanc, Marché aux Poulets, 32. Cette merveille, d'une prix modéré, s'appelle : « Mireille Révélation ». C'est un bas « Mireille » ! C'est un bas « Mireille » ! Que dire davantage ?

Exhumons les fonds de tiroirs !

Cette mode Second Empire ne se retrouve pas que dans les jupes. On a multiplié pour le soir, les petits capelets, collets fançons, et mantilles, tels qu'on les portait environ 1860. C'est du reste une mode bien pratique, parce que, tout au moins pour les beaux jours, elle supprime le manteau du soir.

Les mantilles de dentelle sont particulièrement appréciées. On voit même des mantilles et des fançons en blonde. Voilà une occasion inespérée de sortir les vieux fonds de tiroir et les trésors de famille qui moisissent inutiles, au fond des cartons poussiéreux !

Les capuchons sont souvent en taffetas. C'est le vrai capuchon Second Empire ! Il tient à un petit collet, et non à une grande mante comme sous Louis XV. La grande mante est plus seyante et plus pratique. Rien ne vous empêche de la porter si vous en avez envie.

Mais ressuscitera-t-on le burnous, qui est lui aussi bien Second Empire ? Le burnous est à la fois seyant et pratique, mais c'est un manteau à laisser au vestiaire, tandis que le petit collet, on peut le garder avec soi et s'en couvrir, si l'on a froid, ce qui est appréciable pour les soirées d'été, qui sont souvent plus fraîches que caniculaires.

N'oublions pas les châles. Châles de soie brodée ou non, châles de mousseline, et enfin châles de Chantilly blanc et noir. Encore une occasion de faire prendre l'air aux fonds de tiroir !

Événement printanier

Pas une femme ne voudra manquer d'aller admirer la ravissante collection de printemps que Natan, modiste, présente en ce moment en ses salons. Pour éviter la copie des modèles, ils ne sont pas exposés en vitrine.

11, rue du Marché-aux-Herbes

Offre exceptionnelle - Vente spéciale
PARDESSUS 1/2 SAISON Fr. 550.-
SUR MESURES

au Dôme des Halles

Maison fondée en 1863

89, r. Marché-aux-Herbes (F. aux Gal, St-Hubert) T. 12.46.18

Ce cher piqué

Bien entendu, le tailleur tient toujours une grande place dans les collections de printemps. Un printemps sans tailleurs ne serait plus un printemps !

Il y a d'innombrables tailleurs de fantaisie. Les tailleurs classiques sont également nombreux. Enfin, il y a ceux qui sont classiques avec un brin de fantaisie.

Parmi ceux là, on peut ranger sans hésiter ceux dont les revers sont faits d'un autre tissu que le tailleur. Ils sont souvent en taffetas, toujours d'un ton clair, quelquefois imprimés, le plus souvent brodés. C'est une mode excessivement commode. Quand on a assez porté ses revers brodés ou imprimés, on les enlève et le tailleur redevient un simple tailleur classique.

Mais ce qui se fait de plus joli dans ce genre-là, ce sont les revers de piqué blanc. Le piqué blanc a de multiples qualités : il est frais, il est jeune, il est net, il est bon marché. Il n'a qu'un seul défaut, c'est qu'il doit être impeccable, et que pour avoir toujours des revers frais, vous serez forcées d'en avoir au moins une douzaine.

Il est très employé, d'ailleurs, cette année. On en souligne presque toutes les encolures, on en pique des petits nœuds un peu partout, on en fait même des boléros destinés à être portés, sous les boléros de lainage ou de soie, en dépassant légèrement.

Bref, portez du piqué pour votre élégance et pour la prospérité de votre blanchisseuse !

FIANÇAILLES POUR L'ACHAT D'UNE BAGUE, voyez le choix que vous présente le joaillier A. BOLLU, 38, rue du Midi, 38, BRUXELLES (Bourse)

Un point de vue

La motorisation de l'armée a fait couler beaucoup d'encre et bien des arguments ont été agités. Aucun ne vaut celui qui fut exprimé l'autre jour par un homme simple.

C'était dans une boucherie. Un client qui attendait son bifsteck, inspiré sans doute par un attelage qui passait, dit au boucher :

— La cavalerie va défilér pour la dernière fois et puis c'en sera fait des chevaux à l'armée.

— Oui, c'est triste.

— C'est triste et c'est peut-être dommage. On a dit que dans bien des cas, les chevaux étaient irremplaçables sur les terrains de combat.

— C'est vrai ça, monsieur ! Et si le cheval est tué, on peut le manger.

La Teinturerie LEROI-JONAU & C^{IE}
EXECUTE ELLE-MEME TOUS SES TRAVAUX DE
TEINTURES ET NETTOYAGES
ELLE VOUS DONNERA SATISFACTION

Simple question

Un pêcheur danols affirme avoir trouvé dans un hareng un fragment de bijou en or.

Ce hareng ne serait-il pas tout bonnement un maquereau ?

Pâques est proche !...

Vous avez rêvé de faire des acquisitions multiples et dans tous les domaines : vêtements, chaussures, lingerie, chemiseries, chapeaux, imperméables, lainages, tissus, coiffures, meubles, tapis lustres, foyers, appareils de photo et cinéma, radios, vélos, articles de sport articles de ménage et, en résumé, tout ce qui est nécessaire à la vie moderne. Mais au réveil, vous vous apercevez que votre budget n'est pas assez large pour donner satisfaction à vos désirs et vous vous désolerez. Cependant, vous pouvez réaliser ce rêve, car dans plus de cinq cents magasins de premier ordre, vous pouvez acheter au comptant tout ce qui vous plaira en payant au moyen de bons d'achat dont vous ne rembourserez le montant qu'en dix mensualités, sans aucun intérêt ou jusqu'à vingt-quatre mois de crédit, moyennant quelques petits frais.

Soyez donc intelligent et décidé. Demandez aujourd'hui même la brochure gratuite, qui vous donnera tous les renseignements concernant l'obtention de ces bons d'achat et la liste des magasins au Comptoir des Bons d'Achats, 56, boulevard Emile Jacqmain, Bruxelles.

L'humour à l'amphithéâtre

L'ŒIL

S'il n'est, pour voir, que l'œil du maître,
Pour observer ce qu'il lui plaît
En catimini de connaître,
Il n'est que celui du valet;

Hélas, un jour, celui qui braille
Avoir quelque compas dans l'œil,
Ne pourra qu'à la Ligue Braille
Demander de lui faire accueil;

Depuis que l'œil est dans la tombe
Et regarde toujours Cain,
Il est plus d'un frère qui tombe,
Qu'un frère tua de sa main;

Quand on réfléchit à l'adage
Qui dit « Œil pour œil, dent pour dent »,
Il est de fait que l'avantage
N'est pas aux yeux assurément;

Quoiqu'il faille, je l'imagine,
En Urssie, et un peu partout,
En cas de fièvre scar...Staline,
Se garder de l'œil de Moscou.

SAINT LUS.

En combien de temps

En combien de temps fait-on le voyage de Namur à chez vous ? De toute façon, en moins d'un jour ! Songez-y : les confitures Maternelles, fabriquées à Jambes (près de Namur), avec ces fruits délicieux que produit la vallée de la Meuse, ne doivent accomplir qu'un trajet minime pour arriver à votre table. Elles sont naturelles : elles ne contiennent que des fruits choisis et du sucre de qualité. Demandez à votre épicière la confiture Maternelle « surfine, pur fruit, pur sucre ».

Félicitations

Nous apprenons que la Jacinthe d'Argent a été attribuée par le goupement littéraire d'élite « Les Amis de La Fontaine », à Paris, à notre collaborateur Saint-Lus (M. Seinssevin) pour sa fable « Le Bouilli et le Bouillon », extraite de son récent ouvrage « L'Humour au garde-manger ».

Zoologie

Le zèbre est ainsi nommé non à cause de la rapidité de sa course, mais à cause de ses zébrures.

Les quatre prétendants

On demandait à d'Annunzio ce qu'il pensait du traité de Latran.

— Connaissez-vous, dit le poète, cette phrase que Nietzsche, vers la fin de sa vie, prononça un jour dans sa folie ? « S'il y a un Dieu, comment supporterai-je que ce ne soit pas moi ? » Eh bien, nous sommes quatre en Italie, ressemblant à Nietzsche. Nous sommes quatre, dans tous les cas, à prétendre à la couronne. Il y a le Pape, Mussolini le Roi et moi. Nous essayons de parvenir par des voies différentes ; le Pape par la diplomatie, Mussolini par la force moi par le génie et le Roi par... la discrétion.

A. BOLLU

38, RUE DU MIDI — 38, RUE DU MIDI

ACHAT AU PLUS HAUT PRIX
GROS BRILLANTS
VIEIL OR

Amour sacré...

L'amour sacré de la Patrie qui enflamma d'Annunzio n'était pas une passion de date récente.

Lors de l'un de ses séjours à Paris il répondit à une dame, qui lui demandait quel était, selon lui, le plus grand poète français :

— Paul Déroulède.

— Pourquoi ? lui demanda la dame.

— Parce que c'est le seul poète français capable de faire une chanson de gestes.

La dame eut un sourire singulier et rougit. D'Annunzio vit bien qu'elle n'avait rien compris à sa réponse.

— Vous venez de causer avec Mme X, lui dit un instant après le docteur B... N'est-ce pas qu'elle a de l'esprit ?

— Elle en a peut-être, répliqua d'Annunzio, mais il me semble mal fait.

NOTRE PAIN

RUE R. STEYNS - TÉL.: 26.19.53

TOUTES VARIÉTÉS DE PAINS

Boulangerie moderne — Petits produits — Biscottes Belga

Le talisman...

Lors d'une visite à Gabriele d'Annunzio, le poète remis à miss Barney une boîte naïvement gravée par un orfèvre de campagne; en la lui tendant avec gravité et emphase, il expliqua :

— C'est un talisman que je vous donne; toutes les fois que vous serez troublée, touchez-le et cela vous aidera !

— Et si je ne suis pas troublée, répondit bellement miss Barney, cela m'aidera-t-il à l'être ?

TISSUS DE LUXE « NOS CHIFFONS »

Coupes soldées - 38, rue Grétry

Isadora Duncan et d'Annunzio

Un lecteur raconte que d'Annunzio avait invité Isadora Duncan à faire un tour dans le parc de Versailles.

S'étant assis sur un banc, il prit brusquement les mains de la belle et riche américaine dans les siennes, poussa un profond soupir et la fixa longuement dans les yeux...

— Qu'est-ce que vous avez ? lui demanda Isadora, surprise.

— Oh ! rien, rien, balbutia d'Annunzio, seulement, je pense que pendant que je suis si heureux ici à vos côtés, à Milan, pour une misérable dette de cent mille lires, on vendra cet après-midi mes meubles aux enchères.

Isadora, à son tour, baissa tristement ses beaux yeux vers le sol...

— Qu'est-ce que vous avez ? lui demanda le poète, anxieux.

— Rien, rien, répondit Isadora, mais quelle triste coïncidence ! Pendant que je file ici le parfait bonheur à vos

étés, à San Francisco, pour une misérable somme de mille dollars, on vendra demain les meubles de ma pauvre mère...

Depuis lors, et chaque fois qu'on parlait à d'Annunzio d'Isadora, il disait : « Jolie, oui, mais une rosse ».

N. B. — Cette histoire nous avait été déjà contée autrefois. Seulement, alors, c'était Ida Rubinstein qui ne s'était pas laissé taper. Au fait, les deux versions sont peut être authentiques toutes les deux...

Le pain nazi

Le Führer, qui a donné bien des renseignements d'ordre intérieur dans son discours du 20 février, n'a pas relaté toutes les petites combinaisons qui découlent en Allemagne de son plan économique.

Quand une femme entre maintenant dans un magasin de sacs, le marchand lui demande le poisson qu'elle désire. Le turbot a remplacé le cuir de Russie.

Le pain — pour revêtir, sans doute, une couleur nazie — est d'une étrange teinte brune.

— De quoi est-il fait ? demanda l'autre jour à un restaurateur un étranger de passage.

— Je n'en sais rien, répliqua-t-il. Faites-le griller. Ça vous donnera peut-être des pommes de terre...

Une femme élégante, soucieuse de sa personnalité, porte un chapeau signé

AXELLE

AXELLE, MODISTE, 91, CHAUS. DE CHARLEROI

Histoire d'Allemagne

Lorsque tante Eulalie offre à dîner, elle est remarquablement généreuse. Elle dit par exemple :

— Prenez encore de ce plat, il y en a tout de même trop !

Ou encore :

— Mange, mon garçon ! Ça va rester ! Moi, j'ai horreur de ça !

C'est le langage que tint l'autre jour un hôtelier germanique à l'un de nos amis :

— Le beurre est mauvais. C'est vrai. Mais cela n'est rien. Ce qui est plus grave, c'est qu'on ne peut le conserver. Regardez.

Et le voyageur conduit à la cuisine, vit les domestiques se tailler de larges tartines sous l'œil bienveillant du propriétaire, qui conclut :

— Demain on n'aurait rien pu en faire.

MURY vous présente sa dernière création

ETE FLEURI

les plus suaves parfums de la plus belle saison dans un flacon. — En vente partout.

Sourire

— Qu'est-ce qui vous fait sourire quand vous songez au passé ? Vos bonnes actions ? Ne me le faites pas croire ! Ce sont les plaisirs défendus que vous avez dérobés !

Logique

Un médecin de la Bourboule conte l'anecdote suivante :

— Un de mes petits clients, huit ans ; on lui prend habituellement la température rectale. Un jour sa mère le confie à une garderie d'enfants et lui dit : « Aujourd'hui tu prendras ta température sous le bras ».

— Mais, ça fait mal ! dit l'enfant.

— Pourquoi ça ferait-il mal ?

— Parce qu'il faut faire un trou.

Grande Maison de Blanc

Marché aux Poulets — Bruxelles



UTILISEZ NOTRE FORMULE
NOUVELLE

Facilité - Economie

*Achetez nos tissus et
nous vous confectionnerons*

UNE UN
Robe Manteau
pour 70 fr. pour 100 fr.

Façon impeccable

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE
SPECIAL DE MODELES

Pour le bien des âmes

Un excellent pasteur de Manhattan, désolé de trouver tous les dimanches son église déserte, a fait imprimer des affiches où l'on peut lire ceci :

CONFERENCE PAR J. L. WOOLSEY
POUR HOMMES ET FEMMES.

« DE LA REGENERATION DE LA FIGURE ».

« Votre apparence personnelle mérite un effort. Apprenez comment on fait disparaître les poches et les rides par le développement des muscles sous la peau.

» Apprenez à faire avec vos doigts ce que le chirurgien obtient avec son bistouri.

» Venez passer une intéressante et profitable soirée.

» Cette conférence sera suivie par trois autres conférences religieuses. »

Esprit d'imitation

Un de nos amis avait un singe ; c'est très amusant, un singe, mais l'on s'en fatigue assez vite. Donc, ce singe imitait son maître dans tout ce qu'il faisait. Si celui-ci se brossait, le singe se brossait ; s'il se rasait, le singe se rasait, etc. Un jour, étant obligé de sortir, notre ami se demanda ce que pouvait bien faire son singe. Il revint sur ses pas et regarda à travers la serrure, mais il recula, soudain effrayé. Le singe le regardait de l'autre côté de la porte.

PATINS-CHAUSSURES, etc. A. VAN NECK

37, GRAND SABLON

Miettes du cours d'histoire

Le professeur. — Partout où il y a une porte — voyez le détroit de Gibraltar, la mer Rouge, les Détroits — l'Angleterre est là pour la fermer.

Un étudiant. — C'est connu : la clef anglaise !

???

Le professeur — avec un zèle louable — s'efforce de démêler, devant l'auditoire somnolent, les complications ahurissantes des querelles armées du moyen âge :

« Ce duel acharné entre les deux familles, qui dura un demi-siècle, se termina par un mariage. »

Un étudiant lance alors :

— Ou la transformation du duel en duo !

Sur quoi, un autre « poil » répond :

— Tu parles ! La guerre allait à peine commencer...

???

L'auditoire patauge dans les conflits entre fiefs belges.

Le professeur. — Le comte Henri l'Aveugle était mené à la bataille par deux écuyers qui lui indiquaient la position de l'ennemi et lui-même donnait alors, pour les atteindre, de formidables coups d'épée.

Un poil. — Mince ! Voilà l'aveugle qui tapait comme un sourd !

Les plus jolis articles

pour cadeaux s'achètent en confiance au

Magasin du Porte-Bonheur

43, rue des Moissons, Saint-Josse. — Trams 59, 60, 61

Suite au précédent

On explique les guerres du Roi-Soleil.

Le prof. — Louis XIV voulait atteindre le Rhin au Nord et il avait une dent — par ailleurs — contre les Pays-Bas.

Un étudiant. — Celle des Bouches du Rhin ?

???

Ceci se passa le jour lugubre des examens. Le professeur, encore de bonne humeur — il était tôt — trouve plus spirituel de poser une colle en termes gentils :

— En l'honneur de quel saint le comté de Flandre devint-il bourguignon ?

Le récipiendaire répondit, le sourire aux lèvres :

— En l'honneur de ceux de Marguerite de Maele, fille du comte de Flandre, qui plurent à Philippe le Hardi.

Le prof. rigola de belle manière et le sympathique poil passa haut la main.



LUNETTES APPROPRIÉES
A CHAQUE VISAGE
7 OPTICAL HOUSE 7
PASSAGE DU NORD

Petite histoire idiote mais vécue

Une jeune et gentille pharmacienne reçoit la visite d'un Monsieur qui, après maintes circonlocutions, lui demande conseil au sujet de sa femme dont la frigidité décourageait toute sa bonne volonté.

Après avoir écouté ses doléances, celle-ci lui délivra évidemment un produit quelconque et comme le Monsieur quittait le magasin...

— Si cela ne va pas, Monsieur, revenez me voir, ajouta-t-elle avec un charmant sourire.

VOLETS

REPARATIONS

JALOUSIES - STORES HINDOUS

J. VAN HUYNEGHEM ET FILS

151, rue Jourdan — Tél. : 37.28.35

A la sauce italienne

Un poète, un beau jour, vit sa Muse couchée
Avec un jeune ami.

C'est en vain cependant qu'elle dit et redit :
Fidèle être restée.

Moralité :

Muse au lit, nie.

???

Mac était fort épris de la belle Rony.
Un jour d'été, enfin, elle se donne à lui.

Moralité :

Mac à Rony.

???

Avant qu'eût retenti le moment du réveil,
Brutal, il l'enleva durant son lourd sommeil.

Moralité :

Ravie au lit.

AUCUNE DESILLUSION

SI VOUS VISITEZ

LES NOUVEAUX MAGASINS

ROBIE-DEVILLE

PLACE ANNESENS

Exposition permanente de mobiliers
modernes et rustiques

Facilités de paiement, sans majoration ni formalités.

Une explication

Il est de notoriété publique que les chiens, en se rencontrant, se disent bonjour du côté opposé à la figure.

Or, voici une explication de ce phénomène — on en croira ce qu'on voudra :

Dans l'antiquité, les chiens, en butte à l'hostilité des autres animaux, se jugèrent très malheureux. Ils se réunirent et décidèrent d'envoyer un des leurs porter une supplique aux dieux de l'Olympe afin de faire cesser cet état de choses. De crainte que le message ne fût égaré, ils le roulerent et l'introduisirent... oui, c'est cela, à cet endroit du chien désigné.

Celui-ci se mit en route, franchit le Styx, mais on ne le revit plus.

Ce fait fut transmis de générations en générations. Ce serait depuis lors que les chiens, rencontrant un de leurs congénères, vont s'assurer si ce n'est pas le porteur de la supplique, disparue.

Le Teinturier DE GEEST

39, rue de l'Hôpital. — Tél. 12.59.78

SES

NETTOYAGES TRÈS SOIGNÉS
BELLES TEINTURES SOLIDES
DETACHAGES RAPIDES

Equivoque !

Papa, maman et Annette sont à table, Madeleine (la bonne) fait le service; la T.S.F. fonctionne, et tout à coup Annette s'écrie :

— Tiens, qui est-ce qui chante là ?

— C'est Tino Rossi.

— Tino Rossi? Et bien merci, il connaît toutes les chansons de Madeleine, celui-là!

Une histoire juive

Lévy s'étant marié avec Rebecca, monta, dans une rue passagère de Marseille, une boutique de soldeur, Lévy vendait sa marchandise et Rebecca était à la caisse, tenant dans ses bras le petit Samuel âgé de quelques mois et qui, déjà, semblait s'intéresser beaucoup au manège des clients. Mais de temps en temps, Samuel se mettait à pousser des cris épouvantables, des hurlements de rage.

« Je ne sais pas ce qu'il a ce petit, disait le père, il n'est pas malade et il crie chaque fois qu'un client s'en va. »
 Mais Rebecca, qui observait son enfant, dit doucement à son époux: « Il crie comme cela chaque fois que je rends la monnaie. »

Une chère amie

— Julie ! a-t-on fait prendre des nouvelles de Mme Durand ?
 — Oui, Madame.
 — C'est bien, allez !

AUBERGE DU **CANARD SAUVAGE** 12.54.04
 12, Imp. de la Fidélité (r. des Bouchers) Tél.

Violences !

Un ex-manager américain affirme que la matière employée jadis par le Créateur, lors de la fabrication des têtes de boxeurs était beaucoup plus résistante que de nos jours et l'on peut attribuer à une malfaçon évidente les altérations nombreuses qu'on y relève aujourd'hui.

— Je n'en veux citer comme preuve, dit-il, que l'histoire d'un boxeur célèbre dont j'ai oublié le nom, qui, d'ailleurs, m'est, comme à vous, parfaitement indifférent.

C'était au temps où l'ivrognerie était aux Etats-Unis une institution nationale qu'une loi fort sage a tenté d'abolir. Notre homme rentrait chez lui dans son état habituel qui était l'ébriété. L'ange du foyer l'attendait et l'accueillit à coups d'injures et de pelle à charbon.

Le lendemain, le couple était devant le juge.
 — Comment! dit le juge au boxeur, vous vous plaignez de violences au visage, mais je ne vois aucune trace de coups!

— Ah! Monsieur le juge, ce n'est pas mon visage, c'est la pelle à charbon qu'il faut voir!

LE FAMEUX RESTAURANT

« **La Paix** » Tél.: 11.25.43 11.62.97

59, RUE DE LECUYER, 59
 Orchestre tous les soirs.

Lettre à un journaliste

« Prenez pour reçu, monsieur, le coup de pied que je voudrais vous donner quelque part. »

Réponse du journaliste :
 « J'ai reçu votre lettre et l'ai mise immédiatement en rapport avec la partie intéressée. »

Au siècle de la vitesse

— Oh! moi, fait Marius, en auto, je vais si vite que les bornes de la route ne forment qu'un mur.

— Ceci n'est rien, mon bon, réplique Olive... Moi, avec ma nouvelle voiture, je vais si vite que lorsque je tourne en rond dans un autodrome, je puis lire mon numéro arrière.

Des prix modérés, la coupe qui convient à votre ligne, chez le spécialiste du costume tailleur s/mes. **BARBRY**
 275, rue Royale, 275 (église Sainte-Marie.)

Une bonne-maman nous écrit

Tous les samedis, j'ai fort à faire : Annette me dit rugilièrement ; « Est-ce aujourd'hui, bonne-maman, que viennent les « Trois Pourquoi Pas ? » ? Je réponds ou je ne réponds pas, mais au moindre coup de sonnette, Annette saute en l'air, bat des mains et s'écrie : « Ça y est, ils sont là et arrivent à la queue leu leu, et qu'est-ce qu'on va en faire et « oussqu'on » va les mettre ? » Je lui explique par a + b que l'on ne s'exprime pas ainsi pour désigner ces Messieurs, rien n'y fait; le protocole de la réception des « Trois Pourquoi Pas ? » par Annette laisse beaucoup à désirer; la partie la plus intéressante serait peut-être celle de « la bouteille de cognac de bon-papa... mais Annette est perplexe... et elle réfléchit... jusqu'au samedi suivant,

BIJOUX OR 18 KARATS

MONTRES EN TOUS GENRES ET A TOUS PRIX
 ACHAT OR, ARGENT — ECHANGES — REPARATIONS
 125, RUE DE BRABANT. — SERIEUSE GARANTIE

La dernière d'Annette

Flocky, le chien d'Annette, est malade... comme un chien; il fait « sa maladie »; il est entouré de soins minutieux, on prend sa température et il n'en est pas plus fier pour cela.

Papa bougonne, Maman est soucieuse; Madeleine, la bonne, pleure dans les sauces. Annette évolue avec aisance dans tout cela, car aujourd'hui il y a « Maman Marie » qui est venue coudre et qui est sa grande amie.

En voyant l'état de Flocky, Annette a tout de suite jugé que « Flocky va bientôt monter au ciel » et il ira rejoindre Duc, son prédécesseur.

Afin d'avoir quelques éclaircissements sur ce lieu mystérieux, Annette questionne Madame Marie.

— Et toi, Madame Marie, est-ce que tu es déjà allée au ciel ?

Madame Marie sursaute, se pique et dit :
 — Mais non.
 — Et pourquoi pas ?
 — Mais parce que quand on va au ciel on n'en revient plus !
 Annette est perplexe... car il est vrai que Duc n'est pas encore revenu...

Maigrir sans danger

est possible grâce à la nouvelle méthode du Dr Rob. Saurel. Demandez brochure très intéressante, envoyée gratuitement. LABORATOIRES COSMOS (Rayon X). Pharmacie Mondiale, 53, boulevard Maurice Lemonnier.

Naturellement !

On montre à un gamin de 5 ans une lampe électrique de 40 watts.

Le gosse regarde la lampe en déclarant : « Papa, je ne vois pas d'ouate là-dedans. »

Idiot

Aux termes de la loi, la famille d'un idiot doit veiller sur lui et est responsable de tous ses actes. A voir les livres qui se publient, les tableaux qui s'exposent, les musiques qui se jouent, les discours même qui se prononcent à la tribune, on acquiert vite la certitude que vigilance et responsabilité sont également dérisoires.

A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire

Votre plus grand bien et le plus menacé, c'est votre vie ! Assurez-la ! Dès ce moment, plus de soucis, ni pour vous, ni pour les vôtres ! N'attendez pas qu'il soit trop tard ! Consultez une société sérieuse et spécialiste ! Elle vous documentera sans frais. De plus, vous pourrez, en cas de besoin, immédiatement recevoir de l'argent à 3 p. c. proportionnellement au capital souscrit.

SOBELGECODE, 16, avenue Rogier, Bruxelles.
Bureau de 4 à 19 heures. Samedi, de 9 à 14 heures.
Agence à Liège : Rue de la Casquette, 31.
Agence à Gand : Rue Courte du Marais, 3.

Le nom du seigneur !

Dans une maison isolée où j'avais trouvé refuge : une petite femme nerveuse, sale et les cheveux en broussailles, entourée de cinq ou six enfants en guenilles et aussi sales que leur mère.

Mère et enfants avaient une frousse bleue du tonnerre qui ne cessait de rouler ses fracas, précédés d'éclairs impressionnants ; la mère, agenouillée sur une chaise, pria. Tout à coup, un des gosses qui se chamaillait avec ses frères et sœurs, ayant reçu un coup, commence à jurer comme un païen. La mère, un paquet de nerfs, quitte sa chaise et ses prières et flanque une tripotée à son gosse en lui criant :

« Milliard di nom di Dieu, ti vinreûs d'juré ti, mi k' m'arrêde totte à priy ! »

BERNARD 7. RUE DE TABORA
TEL. : 12.45.79

HUITRES -- CAVIAR -- FOIE GRAS
OUVERT APRES LES THEATRES -- PAS DE SUCCURSALES

Les recettes de l'oncle Henri

BROCHET DE BAMBOIS AUX TROIS MOUSTIQUAIRES

Placez le brochet dans un plat bien beurré et mettez-le au four. Faites-le cuire à court bouillon dans un jus constitué par trois quarts de vin blanc sec de la Moselle luxembourgeoise et un quart d'eau. Ajoutez un pied de céleri, une carotte, un gros oignon, une branche de persil et un soupçon d'ail, le tout finement haché. Evitez la dislocation des chairs du poisson. Retirez celui-ci et tenez au chaud au-dessus du feu.

Passez liquide et légumes au très fin tamis et ensuite au chinois. Faites avec ce jus une sauce blanche, pas trop épaisse, et bien jaunée d'œufs. Citronnez-la légèrement et recouvrez-en le brochet. Passez encore deux minutes au four.

N. B. — L'oncle Henri cherche toujours à veiller à la santé des lecteurs de « Pourquoi Pas ? » et c'est la raison pour laquelle, un de ses amis lui ayant envoyé un castar de la gent-brochet, sa première pensée avait été de tirer parti des œufs ou des laitances de la mère ou de l'orphelin, pour les utiliser dans la sauce. Horreur ! Un vétérinaire consulté l'informa que les œufs ou les laitances du brochet auraient provoqué des vomissements chez ses convives, tout en constituant un purgatif énergique pour ceux-ci. Serait-ce donc à cela que tiendrait le tempérament bolchevique du Staline de nos fleuves et rivières !

Angoisse

On discutait devant Paulette sur le péril vénérien. Pendant ce temps, Paulette (six ans) faisait ses calculs en tirant la langue.

Quelque temps après, elle se met à pleurer.

— Maman ! maman ! j'ai la syphilis !

— Que dis-tu ?

— Oui, je dois avoir cette maladie : regarde, j'ai un petit bouton au genou...

Au restaurant

— Garçon, il y a une vis dans mon hachis !
— Que voulez-vous, Monsieur... de plus en plus, la machine remplace le cheval...

Une bonne raison

— Pourquoi diable Jean s'acharne-t-il à porter toute sa barbe ? Elle commence à grisonner terriblement...
— Pourquoi ?... Il ne vous l'a jamais dit ? C'est parce que sa femme s'obstine à lui choisir toutes ses cravates.

Voici le printemps, confiez vos nettoyages et teintures aux

GRANDES TEINTURERIES ROYALES

37, chaus. de Charleroi 5 104, avenue Brugmann
170, chaus. de Wiergat 5 24, rue Van Oost
Tél. : 12.93.51 — 44.39.71 — 48.39.91 — 15.07.84

Deux devinettes flamandes

— Welke ring is niet rond ? — Een haring !
— Welke soorten van bergen vindt men het meeste in ons land ? — Herbergen !

Entre homme

— Qu'est-ce que tu rapportes de ton salaire à la maison ?

— Rien.

— Comment rien ?

— Ma femme vient à ma rencontre et c'est elle qui se charge de la paie.

STOPPAGE Retournage. Réparation de t^s vêtements
Travail soigné. — Prix imbattable.
Teinturerie du Centre, 105, rue du Midi, Brux., tél. 12.97.24

La machine à révéler le mensonge

— As-tu jamais vu une de ces machines à déceler le mensonge ?

— Vu ! mon ami ! J'en ai une pour épouse !

Humour liégeois

Li Grand Hinri qu'a passé l'nute de « crâ mardi » à bal masqué rinteure à ptites heures é s'mohone, avou une chique carabineie.

Comme i n'veut pu fou d'ses deux oufes, i tchikteie dix minutes po mette li clé é l'serre. A moumin qui l'y avint ine agent qu' l'bawivé (épiait) dispoie quéque timps, li mette li main à hatrai et li dmande çou qui fait.

— Ji rinteure é m'lodgisse, respond Hinri.

— Tutûte, valet, li dit l'agent. I v's a fallou trop di timps po drovi l'oufe. Ci n'est nin vosse lodgisse. D'ail-lours, no l'allons veule. Introns nos deux... Qwé est-ce ci piêce chal ?

— C'est m'salle à manger.

— Et cisse chal ?

— C'est m'coughène.

Coulà, tot l'monde l'âreut bin dit; mais suvéme à l'astêdje...

— Qwé est-c' ci piwète chal ?

— C'est l'tchambe à coucher, respond Hinri tot drovant l'oufe et tot levant venue à là, ine homme et une feume qui ronflet comme deux sofflets d'fodge.

— Et cisse feume-là, qui est-ce, li dmande l'agent ?

— C'est m'feume; c'est Bertine, enon sûrmint coulà.

— Et l'homme qu'est à costé d'lele, qui est-ce donc, lu ?

— Bin volâ toti sûr une blesse di question, enon ci l'ale, respond Hinri. L'homme a costé d'Bertine... Qui serut-ce d'aute qui mi, donc, non di dio ? — M. P.

« Mens sana in corpore sano »

Pierre Veber raconte des souvenirs sur l'Angleterre :
 — Je me trouvais, dit-il, dans une ville du Midland ; une nécessité me contraignit à visiter l'endroit où le roi va à pied. Il faut reconnaître que les Anglais qui ne savent pas manger, savent bien faire le contraire. Dans cette petite salle claire et gaie, il y avait à portée de la main une bibliothèque. Et, sur cette bibliothèque, un livre qu'une solide chaîne retenait au mur, et ce livre était imprimé sur « parchemin épais », et ce livre c'était la Bible!... Quel admirable peuple que celui qui songe à élever l'âme, tout en se nettoyant le corps!... Et quelles précautions, que celles du parchemin et de la chaîne!



Pour vérifier le montant des impôts

La contribution des portes et fenêtres est calculée en multipliant le nombre d'ouvertures de chaque catégorie par les tarifs obtenus en modifiant les taux fixés par la loi du 21 avril 1832, art. 24, suivant la proportion constatée entre le produit total de la contribution et le chiffre résultant de l'application du tarif légal au nombre des ouvertures de la commune.

L'avis d'un percepteur.

Réclame pour un vermifuge

Moyen pratique de savoir si l'on a des vers dans le corps. Les symptômes qui peuvent faire supposer l'existence des vers dans le corps humain sont de deux sortes :

1° Symptômes de certitude : on constate dans les selles la présence de vers.

2° ...



Humour anglais

Dans un coin perdu du Far-West :
 LE TOURISTE. — Et que faites-vous, mon brave, pour gagner votre vie?

L'INDIGÈNE. — Je suis accordeur de pianos.

LE TOURISTE. — Vous ne devez pas avoir beaucoup de clients dans cette région?

L'INDIGÈNE. — Non, mais quand il n'y a plus de pianos à accorder, il y a toujours des fils de fer barbelés à retendre!

La coquette

La revue artistique de modes par excellence qui justifie amplement son titre, est mise en vente partout au prix de 8 francs.

Les dernières créations de la mode et un patron gratuit.

Les petites agaceries

— Il n'y a rien de plus agaçant, assure Rachilde, que le monsieur qui, dans le métro ou en autobus, se penche sur votre épaule pour chercher à lire ce que vous lisez vous-même.

Il y a, d'aussi agaçant, par exemple, la dame qui, systématiquement, pile son journal, de telle sorte que les voisins ne puissent pas le lire.

Hygiène publique

Il paraît que le ministère de l'Hygiène s'occupe de la publication d'une brochure destinée à être largement diffusée dans le public belge, des deux côtés de la frontière linguistique.

Une indiscretion nous permet de livrer à nos lecteurs quelques conseils repris au hasard :

— Ne respirez pas sans avoir, au préalable, fait bouillir votre air...

— ... Si vous voulez vivre longtemps, vivez vieux...

... Plus de cheveux courts : arrachez-les.



Menus variés

Deux vieux célibataires qui ont vécu bien des années dans des pensions de famille, parlent cuisine.

— Est-ce que la nourriture est très variée chez vous ? demande l'un.

L'autre, après avoir longuement réfléchi :

— Ma foi ! Nous avons sept noms différents pour nos diners.

Location

Jean, pour briller, un soir, chez une bijoutière,

Loua bagues, brillants, montre et parure entière.

Puis il garda tout, le luron.

Moralité :

Location fait le larron.

BERNARD 93, Rue de Namur
 (PORTE DE NAMUR)
 TÉLÉPHONES : 12.88.21-22

Hûîtres - Caviar - Foie gras - Homards

— Salon de dégustation ouvert après les spectacles —

Une histoire écossaise

Un Ecossais faisait des aveux à un ancien camarade :

— Oui ! J'ai mené tout un temps une folle existence ! J'avais hérité d'une vieille tante une somme de cinq livres, et, le croirez-vous, au bout de sept ans, j'avais tout dissiné !

Lune de miel

— A quoi penses-tu ?

— A rien.

— C'est beaucoup pour toi.

Sardines

Saint-Louis

les meilleures du monde dans la plus fine des huiles d'olives

Aimable attention

— Un poste de T. S. F. ? Tu rêves ! Tes parents et toi, vous ne cesseriez de me casser les oreilles !

— Mais grand-père, on n'en jouera pas quand tu dormiras !

A méditer

Lorsqu'un vieillard prend une jeune femme, il peut s'attendre à tout; mais quand une vieille femme prend un jeune mari, elle ne doit s'attendre à rien!

Anthracite 20/30 spécial

Un anthracite mixte convenant à la fois pour les feux continus et la cuisine, au prix de 345 francs la tonne remise en cave. Sac d'essai de 50 kilos à 18 fr. en cave. Chantiers Detol, 96. av. du Port, Bruxelles. Tél. 26.98.96

Le Prix Victor Rossel

On sait que *Le Soir* a créé un prix littéraire annuel, d'un montant de 10.000 francs, destiné à couronner alternativement un roman et un livre de contes. Ce prix est destiné aux écrivains belges de langue française.

Le prix de 1938 couronnera l'auteur d'un roman; le prix de 1939 sera attribué à l'auteur d'un recueil de contes.

Les manuscrits seront adressés à M. le Directeur du *Soir*, 21, place de Louvain, à Bruxelles. Ils devront lui parvenir, au plus tard, le 15 août.

La décision du jury sera connue dans la première quinzaine de novembre.

Le jury est composé de: Mme Colette, MM. Jules Romains; Gustave Charlier; Mme Marie Gevers; MM. Frans Hellens; Georges Virrès; Robert Vivier, secrétaires du jury; MM. Richard Dupierieux et Henri Liebrecht.

Au Conservatoire Royal de Bruxelles

L'orchestre national, sous la direction de M. Robert Ledent, donnera le dimanche 13 mars, à 14 h. 30, un concert au programme duquel figurent: *l'Ouverture Joyeuse*, de M. Poot, deux *Esquisses Sud-Américaines*, de Fr. De Bourguignon, la *Fantaisie sur deux airs flamands*, de A. De Boeck; le *Concerto pour deux pianos et orchestre*, de J.-S. Bach, solistes: Mme Swaels et M. Scharrès; la *Siegfried-Idylle* et *l'Ouverture des Maîtres Chanteurs*, de Wagner.

Ligue de la Protection aérienne passive

La séance inaugurale de la IIIe Session des Cours de Protection Aérienne à Ixelles, sera donnée le 14 mars, à 8 h. 30 du soir, au Musée Communal d'Ixelles, rue Van Volxem, avec le gracieux concours de Mlle Danielle Claes, cantatrice, soliste des Kursaals d'Ostende et de Knocke, Mlle Sorsi, cantatrice et M. Georges Landy, ténor. Orchestre sous la direction du capitaine chef de musique Spoel.

Le capitaine aviateur Van Maele, de l'Ecole de Guerre, donnera une causerie sur l'Aviation.

Cette séance, placée sous la présidence de M. le Bourgmestre Flagey, accompagné de M. l'échevin Paquot, président de la Ligue de Protection Aérienne d'Ixelles, sera rehaussée par la présence des hautes autorités civiles et militaires et notamment le Gouverneur de la Province, le Général Termonia, M. Dronsart, directeur général de la Croix-Rouge, le major Rousseau, MM. Frings et Tartavelle, etc.

Récital Rogatchewsky

C'est le 19 mars prochain, à 20 h. 30, qu'aura lieu, au Conservatoire Royal de Bruxelles, le récital du ténor Rogatchewsky, qui chantera un certain nombre de pages classiques, italiennes et françaises et des mélodies et airs d'opéras russes.

En outre, l'on entendra, en première audition, des mélodies avec accompagnement de violoncelle spécialement écrites pour ce concert par MM. L. Jongen, de Bourguignon, Moulaert et Bernier.

La location est ouverte. Tél.: 12.23.69 et 11.04.27.

C'est vrai, après tout!

Quelqu'un s'étonnait de la déplorable facilité avec laquelle se multiplient les punaises.

— Que voulez-vous! objecte-t-on, on leur donne tout le temps le mauvais exemple.

VINAIGRE ★ L'ETOILE

Prudence!

— Dieu! que tu es bête, disait une dame à sa petite fille, devant la comtesse de B...

— Ne dites jamais cela aux enfants, s'écria cette excellente comtesse. On ne cessait pas de le dire à ma pauvre belle-sœur, quand elle était petite... et ça lui est toujours resté!

FAISONS UN TOUR A LA CUISINE

Les passants qui longent le Parc volent avec joie que sur les buissons règne un léger brouillard vert annonciateur des beaux jours. « On a envie de brouter », dit Echalote, et c'est vrai, avec les premiers rayons printaniers vient l'irrésistible envie d'abandonner les mets d'hiver pour se vouer aux salades fraîches et aux légumes nouveaux. Contentons cette envie, dit Echalote.

Voici, comme entrée, une agréable salade.

Salade à l'italienne

Faites cuire à l'eau salée tous les légumes que vous pourrez vous procurer: carottes, navets, choux de Bruxelles, pointes d'asperges; ajoutez des céleris, haricots verts, petits pois, flageolets, etc. Dressez-les en bouquet avec persil, cerfeuil, laitues, filets d'anchors, œufs durs. Assaisonnez, garnissez de mayonnaise et servez très froid.

Choux-fleurs au fromage

Echalote recommande particulièrement cette recette savoureuse et peu connue. On met un peu de Beovil dans l'eau où l'on fait cuire les choux. On les dresse ensuite dans un plat creux dont le fond est garni d'une bonne couche de fromage râpé. On couvre le dessus de fines lamelles de fromage et de petites mottes de beurre; on met le plat au four. Le fromage fond, s'attache aux choux, prend une belle couleur dorée, devient un peu croquant... le tout est exquis. Cela change de l'éternelle crème gratinée.

Beignets aux pommes

Toutes les ménagères savent faire des beignets, mais il en est qui oublient de mélanger à sec de la Borwick's Baking Powder à la farine. Elles ne songent pas non plus à ce détail: faire tremper les rondelles de pommes dans de l'eau-de-vie pendant au moins deux heures. Le résultat est vraiment étonnant.

Gelée d'orange

Ici, on n'emploie pas la pulpe, ni la peau. On presse les oranges et on met le jus dans la bassine. On fait bouillir et l'on ajoute en pluie un paquet de Zett pour un litre et demi de jus. Faire bouillir vivement pendant une minute, ajouter un kilo et demi de sucre et faire encore bouillir pendant cinq minutes. Mettre en pot après une minute d'attente.

ECHALOTE.

T. S. F.

Maisons de la Radio

Il y a quelques années, lors de l'inauguration de la Maison de la Radio à Berlin, on s'étonnait devant les vastes proportions de ce bâtiment dans lequel des kilomètres de couloirs desservent studios, bureaux, laboratoires et ateliers.

Or, on apprend aujourd'hui que cette maison de la radio est devenue trop petite. Plusieurs maisons ont dû être louées à proximité et de nouvelles constructions sont à l'étude !

La même chose se passe à Londres. La radio anglaise déborde de son palais édifié il y a une dizaine d'années et s'étend dans les immeubles voisins.

Et voici qu'on annonce, d'un côté la construction d'annexes aux studios de la V.A.R.A. en Hollande et, d'un autre côté, l'agrandissement de Radio-City, à New-York !

On considère partout que la timidité des constructeurs est victime de la croissance trop rapide de la Radio. Pourvu que l'on n'apprenne pas un jour que la nouvelle maison de l'I.N.R. est trop petite !

La Radio dans la rue

Six mille grandes « colonnes parlantes » vont être installées dans les principales villes d'Allemagne. Surmontées d'une horloge et couvertes de publicité à leur base, elles seront munies d'un puissant diffuseur. Dans les bourgs et les villages, des hauts-parleurs spéciaux seront installés sur la place centrale.

Ces dispositifs seront utilisés uniquement pour transmettre la voix d'Hitler et les manifestations officielles du régime national-socialiste.

L'agenda de l'auditeur

Le dimanche 13 mars, l'I.N.R. radiodiffusera, à 15 heures, un concert dirigé par M. François Rasse, au Conservatoire de Liège. — A 20 h., radiodiffusion du théâtre royal Français de Gand : *Les Cloches de Corneville*. — Le 14, à 20 h. 30, présentation des collaborateurs de l'I.N.R. par M. Théo Fleischman, directeur-général des émissions françaises. — Le 14, à 20 h., séance d'hommage à la mémoire du compositeur belge Albert Huybrechts. — Le 14, à 21 h. 15, dans le cycle des *Demeures Historiques*, reportage-parlé au Musée Wiertz. — Le 15, à 20 h., sous les auspices de la Radio-Catholique, première exécution radiophonique intégrale de *L'Art de la Fugue*, de J.-S. Bach, l'après le classement et la version instrumentale de M. Graesser. — Le 16, à 20 h., *Les plus beaux yeux du monde*, comédie en trois actes de Jean Sarment. — Le 19, à 17 h. 15, éléction de l'opérette *Ciboulette*. — Le 19, à 20 h. 45, séance consacrée à l'opéra populaire, avec le concours de Mme Ritter Ciampi, de l'Opéra de Paris.

Les miettes du micro

D'intéressantes expériences de télévision en couleurs viennent d'être faites à Londres. — Le projet britannique de créer à Chypre et peut-être à Malte des émetteurs destinés aux populations méditerranéennes de langue arabe, est considéré en Italie comme un acte de guerre dans l'éther. — La radio anglaise commencera le 15 mars la diffusion de ses informations en espagnol et en portugais destinées à l'Amérique du Sud et du Centre. — En France,

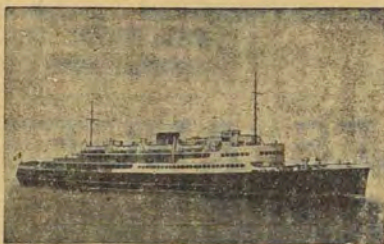
on va étudier un projet de loi prévoyant dans chaque caserne une salle de récréation avec T.S.F. — Les travaux de la conférence internationale du Caire, qui sont actuellement en cours, font prévoir un nouvel aménagement des longueurs d'ondes.

Radio-Luxembourg

Lundi 14, à 14 h. 05, la cantatrice Magali Ahnen chantera des mélodies de Beys, Cécile Simon, Ardtli, Pestalozza et Guglielmo Ceconi. A 21 h. 45, « la Vie douloureuse de Chopin », pièce radiophonique de Guy de Téraumont; mardi, à 21 h., retransmission de l'opérette « Le baron Vadrouille » (Alhambra de Bruxelles). Mercredi, à 22 h. 30, concert de musique italienne. Jeudi, la cantatrice Rachel Piette interprétera, à 13 h. 45, des mélodies de Paul La Gye, Hillier, Henri Tomasi et Armand Marsick et à 22 h. 05, des mélodies de Jacques de la Presle, Fernand Goeyens et Fernand Brumagne. A 21 h. 30, retransmission depuis le Cercle municipal d'un Festival Beethoven. Vendredi, à 22 h. 15, séance de musique de chambre par la Société des Instruments à vent de Bruxelles (œuvres de Mozart, Jacques Ibert et Raymond Moulaert). Samedi, à 21 h. 15, concert symphonique avec le concours du violoniste suisse Edmond Appia.

OSTENDE - DOUVRES

Première ligne Anglo-Continental
pour le trafic
des VOYAGEURS et des AUTOMOBILES



m/s « PRINCE BAUDOIN » (1934)
son sistership m/s « PRINS ALBERT » en service
en 1937

CONFORT-RAPIDITÉ-RÉGULARITÉ

Nombreuses réductions de tarifs

Transports d'autos à prix modérés par
paquebots à passagers et CAR-FERRY

En été, excursions maritimes d'un jour
à des prix extrêmement modiques.

Renseignements aux principales stations du pays
et Agences de Voyages.



« Pourquoi Pas ? » en voyage

ITALIE - SICILE 1938

(SUITE)

BANLIEUES. --- L'ETNA

On répète: on ne vous décrit pas des lieux que tout le monde connaît au moins par le cinéma et la carte postale.

Les banlieues de villes italiennes du Sud sont décourageantes: ralis, orniers, grouillements de foules, et le cheminement cahin-caha des charrettes et des charlots. En Sicile, les chevaux ont des harnais de couleur, des plumets, des pompons; aux panneaux des véhicules enluminés de

VOUS AVEZ RAREMENT VU A L'ECRAN...
UNE ŒUVRE D'UN
REALISME AUSSI OSE

LES ANGES NOIRS

de François MAURIAC

avec

Henri ROLAND, Suzy PRIM
Paul BERNARD, FLORELLE
CHARPIN, Germaine DERMOZ
André FOUCHER, Dina BALDA

CE FILM SENSATIONNEL NE PEUT ETRE VU
QUE PAR LES GRANDES PERSONNES.

AMBASSADOR BOURSE

couleurs vives, sont peintes des scènes historiques. Oui, mais quand tout cela est sale...

Il n'y aurait peut-être pas de laidure dans la nature, sur toute la terre, si l'homme n'intervenait. La misère humaine est laide; elle s'irradie en déjections variées autour de ces bourgs où les maisons, les gourbis sans étages n'ont pas de fenêtres. Rien qu'une porte où une mère épouille dilligemment un enfant.

La pauvreté des humains fait la pauvreté de la terre. Un pauvre se soucie peu des fleurs. On se rend compte qu'elle est factice, œuvre de gens à l'aise, la beauté de la Côte d'Azur, des lacs. Un malheureux ne laissera pas à un palmier stérile le loisir d'épanouir sa beauté dans l'azur.

C'est pourquoi tous ces bourgs sont si tristes au bord de la mer si belle, où s'enfoncent des caps translucides.

Les approches de l'Etna: figurez-vous un Borinage si peuplé de terres qu'on se fauillera (il y a une route) entre leurs sinistres pyramides. Ces pyramides, ici sont de la lave, de la lave bien noire, bien rangée à droite et à gauche de la route bien nette. Sur chaque tas, un écriteau et une date: Lave de 1850, lave de 1878, lave de Des écriteaux, comme d'autres, pourraient porter des étiquettes: gaillettes, tout venant, anthracite... Dominant ce dédale charbonnier, la masse centrale de l'Etna, toute enneigée, toute blanche, si blanche qu'elle accentue ce deuil.

Le cratère fume mollement. Le gros monstre dort. A deux mille mètres, un hôtel avec radio, miero, bar, garçons en habit.

Entre Messine et Syracuse, Taormina à 200 ou 300 mètres d'altitude allonge une rue à peu près unique sur un palier à mi-hauteur d'une montagne en gradins. Petite ville classique de tourisme, avec les boutiques à bibelots. Des hôtels, de nombreux hôtels. Des journaux français nombreux et des touristes français. Mais surtout des Allemands. Un bâtiment allemand, ancré au large, nous délègue sa musique qui, vers le soir, nous régale de menues wagnérinades. Applaudissements polis. On raconte. A l'hôtel, se trouvait récemment le signor Grandi, illustration du régime. Survint un ministre du Reich, qui avait l'habitude de dîner avec son chauffeur, un très beau garçon. Pour ne point se trouver en tiers, le signor Grandi s'est esquivé... Un vieux ménage: M. et Mme Richard Strauss. A part ça, pas encore d'illustrations. En janvier-février, c'est Nice qui attire...

Le théâtre gréco-romain de Taormina laisse voir l'Etna par la brèche de son mur de scène écroulé. Que cette brèche dans ces murs dorés est donc heureuse!

DE L'ABUS DU SUPERLATIF

Palerme... Laissons les « attractions » de Palerme, chapelle palatine (on évoque, hélas! Ravenne et ses mosaïques d'or), cathédrale (dshonorée par un restaurateur), chapelle des capucins et ses machabées, et même Monreale et son cloître et sa cathédrale normands.

Palerme au fond d'un golfe, c'est une ville où deux grandes voies forment une croix. Le reste, c'était un dédale de pouillierie, de ruelles pavoisées en travers de linges sales, de la marmaille, des commères. Dans ce pittoresque, le fascisme sans pitié lance des votes larges, rigides, hygiéniques et banales... On ne peut tout le même pas, pour le divertissement narquois du visiteur, laisser se grouiller un peuple dans sa crasse. Seulement, voilà: Palerme c'est, pour le visiteur, une complète déception. Maeterlinck, qui a éprouvé cette déception il y a une quinzaine d'années, l'a traduite avec une vigueur dont la Sicile et l'Italie sont encore tout esbrouffées.

Ces déceptions s'expliquent. Maeterlinck venait de la Côte d'Azur que, malgré leurs efforts persévérants, les marchands de publicité, les lôtisseurs, et les hôteliers étrangers, n'ont pas encore détruite. Il n'avait donc pas à subir la révélation d'un paradis méditerranéen. Quand on con-

Voulez-vous réussir dans la Vie ?

ÉTUDIEZ

L'ENCYCLOPÉDIE AUTODIDACTIQUE QUILLET

25 FRANCS
par MOIS

ENSEIGNEMENT MODERNE & PRATIQUE

EN QUATRE BEAUX VOLUMES (Format pratique 21 x 28)

25 FRANCS
par MOIS

RELIÉS SIMILI CUIR, FERS SPÉCIAUX
2.000 PAGES DE TEXTE

avec lesquels vous **POURREZ ÉTUDIER CHEZ VOUS, SEUL**, sans MAÎTRE, SANS CORRESPONDANCE, tous les COURS enseignés par les professeurs universitaires qui ont écrit pour VOUS chaque leçon, avec exemples et corrigés à l'appui

Vous avez la ferme volonté de vous créer une SITUATION D'AVENIR dans le commerce, dans l'industrie ou dans toute autre branche des affaires ;

Vous ne voulez pas stationner dans les emplois malhonnêtes et vous êtes résolu à faire tout ce qui est humainement possible pour atteindre le résultat désiré.

Il vous faut donc réunir tous les moyens qui vous rendront CAPABLE de dominer les événements et de les diriger.

A cet effet, l'étude de

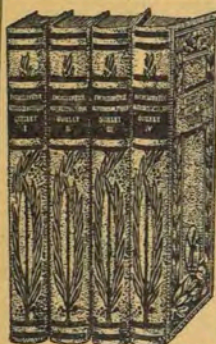
L'ENCYCLOPÉDIE AUTODIDACTIQUE

vous procurera toutes les connaissances nécessaires pour RÉUSSIR dans vos projets : Langue Française, Logique, Comptabilité, Bourse, Géographie, Dessin, Droit public, Langues étrangères, etc. dont on trouvera un plus ample exposé dans l'extrait de la Table des Matières ci-dessous.

S'INSTRUIRE POUR RÉUSSIR

Alors qu'on ne partage pas toujours cette opinion, on considère cependant que le fait de n'avoir pas reçu une instruction supérieure milite en faveur de ceux qui ont reçu une instruction primaire. En effet, ces derniers, ayant conscience de la supériorité que donne l'INSTRUCTION, se consacrent avec ardeur à l'Étude après les heures de travail, afin de parfaire leur INSTRUCTION, et les SUCCÈS qui vient COURONNER leurs efforts est la conséquence de cette heureuse habitude.

Chaque volume relié solidement, simili cuir percaline fine, les épousures, édité sur papier de qualité supérieure, 2.000 pages de texte. L'ouvrage complet relié en six tomes, en couleur et en noir, 59 cartes géographiques insérées en couleur, nombreux modèles démontables en couleur, entièrement démontables d'après un système ingénieux, par exemple La Télégraphie et Téléphonie sans fil, Papeterie, Papiers, Armes de Transport, Béton, etc. quantité de photographies documentaires prises sur le vif, dominas, gravures, etc. par des artistes éminents.



25

FRANCS
par MOIS

LONG
CRÉDIT

SAVOIR donne POUVOIR

« On peut parce que l'on sait »

Prenez deux hommes de même activité, de même intelligence, de même ambition ; celui qui aura reçu l'instruction la plus étendue l'emportera toujours sur l'autre. C'est ainsi que s'exprimait le célèbre milliardaire J. Carnegie. Autodidacte comme la plupart des grands brasseurs d'affaires américains, il avait, seul, au moyen des livres, étudié tous les sujets, appris toutes les sciences.

Cette puissance formidable du SAVOIR lui a permis de dominer les hommes et les événements et de RÉUSSIR dans ses immenses entreprises.

Vous pourrez vous aussi

FAIRE VOTRE CHEMIN

DANS LA VIE

et parvenir aux situations les plus enviables par le labeur, par le savoir et par la volonté de RÉUSSIR.

L'ENCYCLOPÉDIE AUTODIDACTIQUE

fournit à cet égard tous les matériaux indispensables pour édifier soit-même sa propre fortune.

Avec ses conseils vous prendrez goût à l'étude et, si vous les suivez pas à pas, ils vous conduiront au point où vous désirez arriver.

Les matières contenues dans ces 4 volumes dépassent de beaucoup le bagage des gens réputés instruits. Celui qui les possèdera entièrement aura confiance en soi et pourra faire face à toutes les situations.

Vous pourrez devenir : Administrateur, Directeur-Gérant, Secrétaire, Correspondant, Sténographe de Maisons de Commerce importantes ;

Comptable, Expert-Comptable, Chef d'Industrie, Directeur de Travaux, Conducteur, Contremaitre, Voyageur, Représentant, etc.

TOUTES LES CARRIÈRES s'ouvrent devant vous et votre immense SAVOIR vous permettra de RÉUSSIR dans toutes les branches où s'exercera votre activité.

JEUNES GENS, pour augmenter votre savoir et dresser un plan de vos projets ;

PÈRES DE FAMILLE, pour guider et suivre les études de vos enfants, SOUSCRIVEZ SANS DELAI à cette œuvre unique et vous aurez les 4 volumes, tout de suite, aux conditions du Bulletin ci-dessous.

PETIT APERÇU DE LA TABLE DE MATIÈRES

GRAMMAIRE : Études des parties de Discours. Études des phrases. Syntaxe, Analyse, Punctuation, etc.
PHONOLOGIE : Généralités. La Voix. L'Accent. Les Suppléments, etc.
LOGIQUE : Notions générales. Syllogismes. Méthodes, etc.
ARITHMÉTIQUE : Règle de trois. Fractions. Racines. Alliages, etc.
ALGÈBRE : Initiation. Équation. Logarithmes. Applications, etc.
REPRÉSENTATION GRAPHIQUE : Fonction linéaire, Courbes, Exercices.
GÉOMÉTRIE : Figures. Calculs. Constructions. Aires. Plans, etc.
TRIGONOMETRIE : Liens. Relations. Résolutions des Triangles, etc.
ASTRONOMIE : Éléments. Mesures du temps. Formation des planètes. Les Météores. Comètes, etc.
GÉOLOGIE : Formation de la Terre. Couches géologiques, etc.
PHYSIQUE : Définition. Hydrostatique. Vapeur. Air liquide, etc.
ELECTRICITÉ : Magnétisme. Statique. Potentiel. Dynamisme. Induction, etc.
CHIMIE : Les Gaz. Eau. Air. Métaux. Acides. Amal, etc.
BOTANIQUE : Anatomie des plantes. Tissus végétaux, etc.
ANATOMIE & PHYSIOLOGIE ANIMALES : L'homme. Muscles. Nerfs. Cerveau. Les Sens. Nutrition. Chaleur, etc. Classification animale. Vertébrés, Invertébrés, etc.

HISTOIRE UNIVERSELLE : L'Antiquité. Le Moyen Age. De XIV^e au XIX^e siècle, etc. L'Art dans l'Histoire.
GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE : La France. L'Europe. L'Asie, L'Afrique, L'Océanie, L'Amérique, etc.
LITTÉRATURE FRANÇAISE : Des Origines jusqu'à nos jours. Classique. Romantisme, etc.
LITTÉRATURES ANCIENNES : Grecques. Latines. Apogée et Décadence.
LITTÉRATURES ÉTRANGÈRES : Anglaises, Espagnoles, Italiennes, Russe, Arabe, etc.
LANGUES VIVANTES : Cours complet : Anglais, Espagnol, Allemand, Grammaires, Thèmes, Versions, Lectures, etc.
COMPTABILITÉ : Commerce. Banque. Comptabilité Auxiliaire et Générale, caisse théorique. Droit Commercial, Sociétés, etc.
LA BOURSE : Diverses sortes de valeurs. Opérations, etc.
STÉNOGRAPHIE : Fivroz-Delaunay, Méthode complète. Exercices, etc.
DESSIN : Principes, Formes, Esquisses, Paysage, Architecture, Sculpture.
MUSIQUE : Règles générales. Rythme. Mouvement. Chant, etc.
DROIT PUBLIC : Ce que chacun doit savoir. Droit Administratif, etc.
SPORTS : Instruction et Contrôle. Exercices, etc.

BON POUR UNE BROCHURE
GRATIS ET FRANCO

de l'ENCYCLOPÉDIE AUTODIDACTIQUE QUILLET

Nom et Prénoms _____
Profession _____ Rue _____
Ville _____

BULLETTIN DE SOUSCRIPTION

Je soussigné, déclare souscrire à l'ouvrage en 4 vol. reliés : L'ENCYCLOPÉDIE AUTODIDACTIQUE QUILLET. ENSEIGNEMENT MODERNE ET PRATIQUE en six tomes de 850 pages, que je m'engage à payer : a) Par quittance de 25 fr. tous les mois, la première à la réception des volumes ; les autres, tous les mois, jusqu'à complète souscription. b) En 3 versements de 115 fr. 75, chacun (5 0/0 d'escompte) ; c) Au comptant 450 fr. 50 (5 0/0 d'escompte). Chaque souscription est majorée de 15 fr. pour frais de port et d'emballage et de 1 fr. par quittance pour frais de recouvrement.

Nom et Prénoms _____ Profession _____ SIGNATURE _____

Rue _____ Ville _____

Indiquer le mode de paiement non choisi. Le _____/1933

Découper ce BON et l'envoyer à la

DÉCOUPER CE BULLETTIN ET L'ENVOYER À LA

LIBRAIRIE ARISTIDE QUILLET 21, rue Fossé-aux-Loups - BRUXELLES, ou à ses représentants

Demandez le catalogue des ENCYCLOPÉDIES QUILLET

nait la Mitidja d'Alger, la Conca d'Oro de Palerme n'a rien à vous révéler.

Mais dans mon cas et sans doute celui de nombreux voyageurs de langue française, il y a autre chose. Nous possédons le Guide Hachette rédigé par le Touring club italien. Je parcours pleusement comme il sied ce guide et j'en sors bourré d'adjectifs, de superlatifs et de points d'exclamation. Il ne peut contenir, ce guide, son enthousiasme commercial et patriotique: sublime, merveilleux, incomparable, rien au monde ne peut donner une idée de..., spectacle de toute beauté, on ne peut imaginer... Il y en a comme ça à tout bout de champ avec promesse d'azur, de ciel sans nuage et de soleil immortel. Ouil. Mais aujourd'hui il fait gris. Alors...

Baedecker, homme prudent et notre tuteur jadis, ne s'épuisait pas en adjectifs. Il décernait à un site, à un tableau, à une cathédrale, un, deux, trois — ou plus — astérisques et ne s'engageait pas davantage. Méfiez-vous des superlatifs, dirions-nous aux fabricants de prospectus touristiques.

RUINES

Selinonte, Segeste, Agrigente... Des ruines, dans un pays qui se ruine périodiquement lui-même. Des monts, des ravins, des torrents, des alluvions. Et là-bas, invisible et présent, le père Etna, vieux boudeur, vieux ronchonneur et qui vous rappelle par un grognement périodique que ces cathédrales d'hier, comme ces monuments fascistes, sont aussi provisoires que le furent les temples grecs et romains. Que de colonnes, que de dieux épars...! On vous explique: renversé par un tremblement de terre... Carthaginois, Grecs, Romains, Byzantins, Normands, Français, Allemands, Espagnols, Bourbons, quelle torrentielle histoire! Il semble qu'il en résulte une incertitude pour ce peuple.

TOUS LES SOIRS
depuis 10 heures jusqu'à l'aube

L'EXCELLENT ORCHESTRE
SUPER-SWING DE JACK-HERMAN
LE FAMEUX PIANISTE-HOT
RUDY-BRUDER
LE CHANTEUR HARRY
UNE AMBIANCE TOUTE PARISIENNE
DU CHIC, DE L'INTIMITÉ, DU " COSSU " .
DES CONSOMMATIONS SAVANTES
LA DIRECTION D'ALPHONSE
(EX-BARMAN A L'EX-ARCHE DE NOÉ)

FAITES-VOUS MEMBRE DU
CERCLE PRIVÉ A.S.B.L.

DON JUAN

23, RUE DU PÉPIN, A LA PORTE DE NAMUR
(ANGIERS LOCAUX DU COTTON-CLUB)
BRUXELLES TÉLÉPHONE: 12.96.99
CELA VOUS POSERA COMME FAISANT PARTIE
DU TOUT-BRUXELLES QUI S'AMUSE...

Don Juan fait bien les choses...

N'oubliez pas qu'en échange de chaque commande d'un flacon (ou d'une bouteille) chaque Membre recevra un bon de participation à la super-tombola qui sera tirée lors du Gala du 15 avril prochain au profit du Conservatoire Africain. Le lot unique sera une barrette en brillants d'une valeur de 10.000 francs.

Quand vient le soir, l'auto a quelque mal à se défilier parmi ces travailleurs, ces chevaux, ces mulets, qui rentrent vers le bourg. Ils se hâtent. La nuit est hostile. Nombre d'entre eux sont armés. Ils regardent, étonnés, cette volture et ces étrangers qui s'enfoncent dans la nuit; pourtant, c'en est fini du brigandage, n'est-ce pas? Mais il a laissé derrière lui des habitades, un frisson dans la campagne solitaire. Il faut dire aussi que nombre de ces braves gens ont de bonnes figures de brigands. Ils sont photographiques pour un film de gangsters tourné à Chicago...

Agrigente... Des hauteurs où s'agglomèrent en pyramide la ville moderne, on voit, s'élargissant en estuaire vers la mer, la plaine où vécut l'énorme ville ancienne.

Cette plaine se soulève, de-ci, de-là, en butte. Sur chaque butte, un temple, un temple en ruines...

Décidément non, je ne réciterai pas, dans chacun de ces temples, une variante de la prière sur l'Acropole... Trop d'occasions... Il est probable qu'on se lasse de la perfection d'un temple comme d'entendre dire d'un homme qu'il est le juste. La vertu parfaite est monotone. Quand ils étaient intacts, ces temples ne présentaient pas, je crois, l'intérêt qu'ils doivent à la variété de leurs ruines. C'était très beau, c'était toujours la même chose. Les destructeurs, ou les tremblements de terre, ont introduit du pittoresque et des fleurs.

A part cela, vu de loin, accroupis, ils réalisent des niches à chiens, à chiens divins, si vous voulez... Ou bien des monstres à cent pattes... Décidément, il faudra que je fasse au plus tôt un pèlerinage à Chartres. Cette pieuse résolution résume peut-être un voyage.

... ..
Alors, voyageur, vous regrettez, vous avez été déçu?

Le voyageur qui se laisse décevoir est un sot. Il gaspille le capital d'espérances, de fatigues, d'enthousiasmes (sinon d'argent) qu'il avait entassé pour ce voyage. Ne serait-ce pas d'ailleurs un acquit précieux que de rapporter d'Agrigente une piété renforcée pour une flèche de Chartres et d'un défilé de l'Etna un plus dévot amour pour les héraires de Soignes.

— Vous ne nous conseillez pas d'aller en Sicile? en Italie?
— Allez en Sicile, allez en Italie... Vénérez la mère des héros et des lois. Appréciez l'effort miraculeux d'où résultent l'ordre et une diminution de la misère. Laissez-vous aux paysages harmonieux. Baignez-vous dans l'air bleu; marchez dans les asphodèles; étreignez la colonne d'un temple à qui s'élevait jadis la provisoire certitude humaine. Ressentez, vous qui parlez français, ressentez malgré les bobards politiques, la fraternité qui vous lie à ce peuple pittoresque, expressif, gentil où votre français à vous est toujours compris et, je crois, aimé.

Puis, rentrez chez vous.
Dans votre fauteuil voltaire, au coin du feu, vous évoquez parfois des souvenirs de jeunesse. Vous aurez peut-être aussi la nostalgie des terres et des peuples qui — est-ce un renouveau? — se sont avisés naïvement de vivre *pericolosamente*.

PETITE
CORRESPONDANCE

Ramon. — C'est mieux, en effet, plus coulant déjà. Cela vient! Affrontez maintenant une revue littéraire. Quant au pseudonyme, croyez-nous, il ne faut pas faire l'ange...

Un lecteur. — « Je suis certain que beaucoup d'entre vous sont... »

Plusieurs lecteurs. — Les Souvenirs d'un revuiste, de George Garnir, édition nouvelle, sont en vente à la librairie du Bon Marché

VAN SCHELLE Sports

Bruxelles, 18, r. Loxum. Tél. 12.11.88 et 11.07.73
Anvers, 30, avenue De Keyzer. Téléph. 244.55

vous conseille

UN MOYEN IDEAL

GRATUITEMENT

vous recevrez sous pli fermé et discret la brochure E
en écrivant aux Ets VAN SCHELLE Sports
18, r. de Loxum, Brux., ou 30, av. De Keyzer, Anvers.

M. N° ...
Rue
Ville

pour faire fondre les hanches

pour réduire l'embonpoint, pour affermir les chairs, pour obtenir des jambes souples, fermes et finement galbées, pour garder

UN CORPS JEUNE, SVELTE ET SAIN

ADAMS-TRAINER

LE SEUL APPAREIL D'EXERCICE COMPLET

BREVETÉ

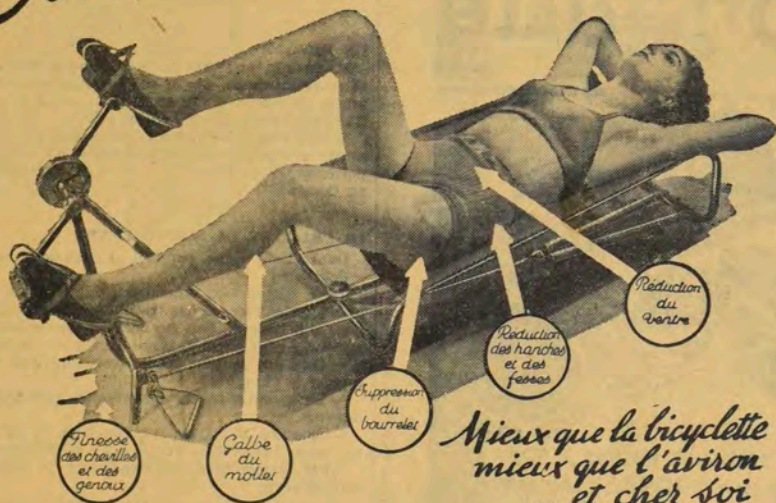
permet de faire à la maison, agréablement, sans fatigue, un exercice salubre, plus rationnel et plus complet que la bicyclette ou la machine à ramer. C'est la meilleure, la plus efficace, la moins fastidieuse des cultures physiques, QUI VOUS DEMANDERA SEULEMENT UN QUART D'HEURE PAR JOUR

ADAMS TRAINER vous délivrera de l'embonpoint et vous gardera une étonnante jeunesse d'allure. ADAMS TRAINER se recommande également pour l'homme qui veut éviter l'embonpoint et rester alerte, pour l'enfant, chez qui il aide au développement harmonieux.

Enfin, les médecins le considèrent comme un remarquable instrument de Mécanothérapie (rééducation musculaire, troubles circulatoires). C'est, en outre, un stimulant des fonctions intestinales (constipation) et hépatiques.

PRATIQUE. Cet appareil ne pèse que 7 kilos, se plie instantanément et se range dans une armoire. Entretien nul. Inusable et indétriquable.

*Etes-vous satisfaite de votre Corps ?
Le serez-vous encore dans 5 ans*



*Mieux que la bicyclette
mieux que l'aviron
... et chez soi*

Vous avez lu cette annonce. C'est très bien, mais pas suffisant. Renseignez-vous plus complètement. Une brochure intéressante vous est offerte. **DEMANDEZ-LA !**

CONGO-COCKTAIL

L'ASSIETTE AU BEURRE

Un sénateur, le professeur de Fraipont, avait déposé un projet de loi modifiant la composition du Conseil colonial en y introduisant des représentants des intérêts coloniaux.

Rappelons à ce propos que ce Conseil, nommé en majeure partie par le Ministère des Colonies et en partie mineure par le Parlement à la sauce tripartite et bilingue, représente pratiquement une bonne partie du pouvoir législatif de la colonie.

De par sa composition, à part quelques exceptions, il formait un cocktail d'idéologues, de juristes et de représentants de la finance.

Conclusion: il a laissé piller le patrimoine de la colonie, tout en entravant cette dernière d'un invraisemblable réseau de dispositions paralysantes...

C'est ce que voulait faire changer le présomptueux sénateur. Mais le Ministère des Colonies veillait. On a enterré le projet de Fraipont dans les oubliettes de la Commission sénatoriale des Colonies, et pour calmer l'opinion publique, on a fait donner son avis au secrétariat permanent du Congrès colonial...

Le secrétariat permanent, qu'est-ce que c'est que ça ?

Ce sont surtout des spécialistes coloniaux en chambre qui se sont bombardés représentants de l'opinion coloniale par l'intermédiaire de congrès recrutés par eux-mêmes

Aussi, en étudiant bien la carrière des diverses personnalités qui le composent, on s'aperçoit vite que beaucoup d'entre elles se sont graissés les doigts dans l'assiette au beurre.

Et naturellement, de là à défendre celle-ci...

Pauvre Congo...

LE PRÉSIDENT MOYERSON RECIDIVE

Le distingué, candide et sympathique président Moyerson continue à époustoufler les vrais coloniaux par ses déclarations dans des conférences, auxquelles ses fonctions de cacique sénatorial donnent malheureusement un certain poids pour ceux qui ignorent les réalités congolaises.

Le président n'a-t-il pas déclaré qu'on a pu développer chez les nègres le goût de la propriété en leur accordant des avances allant jusque 25,000 francs pour la construction d'habitations en matériaux durables?

Devenir ainsi propriétaire n'est pas difficile, ce qui le sera davantage, c'est de faire rentrer les 25,000 balles prêtées, car il est sans exemple qu'un noir mette son point d'honneur à payer ses dettes.

???

Groupes, électriques, Diesel et autres.
MARINE MOTORS, 31, Marché-aux-Souliers, Anvers.

???

Puis, à cette erreur de psychologie, notre brillant père conscrit ajoute quelques erreurs matérielles.

« A ses yeux, la concentration minière entre les mains de quelques puissants organismes a été favorable aux indigènes... »

C'est toujours la vieille histoire de l'hygiène tape-à-l'œil, des infirmiers noirs avec croix rouges sur blouses blanches, des camps de travailleurs tirés au cordeau et des W.-C. à fosses fumantes pour chasser les mouches. Il n'y manque que des rouleaux de papier!

Si M. Moyerson avait vu des petites sociétés minières et avait étudié les statistiques, il saurait que les noirs meurent plus souvent dans le camp photogénique à la mode d'Europe que dans des huttes faites à la mode de leurs ancêtres qui, en somme, connaissent l'habitat qui les défendait le mieux contre les rigueurs des climats congolais.

Aussi, à propos des sept semaines du voyage au Congo de M. Moyerson, on pourrait chanter sur l'air du « Voyage en Italie de feu le président Loubet »:

- » Dans son voyage en Congolie,
- » Le Président a vu bien des choses,
- » Il a vu, du moins je le suppose,
- » Et Potemkine et ses amis. »

???

UN DEVOUE

M. Andréu, président de la Fédération des Groupements et Associations du Congo belge, continuant son apostolat, est actuellement à Costermansville où il a continué son travail de nouautage des colons privés

Quand tous les résidents blancs particuliers du Congo seront réunis en une seule grande fédération ayant ses porte-paroles en Europe, le régime des privilèges aura vécu au Congo...

???

LA CRISE DE LA MAIN-D'ŒUVRE

Dans l'Uellé règne, paraît-il, la crise de la main-d'œuvre. Pourquoi ?

Parce que le Gouvernement contingente le recrutement et bloque les races noires travailleuses dans leurs chefferies pour le plus grand bien des chefs et des sociétés cotonnières et pour le plus grand dam des employeurs de main-d'œuvre.

— Quel est, pensez-vous, le remède que l'on propose pour retaper la situation ?

— La suppression des entraves au recrutement, répondez-vous.

— Que non pas. C'est la suppression de l'installation de nouveaux colons dans l'Uellé que l'on préconise.

Après le monopole des concessions, le monopole de la main-d'œuvre

C'est-à-dire: au lieu de favoriser la sélection des meilleurs employeurs par la libre concurrence, le maintien des privilèges, des situations acquises, de la routine et du poli dans la main.

KATARA NA TUMBO

OFFRE SPÉCIALE

UN CADEAU PERSONNEL
QU'ON APPRÉCIE.



20
BELGAS
PAR MOIS

UNE RAVISSANTE MACHINE À ÉCRIRE
PORTATIVE "ROYAL", EN VALISE

Renseignez-vous sur les conditions particulières
que nous vous offrons

134, Rue Royale  Téléph. 17.23.53

L'Anglais

L'Allemand

LE FLAMAND

en 40 leçons qui seront autant de moments de délasserment
grâce à notre **NOUVELLE METHODE**

UP TO DATE MASTER

Sans Professeur

Sans Disques

Sans Correspondances



PAR L'HUMOUR ET LES MOTS CROISES
Pratique - Efficace - Rapide
Clair - Divertissant.

La seule méthode donnant **TOUTE LA GRAMMAIRE**,
Ne nécessitant aucun frais supplémentaire,
PAS MEME UN DICTIONNAIRE,

en 40 leçons, présentées en 40 fascicules, renfermés
dans un élégant boîtier simili cuir, impression en or.
500 **DESSINS HUMORISTIQUES** — 80 **COMPOSITIONS** — 185 **GRILLES DE MOTS CROISES**
POUR EXERCICES D'ORTHOGRAPHE.

Chaque fascicule abondamment illustré.
La prononciation figurée la mieux comprise.

CORRESPONDANCE USUELLE ET COMMERCIALE.
CONVERSATION. VOCABULAIRE SYSTEMATIQUE.

Nos méthodes s'adressent à tous

Payable 315 Francs
15 Fr. par mois
290 francs comptant

J'Apprends le Flamand

3,000 références à ce jour

Je soussigné déclare souscrire à J'APPRENDS au prix de 315 francs — 15 francs par MOIS
290 francs comptant. — Envoi franco.

Nom, prénom

Signature :

Adresse

Date

Ville

ADRESSEZ PAR RETOUR VOTRE COMMANDE A

La Librairie Générale 29-31, rue de Namur
BRUXELLES
Foire Internationale de Bruxelles — Stands 2686-2709 — Palais 10



La littérature de d'Annunzio

La gloire italienne et mondiale de d'Annunzio honore assurément la profession d'homme de lettres. Depuis les funérailles de Victor Hugo, aucun porte-lyre et aucun plumeux n'avait eu de pareilles funérailles. Le seigneur de Gardone venge la corporation du dédain que lui témoigne

Ah!
'Nugget'!



Des chaussures cirées au Nugget attirent toujours l'attention.

"NUGGET"
POLISH

le brillant financier et l'épicier « riche et considéré », mais il faut bien constater que cette gloire de d'Annunzio est d'autant plus inattaquable que son œuvre est maintenant peu lu.

Et si on veut continuer d'honorer dignement l'illustre maître, peut-être vaut-il mieux ne pas le lire et surtout ne pas le relire. Ses romans de début « L'enfant de volupté », « Episcopo et Cie » sont des romans psychologiques à la française et qui, somme toute, ne valent pas les romans français de la même époque : les Bourget, les Marcel Prévost, le « Lys rouge » d'Anatole France, les Maupassant. C'est du bon ouvrage littéraire ; cela n'apprend pas grand chose. Quant à ses romans esthético-poétiques, les « Vierges aux Rochers », « Le Feu », ils ont enchanté la génération préraphaélite et wagnérienne de la fin de l'autre siècle, mais ils sont aujourd'hui presque aussi démodés que du Paul Adam. A notre époque brutale, dure et sévère, cet esthétisme frelaté, ces espèces de poème nietzschéen avec accompagnement de mandoline sonnent faux. Relisez. Vous vous direz : ce n'était que ça ! En somme, ce qu'il y a de mieux dans l'œuvre de d'Annunzio, c'est sa vie, sa légende. Ce fut un cabotin de génie, mais un cabotin...

Les mystères de Shanghai

Le drame chinois est aussi passionnant et aussi atroce que le drame espagnol. Il est plus mystérieux à cause des détours imprévus de l'âme très lointaine des deux peuples qu'elle met aux prises. Non moins mystérieux, d'ailleurs, les points de contact de l'Extrême-Orient et du monde occidental. L'immense ville de Shanghai, par exemple, un des centres d'affaires les plus importants du monde. Une sorte de cosmopolisme brutal en a toujours été l'atmosphère dominante : la noce et la combine, la grande spéculation à l'américaine, les marchés de l'opium et des femmes pour matelots et officiers de marine, mais depuis la révolution chinoise et le lamentable exode des réfugiés russes, le mystère de Shanghai est devenu tragique. Qui habite la concession française ou la concession internationale, les Européens, y vivent dangereusement.

C'est cette ville étrange, monstrueuse et sanglante que M. Jean Fontenoy nous décrit dans un livre saisissant (1) en une série de récits d'un style assez brutal, mais saisissant et pittoresque. Rien ne contribue plus heureusement à faire comprendre les événements qui ont incendié et ensanglanté tout l'Extrême-Orient.

Les Français et la géographie

On a dit que les Français ne connaissent pas la géographie. Ce fut peut-être vrai autrefois, mais, aujourd'hui, on peut dire que presque toute la littérature française est géographique. Ce qui se publie de relations de voyages, de livres de reportage est inimaginable. Pas un écrivain célèbre, de ceux qui appartiennent à ce que l'on pourrait appeler la génération triomphante, qui n'en ait un bon nombre à son actif. Morand, Mauroy, Giraudoux, André Gide, les Tharaud ont consacré une bonne partie de leur œuvre à l'exploration du vaste monde. L'homme de lettres d'aujourd'hui aime à voyager — surtout avec des facilités journalistiques et quand il voyage, il ne peut s'empêcher de faire de la copie. Parmi ces reportages, il en est d'indifférents. Il en est d'excellents, tel celui de t'Serstevens (2), qui, d'ailleurs, est Belge d'origine. M. t'Serstevens nous épargne la description lyrique qui, généralement quand elle ne porte pas la marque du génie, est mortellement ennuyeuse. Il raconte ses voyages un peu à la manière de Stendhal avec une curiosité humaine toujours en éveil, un sens aigu du pittoresque, un naturel et une absence d'emphase qui font qu'on le suit partout avec infiniment de plaisir. Son itinéraire de Yougoslavie se lit avec beaucoup d'agrément et donne envie de le suivre, d'autant plus que l'ouvrage est illustré d'admirables photographies.

L. D.-W.

(1) « Shanghai secret » (Grasset).

(2) « L'itinéraire de Yougoslavie » (Grasset).

Une Offre unique en Librairie

UNE ÉDITION DE LUXE AU PRIX D'UN VOLUME ORDINAIRE

36 VOLUMES

DES MEILLEURS AUTEURS

Un simple coup d'œil sur la liste des titres, vous convaincra plus qu'une longue littérature.

Anatole FRANCE :

- Crainquebille.
- Trois Comédies.
- Sur la pierre blanche.
- Histoire comique.
- La Révolte des Angos.
- Les sept femmes de Barbe-Bleue.
- Vie Littéraire, 4 vol.
- Livre de mon Ami.

Pierre LOTI :

- Au Maroc.
- L'Exilée.
- Figures et Choses qui passaient.

Pierre LOTI :

- Journal Intime, 2 vol.
- Matelot.
- Mort de Philae.
- Propos d'exil.

René BOYLESVE :

- Mademoiselle Cloque.
- Médecin de Néans.

Guy de MAUPASSANT : Yvette.

Marcelle TINAYRE : La rebelle.

Francis CARCO : Le roman de François Villon.

François MAURIAC : Thérèse Desqueroix.

Paul MORAND : Bouddah vivant.

Prosper MERIMEE :

- Mosaïque.
- Chronique de Charles IX.

George SAND :

- Elle et lui.
- François le Champi.

GIRAUDOUX : Siegfried et le Li-mousin.

Georges DUHAMEL : Nuit d'orage.

G. d'ANNUNZIO : Le Feu.

BLASCO IBANIZ : A l'ombre de la Cathédrale.

Gaston CHERAU : Le Flambeau des Riffaut.

BAUDELAIRE : Lettres à sa mère.

Ces volumes ont été tirés à 1,500 exemplaires sur papier velin du Marais, tous numérotés au premier volume. Une présentation typographique irréprochable. — Un papier de luxe. — Un prix de loin inférieur à sa valeur réelle.

UNE COLLECTION QUE LES VRAIS AMATEURS S'EMPRESSERONT D'ACQUERIR A DES
CONDITIONS VRAIMENT UNIQUES

Il ne reste que quelques collections. Hâtez-vous d'adresser votre commande à la

LIBRAIRIE GÉNÉRALE

29-31, Rue de Namur, BRUXELLES

Veillez m'adresser par retour votre collection « 36 VOLUMES » au prix de 900 francs

— 50 FRANCS PAR MOIS — comptant : 5 % escompte.

NOM

Signature — Date

ADRESSE

VILLE

Si vous aimez les livres, demandez-nous sans engagements l'envoi gratuit de

NOTRE CATALOGUE 1938 - 60 PAGES ILLUSTRÉES



Apaisera
sa Toux

Un prix de poésie

Une revue nouvelle, intitulée « L'Age Nouveau », revue mensuelle d'expression et d'étude des Arts, des Lettres, des Idées, vient de fonder un prix de poésie. Initiative qu'on ne saurait trop louer. La poésie a tant de mal à vivre en cette époque déshéritée, qu'il faut bien encourager les jeunes poètes. Mais, en lisant les conditions dans lesquelles sera attribué ce prix, (c'est l'Académie Mallarmé qui en est chargée), on reste rêveur. Est-ce bien les jeunes poètes que l'Age Nouveau se propose d'encourager ? En effet, le prix ne sera donné qu'à un poète ayant déjà publié « quelques milliers de vers ». Voilà un « quelques » qui est bien vague ! Récompense-t-on l'abondance avant toute autre chose et jugera-t-on bientôt la poésie au mètre ? Enfin l'Académie Mallarmé trouvera-t-elle facilement un poète ayant déjà publié « au moins quelques milliers de vers » ? Parmi ses membres même, elle n'en trouverait pas !

L. A.

Allo! Allo! "Miss Cosy,"

LA CRAVATE LA PLUS JOLIE

ACHETEZ-LA, PUISQUELLE PEUT VOUS FAIRE
GAGNER 1,000 FRANCS

DEMANDEZ LE BULLETIN DU CONCOURS
A VOTRE FOURNISSEUR

10,000 FRANCS DE PRIX

« MISS COSY », LA CRAVATE SOIE NATU-
RELLE GARANTIE PAR SA MARQUE

EN VENTE CHEZ TOUS BONS CHEMISIERS



LES BOUCHEES TRIPLES

Mettons, cette fois, les bouchées triples, pour rattraper le temps perdu :

Trois nombres

Question de M. Clément Thiry, de Gand :

Trouver deux nombres sachant que leur produit augmenté de deux fois leur somme est égal à 31 et que la somme de leurs carrés augmentée de trois fois leur somme égale 58.

Le nom du photographe

Question « en l'air » posée par M. A. Badot, de Huy :

Un avion emporte un pilote, un mécanicien et un photographe dont les noms (ils ne sont pas dans l'ordre) sont Richard, Godefroid et Laurent.

A bord se trouvent également trois passagers, portant les mêmes noms : Mr Richard, Mr Godefroid, Mr Laurent.

D'autre part — et ici cela se complique — Mr Laurent habite Paris. Le mécanicien habite à mi-chemin entre Paris et Bruxelles. Richard bat le pilote au billard. Mr Godefroid gagne 100.000 francs. Le passager qui est le plus proche voisin du mécanicien gagne « exactement » trois fois plus que le mécanicien et l'homonyme du plus proche voisin habite Bruxelles...

Quel est le nom du photographe ?

La vraie valeur

Après ce casse-tête plus que chinois, revenons aux Math et demandons, avec M. D. Lagasse, de Liège :

Vers quelle valeur tend l'expression :

$$\sin x + \sin 2x$$

$$\lg x + \lg 2x$$

lorsque x tend vers zéro ?

— Pour M. E. E. — Pour utiliser la formule de résolution de l'équation du troisième degré (formule de Cardan) il faut d'abord ramener l'équation complète $ax^3 + bx^2 + cx + d = 0$ à la forme canonique $x^3 + px + q = 0$. On réduit d'abord le coefficient de x^2 à l'unité en divisant par a les deux membres a est évidemment supposé différent de 0, sinon l'équation ne serait plus du troisième degré, ce qui donne une équation de la forme $x^3 + mx^2 + nx + r = 0$, dans laquelle on fait disparaître le terme

deuxième degré en remplaçant x par $x - \frac{m}{3}$

En effectuant et en réduisant, on obtient une équation de la forme générale (1) $x^3 + px + q = 0$, qui peut être résolue de diverses manières.



*Le sport n'exclut pas
l'Élegance*

**SEUL UN SPÉCIALISTE VOUS
DONNERA UNE COUPE CONFORTABLE
ET DE HAUTE LIGNE**

*Pour votre manteau de
printemps voyez le C.C.C.*



64-66, RUE NEUVE, BRUXELLES
5, RUE DE LA PAIX, IXLLES
107, PLACE DE MEIR, ANVERS

On peut, par exemple, en prenant deux inconnues auxiliaires, poser $x = y + z$, ce qui donne

$$y^3 + 3y^2z + 3yz^2 + z^3 + py + pz + q = 0$$

qui s'écrit $y^3 + z^3 + q + (3yz + p)(y + z) = 0$.

Cette équation sera satisfaite si on peut trouver des valeurs de y et z telles que (2) $y^3 + z^3 = -q$ et (3) $yz = -\frac{p}{3}$

En élevant au cube les deux membres de (3), on a

$$(4) y^3 z^3 = -\frac{p^3}{27} \text{ et on voit que } y^3 \text{ et } z^3 \text{ sont racines de la}$$

résolvante $t^2 + qt - \frac{p^3}{27} = 0$, qui donne

$$y^3 = -\frac{q}{2} + \sqrt{\frac{q^2}{4} + \frac{p^3}{27}} \quad z^3 = -\frac{q}{2} - \sqrt{\frac{q^2}{4} + \frac{p^3}{27}}$$

Où, enfin, la formule dite de Cardan, en remplaçant dans $x = y + z$:

$$x = \sqrt[3]{-\frac{q}{2} + \sqrt{\frac{q^2}{4} + \frac{p^3}{27}}} + \sqrt[3]{-\frac{q}{2} - \sqrt{\frac{q^2}{4} + \frac{p^3}{27}}}$$

Cette formule donne lieu à une discussion qui se fait en considérant les trois cas $-\frac{q^2}{4} + \frac{p^3}{27} > 0, = 0, < 0$.

On peut également remarquer qu'elle donne pour x , neuf valeurs, toute racine cubique ayant trois valeurs et comme l'équation proposée n'a que trois racines, on voit que l'élevation au cube des deux membres de (3), a introduit six

racines étrangères, que la discussion permet de séparer théoriquement, mais que, pratiquement, on pourra facilement rejeter dans chaque cas particulier. — C. Leclercq.

Reçu des réponses analogues de :

Omer Claeys, Bourg-Léopold; J. N. Amay; G. Bertrand, Ottignies; André Antoine, Celles-lez-Waremme — avec quel-

ques précisions sur le cas $-\frac{q^2}{4} + \frac{p^3}{27} < 0$ (cas irréductible, précise M. André Antoine). Ne pouvant tout reproduire, malgré l'intérêt de ces réponses, nous les avons communiquées à notre lecteur E. E.

Les calculs les plus difficiles se font avec une facilité inouïe avec la machine à calculer

HAMANN, ELECTRO-AUTOMATIQUE

Additions. Soustractions. Divisions. Multiplications etc.

Notice illustrée sur demande.

RONEO-BRUXELLES

Téléphone : 17 40 46.

8-10, Montagne aux Herbes Potagères.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

A propos de votre problème astronomique de l'autre vendredi, peut-être intéresserait-il vos lecteurs de savoir que l'énoncé est également exact et qu'une seule solution s'impose, en introduisant la modification suivante : « Déterminer la date... sachant que la durée totale exprimée en minutes est égale au produit de m par une puissance dixième, c'est-à-dire $m \times N^{10}$ (N exposant 10) au lieu de 10 exposant N . On trouve 682 heures 40 minutes.

P. H., Liège.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

BLANC ET NOIR

“ Pourquoi Pas ? ” au cinéma

METROPOLE
LE PALAIS DU CINÉMA
vers. française

CAMEO
RICHETRI-GUWYN-MAYER
vers. anglaise-text franc.

Greta
GARBO
Charles
BOYER



MARIE WALEWSKA
le plus bel amour de NAPOLEON.

Un film de
CLARENCE BROWN
Infants filmis



LES GENS DU VOYAGE

Il faut s'armer d'une plume éloquente pour être à la hauteur de l'ouvrage que vient de nous présenter Jacques Feyder, car c'est un chef-d'œuvre.

Ce n'est pas la première fois qu'on porte à l'écran la vie d'une troupe de cirque. Mais quel est le sujet qui n'a pas été déjà maintes fois exploité ? La question, en art, n'est pas de nous apprendre des choses inédites, mais bien de nous montrer ce qui est sous des aspects inconnus ou particulièrement saisissants.

C'est en quoi consiste l'originalité du film de Feyder, composition magistrale aussi bien au point de vue de la psychologie qu'à celui de la beauté plastique.

Voici donc un cirque important qui serpente au long des routes. Cette longue file de lourds camions emporte tout un monde. Un petit peuple agité de passions, ayant ses mœurs à lui, ses traditions venues de très loin. Des conflits naissent, des drames surgissent, mettant en lumière des types curieux sur lesquels Feyder a promené non seulement l'œil de sa caméra, mais aussi celui de son intelligence agile et perspicace. Que de choses il nous apprend ! Aussi, jusqu'au dénouement, nous demeurons subjugués.

Une bonne part de ce travail d'analyse fut accompli par Mme Françoise Rosay, qui est la figure centrale de l'ouvrage. C'est autour de son personnage que gravite l'action et c'est celui dont le caractère a été le plus délicatement fouillé.

Mme Rosay nous a déjà donné des créations remarquables : qui, entre autres, ne se souvient de « La Pension Mimosas », mais ici ses hautes qualités trouvent un champ beaucoup plus large pour s'exercer dans toute leur ampleur.

Flora est une dompteuse de fauves, c'est-à-dire qu'elle est masculinisée par sa profession, mais elle garde, au fond d'elle-même, des tendresses féminines qui, de temps en temps, se font jour. Cette mentalité singulière, Mme Rosay l'a mise en lumière avec un art admirable, comme elle a su prendre le ton du milieu avec une étonnante souplesse. Nous n'en finirions pas s'il nous fallait citer des exemples, nous nous contenterons de rendre hommage au cran qu'elle a montré en face de ses redoutables élèves. Evidemment, nous pensons bien qu'elle était secondée par un dompteur habile mais tout de même, il lui a fallu un joli courage pour poser sa cravache sur la tête d'une tigresse rugissante !

L'ŒUVRE PLASTIQUE

On a toujours une tendance à vouloir faire des comparaisons et nous pensons que le souvenir de « La Kermesse Héroïque » ne manque pas de se présenter à l'esprit du lecteur. Est-ce mieux ? Est-ce moins bien ? Nous répondrons en disant : c'est autre chose avec une maîtrise égale.

On est pris par la grandeur et la beauté des images comme aussi par leur signification profonde. C'est ainsi que nous apparaît, par intervalles, une vision qui souligne avec force le caractère de ce monde instable du cirque, frère de la bohème errante, dernier survivant d'une humanité nomade : on voit un groupe d'ouvriers enfonçant des pieux à grands coups de marteau : c'est l'éternelle installation.

Ce double caractère apparaît à travers tout le film. Feyder insiste peu sur le côté purement spectaculaire, et c'est ainsi que les scènes de cirque sont rares et très écourtées. Les images sont toujours en raison de l'action et du développement des caractères ; elles ont un sens qui s'intègre dans l'ensemble, ce qui les rend toujours nécessaires et intéressantes.

Ceci n'implique pas l'abandon du souci de la beauté

2^{me}
MOIS
de succès

STUDIO STUART

Anna NEAGLE
Adolphe Wohlbruck
dans

La Reine Victoria

plastique, bien au contraire. Les images sont toutes marquées au coin d'une incomparable maîtrise, mais certaines d'entre elles sont particulièrement admirables. La marche nocturne de la colonne de camions, par exemple et un embouteillage énorme qui se produit dans l'ombre.

Tandis que la colonne s'avance, la camera fait pénétrer dans certaines voitures et la moins curieuse n'est pas celle où nous voyons les fauves balancés par le roulis de la marche, et dont les yeux luisent dans l'ombre.

Nous ajouterons, ici brièvement, car la place nous fait défaut, que tous les collaborateurs de Feyder étaient de qualité : André Brûlé, Marie Glory, Fabien Loris, Sylvia Bataille, Louisa Carletti, bien d'autres encore. Autant d'acteurs, autant de rôles expressifs et soigneusement étudiés.

Nous résumons nos impressions en quelques mots : « Ceux du voyage » est un film grandiose qui porte le cinéma français au premier rang du septième art.

MARIE WALEWSKA

Clarence Brown a puisé, dans le drame extraordinaire qu'est la vie de Napoléon, la tendre passion que suscita à une belle comtesse polonaise Marie Walewska. Nous croyons qu'il est bien inutile de revenir sur des événements aussi universellement connus, nous nous contenterons de dire que les auteurs, tout en romançant quelque peu l'aventure, n'en ont pas moins pris les conseils d'historiens spécialisés dans l'époque napoléonienne et que les faits, dans leur essence, de même que les mœurs, les costumes et les décors ont scrupuleusement en accord avec les données des experts.

Mais en dépit de toutes les précautions, les grands succès sont les plus difficiles : on n'y touche pas impunément, surtout s'il s'agit de l'épopée napoléonienne où le détail guette les mieux intentionnés. Le petit chapeau, la main passée dans la tunique, la mèche sur le front, le pli sévère de la bouche, l'hyperbole et la grandiloquence, les mots historiques et les gestes impérieux... autant d'écueils contre lesquels maints acteurs de talent sont venus échouer. Aussi, pensons-nous que ce n'est pas sans crainte ni embarras que Charles Boyer s'est risqué dans cette entreprise entre toutes délicates : incarner Napoléon Amoureux. Eh bien, nous pouvons le déclarer en toute confiance : il n'y a pas une erreur, pas une défaillance dans le portrait qu'il nous présente.

Nous avons dit, récemment, que Charles Boyer avait été, comme tous ceux dont s'empare Hollywood, une déformation qui avait plus ou moins gâté ses qualités naturelles : nous devons retirer cette allégation en ce qui concerne sa part dans le magnifique ensemble créé par Clarence Brown. Sans doute est-ce parce qu'il a trouvé, dans l'âme de Français, les inspirations nécessaires; qu'il en soit, le personnage qu'il a créé cadre parfaitement avec l'idée qu'on se forme du grand lutteur, hanté par des rêves trop vastes pour être à la mesure des hommes. Charles Boyer n'est pas ridicule en Napoléon Bonaparte, non seulement il n'est pas ridicule mais il est émouvant avec un accent de vérité, une justesse, un réalisme qui remplissent d'admiration d'un bout à l'autre de la bande.

GRETA GARBO

Après avoir fait le tour des grandes vedettes, aussi bien au théâtre que de l'écran, il faut bien reconnaître qu'il n'est pas une qui eût pu remplir le rôle de Marie Walewska avec la suprême élégance et la noblesse de Greta Garbo.

ROXY
présente
CONSTANT REMY
JUNIE ASTOR
JEAN GALLAND
PAUL AZAIS
DANS
PASSEURS D'HOMMES
UN FILM AUX ÉPISODES MOUVEMENTÉS DE LA VIE HÉROÏQUE DES CIVILS PENDANT L'OCCUPATION. Enfants adm.

Il fut un temps où le tapage mené autour de son nom irritait les gens de goût, le préjugé de l'écran s'y greffait si bien que les plus clairvoyants devenaient injustes. Greta, disait-on, peuh ! une star assoiffée de publicité, riche de dollars plus que de talent. C'est une erreur qui ne tient pas devant ses triomphales réalisations et tout particulièrement devant le rôle de Marie Walewska. Il n'en est pas peut-être qui lui ait mieux permis de déployer son génie dramatique.

Si l'on analyse son jeu, on ne peut y découvrir ni l'effort, ni la recherche de l'effet, ni l'ombre d'une technique savante. Son art est essentiellement simple.

Il faillit tout uniment d'une rare intelligence, d'une sensibilité délicate et d'une distinction naturelle dont tout ce qui émane d'elle est imprégné.

PLAZA

Françoise
ROSAY

DANS

LES GENS DU VOYAGE

Un film de Jacques FEYDER

BEAUX
ARTS

L'ŒUVRE RAVISSANTE DE
ARCHIE MAYO

Une Journée de Printemps

avec Olivia de Haviland,
Anita Louise et Bonita Granville

LES BELLES IMAGES

La mise à l'écran du roman de Marie Walewska, se range parmi les plus belles réussites cinématographiques de ces dernières années. Jamais le décor ne sent le théâtre et il est toujours à la mesure des personnages qui s'y meuvent.

Le début de l'action est d'un mouvement superbe : on voit une troupe de cosaques se ruer à travers le parc du château Walewski et pénétrer à cheval dans les salons. Au milieu d'un indescriptible désordre, Marie Walewska paraît.

La salle de bal du comte Potocki, où Marie Walewska rencontre pour la deuxième fois Napoléon, offre un coup d'œil splendide. La vision occupe le grand écran tout entier ; si bien qu'on a l'impression de se trouver de plein pied avec les acteurs. Le palais des Habsbourg, à Vienne, est une autre merveille photographique, de même que le mariage de l'empereur avec Marie-Louise et la présentation du Roi de Rome au Peuple de Paris. On a fort heureusement évité les clichés trop popularisés, de même qu'on a su se garder des longueurs.

Encore un coup, cela pouvait être grotesque... et c'est très beau.

J'AI DEUX AMOURS

Vienne ! Elle est dans toutes les pensées la ville charmante, sœur jumelle de Paris. Si peu allemande, si française ! Rien de la rude germanie dans ses mœurs, dans son architecture et surtout dans son esprit et son art. Aussi,

MARIVAUX

104, Boulevard Adolphe Max, 104 - BRUXELLES

Françoise Rosay

Madeleine Ozeray

DANS

RAMUNTCHO

D'APRES LE ROMAN DE PIERRE LOTI

AVEC

LOUIS JOUVET

ET

Tine NORO et Paul CAMBO

PATHE-PALACE

85, Boulevard Anspach, 85. - BRUXELLES



lorsque le cinéma nous annonce une œuvre viennoise, avouons toujours la certitude d'y prendre un plaisir extrême. Nous sommes d'autant plus touchés, à cette heure, par sa gaieté, son courageux entrain que nous sommes plus inquiets sur ses destinées.

Cette semaine, c'est Martha Eggerth que nous pouvons admirer, entourée d'une troupe aimable que nous connaissons bien : Paul Horbiger, Hans Moser, Lucie English...

Quelle est l'histoire qu'ils nous content ? Rien que de réjouissant : une brillante vedette, Martha Eggerth naturellement, est amoureuse et très aimée, seulement voilà ! Elle aime aussi son art et celui qui veut l'épouser entend lui faire quitter le théâtre. L'amour l'emporte, mais... chasser le naturel, il revient au galop. Un jour, la troupe ruinée depuis que la ravissante Marietta n'en fait plus partie, vient donner une représentation dans une petite localité proche du château où elle vit maintenant avec son gentleman-farmer de mari. Celui-ci est absent, elle en profite pour aller applaudir ses anciens camarades ; elle les invite au château ; ils y mènent un fameux tapage et... le mari rentre au plus fort de la fête. Reproches, très durs... trop durs...

Marietta part avec la troupe qui retrouve toute sa vogue avec la jolie étoile. Les choses en resteront-elles là ? Non n'est-ce pas ? Le mari récalcitrant assiste à une magnifique première, il est conquis, Marietta pourra désormais se donner à ses deux amours.

C'est là un thème tout simplet, mais nous savons que le thème ne compte pas pour grand-chose quand il s'agit d'une œuvre de fantaisie ; toute la valeur est dans l'exécution. Or, nous savons aussi que les cinéastes viennois sont passés maîtres dans l'art de trousseur avec finesse et bonne humeur, opérettes et comédies. Cette dernière est de la meilleure trempe. La mise en scène y est très soignée, la charmante Martha Eggerth y dépense le meilleur de sa grâce et de sa belle voix ; le tact et l'esprit saupoudrent le tout, cela fait un ensemble de bon goût capable de dérider les fronts les plus sévères.

Nous l'avons déjà dit, nous le répétons, c'est au cinéma

viennois que le cinéma belge doit demander des leçons. De-meurer dans le cadre national, y chercher des sujets gra-cieux ou émouvants, les mettre en œuvre avec simplicité, sans chercher à imiter les studios qui disposent de budgets énormes, tel est la vraie voie des petits pays qui n'ont pas beaucoup d'argent.

RAMUNTCHO

Inspiré par le roman de Pierre Loti, ce film fait jouer les ressorts de la sensibilité sur un mode que les écrivains d'aujourd'hui ont abandonné. Il ne nous déplaît pas, ce-pendant, d'y retrouver certaines impressions de jeunesse et nous pensons que, de toute manière, c'est là une fort belle illustration d'un état d'esprit qui n'est plus celui d'au-jourd'hui.

Que trouvons-nous en effet dans ce poème d'amour, sinon tous les éléments du romantisme classique: des amours contrariées par une mère impérieuse, le préjugé contre l'enfant naturel, une longue séparation, un obstacle religieux à la réunion de deux êtres qui s'aiment. L'ana-lyse psychologique est à peu près absente; elle est rem-placée par une accumulation d'événements pathétiques, se déroulant dans une atmosphère où les sentiments sont toujours exaltés au maximum.

Le choix s'est porté sur Madeleine Ozeray pour incarner le personnage de Gracieuse. C'était une judicieuse pensée. Cette jeune artiste possède exactement le type qui con-vient à pareil rôle: une candeur timide, un air de chien battu, des yeux extasiés, une petite voix pathétique et jusqu'au zélalement qui accentue l'impression de naïveté périlleuse que son jeu produit.

En face d'elle se dresse la haute et silhouette de Fran-çoise Rosay qui trouve toujours la note juste, quel que soit le rôle qu'on lui fait jouer.

Ramuntcho, il est curieux de le constater, bien que for-mant le pivot du drame, n'est cependant pas le person-nage le plus important.

Ne sous-estimons cependant pas la belle figure, la jeu-nesse et l'allant de Paul Cambo.

Il y a aussi Jouvett sous les espèces d'un contrebandier auquel il communique ses étranges qualités. Toujours un peu satanique, et troublant, il marque ses créations d'une estampille bien à lui.

Au point de vue cinématographique, Ramuntcho est une œuvre remarquable. Les scènes se passent à peu près toutes à l'extérieur, au milieu de sites ravissants que le metteur en scène a mis en pages suivant les meilleurs principes de la technique moderne. Il n'est pas douteux que Loti donnerait son approbation à cette belle traduction plasti-que de son livre; il s'en dégage une poésie très intense par endroit et toujours elle célèbre avec beaucoup de char-me les qualités d'un peuple hardi qui ne demande qu'à vivre galement au soleil du Midi.

N.



Chronique du Sport

Vous aurez probablement lu, comme nous, avec stupeur et tristesse, ce « fait divers » paru dans la presse bruxelloise: « Deux jeunes gens, âgés de 22 ans, faisaient, il y a quel-ques jours, une excursion en kayak sur le canal de Wille-broeck. Soudain, pour une cause fortuite, la petite embar-cation chavira; les deux occupants sont précipités à l'eau... et tous deux se noient. Ces sportifs — si on peut dire — ne savaient nager, ni l'un ni l'autre! Ils ignoraient même les principes élémentaires de la brasse, puisqu'il leur fut impossible de se maintenir sur l'eau les deux ou trois mi-nutes qui auraient permis à des témoins de l'accident — il était 4 heures de l'après-midi — de les sauver. »

Nous ignorons si les coupables victimes de cette impru-dence étaient membres d'un club reconnu et si, dès lors, une part de responsabilité dans cette lamentable et tra-gique aventure incombe à ses dirigeants; car il serait insensé et inimaginable que la pratique du kayak, ou de l'im-porte quel sport nautique, soit autorisée lorsque celui qui s'y adonne n'est pas un nageur entraîné.

Il faut croire que le monde est incorrigible puisque, mal-gré tant d'exemples et de catastrophes, on enregistre encore chaque année — jusque dans les milieux soit-disant athlétiques, de dramatiques accidents de l'espace. Et dire que, de-puis trente-cinq ans, la Fédération Belge des Sociétés de Natation mène campagne pour rendre la natation obliga-toire en Belgique, sans encore avoir réussi à obtenir, d'une

PROJECTION CINE-FILMS

(8 mm.)

Nouveauté! Demandez brochure à

CINAMA

46a, Avenue Louise, 46a, BRUXELLES

COLONIAUX

La caméra à ciné-films 16 mm. est l'appareil idéal pour le Congo: objectif interchangeable, foyer fixe 2.7, -7 vitesses avec sac et 3 films, développement compris. Notices complètes. Envoi contre 2,750 francs. Supplément 400 francs pour expose-mètre à cellule.

CINAMA

46a, avenue Louise, Bruxelles

CINEMAX

KATHARINE HEPBURN
GINGER ROGERS
ADOLPHE MENJOU

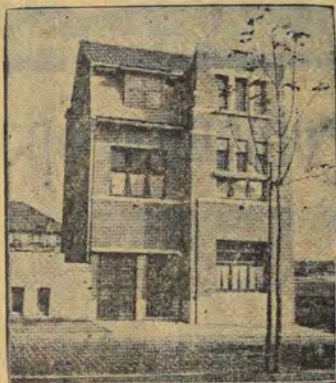
DANS

**PENSION
D'ARTISTES**

CINE LOUISE

POUR 5 FRANCS gagnez

cette MAISON



MAISON

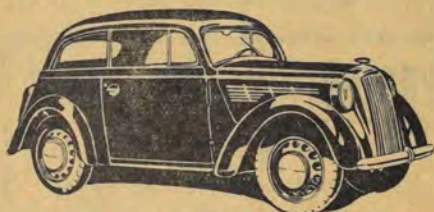
Valeur : 100,000 francs

ou une FERME MODELE

FERME MODERNE à construire par nos soins, au goût et à l'endroit voulu par le gagnant à concurrence de 100,000 fr.

Valeur : 100,000 francs.

ou cette VOITURE



Voiture OPEL, cadette 4 places.

Valeur : 21,900 francs

Une SALLE A MANGER en chêne	fr. 2,700
Une CHAMBRE A COUCHER en chêne	2,500
Une CUISINE MODERNE en pitchpin	900
Dix VELOS (hommes et dames) type sport, complètement équipés	8,500
Dix CUISINIÈRES émaillées « Fopona »	11,000
et 500 AUTRES LOTS DIVERS d'une valeur de	24,000

à la TOMBOLA DU VERREGAT

PRIX DU BILLET : 5 FRANCS

TIRAGE : AUSSITOT LES BILLETS VENDUS
BILLETS EN VENTE AU BUREAU DU

JOURNAL DES TIRAGES BELGES

91, boulevard ADOLPHE MAX, à BRUXELLES

ou par souscription au C.C.P. 138853 de M. G. Decart
(y ajouter les frais soit fr. 0,70 pour envoi simple ou
fr. 2,45 pour envoi recommandé.)

La liste officielle sera envoyée gratuitement à tout acheteur de quatre billets au moins. Elle sera publiée dans le « Journal des Tirages belges »
Aucun envoi ne se fait contre remboursement

Si vous voulez connaître tous les tirages, demandez un spécimen gratuit du « Journal des Tirages belges »

manière efficace et pratique, le concours intégral des pouvoirs publics !

???

Les sportsmen se rendent aux **Caves de Maestricht**
Restaurant, Porte de Namur, XL. Diner : 8 fr. Buffet froid.

???

Le champion belge de patinage Freddy Mésot, passé professionnel il y a quelques mois, à l'occasion d'une tournée qu'il a entreprise aux Etats-Unis avec le grand virtuose du patin, Schaeffer, vient de rentrer en Belgique. Il se déclare enchanté de son voyage qui lui a appris beaucoup de choses. Entre autres la façon dont les Américains comprennent les affaires sportives ! Car, nulle part autant qu'en Amérique, le sport est commercialisé. Tout se paie : la moindre ligne de réclame dans un journal est facturée au manager de la vedette. Et celle-ci, même si elle fait recette, s'aperçoit en fin de compte, que c'est une grosse part de ses bénéfices qu'elle laisse entre les mains des publicistes, des organisateurs et du fisc.

Si l'on demande à Mésot quel fut son plus grand sujet d'étonnement aux Etats-Unis, il répond sans hésiter : l'extraordinaire engouement des foules yankees pour Sonia Henle et la fortune rapide qu'elle a réalisée. En un an et demi, Sonia a tourné trois films et donné une centaine d'exhibitions. Ayant racheté les costumes de la figuration qui participa à la réalisation de ses deux premiers films, elle a entrepris, à son compte, une série d'exhibitions à grande mise en scène. Elles furent toutes données devant des salles comblées. Une seule de ces soirées rapporta à la gracieuse patineuse norvégienne plus de 500,000 francs. Son dépôt en banque se monte actuellement à plusieurs millions. Le succès de ses films est inimaginable : on les projette jusque dans les plus petites villes des U. S. A. Aussi l'ancienne championne olympique est-elle actuellement l'une des vedettes payées le plus cher à Hollywood et l'artiste assurée contre « tous risques » pour la prime la plus forte. A ce sujet, l'on raconte que Sonia a paru, ces jours derniers, à Madison Square Garden au milieu de cent patineuses, dans une parade intitulée « Revue de glace d'Hollywood ». Les directeurs de Madison se souvenant que durant son dernier film « Happy Landings » Sonia avait buté sur un petit corps étranger à la glace de la patinoire, qu'elle était tombée et s'était légèrement endommagé le nez, cablèrent à une société d'assurances de Londres pour assurer leur « star ». Le montant de l'assurance fut de 250,000 dollars, environ 7,500,000 francs ! Depuis qu'existe Madison, jamais une telle assurance n'avait été contractée. Pas même pour Dempsey à l'époque la plus glorieuse de sa carrière.

Mais Freddy Mésot dit aussi que, grâce au prestige qui entoure Sonia Henle en Amérique, la vogue du patinage connaît là-bas un regain inouï et que toutes les patinoires ont vu leurs affaires magnifiquement prospérer. Il n'y a plus une jeune Américaine qui ne se croie une Sonia Henle en herbe et capable de faire un jour fortune, en patinant comme la « fée de la glace ».

???

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes

28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise) — Tél 11 16 28

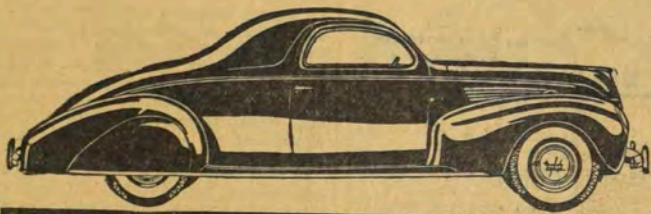
?

Sait-on, au sujet de la vogue des sports en Amérique, que la fabrication des articles qui leur sont destinés constitue un facteur important de la production américaine : que cette industrie, qui avait atteint en 1929 son apogée — cette année-là elle avait produit pour plus de 1 milliard 840 millions, de francs d'articles — a stabilisé 1 milliard 800 millions, de francs d'articles depuis 1931 ? Mais pourquoi ? Ce sont les fournitures de golf qui tiennent la tête avec 300 millions ; ensuite viennent, dans l'ordre, les articles de pêche, de base-ball, de tennis, de football, de boxe, de patinage à roulettes et de glace... et, en dernier lieu, d'athlétisme.

On conçoit, dès lors, que les Américains importent très peu d'articles de sport, à peine 2 1/2 p.c. de leur production. Seuls les patins viennent presque exclusivement du Canada.

???

On vous le disait bien que la question des Jeux Olympiques de 1940 était loin d'être réglée ! Nous avons, il y a quelque temps déjà, signalé — avant même, croyons-nous qu'aucun quotidien ait parlé de la chose — que le conflit réel existant à Tokyo mettait aux prises les autorités militaires du pays et le Comité Olympique. Les premiers on voulu tout d'abord, rappelons-le, accaparer les Jeux pour en faire une manifestation d'ordre politique. A l'intervention du comte de Baillet-Latour, le Comité Olympique japonais a réagi et a tenté de s'opposer à cette emprise. Mais y est-il parvenu ? Une information de presse, datée du 8 mars, nous apprendait que le ministre de la Guerre, le général Sugiyama, avait fait une déclaration sensationnelle : « Supprimons disait-il en substance, purement et simplement cette manifestation sportive, qui ne sera pas de circonstance che-



LINCOLN ZEPHYR

12 Cylindres en V

Ligne surprofilée ... Demandez une démonstration aux

Etabl^{es} P. PLASMAN, s. a.

BRUXELLES CHARLEROI GAND
567, chaussée de Waterloo 2, rue de Bruxelles Place St-Michel

us dans deux ans et à laquelle on refuse son véritable
mat. Dans tous les cas, pour ma part, je m'opposerai à
participation de tous les athlètes actuellement sous les
nees. »

Puisieurs membres du Gouvernement ont abondé dans le
me sens. Mais le lendemain de cette déclaration, le jour-
« Asahi » donnait à ses lecteurs l'assurance que le Co-
Olympique, n'entraîtrait pas du tout dans les vues du
éral Sugiyama et poursuivrait l'organisation du meeting
ndial, coûte que coûte.

La situation est donc très exactement celle que nous
ous exposée aux lecteurs de « Pourquoi Pas ? », à une
que ou l'on croyait généralement l'entente parfaite
re le Gouvernement japonais et le Comité Olympique.

On sait que le Comité International Olympique se réunit
jours-ci en Egypte. Précisons : les séances se tiendront
un bateau qui descendra le Nil de Luxor au Caire —
nd on fait les choses il faut les faire bien !

L'ordre du jour de ce congrès figurent les Jeux de Tokio
es objections que l'on fait à leur organisation dans un
s en état de guerre. Plusieurs délégués demanderont à
l'on les retire au Japon pour les donner à la Finlande.
unicipalité d'Helsinki est prête à les organiser si on le
demande. Mais le président du C. I. O. se tenant stricte-
t au statut olympique, tel qu'il est établi actuellement,
refusera à envisager le problème sous cet angle et exi-
le statu quo. Ce qui pourrait nous entraîner fort loin.
s serons fixés à ce sujet incessamment.

???

ur fêter son Xe anniversaire, le très actif club de la
ale, l'« Orée », organisera les 16, 17 et 18 avril pro-
s un grand tournoi international de hockey, auquel
eurs équipes étrangères sont, dès à présent, invitées.
amis de l'« Orée » nous demandent de signaler cet
ement qui marquera une date dans l'existence du
Ce que nous faisons bien volontiers.

Victor BOIN.



L'ADDITION DE
Schweppes

Améliore un

WHISKY, MÊME MÉDIOCRE



Bruxelles-Côte-d'Azur ! Notez les trois traits d'union.
Avec un seul de ces traits cela eût signifié une liaison donc
une distance, avec les trois c'est un circuit fermé. N'est-il
pas vrai que ce week-end on se serait cru en Côte d'Azur,
moins la côte, moins les mimosas qui sont là maintenant en
pleine floraison, mais à cause d'un ciel idéalement pur et
d'un soleil brillant et chaud.

Dès le samedi après-midi, les environs de la ville ont vu
affluer les voitures et les cycles. Sur les terrasses des restau-
rants de Tervueren, c'était la multitude assaillant de de-
mandes et de réclamations le garçon unique, encore en-
gourdi de sa longue hibernation. A une exception près, tous
les hommes en tenue de ville. On comprend ça. A cette épo-
que de l'année et un samedi après-midi, l'échappade à la
campagne, c'est un peu comme une promenade dans le
jardin un jour de réception.

???

Pour la toute belle chemise,

Kestemont, 27, rue du Prince-Royal.

???

L'exception fit tout de même plaisir à voir. C'était le
jeune fils du grand maître des spécialités pharmaceuti-
ques en Belgique. Il portait un ensemble sport se compo-
sant de : un pantalon de flanelle unie gris-marengo (assez
sombre), un veston en Harris tweed uni brun-sienne, che-



mise de soie beige unie, col assorti souple, cravate fantaisie bleu diagonale blanche, souliers en daim jaune, pas de gilet ni slip-over, ce qui ménageait un effet de chemise en soie.

En Angleterre, il n'eût pas été une exception. Tout Anglais qui en a les moyens quitte la ville du samedi au dimanche soir, hiver comme été et, hiver comme été, il s'habille à peu près comme notre fils du spécialiste des spécialités.

Les plus favorisés de la fortune possèdent deux ensembles sport, dont l'un, de teinte plus sombre est réservé à la mauvaise saison; l'autre aux beaux jours. En hiver et en demi-saison, le pantalon de flanelle fait quelquefois place à un pantalon de tweed dans le même tissu que le veston, mais cela est loin d'être général, car l'Anglais n'a aucun préjugé défavorable au pantalon de flanelle d'hiver.

???

Vous êtes-vous amusé parfois, quand vous étiez un gamin espiègle, à passer le doigt sur le tissu à l'intérieur du parapluie sous lequel vous vous abritiez ? Si oui, vous vous êtes aperçu que la pluie perçait immédiatement là où votre doigt avait passé.

Le vêtement de pluie d'été, léger, est confectionné dans un tissu fin comparable à celui du parapluie. Les meilleurs de ces vêtements sont en coton d'Égypte, le plus beau coton et le plus soyeux qui soit. Néanmoins, et malgré que ce tissu ait été imperméabilisé, il faut encore que ce genre de vêtement soit entièrement doublé; sinon le frottement du corps remplit l'office et obtient les mêmes résultats que le doigt du gamin.

Le département confection du Bon Marché offre des doublés en coton d'Égypte, imperméabilisés, entièrement doublés du même tissu. L'intérieur vaut l'extérieur.

Ce vêtement de pluie, d'été, coupé très ample, très chic, ne coûte que 245 francs.

On en verra beaucoup, ce printemps et cet été.

Au Bon Marché, rue Neuve et boulevard Botanique, Brux.

???

Dans la garde-robe d'un Anglais moyen, on trouvera jusqu'à trois ou quatre pantalons de flanelle grise. Ceux qui ont vécu dans ce pays ne s'étonneront pas de ce qui paraîtrait exagéré à nos compatriotes. C'est que l'Anglais multiplie les occasions d'épargner son complet habillé en peigné, complet coûteux qu'il conserve à l'usage exclusif de la ville.

Le Londonien qui habite les faubourgs, c'est la grande majorité, aussitôt rentré dans sa petite maison, revêt un pantalon de flanelle grise, soit qu'il aille promener son chien, soit qu'il fasse le tour de son jardin grand comme deux mouchoirs de poche, soit même qu'il s'installe au coin du feu, en pantoufles.

En hiver, il donne la préférence à la flanelle cardée (poilue) gris-sombre; en été, la teinte est plus claire et le tissu est souvent de la flanelle peignée, plus fine, mieux aérée, moins blanche.

Dans tous les cas, le pantalon est impeccable, sans taches et avec un pli soigneusement entretenu. Il s'ensuit que l'Anglais a généralement un ou deux pantalons de flanelle chez le teinturier. Celui-ci a mis le prix du nettoyage à sec à portée de toutes les bourses, soit aussi bas que 1 shilling (fr. 7.50) pour cette catégorie de vêtement.

RODINA-MOUCRON vient de rentrer un nouvel assortiment de cravates à 45 fr. (39.50 seulement par trois pièces) 182, rue de la Station.

???

L'Anglais considère le pantalon de flanelle grise comme un complément neutre et, en conséquence, n'essaye pas d'exercer à son endroit le souci d'harmonie des teintes qu'il généralement pour tous les détails de toilette. Dans l'exemple précité, un Anglais n'eût pas porté une cravate bleu mais très probablement une cravate jaune, brune ou grenat. Mais comme notre gentleman de Tervueren le veston surmontant le pantalon de flanelle grise eût pu être brun rouille ou bleu, ou vert, ou jaune.

Si nous consentons à imiter les Anglais, voilà qui nous débarrassera de troublants problèmes au cours de cette saison qui s'annonce éminemment favorable aux vestons et tweed-sport avec dessins et coloris des plus variés et aux des plus voyants.

???

La mode masculine n'évolue qu'à pas bien lents; elle se transforme qu'imperceptiblement dans le cadre strictement limité par l'usage et le bon ton. Qu'il est donc difficile d'affirmer sa personnalité, d'oser une originalité dans la toilette de ville!

Le dilettante prend sa revanche dans l'intimité, grâce aux pyjamas de style, Prince russe, Navaro, Miami, Sain Cyr, de Rodina. Ceux-ci, grâce à leurs compositions multiples de coloris riches, se prêtent à la recherche des effets de mise en scène. Pour votre belle, soyez tour à tour suivant votre état d'âme le prince nostalgique, le cow-boy fougueux, la symphonie en rose, le séducteur en bleu, beau ténébreux brun, le rayon de soleil, l'ami fidèle, toujours le même et chaque fois différent. Combattez la monotonie, l'usure en vous renouvelant, en renouvelant vos pyjamas en achetant les pyjamas de style Rodina. Toutes succursales.

???

Où faut-il acheter le pantalon de flanelle ? Cela dépend entièrement de vos disponibilités budgétaires vestimentaires. Il est incontestable que la confection en série a fait d'énormes progrès dans ce domaine, tant pour la coupe que pour la façon. Mais, parce qu'on peut acheter un pantalon de confection à partir de 75 francs, il ne s'ensuit pas que le tailleur qui demande 250 francs soit un voleur. Il existe des flanelles peignées qui coûtent jusqu'à 150 francs le mètre; un pantalon coupe moderne exige 1 m. 10 et 1 m. de tissu dans les tailles courantes; un bon culottier demande de 50 à 70 francs; enfin, n'oublions pas le bénéfice du tailleur qui ne sera un bénéfice net qu'après déduction des frais généraux.

???

James, de Gand, chemisier de l'élite, vous invite à visiter ses nouvelles installations. James, 52, rue de Flandre, Gand.

???

Nous avons beaucoup parlé des Anglais dans les lignes précédentes. Pour qu'on ne nous accuse pas d'anglophobie excessive, nous couvrirons de notre réprobation ce jeune diplomate anglais et son ami, fils de banquier belge, muni d'éducation anglaise, que nous vîmes l'autre soir au restaurant.

Le restaurant n'était autre que cet établissement ultra chic du haut de la ville auquel l'élite bruxelloise et cosmopolite accorde un patronage de plus en plus enthousiaste. La chère y est succulente; les vins excellents, les prix abordables pour les précités. Le cadre est simple et les lumières tamisées flatteuses; l'orchestre, en sourdine, ajoute au charme des conversations séductrices, amollit les fermetés résolutions des jeûneuses soucieuses de leur ligne et réveille dyspeptiques au régime. Plus tard, l'orchestre change de ton et de mesure. Il emporte les amoureux dans des tango-prémice et les gourmands dans des fox-trots dignes de tifs. La piste est excellente.

Complétez votre ensemble deux pièces en tweed sport l'une chemise écossaise. Le tweed n'est-il pas originaire l'Écosse ? Avec une chemise à damier, vous frapperez la note juste.

Le Bon Marché, département chemiserie, en face de l'entrée principale Botanique, offre pour cet usage une chemise en tissu « SOLACO » exclusivité « RAYVAX », à prix très avantageux de 49 francs (col attaché).

Au Bon Marché, rue Neuve et bouli. Botanique, Bruxelles.

???

Donc, ce soir-là, c'était le premier samedi de carnaval. Il y avait bal à la Monnaie où beaucoup de dîneurs devaient finir la soirée. Dans le restaurant de l'élite, on se fut attentif à ne trouver qu'habits, smokings et toilettes de soirée. En réalité ce fut, une fois de plus, l'inesthétique mell-mélo des basques d'habit et de complets veston, de tailleurs de ville et de robes décolletées.

Notre jeune diplomate donnait le mauvais exemple. Dans son pays, à Londres, il n'eût pu franchir la porte du Ritz, du Berkeley ou du Claridge. Surpris par des connaissances si telle tenue ne fût-ce qu'au grill du Savoy il eût rougi comme un homard au contact de l'eau bouillante. Sans doute est-il de ceux pour qui les « foreigners » ne comptent pas. Quant au jeune banquier qui l'accompagnait, il portait un très élégant délicieux complet de flanelle bleu-perverche. Vous demande si ce n'est pas se f... un tout petit peu beaucoup du monde ?

???

Allo! Gand!

La succursale Rodina est ouverte, 21, rue des Champs.

???

A la Monnaie, un règlement sévère impose la tenue de soirée pour ceux qui ne sont pas travestis. Cela n'empêche l'on s'y écrasait et qu'on devait se battre pour trouver la table et de quoi se désaltérer. Il y avait beaucoup plus d'habits que de smokings. C'est, évidemment, l'habit qui impose en pareille occasion, mais la constatation n'en est pas moins encourageante. Cela prouve qu'à Bruxelles on pourrait facilement réunir de « belles salles », contrairement ce que prétendent les entrepreneurs et organisateurs de soirées. Inutile de faire remarquer tout ce que Bruxelles gagnerait à acquérir une solide réputation d'élégance. Tout d'abord le commerce du vêtement en bénéficierait, mais surtout l'industrie hôtelière. En ce qui concerne cette dernière, son intérêt est double. Tout d'abord, il y a la pensée des Bruxellois eux-mêmes. L'habit de soirée et l'ampagne vont pour ainsi dire de pair; le veston voisine logiquement avec la bière.

Enfin, à supposer que Bruxelles acquière le renom d'une ville mondaine, l'étranger, la société cosmopolite qui désire gros s'y donnerait rendez-vous en hiver comme pour les plages en été.

Il y avait grand nombre d'Anglais à ce premier bal de carnaval à la Monnaie. La plupart travestis.

???

Hello James ! I find the hat you sold me a bit heavy stuffy.

Evidemment, par ce beau soleil, répond James; vous ne pouvez pas vous plaindre aussi des sous-vêtements que je vous ai vendus pour l'hiver, dire qu'ils sont trop chauds. Il existe des chapeaux pour l'hiver, le printemps, l'été. Il existe une nouveauté de printemps. C'est un feutre extra-fin, forme toute nouvelle, création d'une première maison à Londres. Je m'en suis assuré l'exclusivité.

Réellement, James, vous avez répondu à tout et chacune de vos réponses vaut de l'or... de l'or pour vous.

Pour vos chapeaux de printemps et d'été, voyez le nouveau modèle de James, le chapelier, chemisier de l'aristocratie, en sa petite chapelle de l'élégance, 30a, avenue de l'Écluse d'Or (angle rue Crespel),

Combien faut-il payer?

un

beau costume sur mesures

TISSU : Grâce à son énorme pouvoir d'achat, SIBERTO vous offre les meilleurs tissus anglais au prix de fabrique. De nombreux tailleurs s'approvisionnent chez SIBERTO. Son merveilleux « Filmax », pure laine, 110 fr. double fil retors, ne coûte que le mètre.

Vous pouvez faire confectionner le costume par votre tailleur habituel; mais vous pouvez aussi faire l'essai de la COUPE VIENNOISE DE SIBERTO dans les conditions ci-dessous :

FAÇON ET FOURNITURES

POUR 175 FR et votre tissu (acheté chez nous ou ailleurs) SIBERTO vous fera un superbe costume, par-dessus manteau ou tailleur dame.

COUPE VIENNOISE DEUX ESSAYAGES, FINI IMPECCABLE.

Dans ce prix, toutes les fournitures sont comprises

MAISON DE CONFIANCE

SIBERTO

CINQ SUCCURSALES :

- 236, chaussée d'Ixelles. Tél. 48.02.50.
- 49, place de la Reine (Eglise Sainte-Marie). Tél. 17.15.54.
- 304, chaussée de Waterloo. Tél. 37.68.89 (barrière St-Gilles).
- 189, rue d'Anderlecht (porte d'Anderlecht). Tél. 12.36.65.
- 156, chaussée d'Etterbeek. Tél. 34.33.30.

OUVERT LE DIMANCHE JUSQUE MIDI

Bruxelles est sur la ligne des grandes communications intercontinentales. Beaucoup de voyageurs s'y arrêtent. Pour les y retenir, il suffirait que les portiers des grands hôtels puissent leur dire : « Ce soir, grand gala, là et encore là. »

L'autre soir, dans un grand hôtel du centre, deux couples d'Américains, les messieurs en smoking, les femmes en robe de soirée, demandaient au portier où l'on pourrait s'amuser en bonne compagnie, dans un établissement où les gens seraient « habillés ». Le portier, psychologue, se rendit compte que pour ces clients la boîte de nuit (où d'ailleurs seules les entraîneuses professionnelles sont en robe du soir) ne convenait pas du tout. Après maintes discussions, le quatuor en fut réduit à aller se cacher dans le cinéma d'en face.

Cependant, à cette époque de l'année, les galas de charité ne manquent pas; on y trouve bonne compagnie, correction vestimentaire et très fréquemment on peut s'y amuser. Mais je doute que les organisateurs pensent jamais que la clientèle des grands hôtels serait heureuse de participer à ces fêtes-là.

???

Namurois ! Vos chemises sur mesures à partir de fr. 49.50 chez RODINA, 22, rue des Carmes.

???

A plusieurs reprises, des amis et correspondants m'ont suggéré la formation d'un club sans local, association sans but lucratif chargée de réunir une fois la semaine dix, vingt, trente dîneurs et dineuses. On retiendrait les salles dans un restaurant pourvu d'un orchestre et d'une bonne piste à danser. D'autres fois, on louerait une rangée de fauteuils pour une représentation de choix; après quoi on irait souper et danser.

D'autres fois encore, on déciderait de participer à un gala de charité. En aucun cas, il ne s'agirait de fêtes organisées par le club, mais seulement de sorties en bande. Il va



de soi que cette bande donnerait l'exemple du plus haut standard vestimentaire. Les restaurateurs et directeurs de spectacles seraient heureux de s'assurer la présence d'une assistance élégante et consentiraient certainement des prix forfaitaires avantageux. Si l'idée faisaient fortune, on pourrait annoncer les sorties de la bande et cela attirerait du beau monde, je crois.

Les lecteurs que cette proposition intéresse peuvent m'adresser leur adhésion de principe. Du nombre des réponses dépendra ma décision.

???

On trouve tous les articles RODINA au Congo.

???

???

J'ai dit plus haut qu'à la Monnaie, les habits dominaient nettement. Si le mouvement continue, ceux qui ne peuvent se payer un smoking et un habit, mais seulement un des deux feront bien d'opter pour le second.

Ce choix alternatif va se poser en fin de carême pour tous ceux qui, tracassés par les effluves du printemps, vont se décider à convoler en justes noces. C'est effrayant ce qu'il y a de mariages au printemps.

J'ai reçu, ces derniers jours, de nombreuses demandes de renseignements sur la toilette de cette grande occasion et parmi elles beaucoup mentionnent le smoking.

Le smoking est essentiellement un vêtement du soir et de l'intimité cérémonieuse. L'adopter pour une cérémonie officielle du jour ne peut être conseillé, si forte que soit la tentation du soussigné, faire plaisir au demandeur et le désir de se rallier à ses considérations et arguments d'économie.

???

Deux tissus nouveaux, légers; trois teintes nouvelles, deux dessins originaux, vous sont offerts pour vos pyjamas. Les teintes nouvelles sont : le rouille, le myrthe, le ciel; elles forment le fond de rayures ou de carreaux originaux. Le tissu est délicieusement satiné, aussi doux que la soie véritable, plus durable qu'elle.

Toutes ces nouveautés se trouvent réunies dans les pyjamas de la série B.U. 221 à fr. 49. Ces pyjamas sont en vente au département chemiserie (en face de l'entrée principale Botanique) du Bon Marché.

Au Bon Marché, rue Neuve et boul. Botanique, Brux.

???

Mais, l'habit peut très bien faire partie de la nocé. N'est-il pas, au pantalon près, utilisé à la Cour de St-James pour les Levers du Roi? A cette cérémonie de jour, il arrive même que des visiteurs soient reçus en habit avec pantalon, c'est quand ils sont de gauche, au moins socialiste. Les Anglais seraient donc mal venus de nous imposer la jaquette qui, chez eux, est presque toujours de mise pour le mariage. Pour une fois, nous tirerons les premiers et révétrons l'habit, non par xénophobie, mais parce que cet habit, nous aurons dix fois plus d'occasions de le porter que la jaquette.

Insistons pourtant que nous ne sommes arrivés à cette conclusion qu'après deux considérations : 1) sur les possibilités financières du futur; 2) sur la prépondérance de l'habit sur le smoking telle qu'elle se manifeste en soirée. J'insiste, car il faut bien reconnaître que les mariages en jaquette sont de plus en plus nombreux et que c'est la jaquette que j'eusse conseillée si l'intéressé avait eu les moyens de se l'offrir en plus du smoking et de l'habit qu'il possède déjà.

Inversois! pour vos complets en tweed-sport, voyez RODINA, 105, Mels.

???

Rappelons que les vêtements de cérémonie: smoking habit, jaquette, sont difficiles à exécuter. On conseille d'avoir recours à un spécialiste.

Et voici les détails des deux vêtements pour le mariage.

Avec la jaquette on portera :

Chapeau : haut-de-forme ou melon.

Col : droit à coins cassés avec cravate plastron, ou : double modèle spécial haut, avec régates.

Cravate : généralement en soie gris-argent.

Chemise : en toile blanche à devant souple, boutons nacré (cousus), manchettes empaquées, boutons en or pierreries.

Gilet : de fantaisie, croisé ou droit, en piqué crème, en souris ou gris-bleu.

Gants : assortis en teinte à celle du gilet, en daim ou suède ou gazelle.

Pochette : en soie blanche ou en soie grise assortie à cravate.

Souliers : box ou cheveau à bouts vernis.

Chaussettes : soie noire.

???

Place du Sud à Charleroi : exposition des pyjamas de style chez RODINA

???

Pour l'habit, les détails peuvent être exactement les mêmes que pour le soir. Cependant, le gilet qui, le soir, toujours blanc est pour le mariage plus souvent noir.

Chapeau : haut de forme; pas d'alternative.

Col : droit à coins cassés; cravate : nœud papillon blanc.

Gants : cheveau blanc glacé.

Souliers : vernis à empeigne d'une seule pièce.

Chaussettes : soie noire; pochette : blanche.

On m'a demandé aussi à quel on pourrait bien utiliser des chaussettes blanches de tennis retirées des deux à par un lavage désastreux.

Il y a deux usages. Cousus bout à bout elles feront tour de cou chaud qui guérira ceux qui souffrent de la gîte. Un autre est de s'en servir pour tenir chaud les oreilles à la coque. On introduit les oreilles jusqu'au fond de la chaussette et on sert... sur un plateau d'argent. On recommanderait toutefois, quand il y a des invités, de ne pas mettre sur la table, en même temps, un canebert bien fait.

DON JUAN 348.

Petite correspondance

R. D., Woluwe. — Désolé, mais mes réponses doivent être brèves et précises, comme les questions qu'on me pose. Mon courrier occupe déjà une dactylo quatre heures par jour. Les sujets que vous me proposez ont déjà été traités, je dois m'en tenir plus ou moins à un programme. Répondez à vos deux questions précises : A) pourquoi la jaquette modernisée avec col double et régates; craignez-vous qu'on vous appelle à la présidence du conseil? B) S'il y a des visites d'affaires, vous pouvez adopter un manteau voyage avec feutre souple, voire une casquette, si ce sont des visites mj-cérémonieuses et que le pardessus est haïr, alors melon (ou) nouveau modèle ou Hombourg.

A. P., Bruxelles. — Merci pour nos pauvres; vous avez oublié d'inscrire votre adresse sur le papier à lettre. L'article d'aujourd'hui répond à vos demandes. L'habit est-il le lunch? Oui, si l'on veut.

Nous répondrons, comme d'habitude, à toute demande concernant la toilette masculine.

Joindre un timbre de fr. 0.70 pour la réponse.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.



L'HEBDOMADAIRE
QUI TROTTE SA ROUTE
UN FRANC LE NUMERO

**MET EN VENTE, AUJOURD'HUI,
SON DEUXIÈME NUMÉRO**

LA TOUTE DERNIÈRE FORMULE DE L'HEBDOMADAIRE

Réd. et Adm. : 52, r. des Minimes, Brux. Tél. : 11.39.30 -- C.C.P. : Rossinante 32.50.38

MONTOISERIES

Saint-Antoine

A saint Antoine Carte,
Crosseur retraité.

Le lundi qui suit la fête de ce vénérable anachorète, fons s'emplit, à la soirée, de roulements de tambour. Les crossistes, vêtus du sarrau bleu, cravatés d'un mouchoir rouge, le « maquet » à l'épaule, rentrent en ville, valeureux et fiers, par les portes d'Havré et de Ninny, après s'être livrés à leur noble sport, en plaine de Casteau ou sur les prés-d'en-Haut.

Deux par deux, pour que leur compagnie paraisse plus ombreuse, ils suivent militairement une embryonnaire fanfare qui joue sans desespérer l'air de circonstance.

*A saint Antoine on va crocher
Avec enn' soule et étn maquet...*

Précédés d'un tambour-major dans le plus pur style spinal, imperturbables et barytonnants, les crosseurs font ainsi escale dans de multiples petites chapelles à grandes entrées avant de rallier leur local, généralement situé dans quelque rue chaude de la ville.

Les anciens se souviennent avec émotion d'une impressionnante mobilisation générale des crosseurs, passés en revue, face à l'hôtel de ville, par un général des Saint-Antoine montant le palefroi de saint Georges.

La journée des disciples du grand saint de Thébaïde bénéficie d'une sérieuse dérogation à la loi des huit heures, et elle astreint l'assujéti à de longues prestations d'ordre technique et gastronomique, indépendamment de la partie sportive. Il est d'ailleurs entendu que, ce jour-là, on « s'inflamme jusqu'à là !... Après tout, ça n'arrive qu'ém coup de fois... Eyé puis, l'écors n'in peut nié, né pas ?... »

Au local, les crosseurs prennent place pour le banquet de Saint-Antoine, dont le plat de résistance est le lapin aux pruneaux. Mais ces diaboliques de pruneaux ont la vertu de camoufler le goût du lapin, au point qu'il devient impossible, paraît-il, de le distinguer de celui du chat. Si bien qu'à Mons, il est conseillé, au début de l'année, de « rincer leurs chats », ceux-ci faisant prime. Il est donc de condition de saluer l'apparition des casserroles de lapin (?) avec joie et scepticisme : « Miaou! Miaou!... »

Lapin ou chat, on fait large honneur à la pitance et l'arrose sans réserve.

Au dessert, chacun pousse sa romance; on raconte des histoires et des quintes » auprès desquelles les gâtésades de la nuit ne sont que grenadine à l'eau et bien tard dans la nuit, les tambours accompagnent les crosseurs en leur lit bien mérité.

???

Pour la joyeuse bande du journal « L'Ropieur », c'est également fête carillonnée.

Je me souviens de certaines escapades au camp de Casteau, au cours desquelles nos braves patoisants s'essayaient à faire montre de standing sportif. Confessons d'ailleurs que ce n'était guère brillant !

Mien avait beau « mouliner des bras », prendre des attitudes définitives de faucheur dechainé, il « rif'tait » souvent « el toupet' d'el soule » qui s'en allait mourir dans le fossé proche.

Quant à Mimie et Thomassin, plus habitués à manier la plume que la crosse, ils ne rivalisaient que de très loin avec les longs-crosseurs, dont les silhouettes sveltes et véloces se mouvaient au fond du camp.

Finalement, on arrosait ces timides essais de quelques pintes de grisette et on rentrait à Mons vers la brasserie de Bruxelles.

Lors de la dernière réunion, un des camarades qui dédiait ses activités et ses loisirs aux arts picturaux, à la littérature patoisante, à la politique et à la boucherie-charcuterie, avait annoncé :

— Mi, j'ai n'belle tiète de viau...

— En effet, avait interrompu, au grand scandale de la compagnie, un incorrigible pisse-vinaigre dénommé « Gueule-dé-fier ».

Mais Mien enchaina aussitôt :

— Vous avez dit Deric, que vous aviez n'belle tiète de viau...

— ... A manger précisa Deric, et je l'offre sur l'autel de not' souper de Saint-Antoine !

Triple ban !

Cette année, le menu fut donc agréablement corsé d'une importante entrée. Au dessert, chacun y est allé d'une « nouveauté » et cela a fait de la copie pour « L'Ropieur ».

M.

UN BON TUYAU !
... mieux qu'une loterie, verse
50 fr. par mois et tu auras, toi
aussi, la fameuse portable
OLIVETTI, pour le prix d'une
occasion. Demande de suite
la notice gratuite n° 396
33, RUE DE L'ÉCUEUR, BRUXELLES.

OLIVETTI



Défendre notre Colonie

Par tous les moyens — seulement...

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

La Chambre entière s'est dressée récemment contre les intentions de certain pays et les déclarations de nos ministres : « Nous défendrons notre colonie avec tous les moyens mis à notre disposition », ont été reproduites partout. Fort bien. Seulement quels sont « tous ces moyens » ?

La Force Publique de notre colonie se résume à quelques bataillons et deux centres d'instruction : bons soldats et cadres de sous-officiers indigènes, brillants officiers blancs, troupes dressées, parfaites — mais, à cause des grandes étendues, très dispersées.

Cette « armée » ne comprend que de l'infanterie et quelques compagnies de mitrailleurs, pas d'artillerie, pas de troupes légères, pas de cavalerie, pas de motorisée, peu de moyens de transport.

Quelques avions de la Sabena d'Afrique. Pas d'aviation militaire, pas un navire de guerre. Au total, il n'existe pas dans le monde entier une colonie qui soit si mal défendue que la nôtre; nous ne sommes pas à même de défendre notre colonie, ce qui, pour d'aucuns, signifie que nous ne sommes pas dignes de la conserver...

les Prix de BEAUTÉ



Sont toutes de remarquables créatures dont la carnation superbe respandit de santé.

Vous pouvez obtenir cette éblouissante carnation, en utilisant l'eau adoucie par le PERMO.

L'eau dure dissout mal le savon, les pores absorbent ces grumeaux, d'où rougeurs, irritations, teint sans éclat.

L'eau douce pour la femme, est un vrai secret de beauté.

L'ADOUCEUR D'EAU

PERMO

23 Un type d'appareil et un prix accessible à toutes les classes de ménages.

AVENUE LOUISE BRUX.

Mais il est temps encore de réparer les fautes commises dans ce domaine. Faites une comparaison avec notre voisin du Nord et vous serez fixé, la Hollande ne compte que les trois quarts de notre population. Donc... F. M.

Les ruines et les ruinés de la Jonction

On annonce que...

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Vos articles sur les ruines de la Jonction opèrent leur effet. Il nous revient de personnages influents des encouragements et des conseils.

Avant tout, il faut « tenir », nous dit-on. Dès cette année 1938, des reconstructions commenceront le long et sur la Jonction : Mille appartements, coûtant 50 millions.

Merci pour la prophétie, merci pour l'encouragement. Et voici un conseil entre plusieurs :

Commerçants, groupez-vous; intentez un procès-type à ceux de vos « patrons » qui vous ruinent (Etat, Ville) ou qui ne mettent pas leurs exigences de propriétaires au niveau de la déchéance actuelle. Plusieurs avocats nous ont fait savoir qu'ils trouveraient intéressant un procès de ce genre et le plaideraient volontiers.

Pourquoi pas ?

Voyons d'abord si les redresseurs de torts du Parlement oseront encore pratiquer la politique de l'autruche. Si violents quand il s'agit d'un ouvrier renvoyé, d'un fonctionnaire déplacé ou encore de Madame Moedertaal, daignent-ils jeter les yeux sur les centaines d'électeurs qu'ils ont ruinés par leur vote à la Chambre, puis par leur inertie ? L.

Qui peut nous suggérer des idées

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Pourquoi est-ce que votre journal n'instaurerait pas un concours d'« idées », doté de quelques (deux ou trois) prix à ceux qui, ayant donné une idée « neuve » d'attraction à faire dans l'une ou l'autre ville et qui serait adoptée et exécutée ?

C'est le moment... car l'été va être là... et le même ou pire résultat sera là aussi, si on ne se débrouille pas.

Tâchez que le premier prix soit très important, car j'ai cru que c'est moi qui l'aurai.

Votre dévoué futur abonné.

Nous voulons bien... Qui a des « attractions » ? Quant à ouvrir un concours, c'est bien compliqué... Et le vainqueur trouvera certainement sa récompense en lui-même, et c'est la plus belle de toutes.

L'enseignement français à Anvers

Un correspondant écrivait, dans notre avant-dernier numéro, qu'en raison de la loi de transmutation, les jour des deux établissements d'enseignement de langue française, à Anvers, paraissent comptés. Ce n'est pas l'avis de directeurs de ces deux établissements qui sont, l'un, le Collège Albert I, catholique, l'autre, le Lycée d'Anvers, libéral.

Pourquoi serions-nous destinés à disparaître, nous dit le premier? Les lois linguistiques rendent plus impérieuse, au contraire, la nécessité de notre existence. La population anversoise ne veut à aucun prix de la flamandisation intégrale de l'enseignement et si les établissements officiels sont bien forcés de s'incliner, elle confiera de plus en plus l'instruction et l'éducation de ses enfants aux établissements privés.

Pour notre part, nous avons maintenu le régime français intégral et cela, à la demande de la foule des parents eux-mêmes. Nous avons donc deux sections parallèles, l'une flamande, conformément à la loi, l'autre française, conformément à la volonté des parents. Les élèves qui commentent leurs humanités, soit en sixième latine, soit en sixième moderne, peuvent choisir le régime, français ou flamand.

mauro

GRAND CONCOURS

CONFITURES FELIX DESMET

25.000^{frs.}

DE PRIX !

- 1^{er} PRIX : voyage pour 2 personnes, l'Italie en 11 jours, tous frais compris.
- 2^{ème} PRIX : voyage pour 2 personnes, 10 jours à la Côte d'Azur-Monaco, tous frais compris.
- 3^{ème} PRIX : voyage pour 2 personnes, 8 jours en Suisse, tous frais compris.
- 4^{ème} PRIX : voyage pour 2 personnes, 6 jours dans les Vosges, tous frais compris.
- 5^{ème} PRIX : voyage pour 2 personnes, 4 jours à Paris-Versailles, tous frais compris.
- DU 6^{ème} AU 15^{ème} PRIX : voyage pour 2 personnes, 3 jours dans le Grand-Duché de Luxembourg.
- DU 16^{ème} AU 300^{ème} PRIX : un Bon d'Achat pour 2 pots de confiture F. D. au choix.

REMARQUES : Ces voyages sont individuels, les gagnants pourront donc choisir la date de leur départ. Les personnes qui ne désirent pas voyager recevront leur prix en espèces. L'organisation de ces voyages a été confiée à l'Agence Cabellour de Bruxelles.

*A vous
les beaux
voyages!*

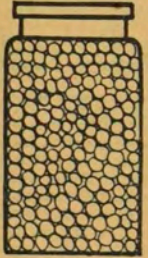


CONDITIONS DU CONCOURS

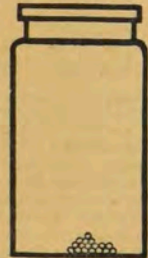
Le concours FELIX DESMET commencera en mai, pour se clôturer le 31 mai 1938, suivant le règlement ci-dessous :

- 1^o Les réponses seront envoyées sous enveloppe fermée à la CONFITURERIE FELIX DESMET à Enghien, avec la mention : « Concours ».
- 2^o Plusieurs réponses seront admises, pourvu que chacune d'elles soit accompagnée de l'ÉTIQUETTE CONFITURE FELIX DESMET soit en confiture fixée à chaque pot, soit « extra-ligne ».
- 3^o La réponse type est déposée en l'étude de l'ÉPICIER COUVREUR, d'Enghien. Toute décision de la direction sera sans appel.

QUESTIONNAIRE



dessin n°1



dessin n°2

LA RENVoyer A LA CONFITURERIE FÉLIX DESMET, A ENGHIEU, AVEC UNE ÉTIQUETTE « CONCOURS »

1^{re} QUESTION : Combien de cerises comptez-vous sur le dessin n° 1 ?

REPONSE.....

2^{me} QUESTION : Combien de petites groseilles pourriez-vous placer l'une à côté de l'autre, sur le dessin n° 2 ? Il en figure déjà 17.

REPONSE.....

QUESTION SUBSIDIAIRE : En Belgique il y a environ 24.000 épiciers, combien y en a-t-il qui vendent la confiture FELIX DESMET ?

REPONSE.....

NOM

ADRESSE

qu'ils préfèrent. Il y a et il y aura, comme par le passé, un enseignement complet, primaire et secondaire, en français.

Quant aux élèves du régime flamand, nous avons toute latitude d'organiser pour eux l'enseignement du français, de telle manière, nous pouvons l'assurer, qu'ils auront une connaissance, non pas superficielle et approximative, mais approfondie de cette langue à la fin de leurs humanités.

Vous voyez que nous ne sommes pas agonisants du tout, puisque, de plus en plus, nous répondons à une nécessité...

Le directeur du Lycée d'Anvers nous déclare, de son côté, que les jours de son établissement ne sont pas les moins du monde menacés, bien que les cours s'y donnent en français. Il ajoute :

En dépit des difficultés très réelles que provoque la loi linguistique, la population scolaire du Lycée n'a nullement diminué; et comme, d'autre part, la solidité reconnue de l'enseignement qui y est donné, la qualité des professeurs, les succès remportés par nos élèves aux examens des Universités et des grandes écoles du pays et de l'étranger ont valu au Lycée d'Anvers une réputation méritée, rien, absolument rien ne paraît justifier, — à notre point de vue tout au moins, — les considérations pessimistes de votre correspondant.

Il est vrai que le Lycée d'Anvers n'est pas une entreprise commerciale et que le désir de réaliser de gros bénéfices ne nous touche guère; il est vrai aussi que la loi linguistique a nécessité, de la part des mécènes qui président à notre œuvre de liberté, des sacrifices considérables. Mais qu'importe! Des difficultés de caractère matériel ne sont point de nature à arrêter des hommes qui se sont voués à une mission d'idéal: MM. Albert Le Jeune, Robert Werner, Robert Engels, Frédéric Good ou Paul Van Doosselaere, pour ne citer que quelques-uns des principaux soutiens de notre école, ne sont point gens à reculer devant les tracasseries de politiciens. L'attitude qu'ils ont prise en connaissance de cause et avec un désintéressement qu'il faut admirer, ce ne

sont pas de mesquines brimades, ni, même, des menaces précises qui la feront changer. Dieu merci, il n'y a que les vœux qu'on mène à l'abattoir!...

Le français est-il, d'ailleurs, à tel point malade, à Anvers, qu'il faille compter sur la « Deutsche Schule », pour sauver? Il y a, dans la population anversoise même, pour à point parler des étrangers établis dans la Métropole, un élément de résistance qu'il n'est pas permis de négliger. Et se manifeste, cette résistance, aussi bien dans les classes populaires que dans les milieux de bourgeoisie. Et si, comme vous le dites, la « Deutsche Schule » va pouvoir fournir aux parents étrangers et même belges l'occasion de faire enseigner à leur progéniture le français et l'allemand, langues mondiales; pourquoi donc le Lycée d'Anvers, école « belge » qui a fait ses preuves, dont chacun connaît l'esprit de liberté et surtout de patriotisme; pourquoi le Lycée d'Anvers aurait-il moins de succès auprès des « trois mille familles » qu'une institution étrangère, créée dans des buts de propagande, et animée peut-être de tendances qui s'accroissent pas toujours avec notre sentiment national ?

P.A.T. d'ailleurs ce qu'il y a de mieux à Bruxelles 25-35 r. Cirque, 26 (Pl. Brouckère) T. 17.291

Où sont les 500 millions ?

Les « épargnants ravagés » voudraient savoir.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

On lit dans le Compte rendu analytique de la Chambre séance du 3 mars, page 340 : « La déconfiture de la « Belgique Prévoyante » laisse de nombreux épargnants de une situation pénible. Ne pourrait-on prévoir la reprise par l'Etat de l'actif et du passif de la « Belgique Prévoyante », à charge pour lui de venir en aide aux épargnants ? (Exclamations sur plusieurs bancs.) On l'a bien fait pour les victimes du « Boerenbond » et de la « Banque Belge du Travail. »

Que veulent dire ces « exclamations » ? On nous en sur tous les tons que nous sommes dans un Etat démocratique... où il n'y a de bienveillance que pour les catholiques et les socialistes. Cela veut-il dire que l'argent d'autres épargnants, même déposé dans des caisses d'épargne privée, peut être confisqué par un simple arrêté royal pour sauver de la culbute des sociétés non catholiques non socialistes ?

Nous aimerions, nous, Belges de deuxième zone, prendre connaissance de la répartition des 500 millions mis à la disposition de l'Office Central de la petite épargne, pour venir en aide aux épargnants qui ont été dépossédés de leurs économies. Ne serait-il pas utile de documenter collectivement des épargnants, maintenant volontairement « politiquement » dans l'ignorance ?

E. B., épargnant ravagé

La guirlande de Désiré

Entre cinquante lettres de la même farine, celle-ci :

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Les auditeurs « sportifs » d'expression française sont donc irrémédiablement sacrifiés ? Le match Hollande-Belgique (qui intéresse de nombreux Belges d'expression française) n'a été diffusé qu'en langue flamande !

Certes, à 16 h. 45, l'I. N. R. français servit à ses auditeurs un « enregistrement » d'« une partie » du match enregistrement d'une durée de dix minutes, par A. Millecamps, alors que l'I. N. R. français fit ses auditeurs flamands de reportage complet (une heure trente minutes) de M. Muyneck...

Ce manque d'équité est intolérable !

Il y a huit jours à peine, M. L. Piéard, s'adressant à



— Quelle barbe tu as, mon cher !
— Quel supplice tous les jours !
— Mais pas du tout, car on se rase doux et bien en 2 minutes avec la crème et la lame RAZEX. Plus aucune douleur, ni éruptions de la peau, plus de rougeurs ni feu du rasoir. Une vraie cure de l'épiderme ! Un produit PARFAIT !
En vente partout 9.—, 12.—, 20.— frs
Lames RAZEX 450 fr. les 6.

RAZEX

Un produit des Laboratoires Curry, S. A., Bréxé

TOUJOURS GAIES ET AIMABLES

malgré un travail éreuant



La "CROIX BLANCHE" chasse les douleurs tout en tonifiant l'organisme.

Car dès que pointe la moindre migraine, dès que menace la plus légère fatigue, elles ont recours à une "CROIX BLANCHE" qui dissipe rapidement leurs petits maux et leur rend l'entrain et le sourire.

MAUX DE TÊTE ET VERTIGES
FATIGUE ET DEPRESSION
NERVEUSE • NEURALGIES
• MALAISES PÉRIODIQUES •
GRIPPE • DOULEURS
RHUMATISMALES

LA CROIX BLANCHE

la croix sur la douleur



POUDRES COMPRIMÉS CACHETS

LA BOÎTE DE 24 POUDRES : 11 Fr. LE TUBE EN CELLOPHANE DURCI DE 24 COMPRIMÉS : 11 Fr.
LA BOÎTE D'ESSAI DE 8 POUDRES : 4 Fr. LE TUBE ALUMINIUM DE 12 CACHETS : 6 Fr.

DANS TOUTES PHARMACIES

PRESENTATIONS DIFFÉRENTES
COMPOSITION IDENTIQUE

LABORATOIRES TYPENS
A ST-NICOLAS-WAES

Chambre aux députés nationalistes flamands, leur disait : « Vous voulez donc flamandiser la Belgique ? »

Les agissements de notre poste d'émission, placé sous le contrôle d'un ministre incompetent et « Vlaamschvoelend » semblent confirmer les dires du député de Frameries. Amateurs de ballon rond, vous écouteriez la radiodiffusion des matches en flamand, que vous possédiez cet idiome ou non... (Bouchery *dirait* !!!)

Question linguistique à part, la diffusion de M. De Muynck à Rotterdam n'atteint pas — et de loin — en objectivité et en compréhension le clair et sobre compte rendu — hélas ! bien court — de M. Milecan.

D'autre part l'I. N. R. nous a servi, la semaine dernière (et ce, pendant trois jours) du Maurice Sabbe (avec poèmes flamands à la clef). C'est parfait, et tout ce qui a été dit de ce probe écrivain flamand a vraisemblablement été écouté avec intérêt et courtoisie par les Wallons; seulement, peut-on être certain de la réciprocité de la part de l'I. N. R. lorsque la mort frappera l'un ou l'autre écrivain wallon ?

Major honoraire H. P.

Pour le bilinguisme au Littoral

Une ligue se forme.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Vous serez sans doute heureux d'apprendre qu'il s'est formé, en plein pays flamand, c'est-à-dire au littoral, une « Ligue de la défense de la langue française au Littoral Belge ». Vous y êtes évidemment pour quelque chose, vous, « Pourquoi Pas », ainsi que les journaux du littoral et quelques dévoués, A.C., A.D., etc. Cette Ligue n'est encore qu'en voie de formation mais, avec l'aide de personnes intelligentes, elle grandira. En tout cas, pour commencer, elle rendra aux flamingants la monnaie de leur pièce : tous les imprimés, les réclames, etc., qui ne sont qu'en langue flamande seront retournés à l'expéditeur avec l'indication : « Ostende bilingue » ou « En deux langues, s.v.p. »

Ostende a besoin du flamand pour son commerce maritime, c'est entendu, mais le littoral tout entier a besoin du français au point de vue touristique.

Que tous les commerçants, les hôteliers de la Côte se le disent et adhèrent à la Ligue nouvelle. Leur intérêt bien entendu est en jeu.

ARNAND.



Sur le même sujet.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Voici un exemplaire des « avertissements » envoyés peu partout au littoral avant la prochaine saison balnéaire.

« Monsieur. Aussi longtemps que les populations de villes ne réagiront pas contre les excès des flamingants détruisent ou suppriment officiellement tout ce qui est français, nous, Bruxellois d'expression française, nous boycotons votre plage par tous les moyens, la parole et les actes. »

« Nous irons dépenser notre argent en Wallonie et France où l'on ne nous considère pas en ennemis. »

« Recevez, Monsieur, les salutations d'un groupe de villégiaturés. »

De Vilvorde, on nous écrit

des choses qui peuvent être entendues ailleurs.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Dans votre écho concernant la situation faite aux frères phones de Vilvorde, vous appelez l'union de tous ceux. Bravo !

Les élections communales approchent. N'est-il pas que, pour la masse des électeurs, la question scolaire est tompe dans les horizons lointains. Le 1884 ? Les libéraux comprendront-ils que de nombreux catholiques du pays mand n'ont aucun enthousiasme pour le K. V. V. et qu'une attitude nouvelle, si elle leur valait des déflections d'part, trouverait un large dédommagement dans d'autres milieux ?

C'est un catholique qui vous écrit cela. Des libéraux penseront qu'ils n'ont pas de conseil à recevoir de lui. Mais lui, saisi d'angoisse devant la marée qui menace de merger notre pays, voudrait qu'on se place, pour les prochaines élections, au-dessus des anciennes querelles.

Que chacun médite la formule flamingante :

Brussel gewonnen, alles gewonnen.

Brussel verloren, alles verloren.

G. V.

Geschiedenis van België

Histoire de Belgique — à la manière flamingante.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Voudriez-vous avoir l'obligeance de demander : J. M. Lebrun, 2° à M. Hitler, s'il est bien exact que la France, le 2 août 1914, déclarait la guerre à l'Allemagne (6 dernière ayant attaqué la Russie, alliée de la France) ?

En tout cas, c'est ce que j'ai lu dans la « Geschiedenis van België » (page 180, 4e alinéa du chapitre Guerre 1914-1918). Ce bouquin, rédigé par « eenige leeraars » est en vente à Bruxelles. Il est en usage (entre autres, sans doute) dans un institut de Saint-Trond.

Vous voyez que, pour certains, la haine du Français assez compréhensible, puisque c'est à lui que nous devons toutes les misères nées de la guerre...

Un Liégeois transplanté.

Contre la paralysie infantile

Un « polio » propose

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Les divers cris d'alarme dont vous vous êtes fait entendre se justifient l'un par l'autre et il est navrant de constater que rien n'existe chez nous, ni pour prévenir, ni pour combattre, ni pour guérir la paralysie infantile. On saurait assez répéter ces sombres vérités.

Il ne nous reste qu'à nous aider nous-mêmes. Sans cela ne sera guère facile. N'empêche que nous pourrions essayer.

« Polios » ou parents de « polios » qui lisez ces lignes centralisez vos bonnes volontés, envoyez tous une adhésion toute gratuite au mouvement qui désire se créer.

HORMONOTHERAPIE ET SEXOLOGIE

TOUTE période qui fait suite à de grands conflits en subit inéluctablement le contre-coup, et l'après-guerre a été une des démonstrations les plus probantes de cette règle. Dans le désordre du rythme de vie hâtif des années qui viennent de s'écouler, le désordre sexuel a permis la création d'une science nouvelle: la sexologie à laquelle le Professeur Magnus Hirschfeld a attaché à la fois son nom et son autorité scientifique incontestable.

C'est à ce savant professeur et à l'essor qu'il a su donner à la sexologie que nous devons la création et les progrès sensationnels de cette autre science: l'Hormonothérapie.

Les hormones, découvertes par Starling, sont les sécrétions des glandes endocrines. Ces glandes, dont le rôle, depuis les travaux de Brown-Séquard et de Léopold Lévi, apparaît d'une importance extrême, sont étroitement interdépendantes. Une modification de la fonction de l'une d'elles entraîne des modifications chez les autres et, par voie de conséquence, des troubles dans tout l'organisme.

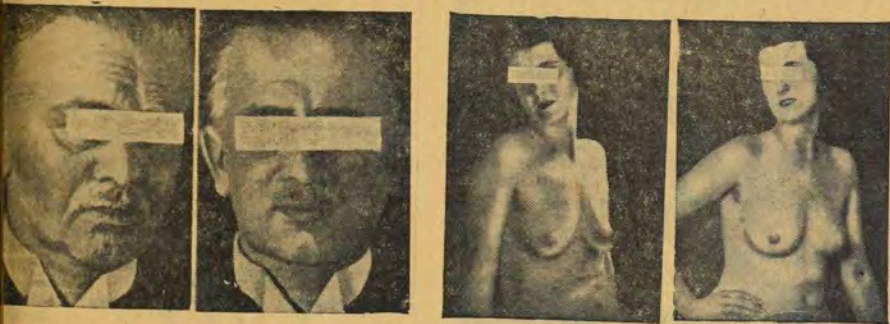
Sans doute, les hormones sexuelles étaient employées depuis quelque temps déjà pour traiter l'impuissance. Mais pouvait-on se douter qu'il existait des hormones mammaires, des hormones de la peau et des hormones intestinales? Grâce à la sélection de ces hormones, on peut lutter aujourd'hui avec une étonnante facilité contre l'impuissance, la chute des seins, le vieillissement de la peau, l'obésité et la constipation. En un mot, l'hormonothérapie a bouleversé la thérapeutique.

La place nous est trop mesurée ici pour traiter comme il le faudrait une si importante question. Mais nous avons pu obtenir du Laboratoire d'Hormonothérapie de bien vouloir mettre gratuitement à la disposition de nos lecteurs des brochures de propagande admirablement illustrées et éditées. La brochure P. 431 traite de l'impuissance. Remarquable par son texte, ses graphiques, ses illustrations en couleurs, et l'ensemble unique de documentation qu'elle contient, elle constitue un véritable monument de la science sexuelle. Nous ne saurions trop engager le lecteur à en prendre connaissance. La brochure P. 432 traite de la beauté des seins et de leur raffermissement. La brochure P. 423, des rides et des peaux fanées. La brochure P. 434, de la constipation; la brochure P. 435, de l'obésité, P. 436, du foie.

Nos lecteurs n'auront qu'à indiquer au Laboratoire d'Hormonothérapie, 50, rue des Commerçants, Bruxelles, la ou les brochures qui les intéressent. Elles leur seront expédiées par retour du courrier, sous pli fermé et absolument gratuitement.

Nous pensons qu'il y a là une initiative heureuse qui mérite de n'être pas perdue de vue, car elle ne peut qu'être d'une très grande utilité pour un grand nombre de malades et de déficients glandulaires.

Docteur L. V.



essence précoce de la peau. Après une cure de 12 semaines aux Hormones W-5, toutes les rides ont diminué sensiblement.

Voici deux photos après un traitement de 11 semaines aux Hormones S-8. Aucun commentaire ne peut être plus éloquent que ce document.



**MONTE
ET
DESCEND**

**Améliorez
votre home**

PAR

**l'Escalier-
Surprise**

A J A X

Placement gratuit
partout
en Belgique.

**Etabl. AJAX 38, rue du Lombard
BRUXELLES**

ma part, je garantis au moins cinq adhésions. Je veux bien centraliser les vôtres si notre cher « Pourquoi Pas ? » veut bien s'y prêter.

Lorsque l'embryon de mouvement sera formé, nous trouverons bien des personnalités qui ne demanderont pas mieux que de s'intéresser à notre sort — car il existe encore des philanthropes et des médecins au grand cœur; les autres « ligues » en sont la preuve.

Et même si le cercle ne devait être que restreint, nous pourrions encore nous aider entre nous et aider ceux qui viendraient à être frappés.

Un Polio — 25 ans, jadis sportif et efficient technicien, aujourd'hui bequilara.

Nous transmettrons bien volontiers au « Polio » les lettres et adhésions qui nous parviendront.

Humide! Froid!

Le vent et la pluie enlèvent à la peau des substances vitales. Ainsi, les intempéries provoquent des crevasses, des rougeurs et même des rides précoces.

Pour combattre ces influences nocives, il n'y a rien de tel que l'emploi de la Crème Nivéa, car l'Eucérite qu'elle contient et les graisses de la peau sont à ce point apparentées que l'on peut considérer la Crème Nivéa comme le produit le plus naturel pour la protection et les soins de la peau.



FA 300



Passeports et tourisme

Pourquoi maintenir ce passeport anglo-belge pour les tickets de dix-sept jours ?

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Les affaires ne vont pas, les étrangers ne viennent en Belgique; pourquoi? L'OBLUT s'efforce de faire les Anglais; c'est un essai, mais ne croyez-vous pas serait beaucoup plus simple de supprimer le pas entre l'Angleterre et la Belgique pour les tickets 17 j.

Le Belge pourrait librement visiter l'Angleterre 15 jours, alors qu'avec un ticket week-end il ne peut pas visiter Londres. D'autre part, l'Anglais venant en Belgique, pourrait faire le tour de la Belgique sans port: Ostende, Gand, Anvers, Liège, Namur, les Ghê de Han, Bruxelles, les mines du Hainaut et les ch de bataille.

Pour la France, la Hollande, le Luxembourg, et Belge n'a pas besoin de passeport; pourquoi en faut-il 15 jours entre l'Angleterre et la Belgique? Un me du Parlement anglais va poser la même question che Les deux Gouvernements ne peuvent-ils trouver un rain d'entente pour la suppression du passeport pou tickets 17 jours? Un bandit, un escroc trouveront jours moyen de se mettre en règle avec un faux pass mais un honnête homme qui désire visiter un pay est obligé de dépenser de 200 à 300 francs.

Qu'on s'entende enfin. Il y va d'ailleurs de l'intérê ristique. Arman

Le prix d'éloquence proteste

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Il est question de moi, dans votre hebdomadaire (m du vendredi 4 mars), à propos du Tournoi d'Eloquence universitaire du 26 février dernier.

Je remercie votre collaborateur des mots aimables écrit à mon propos. Mais pourquoi faut-il que parmi ces parfumées, se cachent des épines de grandeur ?

Je me permets donc de remettre certaines choses au Je suis Belge. Mon père, arrivé en Belgique il y a q trente-cinq ans, est bien d'origine polonaise, ce qui ex la consonance exotique de mon nom. Mais ma mère est Flamande d'Anvers, catholique, et, si cela peut resser votre collaborateur, Belge et « aryenne » cent. Son frère, mon oncle, a fait toute la guerre, e courageusement battu. Moi-même, je suis Belge d'édu et de cœur.

J'espère que ces détails tranquilliseront vos inquit et je reste malgré tout bien vôtre. M. Slat

La Fagne et le ski

Le ski va-t-il détruire la Fagne ?

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

J'ai lu dans votre numéro du 24 février une court tion du championnat de ski, à Eisenborn. Je constata joie, que vous ne donnez que tièdement dans le pa.

Mais je veux insister ici sur le point de vue pu « fagnard ».

Savez-vous que les aménagements prévus par la bou « Commission du Tourisme », s'ils devaient un jour réalisés, dépasseraient, en horreur, toute la sombre tude des sentiers touristiques ?

Ne parle-t-on pas, notamment, de l'élargissement piste dite du « Gouffre », longue de près de 1 km. la construction « de trois tremplins de dimensions rentes et, tenez-vous bien, de l'installation d'un « pente » pour muscles endoloris ?

Ceci équivaudrait à la suppression pure et simple fagne du Ghauster et, pour peu que cette « sportive centue, à la dénaturalisation totale d'une des régi plus pathétiques de notre pays.

Vous verrez qu'on trouvera des arguments pour équ Fagnes à la sportive et qu'on ne fera rien pour en la destruction systématique ! Ado



Les nerveux meurent prématurément !

Avez-vous déjà, même imperceptiblement, senti en vous, l'un des indices caractéristiques du commencement de la dépression nerveuse, comme par exemple :

irritabilité subite, idées noires, tremblement des membres, inquiétude, palpitations, étourdissements, vertige, angoisse, insomnie, cauchemars, engourdissement de certains membres, frayer, contrariété, sensibilité excessive aux bruits ou odeurs, désir irrésistible pour toxiques, tabac, thé, café, tremblements des paupières, troubles visuels, afflux sanguin, caprices, amnésie momentané, difficulté d'équilibre, sentiment de fatigue insurmontable, goûts et dégoûts anormaux.

Chacun de ces symptômes, isolé ou simultanément, est l'indice **QUE VOTRE SYSTEME NERVEUX EST SERIEUSEMENT ATTAQUE ET DEMANDE A ETRE FORTIFIE**

Ne laissez pas envenimer cet état! Vous risquez des troubles sérieux, tels que déraisonnement et perte de contrôle de vous-même, une défaillance physique rapide et la mort ensuite sont inévitables.

Les Fondations Carnegie et autres ont facilité aux savants réputés de l'Université de Médecine Viennoise les recherches pour trouver les causes de ces symptômes ravagant des

millions et des millions de personnes dans leur plus bel âge. Quelle que puisse être la cause de ces indices de la défaillance de vos nerfs, je vous conseille très sincèrement de **EXPLIQUER GRACIEUSEMENT UNE METHODE SIMPLE**, qui vous surprendra agréablement. Peut-être avez-vous déjà dépensé beaucoup d'argent pour différents remèdes, qui ne vous ont donné qu'une amélioration passagère. Je vous donne ici, et maintenant, ma garantie absolue, que je connais et que je vous indiquerai la méthode infailible pour **arrêter l'affaiblissement de votre système nerveux**. Cette méthode améliore immédiatement votre ambiance et vous redonnera la joie de vivre, l'énergie et la force de travail: bien des malades ayant appris ma méthode m'ont écrit qu'ils ont retrouvé la vitalité de leur première jeunesse. Ceci est d'ailleurs prouvé par les attestations de nombreux médecins. Vous n'avez qu'à m'adresser une carte postale. Je vous envoie

gratuitement et franco, un livre instructif

Ecrivez aujourd'hui encore ou gardez cette adresse précieuse :

PHARMACIE PANNONIA (Abt. 158)

BUDAPEST 72. Postf. 83 - Hongrie

AFFRANCHISSEMENT POUR CARTE POSTALE 1.00 - POUR LETTRE 1.75 FR.

Les industriels en ont marre

De plus en plus, ils deviennent des auxiliaires de l'Administration des Contributions.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Le monde sait que, depuis des années, les industriels en général, tous ceux qui occupent du personnel, sont de dresser à la fin de l'année un relevé récapitulatif des fiches individuelles remises aux personnes rétribuées, avec indication du montant total des rémunérations, et des taxes versées au Trésor par l'employeur. Ces relevés annuels comprenaient, en outre, un numéro, les noms et prénoms des bénéficiaires, l'adresse: numéro et commune, la date d'entrée pendant l'année, la date de sortie au cours de l'année.

Cela formait un travail assez considérable, surtout pour les employeurs occupant un nombreux personnel; des semaines et des semaines de travail étaient ainsi demandées aux employeurs pour permettre aux contrôleurs des Contributions d'établir plus facilement les taxes dues par eux.

Ils ne sont pas contents et non satisfaits de ce surcroît d'écritures. Les affaires, le Ministère des Finances a trouvé mieux l'année: il exige maintenant un relevé distinct par commune du domicile des intéressés, avec relevé récapitulatif comprenant le nom de la commune, le montant total des allocations afférents à cette commune, le montant des allocations du total général.

En d'autres termes, pour ce qui me concerne, ayant un petit établissement en grande partie les communes des environs de Bruxelles, j'ai à établir 35 bordereaux, plus un bordereau en général, en doubles exemplaires, car il est prouvé de conserver une copie des documents par devers en vue de recherches ou renseignements à donner ultérieurement.

Il est donc en finira-t-on, avec toutes ces paperasseries, et les commerçants comprendra-t-on, au ministère, que les commerçants et industriels en ont assez de se laisser mécaniser?

J. D.

Les antilopes de l'Espinette

Sont-elles en règle avec le code forestier ?

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Il doit exister dans un coin de notre code, un bout de loi qui fait une servitude de tout chemin laissé pendant trente ans, sans clôture ni avis de privauté, à la libre disposition des passants.

Il existe quelque part dans la Forêt de Soignes, un sentier adorable qui chemine de la petite Espinette au dolmen des forestiers, en longeant l'agreste vallon de Grasdelle.

Il existe, je ne sais où, un laboratoire extrêmement scientifique dans lequel, après de minutieuses observations, les gérants de notre forêt ont établi que de charmants animaux prélevés dans les libres bois des Ardennes, ne pourraient se reproduire en Brabant que derrière des clôtures en treillis.

Or, ces gérants ont englobé, dans la clôture fécondante, le dit sentier et un tiers de la vallée de Grasdelle qui est bien l'un des plus beaux coins de la forêt. Il est vrai qu'elle est aussi belle pour les biches que pour les Bruxellois.

Il faut dire, à la décharge des compétences, que, pour l'agrément du promeneur, elles ont été remplacées sentier et vallon par des tableaux aussi aimables que bucoliques: *Défense de s'écarter des chemins sous peine d'amende. Tenir les chiens en laisse...* et autres écrits d'inspiration sylvestre. Elles ont aussi fixé la clôture de rigueur par des fils de fer noués à même l'écorce des arbres, lesquels

OPTIQUE DE PRECISION LUNETTERIE FRANCO-BELGE

50, RUE DU MIDI
21, RUE MARCHÉ AU CHARBON
60, RUE DE LA MONTAGNE
102, RUE DE FLANDRE

Bruxelles



PIPES BREYER, ARLON

EXIGEZ
LA
MARQUE

BREYER

RÉPUTÉE DANS
LE MONDE
ENTIER

ARLON

50 ANNÉES D'EXPÉRIENCE
CES PIPES SONT FABRIQUÉES EN VIEILLE BRUYÈRE
MÉDAILLE D'OR EXPOSITIONS UNIVERSELLES
PARIS - BRUXELLES - GAND - LIÈGE
CHAQUE PIPE EST GARANTIE

vont en mourir, sans discuter. Mais il y en a tant, des arbres, dans ces parages.

Cependant, qu'on nous pardonne cette inoffensive curiosité, n'y avait-il point là de *serpitudes* ?

Ce sentier est baptisé, cadastré, consigné sur les cartes d'état-major et celles des touristes. Nous le fréquentons depuis plus de trente-cinq ans. Jamais nous n'y avons vu ni pancarte de privauté, ni clôture autre que les potences qui, en rendant son accès impossible aux voitures et aux cavaliers, le réservaient implicitement aux piétons et aux cyclistes et consacraient ainsi son caractère public.

La Forêt de Soignes échappe-t-elle aux lois et, bien que nulle part ne se lise l'avis « propriété privée », bien que les forestiers en uniforme et les gendarmes de l'Etat la surveillent, pourrait-on, du jour au lendemain, y condamner l'accès de la « Drève de Lorraine » et du « Chemin des Haras » pour y élever des écuries ?



Riby

LA FAMEUSE MARQUE BELGE

vous présente ses...

**LESSIVEUSES
ESSOREUSES
REPASSEUSES
ASPIRATEURS
CIREUSES
FRIGOS**

APPAREILS ÉLECTRO MÉNAGERS *Riby*
131 RUE SANS SOUCI - BRUXELLES
TELEPHONE: 48.45.48 - 48.50.04

Ou bien devons-nous défendre perpétuellement le public contre la dictature perliée des pouvoirs ?

Mais ne nous fâchons point et ne faisons à ces poules nulle peine, même légère.

Demandons-leur doucement si les promeneurs n'auraient pas, là, sur les dalles, un tout petit droit d'antériorité, rassurons-les aussi, puisqu'ils s'inquiètent du repeuplement de la forêt, en leur apprenant qu'il y a, parmi ces promeneurs, des individus qui sont encore en état de se redresser — et sans clôture, même, rien qu'avec l'ombre de Bon Dieu.

Voir plus grand

Sans doute, mais...

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

J'estime la suggestion de M.A. C., d'Ostende, insuffisante. Une ligue pour la défense de la langue française est trop exclusive et ne comprendrait qu'une minorité insuffisante pour imposer aux gouvernants sa volonté. Sous prétexte d'apaisement, ceux-ci enlèvent à tous les Belges, une fois, leurs libertés constitutionnelles. C'est une preuve de faiblesse, un manque d'autorité. Le glissement sur la pente dangereuse de la séparation du pays ne peut être enrégimenté par le remplacement de nos dirigeants et parlematires par des hommes de confiance, décidés à défendre les libertés de tous les Belges. A mon humble avis, il faut constituer dans toute la Belgique et sans distinction de région politique, linguistique ou philosophique, la « Ligue pour la défense de nos libertés constitutionnelles ». Il faut des bons Flamands, il ne faut pas les exclure. Il faut exiger la liberté du commerce ; suppression de la loi sur l'alcool et autres ; la liberté de conscience, la liberté d'enseignement, c'est-à-dire le libre choix du père de famille et non la contrainte du flamand pour tous les habitants de la Flandre ; la liberté d'expression, la liberté d'association, le libre choix des représentants, c'est-à-dire la suppression de la case de tête, la liberté de la presse, la Belgique une et indivisible sous la souveraineté de notre Roi.

Je souscris à l'avance à pareil groupement. Il faut hâter ; les élections communales doivent être basées sur ces principes.

Sans doute, sans doute. Beau programme, mais vu terriblement. Il ne faut pas décourager ceux qui, dans sa sphère, s'efforcent d'en réaliser une partie.

Liège, ville sale?...

C'est une Liégeoise qui le dit et elle propose...

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Vous aimez Liège, n'est-ce pas ? Vous en parlez tous les jours avec tant d'enthousiasme ! Vous exaltez si souvent — et à juste titre — l'attrait de ses coutumes, de son folklore, etc., mais est-ce par pudeur que vous vous tenez sur un certain aspect déplaisant de notre Cité ? Ne seriez-vous pas charitable de nous secourir un peu ? Risquons ! La ville de Liège est sale, oui, sale ! Les services publics n'y voient rien de plus que du feu ? Mais les Liégeois eux, et surtout les Liégeoises, si méticuleuses dans leur ménage, comment peuvent-elles pas un effort pour rendre à la ville son aspect accueillant et sympathique d'autrefois ? L'effort demandé n'est pourtant pas énorme ; se surveiller. Se surveiller l'amour de la Cité, par amour d'autrui, par amour de soi-même. Est-ce donc si difficile de s'abstenir de jeter ses déchets sur la voie publique, dans les gares, dans les trams, etc. ? Les piers, mégots, pelures d'oranges, de bananes, etc. ? Faire vraiment à un homme « civilisé » la menace d'une sanction pour comprendre qu'on ne doit pas cracher à terre ou... uriner à tous les angles de rues ?

Pour les Liégeois qui aiment vraiment leur ville, la propreté et le sans-gêne de certains sont un sujet de honte et de tristesse.

Ne serait-il pas utile de créer une semaine de la propreté, comme a été créée la semaine de la bonté ? N'existe-t-il aucun moyen d'éduquer le public, si les exhortations sont inefficaces ? Dans une grande ville d'un pays du Nord, il y a vu ceci : Un public nombreux faisant la file devant les guichets d'une gare. Un homme de la file jette un mot, aussitôt s'approche un civil ne se distinguant en rien des autres et présente au fumeur un jeton portant le cachet de la ville et l'inscription : 50 centimes d'impôt ; le fumeur prend le jeton tout aussitôt poinçonné et remet 50 centimes de contravention. Le système des tickets de tram simplement. Et une espèce de police secrète de propreté, quoi !

Vilà une mesure qui, tout en employant quelques chômeurs, contribuerait grandement à l'éducation du public au maintien de la propreté et de l'hygiène dans nos villes. Liégeoise.

De Babilas à Exupère

Sans passer par Oscar, Lilliane ni Greta.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Je crois me souvenir qu'au cours d'un remaniement ministériel, le portefeuille du Ministre de la Justice a été attribué à M. du Bus de Warnaffe.

Si c'est toujours LUI, qui, par la grâce de Dieu, occupe ce très haut poste, c'est à LUI que je dois dédier ces quelques lignes :

Monsieur le Ministre, il paraîtrait (les journaux l'affirment, mais doit-on toujours croire les journaux ?) que vous avez attiré l'attention des Administrations Communales sur les prescriptions de l'article 1 de la loi des 21 Germinal, An XI, aux termes desquels les noms en usage dans les différents calendriers et ceux des personnages de l'Histoire ancienne pourront seuls être reçus comme prénoms sur les registres de l'Etat-civil.

Vous auriez même interdit aux Officiers publics d'en mettre aucun autre dans leurs actes.

En lisant cela, Monsieur le Ministre, j'ai pensé que les malfaiteurs n'auront qu'à bien se tenir dorénavant.

Nous ne verrons plus, dans les « Chroniques Judiciaires » « Oscar », une « Nelly », une « Lilliane » ou une « Greta » mais n'allez pas au cinéma n'est-ce pas car il ne me vient pas avoir trouvé un « Saint » ou une « Sainte » ces noms dans un calendrier, pas plus d'ailleurs que ne me souviens en avoir connu dans l'histoire ancienne.

Trouvez bien, Monsieur le Ministre, que la Patrie vous sera reconnaissante (on n'a pas si souvent l'occasion de rire) et nous sommes rudement satisfaits de savoir que Amarante (7 nov.), Dupont, Babilas (24 janv.), Duda, Calixte (14 octob.), Tartempion, Doctrovyé (10 mars), Verboille, Exupère (28 sept.), Bollekens, Hilarion (23 oct.), Chinchouette seront seuls possibles des foudres de la justice ; les autres, dont les noms ne figurent sur aucun calendrier ou dont l'Histoire ancienne ne possède pas de nom étant, je suppose, en quelque sorte des « Hors-la-loi ».

En quoi qu'il en soit, Monsieur le Ministre, je vous prie de m'adresser à l'infinité reconnaissance et au dévouement le plus absolu de celui qui ne sait s'il doit signer sa missive : Placide, Pamphile, Pantaléon, Sigismont, Timothée, Aurélie ou Placide », mais qui finit par opter pour le prénom de Placide.

Innocent.

Des livres pour nos soldats

Le colonel du 8e de Ligne nous a fait exprimer « toute reconnaissance pour le bel et précieux envoi de livres » que nos soldats doivent à la générosité de nos lecteurs. Il écrit : « Les livres ont été déjà lus et relus... ». Cela dit, dire que le choix a été du goût de nos troupiers — cela veut dire aussi... qu'un nouvel envoi sera le bienvenu ! Avis aux lecteurs...

Les arrivages de la semaine... d'un ancien pensionnaire, pour les plougs, vingt romans et un tas de brochures anglaises.

Prêchons la beauté...
par l'EXEMPLE!

EMILIE

CERTES OUI! NOUS AVIONS LA PEAU FRAGILE QUAND NOUS SOMMES NÉES!



ANNETTE

...AUSSI DEVAIT-ON PROTÉGER NOTRE PEAU PAR LE SAVON LE PLUS DOUX POSSIBLE!



CECILE

MOI, J'OBÉIS AU D^r DAFODÉ - QUI EST SI GENTIL AVEC NOUS ET QUI DIT : U-NI-QUE-MENT PALMOLIVE!



YVONNE

MOI, JE DIS: PUISQUE PALMOLIVE EST SI MERVEILLEUX POUR NOUS IL SERA AUSSI FAMEUX POUR VOTRE TEINT!



MARIE

ET MOI JE TROUVE QUE MES QUATRE SŒURS SE DONNENT BIEN DU MAL POUR VOUS EXPLIQUER UNE CHOSE QUI SE VOIT À L'ŒIL NU: VOUS NOUS TROUVEZ JOLIES, HÉ BIEN, FAITES COMME NOUS: EMPLOYEZ PALMOLIVE, LE SAVON À L'HUILE D'OLIVE!



RÉVEILLENZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

*Sans calomel — et vous sauterez de lit
le matin "gouffé à bloc"*

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les **PETITES PILULES CARTERS** pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les petites Pilules CARTERS pour le Foie. — Toutes pharmacies : fr. 12.50.

D'un anonyme d'Ixelles, une impressionnante pile de « Lisez-moi ».

De J. R., Merxem, 12 kilos de revues;
De F. V., Berchem, 12 livres et une revue, plus une douzaine de romans et livres flamands;
De M. Delatin, Bruxelles, un paquet de revues;
De Robert et Viviane, 21 romans.

Pour les écoliers

Mme S... nous a envoyé « pour des écoliers de Wallonie », une pile... sérieuse (vingt kilos, au moins) de journaux illustrés.

Divers anonymes nous ont fait remettre également des illustrés, prospectus de voyages, etc.

A bientôt, un envoi aux potaches.
Et merci de tout cœur, à tous !

Le Short Linia

le caleçon
de l'homme
moderne

Essayez ce caleçon de l'homme moderne, pour éprouver la sensation nouvelle et agréable que seul le Short Linia vous donnera.

Non seulement il épouse étroitement vos formes, mais surtout il opère un léger massage agréable du corps, et contribue ainsi au renforcement de la musculature abdominale, et au maintien des organes à leur place naturelle.

PRIX : Frs 150. et Frs 195. en fil. Pure soie Frs 325. Satisfaction garantie au achat remboursé. — Une seule mesure à donner: le contour le plus large du corps.

Visitez nos magasins ou demandez la brochure illustrée N° 7 gratuite.

Uniquement chez

J. ROUSSEL, 144, r. Neuve, Bruxelles

BRUXELLES: 14, R. de Namur - 6, Bd. E.-Jacquain - ANVERS: 1, R. Quelin
OSTENDE: 25, Rue de Flandre - LIEGE: 13, Rue Vinôve d'Ille
GAND: 7, Rue du Soleil - CHARLEROI: 11, Boul. Audent
MONS: 5, R. de la Chaussée - NAMUR: 27, R. des Cormes

32

Paris: 166, Boul. Houssmann

ON NOUS ECRIT ENCORE

— Croirait-on que pour les cessions et délégations créances sur l'Etat belge, en matière de travaux effectués pour compte de l'Etat ou fournitures destinées à Défense Nationale, on se basait encore sur des décrets des 26 pluviôse et 28 ventôse an II et du 12 décembre 13 juin 1806 ? On vient de se rendre compte que ces crets étaient un peu vieux et on les a abrogés. Et dire qu'en est ainsi dans de nombreuses autres domaines ! s'étonne que nos juges y perdent leur latin et que les procès durent si longtemps. — X.

— L'éditeur du manuel de M. Fr. Van Hoof — « Nederlandsch Leerboek » — nous informe qu'antérieurement débat qui s'est institué dans « Pourquoi Pas ? » au sujet de la phrase: « Bruxelles est une ville flamande », ce phrase avait été modifiée dans la nouvelle édition de manuel, actuellement sous presse, comme suit: « ANV est une ville flamande et Liège est une ville wallonne ».

— Depuis deux mois au moins, la gare de Jumet-Flotte se sert d'imprimés bilingues, notamment pour « Avis d'arrivée » qu'elle adresse à sa clientèle. Et ce n'est même pas les français qui la priorité: il n'arrive qu'une seconde ligne et comme une traduction tout au plus pour les Wallons qui ne comprennent pas la moedert. Imaginez donc l'une ou l'autre gare du pays flamand utilisant des imprimés bilingues où le français aurait, pour surcroît, le pas sur le flamand ! Grammens mobilise toutes ses troupes et les étudiants de Louvain viendront prendre la « statie » d'assaut. — E.

— On ne peut pas tout savoir, bien sûr. Mais on peut toujours s'instruire. Ainsi, lorsque le « Moniteur du Cycle » dit qu'un train peut atteindre la vitesse de 150 mètres en 59 secondes, il ne veut pas dire que le train fait 150 km. en moins d'une minute; il veut dire 59 secondes après son départ, le train atteint la vitesse de 150 km. à l'heure. Et frappez-vous la poitrine. — ingénieur rochonnoeur.

— Toutes mes félicitations pour votre intervention pour le rétablissement des billets de 5 week-end. Puis-je exprimer le vœu que votre voix sera entendue et que ces billets seront réémis pour toutes les places et non simplement pour les 3^e classe ? — S. E.

— Je n'ai aucune qualité, simple pékin, pour discuter de la longueur du pas avec votre correspondant E. mais c'est avec plaisir que je vois défiler journalièrement près du Tir National, nos chers carabiniers pédestres cyclistes et jadis, les fantassins du 8e, et de temps à autres les grenadiers; je ne suis pas seul à penser qu'il n'y a pas de nombreuses semaines pour voir les recrues gaspiller un air martial et faire honneur à l'uniforme. Et, lors que je vois défiler l'Ecole royale militaire, je crois assister au passage de détachements britanniques qui ont, eux, une cadence et une tenue de marche qui, au cinéma... ou leurs, arrachent des cris d'admiration aux spectateurs A. V.

— L'autre jour, voulant prendre un ticket week-end pour la ligne Ostende-Douvres, j'ai présenté à Ostende, carte de 75 p. c. à titre d'ancien combattant. La réduction m'a été refusée; elle n'est accordée, paraît-il, qu'aux militaires seulement. Les mallettes font pourtant partie d'un vice de l'Etat, comme les chemins de fer et les tramways où j'ai la réduction. Pourquoi pour un invalide a-t-il droit à 75 p. c. ? Pourquoi les cartes de famille nombreuses ou nombreuses ne peuvent-elles droit à 50 p. c. ? Alors que l'ancien combattant ne peut en profiter. Il doit avoir là un malentendu. Voulez-vous le signaler ? — A.

— Voici la bande d'un imprimé, envoyé à Flessingue, dont le poste hollandais n'a pu découvrir le destinataire et qu'elle m'a renvoyé. Remarquez que les cachets de poste néerlandaise sont rédigés en français et en néerlandais... avec le français d'abord: « Retour à l'envoyeur Terug aan afzender » et « Adresse insuffisante, etc. » voisins hollandais ne sont donc pas aussi extrémistes que nos flamingants. Et qu'en dirait le zotte Grammens ? — J.

Timbrologie :

Nous recevons parfois des demandes de ce genre : « Je voudrais compléter ma collection, laquelle se limite

La Maison RETTIG

SOCIÉTÉ ANONYME

entreprise générale de décoration d'intérieurs pour particuliers, hôtels, restaurants, bars, etc., met depuis 50 ans son expérience à la disposition de ses clients.

VISITEZ SES SALLES D'EXPOSITION :
37-39, rue de Linthout, BRUXELLES
VENTE AU PRIX DE GROS

UN COUP DE
TELEPHONE AU
33.48.45

et un délégué se rendra chez vous sans engagement de votre part.

« Je ne m'intéresse qu'aux pays suivants, etc. » ou : « Je ne m'intéresse qu'aux pays du Congo belge... ». Voilà des phrases qui impliquent l'existence d'une collection déjà fort avancée à laquelle manquent des spécimens rares, n'est-il pas vrai ? Et d'abord, cela sort de notre cadre et, au surplus, nous serions bien embarrassés de satisfaire ces savants philatélistes !

« Je ne m'intéresse qu'aux pays du Congo belge... » nous n'élevons pas notre tête dans le coin « timbrologique » au rang d'un service particulier organisé. Il consiste simplement en ceci : un employé compatissant distribue des timbres à des écoliers, à des malades, à des invalides pour distraire les uns et réconforter les autres. Quand il n'a plus de timbres, il en demande aux lecteurs qui, toujours et très généreusement, en envoient. Un point, c'est tout.

« Je ne m'intéresse qu'aux pays du Congo belge... » quand il reçoit une missive comme celle-ci : « J'ai toujours été malade. Je suis toujours malade. Je vous remercie de m'avoir envoyé des timbres » (texte authentique), il ferait tout pour ce petit, mais il confesse avoir le trac quand on l'amène sur le terrain de la philatélie. « Je ne m'intéresse qu'aux pays du Congo belge... » dit, remerciements avec ferveur Fernand C., qui nous a fait tenir deux catalogues Ecarton nationale 36-37, un catalogue spécial Congo Belge et quatre années de la revue Philatéliste Belge ; Mlle J. W. pour son enveloppe de timbres oblitérés et ses timbres étrangers ; Inconnu d'Aumône pour les timbres de charité belges ; G. L., pour sa belle garnie ; E. M., Mouscron, pour sa belle enveloppe de l'ancien Pensionnaire pour sa grande boîte pleine de timbres très variés.

???

« Je ne m'intéresse qu'aux pays du Congo belge... » O. S. Mon appel trouvera-t-il, par votre bienveillance, le chemin du philanthrope qui pourrait m'employer ? Je reconnais avec tout mon dévouement l'usage de ce timbre, mais il est trop vieux à 49 ans pour tout emploi sérieux. J'ai eu un avoiron brisé ma carrière coloniale pour venir faire mon derrière l'Yser, je fus tour à tour directeur commercial, prospecteur et, enfin, faute de mieux, pendant six ans représentant avec tous les frais de route à ma disposition, tandis que divers revers et la longue maladie de ma femme épuisaient totalement mes économies. Je présente maintenant, outre une solide culture générale, le français, le flamand à fond, de bonnes notions d'anglais, de comptabilité et de dactylographie. En cas de besoin, je puis venir habiter soit Bruxelles, soit Anvers — Gand.

« Je ne m'intéresse qu'aux pays du Congo belge... » G. Bruxelles, chômeur non syndiqué, se désole d'être en charge de ses vieux parents, déjà bien en peine de faire les deux bouts. Peintre-tapisier, il connaît suffisamment les métiers du bâtiment pour pouvoir se spécialiser dans l'entretien d'immeubles en état locatif. De nombreuses références attestent la satisfaction des propriétaires qui ont utilisé ses services. Mais ce noyau de clients ne

Salle du rez-de-chaussée : MOBILIER, LUSTRIERIE, ARTICLES FANTAISIE.

Salle du 1^{er} étage : TAPIS, CARPETTES, FAUTEUILS, VELOURS ET TISSUS D'AMEUBLEMENT.

suffit pas en temps de crise. Il se recommande aux gros propriétaires qui nous lisent.

« Je ne m'intéresse qu'aux pays du Congo belge... » — Personnellement de condition modeste (sous-officier à l'armée) et avec quatre enfants à charge, je ne suis point en mesure de soulager l'infortune d'un de mes frères d'armes et me permets de signaler son cas à l'attention de vos lecteurs gantois. Cet ancien combattant, sans travail et dont l'épouse est malade à deux garçons et trois filles en bas-âge à élever. La pauvre mère serait déjà très heureuse si elle pouvait recevoir quelques sous-vêtements pour ses enfants. Nous communiquerons bien volontiers, sur demande, l'adresse de ce pauvre ménage dont la pénible situation et l'honorabilité nous ont été officiellement confirmées. — E. D., Gand.

« Je ne m'intéresse qu'aux pays du Congo belge... » — Ancienne commerçante, ruinée et restée seule, cherche occupation comme femme à journée ou entretien de bureaux. Elle n'est plus jeune ; mais c'est une travailleuse énergique et sérieuse.

« Je ne m'intéresse qu'aux pays du Congo belge... » — Que n'a-t-on pas demandé... et obtenu grâce à nos lecteurs ? Voici maintenant un tuberculeux d'Ottingues qui ne peut plus se déplacer. Il nous demande de découvrir un lecteur possédant des jumelles assez fortes (genre armée) et qu'il céderait à bon compte, pour permettre, à notre malade, d'admirer encore de loin ce qui lui est difficile d'aller voir de près. — E. E.

« Je ne m'intéresse qu'aux pays du Congo belge... » — Parmi les carrières libérales les plus atteintes par la crise, nous sommes frappés de constater le grand nombre de comptables, surtout parmi ceux qui ont dépassé la cinquantaine. Nous fûmes assez heureux d'en connaître deux ou trois, mais il en reste qui souffrent misère, pour qui la perspective de la communion solennelle d'une fillette est une cause d'anxiété — tandis qu'elle est partout ailleurs une source de réjouissance — car ils se demandent comment ils parviendront à s'habiller un peu décentement. On nous demande dans cette intention une paire de souliers pointure 40, des chaussettes idem, une chemise blanche. C'est pour le 3 avril.

« Je ne m'intéresse qu'aux pays du Congo belge... » — Nous avons reçu : pour l'artiste-musicien Ch. H., 50 fr. ; de J.-L., Anvers et 20 francs d'un anonyme de Ganshoren ; pour nos pauvres : de J.-G., Mont-St-Amand, 20 francs ; anonyme, 5 francs ; Marianne, 5 francs ; E.-P. Woluwe, 5 fr. ; J.-C., Mons, 5 francs. Merci.

KAPPEL PORTABLE NEUVE



975 fr. COMPTANT

ou 50 fr. par mois GAR. 2 ANS

167 BOUL. ANSPACH BRUXELLES

Maisons de vente :

- Bruxelles: 167, Bd Anspach;
- Charleroi: 72, rue Grand Central;
- Gand: 23, Quai Porte aux Vaches;
- Ypres: 18, rue de Poperinghe;
- Liège: 36, rue M. Laensbergh;
- Anvers: 36, rue Jésus.

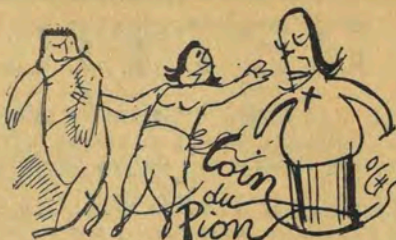
MACHINE CALCULER CORONA IMPRIMANTE NEUVE



1975 fr. COMPTANT

ou 100 fr. par mois

167, BOUL. ANSPACH BRUXELLES



Du *Soir*, 3 mars (compte rendu de la séance de la Chambre) :

Le général Denis affirme que le moral de notre armée est bon, que les armements sont à la hauteur des progrès techniques et que la couverture est assurée dans des conditions satisfaisantes.

— Tout cela, conclut-il, ne serait rien sans l'esprit militaire qui est fait d'enthousiasme et d'aliénation. (Appl.)

Il va fort, le général-ministre. Et la Chambre applaudit cela !

???

Pékinols de toutes couleurs et de tous âges à vendre avec pédrée. — The Clossmidi Pekingese, 105, chaussée de Louvain, Woluwe-Saint-Étienne. — Tél. 15.03.90.

???

Du *Soir* (critique) :

Le spectacle, un peu court, a été corsé de récitations de poèmes belges — de Van Hasselt à Odilon-Jean Périer — qui ont permis d'apprécier la valeur de chacun de ces comédiens. Comédiens !... Il fut un temps où l'on était prié d'en découdre pour moins que cela.

???

LES LILAS L'ENDROIT OU L'ON S'AMUSE
3, rue de la Reinette, 3, Bruxelles

???

Du même :

Mons. célib. 45 ans, bel. sit. Etat Brux., dés. épouser femme physique, idées larges. Ecrire, etc.

Physique « et » idées larges ? Ce mons. célib. aime ses aises.

???

Du même encore :

Arts, Sciences, Lettres.
M. et Mme X... ont la joie de vous faire part de l'heureuse naissance de leur fille Ginette.

Voilà une petite Ginette qui naît sous de bien curieux auspices.

**RÉPARATIONS
ET ENTRETIEN DE
Voitures Américaines**

Bas prix

ALBERT DIETEREN
48-54, Rue Beckers, Bruxelles.
Téléphones : 48.51.22 - 48.66.35
MECANIQUE CARROSSERIE ELECTRICITE



De la *Gazette de Liège*, 4 mars :

En Pologne. — Tous les citoyens des deux sexes seront astreints, en temps de guerre, au service militaire auxiliaire. ...Mais le recrutement est volontaire.

Arrangez ça.

???

Du Bulletin mensuel de l'Association *Travail et Loisirs*, mars 1938 :

Le 8 mars 1899, le Conseil communal de Laeken, sous la présidence de feu Emile Bockstaël, décida la création d'une Ecole industrielle, à laquelle fut jointe plus tard (octobre 1892) une Section commerciale.

Plus tard ?... Mais, au fait, le temps n'est-il pas une simple vue de l'esprit ?

Du même (Sténographie) :

A la fin de la première année d'enseignement, les él. doivent avoir acquis une vitesse de 75 à 100 mots par minute.

Faute de quoi ils recommenceront leur année, de nière à l'acquiescer.

???

LES FLORALIES RESTAURANT PATIJN — GAND

???

De l'*Express*, 1er mars :

A l'extension française. Une énigme expliquée par Morand.

...Il ne peut pas être question, pour Paul Morand, de se d'exposer à son auditoire l'évolution psychologique de les personnages de son œuvre considérable.

Choisissant au hasard, il présenta la défense du carac du politicien Guraud, des « Hommes de bonne volonté lut, d'une façon magistrale, la scène du métré.

Passant en revue quelques types d'arrivistes qu'il fit lier soit dans ses romans, soit dans des pièces de théâtre s'arrêta particulièrement au Docteur Knock, etc.

Il n'y a qu'une explication possible à cette énigme l'occasion du Mardi-gras, Jules Romains, à son arrivée Liège, s'était travesti en Paul Morand.

???

Du *Temps*, 30 novembre 1937 :

...la gendarmerie a procédé à l'arrestation de la veuve non et de son fils Félicien, dont les cadavres, ainsi que l'avons annoncé, ont été trouvés à Caddebosch.

Ajoutons que l'arrestation de ces cadavres s'est faite aucune difficulté : aucun ne récalcitra.

???

De *Paris-Soir* 5 décembre 1937 :

Un soir d'hiver de 1895, chez Edmond de Goncourt, bonhomme se tenait assis dans un fauteuil. C'était bert...

...mort en 1880. Le bonhomme Jadis, évidemment !

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350,000 volumes lecture. — Abonnements : 50 francs par an ou 10 fr par mois — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres réservés pour les cinémas avec une sensible réduction prix. — Téléphone 11.13.22 jusque 7 heures du soir.

Le nouveau catalogue de la Lecture Universelle vient paraître. Un volume relié (900 pages). Prix : 15 francs.

???

De la *République*, 29 novembre 1937 :

Le « Sunday Chronicle » estime que les conversations anglo-anglaises sont les plus importantes qui aient eu depuis la guerre.

Oserions-nous avancer que les conversations françaises ne le furent pas moins ?

???

De l'*Eclairneur de l'Est*, 1er décembre 1937 :

Un sac à main renfermant la somme de 285 francs, appartenant à Mme Defaut, Louise, était déposé dans le d'un buffet de la salle à manger. Récemment, Mme De a constaté qu'il avait été dérobé dans ce sac 325 francs.

Ces 285 francs étaient placés à un intérêt vraiment munérateur par le temps qui court.

???

De l'*Echo de l'Allier*, 4 décembre 1937 :

Avis de la mairie. — La foire de Noël tombant cette un samedi, le maire de Crussat informe les intéressés le marché et la foire du 25 décembre se tiendront le dredi 25 décembre.

Probablement que le maire était saouil.

???

De *Le capucin gourmand*, de Henri Béraud (page

Un jour de l'été 1751, le cabaretier était, selon son

assis et buvait dans le jardin. Sur les tables de pierre, comme répandant les feuilles arrachées au tilleul, sans doute les grincheux d'alors affirmaient-ils déjà l'ordre des saisons était complètement bousculé.

???

grand magasin de Bruxelles, où les prix sont bas, donc :

Couche Culottes pour Bébés en caoutchouc. Pour bébés en viande, c'est un autre modèle.

???

Quadrille, Sacha Guitry déclare :

vous préviens toujours d'avance...

il vaut mieux prévenir d'avance que ne pas prévenir du

???

Petit Journal, 26 février :

meilleurs. J'ai essayé, dans la brève limite de mes moyens, à travers quelques clartés sur cet axe Rome-Berlin, qui porte

H. 438.



★ fr. 7.50 la grande boîte.
fr. 15 la cure complète.
fr. 25 la cure familiale.

Anc. Mais. Louis Sanders S. A.
Bruxelles.

HERBESAN
LA SANTÉ PAR LES PLANTES

PATINOIRE S^T-SAUVEUR

RENDEZ-VOUS DEF FAMILLES
TEA-ROOM POINT DE VUE - Entrée gratuite
TOUS LES JEUDIS MATINEE ENFANTINE

Correspondance du Pion

ON REpond

Les correspondants sont instamment priés, lorsqu'ils se réfèrent à un texte, d'indiquer la page où il a paru.

— On nous écrit journallement pour que nous insérions des demandes de livres. A ce propos, nous rappelons le but de cette rubrique : aider les chercheurs, prêter une main secourable à des étudiants peu fortunés, retrouver des ouvrages qui n'existent plus en librairie. Il ne peut donc être question d'y faire entrer des requêtes concernant des livres qu'on peut se procurer partout, neufs ou d'occasion.

Guéri de
CONSTIPATION
après 12 ans de souffrances

« Souffrant depuis 12 ans, d'une constipation des plus opiniâtre, nous écrivions M. B. P., à C., tous les médicaments réputés les meilleurs n'agissaient plus après environ un mois de traitement. Ayant eu connaissance de votre Herbesan, je me décidai d'essayer, sans grande conviction, ce nouveau remède. Il y a deux mois que je fais usage d'Herbesan et tous les jours mes selles sont régulières et abondantes. Réf. 218/310

Comme M. B. P., faites un essai d'Herbesan. Après une cure de quelques jours, vous constaterez une sérieuse amélioration et si vous continuez ce traitement, vous serez rapidement débarrassé de cette pénible affection. Herbesan est composé de plantes et agit sur les intestins de telle façon que les selles semblent venir naturellement. Herbesan purge sans affaiblir, ne cause pas de coliques, ne produit pas d'accoutumance.

tant de périls, et de montrer comment, à mon sens, possible de les conjurer.

un bycomb comvb mbom bmbm

en résumé...

elle. Inutile. On a compris.

???

PARIS 27, avenue Carnot, Hôtel **ASTRID**
NOÏLE Mais. Belge. Tout confort, Pens. compl.
p^r 2 pers., 100 fr. (av. salle de b., 110 fr.)

???

Le Parvys enchanté, roman de Paul Bidot, page 147 : s'écria-t-elle, en levant au ciel ses bras paralysés par son...

deux cas de paralysie motrice.

???

La Dévorante, roman de Léon Sazée (Edition les Romans) :

s'engouffrant dans son auto et faisant à son amant un petit geste du bout des doigts de sa main gantée, elle s'éloigna au trot de ses deux pur-sang admirés.

il dépannaient l'auto.

— Pour Emmanuel C. — Moi aussi, je cherche « Les Roseaux » de Gérardy. J'ai demandé au fils du charmant poète de me faire parvenir tout ce qu'il posséderait en fait d'œuvres poétiques de feu son père. J'attends toujours. Les « Amis de la Fagne » se proposent d'apposer une plaque commémorative sur la façade de la maison natale du poète, à Maldange (Saint-Vith). — A. Fr.

— Pour S. O. S. et autres étudiants. — Le numéro d'octobre 1937 du « Bulletin des Sciences politiques de l'U.L.B. » contenant l'étude de Max Franck sur l'index-number est en vente chez Castaigne.

— Pour F. L. Huy. — Il se trouve à la bibliothèque communale d'Angleur un livre relatant toute l'affaire Dreyfus. Ce livre a pour titre « L'Affaire Dreyfus et la Troisième République », par G. Charenzol (n. 5707 du répertoire). — D. L. 145.

— Pour R. B. Z. — Vous trouverez dans « Callisthénie », par Gaston Etienne, ce que vous désirez. Je tiens ce livre à votre disposition, en prêt, naturellement. — L. D., bibliothécaire.

Mesdames,
Messieurs,

Pour vos POSTICHES

adressez-vous à la

MAISON GILLET

99, Boulevard Emile Jacquain, BRUXELLES

— Pour L. W. 33. — J'ai employé le cours d'harmonie théorique et pratique de L. Moeremans, professeur au Conservatoire royal de Gand. Excellent traité, adopté au susdit Conservatoire. Il est évident que, avant l'étude de l'harmonie, il faut une connaissance approfondie de la théorie de la musique. — *Pianiste.*

— Pour M. V. 32. — Je suis désireuse d'échanger une partition de « Ciboulette », de Reynaldo Hahn (paroles et musique) ou une partition de la « Favorite » de Donizetti (piano seul) contre la « Dame Blanche ». — R. F. 7.

— Pour le Com. C. — N'avez-vous pas étudié un fait important ? Est-il vrai, comme le dit le *Plombier*, que, dans le registre de l'état-civil de la ville de Bruxelles, la page relative à la naissance du général W., le 21 janvier 1867, est collée à sa voisine, de telle façon qu'on ne puisse en prendre connaissance, ni en obtenir la copie même en payant la taxe d'usage ? Ce point ne paraît pas bien difficile à vérifier. En tous cas, si, par le fait du Prince, des raisons supérieures ou pu motiver autrefois cette discrétion exceptionnelle, ces raisons n'existent plus aujourd'hui. En vertu de l'article 45 de notre code-civil, chacun doit pouvoir se faire délivrer, s'il le désire, un extrait du registre relatif à la naissance susdite. Une déclaration de l'autorité compétente ou d'un témoin qualifié mettrait fin aux racontars fantaisistes parus çà et là. — C. H. T.

ENFIN ! VOUS POUVEZ EVITER TOTALEMENT BIEN DES RHUMES

AU PREMIER ETERNUEMENT, VITE !

Quelques-unes de ces nouvelles gouttes dans chaque narine.

Enfin, la science s'est enrichie d'un merveilleux médicament qui arrête bien des rhumes avant même qu'ils ne se déclarent. Cette découverte pour prévenir les rhumes est le Vicks Va-tro-nol, nouvel et puissant allié du Vicks VapoRub, le célèbre remède pour soulager les rhumes.

Stimule les défenses de la Nature

Au moment où vous sentez venir le rhume — au premier éternuement ou reniflement — mettez quelques gouttes de Va-tro-nol dans chaque narine. A l'instant même vous sentez, à ses picotements agréables, la progression rapide du médicament qui se propage dans les fosses nasales — où débute les trois-quarts des rhumes. Il couvre cette « zone dangereuse » d'un enduit médicamenteux spécialement destiné à stimuler les défenses mêmes de la Nature pour se débarrasser du rhume qui menace. La sensation de gêne et l'envie d'éternuer disparaissent et, généralement, le rhume ne se développe pas.

Dégage instantanément « la tête prise »
Cependant, même si un rhume de cerveau ou un catarrhe vous a bouché le nez, le Va-tro-nol procure instantanément un soulagement merveilleux. Très vite, il détache les mucosités obstruantes, calme l'irritation, réduit l'enflure des muqueuses. La respiration est aussi fraîche et agréable que si vous n'aviez pas de rhume du tout.

Faites-en l'essai sans risquer un centime. Si vous n'êtes pas enchanté du Vicks Va-tro-nol, rendez le flacon au pharmacien dans les 30 jours, et il vous remboursera intégralement votre argent.

VICKS
VA-TRO-NOL
Nouvel allié du Vicks VapoRub

— Pour B. B., *Etterbeck*. — Le « pendant » à bicyclette et à biennial est bimestriel (qui a eu lieu tous les deux exemple : une publication bimestrielle). Pourquoi *bim* veut-il dire qui a lieu deux fois par mois ? Sans parce qu'on n'a pas trouvé d'autre mot pour le dire hebdomadaire n'ayant jamais été adopté.

— Pour S. V. 17. — Nous avons, à Tournai, dans la son natale de notre héroïne nationale, un musée G. Petit, dans lequel nous rassemblons les souvenirs de concitoyenne. Peut-être pourrions-nous vous être utiles. Comité Gabrielle Petit, 42, boul. des Nerviens, Tournai.

Prêts hypothécaires 1^{er} et 2^e rang

Taux réduits facilités de remboursement BALASSE et F. 74, rue Lesbroussart, Ixelles. (MAISON FONDÉE EN 1811)
Bureaux de 9 à 3 h.; jeudi de 8 à 9 h. soir; dim. 9 à 11 h.
Téléphone : 48.17.53.

— Pour Ed. A. 21. — L'Ordre du Mérite Humain il pas une création de la Franc-Maçonnerie ? 2. le plus astrologue ayant jamais vécu en France, ou le plus astrologue français contemporain ? Dans le premier c'est le fameux Nostradamus (1503-1566) qui exerce d'influence sur Catherine de Médicis.

— Pour P. T. 20. — Sur Cagliostro, lire « L'Affaire Collier », par Funck Brentano, Paris, Hachette, 1902, page 87 de ce livre, vous trouverez, en note, le titre plusieurs ouvrages se rapportant à votre héros. L'hôtel Cagliostro était situé rue Saint-Claude, à Paris, tout près de l'hôtel du Joseph Balsamo d'A. Dumas. Cet hôtel existe encore. — L. Ly.

— Pour H. M. 27. — Cette sorte de pain d'épice effectivement original de Reims. Elle s'appelait, à l'époque, « couque de Reims » uniquement; mais elle mença bientôt à être fabriquée ailleurs aussi que dans la ville « natale ». Cela n'eut pas l'heur de plaire à la corporation des dignes fabricants rémois de ce produit; et introduisirent une plainte devant la juridiction de la ville (j'ai oublié la date de ce différend). Celle-ci édicta, aux termes duquel seuls les fabricants rémois furent autorisés à employer le mot Reims sous sa forme actuelle, les autres ne pouvant l'utiliser que sous sa dénomination « Rins ». Cet édit est devenu un usage, et cet usage est demeuré jusqu'à nos jours, en particulier chez les fabricants belges de ce produit.

BAINS-MASSAGES

CARBO-GAZEUX Traités par MASSEUSE DIPLOMÉE
PEDICURE spécialiste du raffermissement des chairs
MASSAGE FACIAL CONSERVANT

Beauté-Santé-Jeunesse

31, RUE DUPONT — BRUXELLES (NOUVEAU)

— Pour Ch. D., *Ing.* — Les sociétés de 500 ou 1000 francs d'assurances sur la vie sont interdites depuis le vote de la loi du 25 juin 1930, relative au contrôle des entreprises d'assurance sur la vie. Ces sociétés sont en effet interdites à ces entreprises et une autorisation de fonctionnement doit être délivrée par la commission de contrôle instituée par le Ministère de la Prévoyance sociale, dont les bureaux se trouvent, rue des Petits-Carmes, à Bruxelles. D'autre part, les obligations imposées par la loi sont bordables pour un particulier, puisqu'il doit dès l'origine avoir un capital, minimum 1 million et constituer un fonds de réserve. Il lui est toutefois possible de réaliser son capital avec le concours d'une compagnie d'assurance-vie. — F. V.

— Pour R. P. 1 et « *Illisible* ». — Vifs remerciements pour les copies anglaise et française de « *If* », poème de E. King. Nous les avons transmises à C. B. T.

Merçi également. — G. B. T. et J. V. M.

— Pour M. L. S. — Bien reçu votre copie. Nous l'avons envoyée à l'intéressé. Merçi, de même que pour le prochainement.

A. L., à Beaufort remercie très vivement A. G. Embourg. Quand trois Luxembourgeois s'aident, saint 7 doit sourire d'aise en Paradis.

Pour Un lecteur de Forest. — Merci pour votre aimable enseignement. — F. L., Huy.

Pour Arn. C. — Un grand merci pour le généreux de musiques. Nous avertissons les intéressés.

Pour Solitaire. — Reçu mardi l'imposante collection de livres. M'amli sera débordante de reconnaissance, et les sommes aussi.

Pour M. H. 9. — Cher monsieur, consultez les Saintes et voyez un libraire spécialisé. L'Indicateur des livres vous guidera dans vos recherches.

OPTICIEN

Maurice WAUTERS

68, rue du Lombard — Tél.: 11.12.23

Remise de 10 p.c. sur présentation de cette annonce

ON DEMANDE

Qui pourrait me procurer, moyennant finances, ou me dire où je pourrais trouver quelques numéros de « L'Economiste » de 1903, librairie Ch. Delagrave, rue Soufflot, 15, Paris. Je voudrais avoir la suite des deux histoires de « Philéas et son Anglaise » par Solange Pellat, « La vie de Betty » par Eudoxe Dupuis. — C. B. P. 132. J'échangerais volontiers « Comptabilité et organisations de l'Industrie » de Camille Lambert (9e édition) ou un dictionnaire Herckenrath, deux volumes, néerlandais-français/français-néerlandais, garantis comme neuf, franco.

Pourrait-on me donner le titre d'un traité général de philosophie (histoire et critiques des principales doctrines) pas trop cher de préférence ? — 2° N'y a-t-il pas des programmes de T.S.F. ne mentionnant que les conférences et pièces de théâtre, mais d'une manière complète ? Où se trouve le siège de Radio-Paris ? — R. G. 8. Je voudrais de loisirs « forcés » je désirerais employer à la construction d'une périssoire. Un lecteur ne pourrait-il me donner quelques tuyaux et si possible un plan ? — J. B., Liège.

The Scottish Tea-Room

Open from 10.30 Sundays from 3.30
19 avenue Tolson d'Or. Porte Louise - BRUXELLES
Téléphone : 12.64.34 — (Over « Prince of Wales »)

quel était l'index : au 15 février 1937 et au 15 février 1937 ? — B. Sports.

En préparant un examen administratif, j'ai besoin : 1. d'un manuel de comptabilité industrielle comprenant : a) notions générales d'économie industrielle; b) prix de revient; c) comptabilité industrielle; d) comptabilité générale; e) lit commercial (résumé). Ne pourrais-je obtenir ces manuels à très bon compte ou encore à titre de prêt (six mois), mes moyens étant limités ? — A. D. 1908.

Victime comme tant d'autres de la crise, j'ai dû mettre mon abonnement à la « Revue des Deux Mondes ». Ne pourrait-il pas, parmi vos très nombreux lecteurs, quelqu'un consentir à me céder à un prix abordable les numéros complets de 1934 (à partir du 1er août), 1935, 1936, 1937 ? — Jasepo.

Le Comité Gabrielle Pettit, 42, boul. des Nerviens. Tournerait heureux de recevoir, des lecteurs de « P. P. ? », des enseignements ou objets qui pourraient enrichir son musée. — Gabrielle Pettit.

Où, comment et à quel prix pourrais-je obtenir une carte d'état-major des environs de Liège, dont, fermement, je voudrais me munir pour mes pérégrinations ? 2° Les récits de guerre, signés par Tasnier (géné-

HOMMES D'AFFAIRES !
DONNEZ VOS RENDEZ-VOUS EN VILLE,
11, rue de la Reine, tél. 11.67.95
AUX VRAIS JUS DE FRUITS FRAIS

(Côté droit Monnaie)

SPECIALITE : CAFE-CREME, 2 FRANCS
BIERES FINES — BUFFET FROID
Confortable salle pour réunions au premier étage.

ral) et publiés, à intervalles assez espacés par le « Sol » notamment, n'ont-ils pas été réunis en volume et édités ? Où pourrait-on les acheter le cas échéant ? — L. J. V.

— Un lecteur obligé ne pourrait-il me donner quelques détails biographiques au sujet de Michel Zévaco ? Je ne trouve nulle part trace de ce feuilletonniste. Y a-t-il une parenté avec l'actrice de cinéma Marie Zévaco ? — Bigawa

Le BROUILLARD

vous pénètre dans

la gorge. Soignez

vos voix avec les

DELICIEUSES ET EFFICACES



— Je voudrais demander en prêt un traité de craniométrie ou anthropologie préhistorique avec mensurations moyennes raciques très détaillées. Est-ce possible ? — F. S. 50.

— Je voudrais trouver les cours d'espagnol et d'allemand édités par « Pelman's Institute of Languages, Londres, Paris » ; ils ne se trouvent pas dans le commerce. — J. V. 100.

— Les considérations sur « drachwell » m'incitent à poser une deuxième question : Quelle est l'origine du mot

Pour 67 francs par mois

Vous pouvez apprendre à fond les langues vivantes en 90 JOURS

vous recevrez immédiatement :

- la méthode de 300 pages pour la langue de votre choix;
- 20 à 22 disques grand format donnant la prononciation de toutes les leçons de cette langue;
- un phono portatif « Columbia ».

ou 52 fr. par mois sans phono

Le tout restant votre propriété.

Demandez aujourd'hui la brochure explicative et illustrée n° 151 qui vous sera envoyée sans frais ni engagement par les Cours

ASSIMIL

ETUDE INTUITIVE DES LANGUES ETRANGERES PAR LE DISQUE

58, rue Lesbroussart, Bruxelles
Tél. 48.14.43

L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

DE LA DIPLOMATIE

DE LA POLITIQUE

DES ARTS ET

DE L'INDUSTRIE

wallon « sorroge » ou « sorrodge » qui désigne le degré de parenté des hommes qui ont épousé deux sœurs ? — A. M. 13.

— Qui pourrait me vendre ou me prêter le « Cours de géographie » par F. Kraentzel et l'abbé P. Mahy, « Le Monde moins l'Europe », édition Lebègue ? Je dois subir un examen et cette édition est épuisée. — S. V. 18.

— Je cherche à me procurer les trois ouvrages suivants, épuisés en librairie : 1. un périodique d'avant-guerre « L'Ecole rénovée », rédigé par Francisco Ferrer et qui, aux environs de 1907, menait une campagne contre l'enseignement du latin ; 2. le catalogue de l'exposition « La Révolution », qui eut lieu en 1928 à la Bibliothèque Nationale de Paris ; 3. A. Mathiez, « La victoire en l'an II » (paru chez Alcan, mais épuisé. Un lecteur pourrait-il m'aider ? — M. S. 93.

— Comme collectionneur, j'ai acheté beaucoup d'objets. Par suite de certaines circonstances, j'ouvre un magasin et ma collection personnelle forme mon fonds de commerce. Ces marchandises, achetées au prix de détail et sans facture ni taxe de transmission, peuvent-elles être vendues sans avoir à s'inquiéter de la dite taxe, ou dois-je coller, sur mon inventaire d'ouverture, les timbres fiscaux correspondant à la somme globale de cet inventaire ? — O. B. 3.

L'humour au Sénat

Nous l'avons dit, nous le répétons : le public ne avec assez d'assiduité les documents parlementaires perd ainsi une foule d'occasions de s'instruire agement, voire de rire sans remords aucun. Il arrive l'humour y soit involontaire et c'est le meilleur, l souvent. Il arrive aussi qu'il est voulu et il convient de ne pas le laisser se perdre. Lisons donc ensemble question posée récemment par M. Picard, sénateur vers, au ministre des Affaires économiques, (Questions réponses, pp. 227 et 228, 17 février 1938) à propos document transmis par le Fonds d'allocations pot ployés :

QUARTIER MOLIERE

RUE J. B. COLYNS

APPARTEMENTS MODERNES: 6 PIECES

90,000 FRANCS

Pour rens.: C.C.C., 17, boulevard M. Lemonnier.

« Ce mélange bariolé de textes et de cases, dit, sénateur Picard, me fit l'impression d'un feu de mot sés. M'armant de courage, j'entrepris une excurs long de cette diversité de blanc et de noir, mais arrêté bien vite; je lus et relus dans le coin supérieur che : « Le nom de famille en imprimeurs ? » (dru Imprimeurs ! « Le nom de famille en imprimeurs, » ble ! et pourtant j'avais bien lu. Je me ruai immédiat sur mon Vandale, notre dictionnaire pan-néerlandais me vous savez, monsieur le ministre, le consolateur c nos affligés linguistiques; je feuilletai, cherchai et t tai au mot « drukker » (imprimeur). J'y lus : « imprin quelqu'un qui imprime; ensuite le mot « drukker » » que aussi à un « bouton » ou une « tirette »; ce mo parfois signifier « pourboire » et enfin il signifie « baiser », « étreinte ». Mon Dieu, serait-ce cela q hommes du fonds d'allocations voudraient désigner ils parlent de « nom de famille en imprimeurs » ? d'abord désagréablement impressionné à l'idée de s'inscrire par nom et prénoms sur une liste de dé de l'Etat et voilà que tout à coup on vous révèle qu'o s'en défait en appliquant une paire de « baisers » d losange d'une case en papier. Comme simplifiat réduction de taxation, aucun commissaire du gou ment n'a jamais trouvé chose aussi magnifique. Qui rait donc vous refuser, monsieur le ministre, de po ses lèvres et au besoin de serrer sur son cœur vos p paperasses ? Encore que je doive, à titre personnel avouer que je préfère placer mes « baisers » ailleu sur n'importe quel velin de votre administration.

» Monsieur le ministre, ai-je mal compris vos tex pas du tout ? Aidez-nous par vos explications, je prie.

» Je vous remercie par anticipation, mais je préfère visoirement garder mon argent et ma correction. »

N'est-ce pas que la question de M. Picard est del et valait la peine d'être extraite des éphémères « ments parlementaires » ?

La réponse du ministre est malheureusement déce Réponse : L'honorable membre aura bien compris s'agit ici d'une faute d'impression et que le mot vi « drukletters » au lieu de « drukkers »...

Crédit Anversois



Sièges } ANVERS, 36, Courte rue de l'Hôpital
BRUXELLES, 30, Avenue des Arts

SUCCESSALES ET AGENCES EN BELGIQUE

BANQUE

BOURSE

CHANGE

PARIS : 20, Rue de la Paix

LUXEMBOURG : 55, Boulevard Royal.

Solution du Problème N° 425

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	M	O	D	E	N	E		N	E	P	E
2	O	L	I	G	I	S	T	E		A	M
3	M	E	R	O	V	E	E		A	R	E
4	E	C	I	E		N	E	G	U	S	
5		C	E	N	T	R	I	P	E	T	E
6	L	A	E		A	F	I	N			
7	E	M	U		S	T	U	C		I	O
8		A	S	S	I	E	G	E	A	N	T
9	I	R	E			L	E	N	S		T
10	L	A	D	O	G	A		E	T	N	A
11	D	O	S	A	G	E		I		W	
12	S	E	M	E		E	V	A	C	U	A

A. M. = Alfréd de Musset — E. V. = Emile Verhaeren
 Les reponses exactes seront publiées dans notre numéro du 18 mars.

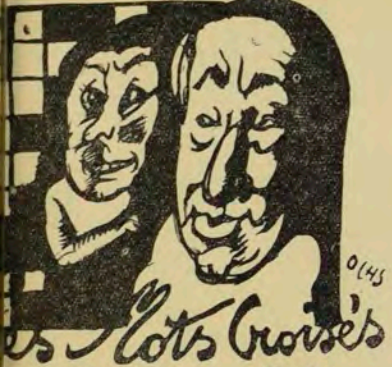
Problème N° 426

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

Horizontalement : 1. fait cuire économiquement les aliments; 2. interprétation des Ecritures — initiales d'un explorateur polaire; 3. partie de l'étrave — couleur; 4. son manteau apparaît des prodiges — poète allemand; 5. se moque — lettre ancienne — participe passé sans féminin; 6. exerce une fonction — initiales d'un prix Nobel littéraire; 7. règles — point de départ d'une chronologie; 8. febrète — vivacité; 9. provoque un temps d'arrêt; 10. nom biblique — romancier français; 11. on y condamna les iconoclastes — victime de sa gourmandise.

Verticalement : 1. servent à égoutter les fromages; 2. on les tire de la houille — on se moque du quarantième; 3. elles ont généralement la tige carrée — il en est un qu'on mettait au-dessus des armoires; 4. Mer — façon d'expédier; 5. excessif — fils de Jupiter; 6. rongeur — interjection; 7. instrument de musique — interjection; 8. pronom oxyde terreux; 9. les jeunes filles l'aiment — anneaux de cordage; 10. planète — peu de chose; 11. fatigue les chevaux.

Les réponses doivent nous parvenir le mardi avant-midi elles doivent être expédiées sous enveloppe fermée et porter, — (en tête, à gauche) — la mention « CONCOURS ».



Résultats du Problème N° 424

envoyé la solution exacte : Mme M. Smevtrants, Mme Notebaert, Ixelles; L. Lelubre, Mainvault; M. Namur; A. Van Bredam, Raversyde; Mme Antoine, Salut à la cure, I. Cher, Paul, Gand; Enazor, le crossiste, Jodoigne; Où est la 275.000e poire?; Mme Illet, Ostende; La Chaumaine, Bouillon; Mme A. Schaarbeek; De la part de petit Mème Loulou, Nellchka et le rescapé de l'Éclair, Romachka; L. yn, Malines; R. Grün, Verviers; Vive le fascisme, all; L'apéro à la santé des amis, Lisette, Lulu; G. et Sweveghem; H. Froment, Liège; Fern, Can, Boisfort; Cat et Catouche-Hutsebaüt, Ixelles; C. s, Gembloux; L. Dangre, La Bourverie; Une redxiste Bel-Abbes; Un ex-libéral devenu rexiste; Eh! N-Jules en' t'ache mi co!; V. D.; A. J. Godisciel, boek; H. Doulliez, Bruxelles; Nicolas a le triomphodiste; A. Lebrun, Schaarbeek; Nelly, Monique et Tirlemont; E. Themelin, Gérouville; Rex vaincra, J. Siliene, Bruxelles; J. Van Baeten, Courtrai; weccœur, Bruxelles; Une crossiste de Florenville; E. be, Winterslag; L. I. N. O. la Casetta, Saint-Ides; Mme Herschikorn, Bruxelles; Mlle E. Van den Bergh, Minon, La Bourverie; Les coupiches à Uccle; J. R. Vieux-Genappe; M. Wilmoite; Linkebeck; Détectodisciel; Auderghem; Fr. E. Laurent, Bruxelles; allons promener, Yly; Betty et Jo, Overlaer; A. Le Rœdix; Les « allongés » de la cure I, Mont-use; Pour l'accompliss. de mon souhait; Le hasard grand crossiste, Jambé, Jacques, Frameries; Mlle E. s, Ixelles; Au vrai Pre-Vent libéral avant tout; ue miss Taire soit heureuse, XXX; Mme F. Dewier, o; A. Chilliade, Uccle; Nadine et Marion, Uccle; eux, Anvers; Le fascisme c'est la barbarie; J. Pa-e et son fils Gaston, Obaix-Buzet; J.-Ch. Kaegi-eeck; Loutchi est mécontente, le pull-over a encore ssé ici; Poin du bruit, bonne nuit, Wol, Camb.; Du-efebure, Quévaucamps; Mémé Loulou, ta famille est e toi; Mme J. Traets, Marburg; Louie et Tegane, e, Deguse en ventlateur, Boulogne; L. Javaux, Liège; Villa « Alove », Saint-Idesbald; Mme A. Ponsart, A bientôt Bobby et l'Asticot; Le ketje voudrait un e soleil; Paul et Fernande, Saintes; F. Maillard, Mme Dubois-Holvoet, Ixelles; U. Vercammen, Bru-M. Scaulquin, Houdeng; « Pourquoi pas? », Alex; Mme Lié Manfroy, Saint-Josse; Jardin dans la ri-Moha; Pitteke et Yet sont heureux; L. A. Mast, Gand; turmans, Molenbeek; G. Bruvneickx, Etterbeek; L. Forest; Le vieux pere Courtin, Wépion; Le vi Carr Alex; A. Verstraeten, Etterbeek; Hautin de l'Urba France; L. Neukelmance, Namur; Bonne chance à et Bob, Fernand; Mlle D. Goorieckx, Bruxelles; me est un animal qui cache ses pattes; J. et A. Des-blankenberghé; Mme M. Reymaert, Tirlemont; Mlle Martin, Liège; Suis du même avis, Odette! J. Néis, s, Deux de « La Providence »; Miss Taire se prépare encensions; Mme A. Lebaq, Manage; L. Boinet, Til-Cl. Machiels, Saint-Josse; Un bonjour des Potis à t. Voilà XXX devenu aspirateur, petit Cobra, Aud.; Herding, Anvers; J. Sesson, Wasmes-Briffœil; Edg, a cuite au bal, E. et R. de L.; Mme Depasse, Ixelles; dédaigne, Liège; Suis du même avis; Avant une séance tique, Adrillu; N. Klinkenberg, Verviers; Mme Ars. Schaarbeek; Dép. et sén. wallons, plus d'énergie, J. Huet, Bruxelles; Germ. et Gabr. Hailliez, Péril-J. Sempoux, Etterbeek; Bonjour J. Néis Odette; Vingt-entimes; Mlle M. Ganty, Manage; Institut, Man; Cobra, comment va Putiphap? Manarine; Mme L-lier, W. Neuville; Nette et Toto; H. Maeck, Molien-odette a donc de belles qualités, René. S. Attention! devons amputer réponses trop long us. -Mésnage. — Merci. Passera dans quelques semaines. R., Tirlemont. — Voyez P. Lar., « Utahs, Utes ou ».



SUR MESURE... AU PRIX DE LA SÉRIE

La nature capricieuse nous fait petit, grand, maigre, bien en chair; à l'un elle donne de petits bras, à l'autre un long cou, à celui-ci de puissantes épaules, à celui-là la grâce svelte.

La confection de série ne se préoccupe pas de ces différences. Elle impose aux uns et aux autres la même chemise sous prétexte qu'ils ont la même encolure. Chez **RODINA** vous pouvez choisir le modèle et le tissu qui vous conviennent le mieux (2000 dessins toujours en stock). — Un artisan spécialiste coupera, à vos justes mesures, une chemise qui vous ira comme un gant, solide, élégante jusque dans le déshabillé (bande de cou et col irrétrécissable).

Cette chemise sur mesure ne vous coûtera **PAS UN SOU DE PLUS** que l'article de série, soit à partir de :

Frs. 49.50

RODINA

Pour la province : envoi d'échantillons gratuits avec la méthode pour prendre les mesures soi-même.

GROS et vente par correspondance :

35, RUE DE L'HOPITAL, 35 — BRUXELLES.

38, Boulevard Adolphe Max • 4, Rue de Tabora • 2, Avenue de la Chasse • 25, Chaussée de Wavre
26, Chaussée de Louvain — BRUXELLES • 105, Meir — ANVERS

Créations Delamare & Cert S. A. • Bruxelles